FRANCE Football

Patrick Vieira : le dessous des cartes

# Les nouveaux rois d'Europe

**Les joueurs africains brillent de plus en plus en Coupes d'Europe, dont les matches retour du premier tour ont lieu cette semaine. C'est le cas de Weah (Milan AC), N'Doram (Nantes), Yeboah (Leeds) et de beaucoup d'autres.**

Photo PRESSE SPORTS

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Photo Daniel BARDOU

M 0705 - 2581 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 26 SEPTEMBRE 1995 ● N° 2 581 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

# TOUS LES CHEMINS MENENT A L'AFRIQUE

Il est loin le temps où les joueurs africains, fraîchement débarqués en Europe, s'installaient modestement dans des clubs de second plan. Presque gênés de se retrouver en aussi belle compagnie. Aujourd'hui, ils ont pris leurs quartiers dans les fiefs du football européen, à Milan, à Turin, à Lisbonne, à Amsterdam, à Leeds ou à Nantes, où ils démontrent chaque jour de telles qualités qu'ils se comportent, parfois, en véritables leaders, entraînant toute la troupe derrière eux.

C'est de cette évolution remarquable dont il est question ici en cette semaine de Coupe d'Europe. Avec quelques héros du premier tour aller, Weah, auteur d'un but « à la Van Basten » pour son entrée européenne avec Milan, Yeboah, dont le formidable hat-trick contre Monaco a remué toute l'Angleterre et a été fêté jusqu'au fin fond de l'Afrique, ou encore N'Doram, qui demeure, plus que jamais, le soleil de Nantes. Avec Tasfaout, qui commence à trouver sa place à Auxerre, avec Finidi et Kanu, champions d'Europe en titre, avec Amokachi, roi d'Everton, avec Amunike, Naybet, Hassan et les autres, tous salués par Issa Hayatou, président de la Confédération africaine, si fier de cette réussite, notre circuit européen emprunte, décidément, le chemin aujourd'hui incontournable de l'Afrique.

# L'Italie est déjà folle de Weah l'Africain

**Depuis les débuts fracassants de George Weah à Milan, toute l'Italie s'est prise de passion pour les joueurs africains, qui devraient bientôt occuper une place de choix dans le Calcio. « Avanti Africa ! »**

Photo PRESSE SPORTS

NOUS sommes à Linate, à deux pas de l'aéroport international. Le temps d'une matinée, le Milan AC a troqué le calme et les installations ultramodernes de Milanello pour le désuet centre d'entraînement de ses équipes de jeunes. Le vacarme des avions au décollage rend presque inaudibles les ordres de Fabio Capello. Qu'importe, George Weah n'en a pas vraiment besoin pour se donner à fond. Il faut le voir, lors de la séance des corners, malmener le pauvre Ambrosini, qui tente désespérément de le charger. Derrière les grillages, les tifosi n'ont d'yeux que pour l'Africain. D'ailleurs, à la sortie du terrain, il est le plus sollicité. Pour des photos avec des gamins ou un autographe sur le treillis d'un bidasse, George répond à tout le monde avec gentillesse et patience. « Ici, les gens m'aiment bien parce que je fais toujours le maximum, à l'entraînement comme en match. Il n'y a pas de secret, pour se faire apprécier, il faut travailler, beaucoup travailler », explique la nouvelle idole rossonera. Et aussi beaucoup marquer. C'est pour cela que les dirigeants milanais sont venus le chercher à Paris à l'intersaison : pallier la carence offensive du Milan AC.

Weah ne s'est pas fait prier. En Championnat à Padoue, en Coupe d'Italie face à Pescara, en Coupe de l'UEFA contre le Zaglebie Lubin. Il a marqué dès son premier match dans chacune de ces compétitions. La presse italienne s'est littéralement jetée sur lui avec un appétit gargantuesque. En pleine semaine, *la Gazzetta dello Sport* lui a par exemple réservé trois jours d'affilée la page 3, celle qui « lance » le journal. Un record.

## A la découverte du foot africain

Grâce à George Weah, les Italiens ont redécouvert les vertus du football africain, à coups d'enquêtes et de portraits des « Blacks » qui flambent dans les Championnats du Vieux Continent. On présente les Tony Yeboah, Ahmed Ouattara, Hassan Nader, Japhet N'Doram et Nwanko Kanu. Et on fait un peu mieux connaissance avec Patrick Vieira, la dernière « perle noire » attendue à Milanello. « *Avanti Africa !* », titre *la Gazzetta* dans son édition de mercredi : fini les Allemands et les Néerlandais, le Calcio s'apprête à traverser la Méditerranée !

« Nous sommes des ambassadeurs de notre continent. Je suis heureux de la très bonne image qu'actuellement nous diffusons à travers le monde. Mais nous ne sommes pas des précurseurs. Des champions de la trempe de mon ami Roger Milla, que j'ai connu lorsque j'évoluais au Tonnerre de Yaoundé, ont su nous montrer la voie. »

Ils étaient pourtant nombreux, à l'annonce du transfert du Libérien, à douter de ses capacités d'adaptation. A sa nouvelle équipe, comme au mode de vie italien. « George s'est tout de suite intégré au groupe, témoigne Paolo Maldini. Nous avons découvert un joueur très complet qui ne se contente pas d'user de sa puissance physique. Il est capable de réaliser de véritables prouesses techniques. Et quelle mobilité en match, à la pointe de l'attaque ! Rien à voir avec le joueur livré à lui-même en demi-finale de Coupe d'Europe, en avril dernier. »

« Un but à la Van Basten » et les Italiens ont craqué. Rien ne résiste à Mister George, buteur exceptionnel.

Rien à voir, en effet ! A San Siro, face aux Polonais de Lubin, Weah a inscrit un but de toute beauté, un violent tir croisé, en pleine course. « Un but à la Van Basten », se sont écriés les journalistes milanais. Bel hommage pour l'attaquant africain. Drôle de responsabilité que d'être comparé au triple Ballon d'Or de *France Football*, que Weah a fréquenté à Milanello, avant que celui-ci n'annonce sa retraite. « Cela me fait plaisir qu'on évoque son nom. Même si je préfère éviter les comparaisons : Marco était le meilleur, loin devant tous les autres. Mais je suis heureux que mes buts servent à nous souvenir de cet immense champion. Il ne faudra jamais oublier Van Basten, le plus grand ! »

## Il pense déjà à l'Afsud !

Les gouttes de sueur qui perlent sur son visage soulignent combien il doit s'accrocher pour mériter ce numéro 9 qu'aura porté pendant sept saisons (ou presque) le Néerlandais. « Les entraînements sont plus intensifs qu'en France. Au PSG, on faisait un sacré boulot, mais ici c'est vraiment le sommet. » Et Capello ? « Un perfectionniste, comme Luis Fernandez. Il me demande de jouer le plus en mouvement possible, et j'essaie de lui donner entière satisfaction, même si je ne suis pas encore à cent pour cent. » Une affirmation qui devrait semer la terreur parmi les défenseurs du Calcio, eux qui éprouvent déjà de grosses difficultés à le contenir.

Au match aller, contre les Polonais de Zaglebie, Weah a été soulagé par la présence de sa femme, Clare, et de son fils, George Junior, dans les tribunes du stade Giuseppe-Meazza. Il ne les avait pas vus depuis si longtemps ! Le jeune Weah a même accompagné son papa dans les vestiaires rossonero, sympathisant avec Baggio, Savicevic et Boban. Comme le fils de JPP l'avait fait avant lui, il devrait bientôt jouer dans l'équipe poussins du Milan AC. Sa présence et celle de sa mère suffisent déjà au bonheur de George. « C'est important pour moi de les sentir tout proches. Surtout après le mois et demi passé seul à Milanello. Je reste avec eux, à la maison, la plus grande partie de mon temps. Les sorties sont encore rares, à cause de la fréquence des matches. » En attendant, Weah s'est lié d'amitié avec Marco Simone, qui lui fait découvrir peu à peu Milan.

Il n'éprouve aucune difficulté à s'adapter à la vie italienne, grâce à son long séjour à Monaco. Une seule chose lui manque vraiment : le Liberia. « Chaque jour, je téléphone au pays. A ma famille et mes amis. Je ne vous parle pas des factures de téléphone ! »

Le Liberia, l'Afrique. Au-delà de sa réussite au Milan AC, le regard de George Weah se tourne vers le Championnat d'Afrique des nations 1996, en Afrique du Sud, auquel il compte bien participer. Et pas pour y faire de la figuration. « Nous ne sommes pas tombés dans un groupe trop difficile. Nous devrions nous qualifier pour les quarts de finale où nous jouerons crânement notre chance. » Avec Mister George, tout est possible.

**Roberto NOTARIANNI, à Milan**

## Calcio, terre d'accueil

L'EFFET Weah bat son plein. Les clubs italiens s'intéressent de plus en plus au football africain. La Juventus envisage même d'ouvrir une école de formation au Ghana. Pour Adriano Galliani, le vice-président du Milan AC, l'avenir du Calcio ne peut s'envisager sans l'Afrique : « Nous devrons recruter sur ce continent qui fourmille de talents. Avant que d'autres ne se les accaparent et nous les revendent à des prix beaucoup plus élevés. »

Jusqu'à présent, seuls sept Africains ont évolué en Série A : Eddy Firmani (Afrique du Sud) à la Samp, l'Inter et au Genoa ; François Zahoui (Côte-d'Ivoire) à Ascoli ; Roger Mendy (Sénégal) à Pescara ; Sunday Oliseh (Nigeria) à la Reggiana ; Kwame Ayew (Ghana) à Lecce ; Abedi Pelé (Ghana) au Torino ; George Weah (Liberia) au Milan AC. **R. N.**

# Les histoires d'amour de Yeboah finissent mal... en général

**A Leeds, sur les traces, fameuses et encore fumeuses, d'Eric le Français, marche Antony Yeboah, ghanéen de naissance, longtemps allemand d'adoption et buteur de profession. Elland Road, comme hier le Waldstadion, là-bas à Francfort, en a fait sa nouvelle idole. Tony en garderait presque la tête froide. Le foot lui a déjà joué de bien vilains tours...**

Photo TEMPSPORT

Tony Yeboah se veut le chef de file du Ghana. Le meilleur moyen d'y arriver : marquer des buts avec Leeds, ce qu'il fait plutôt bien. Demandez aux Monégasques.

## TOUS LES CHEMINS MENENT A L'AFRIQUE

**S'il, au moins, on le lui avait dit. Si, au moins, quelqu'un, au hasard d'une accolade virile ou d'un tape dans le dos, lui avait soufflé cette vérité par d'autres chantée : « Les histoires d'amour finissent mal... en général. » Oui, si au moins...**

**L'aurait-il seulement entendue, Tony, cette mise en garde, lui, devenu par deux fois roi des buteurs d'Allemagne et, signe d'adoption tout autant que de reconnaissance, premier joueur noir à porter fièrement le brassard de capitaine d'une équipe de Bundesliga ? Même que c'était à Francfort.**

**Faut dire qu'à l'Eintracht, Yeboah était chez lui, du moins le croyait-il. Au fil des saisons qui s'étaient écoulées depuis l'été 1990, il avait pris ses habitudes, sans jamais pour autant se laisser gagner par la routine, le quotidien qui vous bouffe l'énergie de l'intérieur. La belle vie à enfiler des buts comme d'autres des perles, à cultiver son statut de phénomène, à faire naître et reconnaître, comme d'autres, l'identité noire africaine au plus haut niveau.**

## Abedi Pelé, le pionnier

**La belle vie, sûr, et pas seulement au regard du passé et des crocs-en-jambe que le destin, malicieux, vous réserve dès lors qu'il vous prend de vivre vos rêves. Et pas seulement par correspondance ou sur des photos jaunies, celles qu'enfant Tony collectionnait parce qu'il n'avait qu'une idée, qu'une passion à faire grandir. Mais au Ghana, le football était encore mirage, faute de précédent. Seules, alors, les études faisaient des miracles.**

**Ce vers quoi tendait donc Tony, l'enfant de Kumasi, c'était bien les bancs de l'école. Parce que footballeur, ça n'était pas un métier, pas un métier sérieux, pas un métier pour Ghanéen en tout cas. Tout juste le laissait-on s'amuser, et dès ses seize ans, en Première Division, histoire qu'il puisse assouvir sa passion sans grand dommage, histoire de le voir, déjà, assumer ses instincts de buteur.**

**Malgré tout, qu'aurait-il pu faire si ce n'est suivre la voie par d'autres tracée pour lui, sans ces nouvelles venues de France ? Là-bas, un Ghanéen comme lui, du nom d'Abedi Pelé, monnayait sa passion et son talent. Sa réussite allait changer la vie promise à Yeboah, lui donner l'élan nécessaire. Cette chance, Tony ne pouvait pas la laisser passer.**

**Nous sommes en 1987. Une date butoir pour un joueur qui n'est déjà plus un enfant (il est né le 6 juin 1966), une date qui marque l'entrée de Yeboah dans sa nouvelle vie. Lors d'un Ghana-Zambie, un recruteur allemand le remarque. Tony n'a pas le temps de comprendre ce qui lui arrive, et le voilà dans un avion en direction de Dortmund. Un stage de deux semaines pour s'entendre finalement dire : « Rappelle-nous plus tard ! »**

**Mais il est en Europe, là où il a toujours voulu être depuis qu'il a tapé dans un ballon. Alors, puisqu'il ne fait pas l'affaire en Première Division, il va frapper moins haut, et c'est à Sarrebruck que son aventure débute. En D 2. Il marque neuf buts la première saison, dix-sept la suivante qui verra Sarrebruck disputer un double match de barrage pour l'accession contre... Francfort. Vainqueur, malgré deux buts de Tony, l'Eintracht réussit aussi un fameux doublé, sauvant sa tête parmi l'élite et recrutant ce diable de buteur ghanéen. L'aventure continue.**

## Plus dure est la chute

**Elle deviendra roman. Roman d'amour même, jusqu'à l'arrivée de Jupp Heynckes, durant l'été 1994. L'ancien entraîneur de Bilbao va jouer les briseurs de rêve. Il est vrai que le capitanat, donné à Tony, n'est pas du goût de tous, même si Yeboah, depuis longtemps, depuis Sarrebruck, a réussi à se faire accepter, comme il le confiait dernièrement à Jean-Marie Lanoé dans *L'Equipe* : « Sans parler de racisme véritable, les Noirs, au début, ont du mal en Allemagne. En réalité, ce n'est qu'une fois arrivé au sommet que les gens t'acceptent, qu'une fois qu'ils ont constaté de quoi un Africain est capable. »**

**Tony croyait alors être à l'abri, adulé par le bon peuple. Tony pensait avoir fait le plus difficile, s'étant fait reconnaître. Tony rêvait devant le contrat de dix ans — avec reconversion dans le staff technique, comme entraîneur des juniors, une fois sa carrière terminée — que l'Eintracht semblait bien décidé à lui faire signer, afin qu'il ne prête pas l'oreille aux sirènes du Calcio ou d'ailleurs. Oui, Tony rêvait.**

**Mais Heynckes ne le supporte pas. Il n'aime pas son côté désinvolte, ses éclats de rire quand, flanqué d'Okosha, le Nigérian, et de Gaudino, l'Allemand, il s'amuse de son métier de footballeur, comme il l'a toujours fait : « Heynckes lui reprochait également de ne pas s'entraîner assez, rapporte Rainer Kalb, notre correspondant en Allemagne. Il lui avait même concocté une séance de travail supplémentaire, un après-midi. Le lendemain, le Ghanéen aurait déclaré qu'il était trop fatigué pour jouer. La cassure était définitive. »**

**Yeboah, lui, assure qu'il n'a pas été convoqué : « C'était une punition qui ressemblait à du racisme. » Et le match entre Francfort et Hambourg s'est joué sans lui : « Le coach ne supportait pas l'ambiance de copains dans laquelle nous évoluions, parce qu'il n'avait pas de prise sur elle. »**

**A quelques jours de Noël, bonjour le cadeau ! Et qu'importe que, le 2 avril 1995, l'absence de résultats soit fatale à un Heynckes viré, tant la revanche pouvait paraître fade à Tony : « Moi, j'ai toujours voulu rester. En Allemagne, j'avais réussi et ma famille s'y sentait bien. »**

## « 24 millions, c'est donné ! »

**Elle se sent aussi bien à Leeds, Angleterre. Et Tony, qui y a joué son premier match en janvier dernier, est déjà la nouvelle idole d'Elland Road.**

**Il faut dire qu'il a frappé fort d'entrée. Douze buts en seize matches, la saison dernière, et Leeds qui se qualifie pour la C 3. Rien, bien sûr, à comparer avec le titre qu'ils avaient attendu dix-huit ans, de 1974 à 1992, et qu'en grande partie Cantona leur avait offert, mais les supporters de Leeds, en mal de stars depuis le départ du Français, ont tout de suite adopté le Ghanéen. Qui, courtois, leur renvoie la pareille : « Le public d'Elland Road est le meilleur d'Angleterre. » Ça ne mange pas de pain, même à savoir que Yeboah vient de débarquer ou presque lorsqu'il prononce cette phrase...**

**Depuis, la cote de Tony ne cesse de grimper. Et ses trois buts, l'autre jour à Monaco, n'ont pas inversé le phénomène. Evidemment. « Il n'existe pas de mots, souligne Howard Wilkinson, le manager de Leeds, qu'on croirait entendre parler de Cantona avant leur brouille, pour décrire l'effet Yeboah sur mon équipe. »**

**Une équipe transformée, donc. Mais Tony, même s'il revendique aujourd'hui le titre de roi du Ghana (« Pelé a fait son temps ! »), avoue garder la tête froide, alors que pleuvent les louanges, plus régulièrement encore qu'un crachin anglais. Comme celles de Peter Lorimer. Lui, dans le temps, il n'y a pas si longtemps, a joué plus de quatre cents matches sous le maillot blanc de Leeds, et a marqué cent quarante buts : « C'est vraiment un supergrand joueur, un supergrand buteur. Lorsqu'on se rend compte que Leeds ne l'a payé que 24 millions de francs, alors que d'autres ont mis trois fois plus cher pour s'offrir un joueur avec un rendement moindre à l'arrivée, on peut affirmer que le club a réalisé une excellente affaire. A ce prix-là, c'est même donné ! »**

**Donné ?**

**Toujours est-il que Yeboah le Ghanéen, Yeboah le buteur, Yeboah l'Allemand d'adoption hier, a trouvé une nouvelle terre d'asile pour son talent de footballeur jusqu'en juin prochain, terme de son contrat. Ce n'est peut-être qu'une étape, qui sait, puisque les histoires d'amour *finissent* mal... en général.**

**En général...**

**Stéphane SAINT-RAYMOND**

Vu d'Afrique

## La presse dans tous ses états

OUVREZ n'importe quel journal africain : impossible de manquer un but d'Amokachi, une aile-de-pigeon de Tiéhi ou une transversale de Tasfaout. La presse connaît ses vedettes et en parle abondamment au quotidien. Au détriment, peut-être, des talents restés sur le continent. Toujours plus avides de détails, les journalistes en donnent pour leur argent à un lectorat averti.

Traditionnelles vaches à lait de la presse, les joueurs africains bénéficient d'un traitement de faveur tout particulier, en rapport avec l'intérêt suscité auprès des lecteurs. Leurs exploits sont cependant vécus différemment, selon les régions et les zones linguistiques qui délimitent les contours du continent.

Ainsi, le bloc anglophone, mené par le Nigeria, le Ghana, l'Afrique de l'Est, est-il plus averti des exploits de ses représentants. Grâce aux images de la télévision britannique, ou encore du programme africain de la BBC, *Fast Track*, qui traque les exploits de Yeboah, Weah, Abedi Pelé et consorts pour ses millions d'auditeurs. La moindre déclaration d'Amunike, Amokachi ou Oruma fait immédiatement l'objet d'une reprise dans les dizaines de quotidiens nigérians qui fleurissent dans les rues du géant ouest-africain. Qui n'hésitent pas, quand c'est le cas, à utiliser *France Football*, acheté au Bénin voisin, pour informer leur lectorat...

En Côte-d'Ivoire, *le Quotidien du sport*, premier du nom, relate chaque jour sous forme de brèves ou d'articles de fond les péripéties de Tiéhi, Domoraud, des frères Boli, mais également des vedettes africaines d'Europe. Un traitement spécial leur est réservé lors des Coupes d'Europe, suivies généralement grâce à CFI.

L'Afrique francophone connaît bien le football européen et ses étoiles africaines. « C'est vrai que nous accordons une place prioritaire au Championnat de France, explique Seydou Coulibaly, du *QDS*. Chaque exploit en Coupes d'Europe génère une production d'articles. » Tout cela en temps réel, sans décalage. Le Cameroun, en revanche, reste plus traditionnel, ainsi que l'explique le chef des sports de *Cameroun Tribune*, Ibrahim Karché : « Priorité est donnée aux Camerounais expatriés, peu nombreux à jouer en Coupes d'Europe. Le manque d'espace nous contraint parfois à passer sous silence les exploits de nos joueurs, alors que l'information est là. »

Les lusophones, eux, demeurent d'un classicisme sans surprise. Chiquinho Conde, le Mozambicain du Sporting Lisbonne, figure toujours en bonne place, qu'il joue ou soit remplaçant. Priorité est donnée aux représentants des grands clubs portugais, dont on suit les résultats et les matches à la télévision.

Reste le cas des arabophones : Marocains, Algériens et Tunisiens signalent systématiquement toute apparition, but, expulsion, déclaration ou photo parue dans la presse occidentale concernant Naybet (Maroc-Sporting Lisbonne) ou Tasfaout (Algérie-Auxerre). Chaque exploit est ensuite mis en valeur, à travers un entretien — téléphonique — par exemple.

En dehors des publications spécialisées, qui donnent une vision d'ensemble des résultats et des performances des professionnels (Kanu, Finidi, Yeboah, Weah font régulièrement la une, comme pour *African Soccer* qui a choisi le Libérien ce mois-ci), les particularismes linguistiques et le nationalisme de certains supporters sont porteurs d'obligations pour la presse. *Sporting Champion*, du Nigeria, ouvre systématiquement sur l'un des Super-Eagles d'Europe : Oliseh en difficulté à Cologne, par exemple. L'Afrique du Sud, elle, choisira l'un de ses nombreux exilés, Chippa Masinga, arrivé à Leeds en 1994. Les phares du football continental, dont les lumières sont désormais perçues en même temps et partout en Afrique en direct, via la télévision, la radio ou les agences de presse. Impossible donc de manquer un dribble de Yeboah (Leeds), un arrêt de Rufai (Farense), ou encore un coup de tête du Ballon d'Or 94, Mister George en personne...

F. S.

# Hayatou : « Fier de leur réussite »

**C'est avec une réelle satisfaction que le président de la Confédération africaine et vice-président de la FIFA accueille les progrès accomplis par les Africains d'Europe. Une expérience qui profite pleinement aux équipes nationales et, par extension, au continent tout entier.**

**« PRÉSIDENT, en l'espace de quelques années, les joueurs africains sont devenus des animateurs incontournables des Championnats européens. Aujourd'hui, ils illuminent les Coupes d'Europe. Quel est votre sentiment à ce sujet ?**

— C'est la preuve parfaite de leur intégration au monde professionnel, même si vous savez que les liens qui unissent l'Afrique et l'Europe ne datent pas d'hier. Leur présence et leur réussite nous rassurent, c'est pourquoi nous n'avons de cesse d'encourager les candidats au professionnalisme. Compte tenu de nos problèmes d'encadrement, du manque de structures de nos pays, je trouve normal qu'un joueur doué aille s'épanouir en Europe, où il disposera de toutes les conditions pour franchir le pas. Oui, c'est une fierté de les voir réussir.

**— Cette situation profite-t-elle réellement au football africain ?**

— Bien entendu, à commencer par nos équipes nationales, dont le niveau s'améliore. La présence d'entraîneurs européens sur notre continent contribue également à hausser le niveau des joueurs. En outre, les retombées d'une telle réussite sont multiples : le joueur obtient ainsi une stabilité sociale et financière, à condition de faire attention. Et puis nos vedettes expatriées galvanisent les jeunes, qui souhaiteraient les imiter. Dans ce cas, l'émulation joue un rôle très important, puisque ceux qui sont restés redoublent d'efforts pour rejoindre leurs aînés.

**— Ces départs réguliers — et massifs — de joueurs vers l'Europe appauvrissent-ils le continent ?**

— Je serais tenté d'ajouter à l'Europe, l'Asie et même l'Amérique latine... C'est vrai que, quelque part, nous déplorons une saignée régulière. Nous disposons cependant d'une capacité de rechange. Il est vrai aussi que nous ressentons de temps en temps ces départs. Prenez l'exemple des précédents champions du monde cadets, le Ghana 91 et le Nigeria 93, dont les trois quarts des joueurs ont quitté le continent à l'âge de seize ans... J'essaie actuellement de voir comment on pourrait freiner un tel phénomène. Partir trop tôt est préjudiciable pour des jeunes qui n'ont pas encore atteint leur maturité. Leur style devient bâtard, à mi-chemin entre l'africain et l'européen.

**— La progression des professionnels africains, nombreux parmi l'élite européenne, semble de bon augure avant la XX^e^ Coupe d'Afrique des nations, qui démarre en janvier 1996...**

— Tout à fait, et croyez-moi, ils seront là à 90 %. Tous ont compris l'intérêt de venir animer une telle compétition, comme Weah, Abedi Pelé ou Yeboah. Je me félicite de cette prise de conscience des joueurs.

**— Cette réussite fut un argument supplémentaire pour réclamer cinq places pour l'Afrique en phase finale lors de la prochaine Coupe du monde...**

— Oui. C'est aussi parce que nos joueurs sont désormais aguerris et installés parmi l'élite que nous avions demandé et obtenu cette nouvelle répartition. Aujourd'hui, l'Afrique dispose d'au moins dix équipes capables de briller et de poursuivre leur route en Coupe du monde. Comme quoi tout cela est bien justifié !

**— Depuis votre premier mandat à la tête de la Confédération en 1988, les choses ont-elles évolué positivement pour vos représentants en Europe ?**

— Un grand travail a été accompli depuis. En 1988, nous avions eu des entretiens avec la FFF au sujet de la libération de nos joueurs lors des compétitions continentales. Aujourd'hui, cette règle de libération est inscrite dans les statuts de la FIFA. Oui, les choses ont bien changé, au grand bonheur des joueurs, qui peuvent aujourd'hui prendre part aussi bien à des éliminatoires de JO, de CAN ou de Coupe du monde qu'aux phases finales de ces compétitions. Je demande maintenant aux joueurs de ne jamais oublier leur "terroir". Il leur faut accepter de se sacrifier pour les besoins de leur pays dans les compétitions officielles. Il en va de la crédibilité du football africain... »

**Frank SIMON, à Harare**

Photo TEMPSPORT

Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

**LES GÉANTS NIGÉRIANS. — La vague nigériane déferle depuis quelques années sur l'Europe. Champion d'Afrique 94, éliminé de justesse par l'Italie en huitième de finale de la World Cup, le Nigeria a tout pour arriver au sommet demain. Derrière (de haut en bas) Kanu et Finidi, vainqueurs de la Champion's League avec l'Ajax, Amunike (Sporting Portugal), Amokachi (Everton) et tous les autres ont déjà gagné leurs galons dans les plus grands clubs.**

Photo MAG'SPORTS

Photo Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

# 3615 FRANCE FOOTBALL.

# TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

## TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

Tous les résultats, classements, statistiques, commentaires dès la fin des matches, de la D1 au N3 en passant par l'étranger; les dernières infos, le loto sportif, les prochains rendez-vous, vos messages, vos annonces, le sommaire de la semaine de FF.

## TOUTES LES ARCHIVES.

Toutes les infos sur les clubs et les joueurs de D1/D2,
toutes les statistiques, tous les palmarès des Championnats, de la Coupe de France, de la Coupe de la Ligue, des Coupes d'Europe, de la Coupe du Monde; les Ballons d'Or FF, les Étoiles d'Or FF...

EPA. 1,29 F/la minute

**3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL**

## TOUS LES CHEMINS MENENT A L'AFRIQUE

Photo PRESSE SPORTS

# Tasfaout, à la recherche du temps perdu

**L'attaquant algérien d'Auxerre regrette d'avoir tant tardé à rejoindre le continent européen. Mais il est fermement décidé à marcher sur les traces de ses illustres aînés.**

QUAND on évoque ses souvenirs de footballeur en herbe, il parle de ces joueurs qui portaient si haut les couleurs de son pays. « Dahleb surtout... Mus, oui, Mus, de Paris-Saint-Germain, le premier ! » Et Madjer plus tard, Assad aussi, et les autres. Tous ceux qui formaient une génération exceptionnelle, héros de la Coupe du monde 82 en Espagne. « On en parle encore en Algérie. C'est même pesant pour nous qui jouons aujourd'hui en sélection. »

Abdelhafid Tasfaout, à son tour, est venu tenter sa chance en Europe. Petit gabarit tout en muscles, aux fins arguments de technicien souvent déroutant, charmant garçon, il n'a pas mis deux mois pour s'imposer à Auxerre, se fondant dans le décor comme s'il y avait fait toutes ses gammes.

Lui, dont la réputation n'avait pas vraiment dépassé son Algérie natale, a vite démontré que le talent et la classe naturelle n'avaient pas de frontières. Il dit, d'une voix fluette et posée : « Je me suis adapté, sans aucune difficulté. Aussi bien à la vie quotidienne qu'au jeu. »

Auxerre, c'est la France, vieille terre d'hospitalité pour les gens du Maghreb : « Je n'imaginais pas venir ailleurs qu'en France pour évoluer au plus haut niveau. D'abord, on ne rencontre pas de problèmes de langue. On ne s'y sent pas dépaysé... » Un silence et cet aveu, spontané, lâché droit dans nos yeux : « Un Algérien ne se sent pas étranger en France. »

## « Un Algérien ne se sent pas étranger en France »

Hafid, en tout cas, se sent ici comme chez lui. « La présence de mon compatriote Moussa Saïb m'a aidé, mais maintenant je suis copain avec tous. » Sa jeune épouse et lui vivent dans une « petite maison tranquille de la ville », à peine déconcertés par le calme qui les entoure. « Oran, c'est un million et demi d'habitants. Forcément, ça bouge », rappelle-t-il en souriant. Et ça le change sans qu'il en soit cependant dérangé. Il est fort dans sa tête, prêt à tous les efforts. « Quand on veut réussir, tout vient de là ! » Il se frappe le crâne d'un doigt. « C'est mental. »

De ce côté-là, ce jeune homme aux faux airs de Pascal Vahirua est visiblement bien armé. Parce que, sans aucun doute, l'amour du ballon, inoculé très tôt, n'a toutefois jamais occupé toutes ses pensées. « Mon père accordait beaucoup d'importance aux études. » Et il adorait le foot ! « Il a même suivi sur place la Coupe du monde de 1966 en Angleterre. Certes, il m'a encouragé à persévérer dans ma passion, mais en restant sévère sur mon travail scolaire. »

Le football, l'attaquant d'Auxerre l'a, « bien sûr », appris dans la rue. Il parle de « milieu très favorable. J'avais aussi un frère qui jouait en Première Division, à Oran. » Qu'il imite tout juste sorti de l'adolescence. « J'ai signé ma première licence à douze ans, dans un petit club de la ville. Je ne pensais qu'à m'amuser. On s'entraînait le lundi et le mercredi et, le vendredi, on jouait les matches. Parfois on partait en autobus, à quinze kilomètres ! »

## L'étoile d'Oran

La saison d'après, remarqué, il rejoint le Mouloudia. « Un club qui avait des moyens. Le grand club d'Oran et de tout l'Ouest ! » Ce n'est encore qu'un gamin. « A treize ans, tu rêves. Tu te dis : "Et si un jour j'étais un vrai joueur"... »

Quatre ans plus tard, devenu presque un homme, Abdelhafid Tasfaout dispute son premier match en Division 1. « J'avais choisi d'aller à l'ASMO d'Oran. Là, oui, c'était devenu sérieux. » Il se frotte à l'élite du pays et fait son trou. « J'ai constaté que j'avais le niveau. Au bout de deux années, je suis retourné au Mouloudia... »

Où il va cumuler les titres et les honneurs. Sacré deux fois champion, deux fois meilleur buteur et trois fois meilleur joueur, fêtant en novembre 1990 une première sélection en équipe d'Algérie, suivie de sombres désillusions : « La sélection algérienne a connu un trou. Elle a dominé le continent africain au début des années 1980, mais on n'a pas pensé à la relève. Ou trop tard. Le talent existait toujours, mais les jeunes joueurs nourrissaient un complexe, se sentaient diminués en écoutant les comparaisons. C'est pourquoi l'Algérie a perdu de son standing. »

## « Je savais ce qui m'attendait »

Et Tasfaout pas mal de son temps. Les études terminées, il doit accomplir son service national, pendant deux ans, comme tout le monde. « J'ai été libéré en mars dernier. Même si on a beaucoup de faveurs, ce n'est pas pareil. Ç'aurait été mieux de venir en France deux ans plus tôt. J'ai pris du retard. »

Il ne perce aucun regret dans son discours. Hafid observe et constate : « Certes, le football africain est aujourd'hui bien représenté, mais l'Afrique a toujours donné beaucoup de très bons joueurs. Ce n'était qu'une minorité qui explosait en Europe. Ces dernières années, l'exode est devenu plus important. Maintenant, les jeunes Africains intègrent les centres de formation dès leur plus jeune âge. A quinze-seize ans, ils se sont déjà forgé une certaine expérience. Moi, j'arrive à vingt-cinq ans... »

Il débarque cependant sans appréhension. « La réussite de quelques-uns est là pour nous décomplexer. » Il songe encore à ces aînés, devenus stars à la mode européenne, Rabah Madjer, Roger Milla, Abedi Pelé, George Weah : « Weah, c'est le plus fort de tous actuellement. Il sait faire beaucoup de choses... » Il ajoute qu'il n'était pas dans l'inconnu avant de donner son accord à Auxerre pour un contrat de quatre ans. « J'avais une idée précise de ce qui m'attendait. Autant du jeu — je voyais les matches à la télé — que des conditions. Ici, c'est plus pro, plus pointu dans tous les domaines. En Algérie, ce n'est pas l'envie qui manque, ce sont les moyens. »

Lui ne manque ni de l'un ni de l'autre. Optimiste, il lance : « J'aimerais gagner une Coupe d'Europe ! » Raisonnable, il confie : « J'ai les ambitions de tout le monde. Je veux aller le plus loin possible, être satisfait de ma carrière quand j'arrêterai. » Être fier de lui, en somme, comme il l'est de ces « frères ». « C'est vrai, la fraternité africaine n'est pas un vain mot. Je suis content, ça me touche quand un joueur africain est reconnu. C'est important. Avant, à notre sujet, il y avait des réticences. Dans peu de temps, il n'y aura plus de différence. »

Alors, vivement demain !

Vincent MACHENAUD, à Auxerre

**LE MAGHREB A SON HISTOIRE. — La présence des footballeurs du Maghreb en Europe, et plus particulièrement en France, est une tradition solidement ancrée. De Mekloufi à Madjer, en passant par Dahleb et Assad. Nourredine Naybet (en haut), aujourd'hui au Sporting de Lisbonne, s'est fait connaître à Nantes il y a deux saisons. Ali Benarbia (au milieu) découvre le haut niveau avec Monaco. Et Moussa Saïb (en bas), lui, forme avec Tasfaout mais aussi Sabri Lamouchi, jeune Espoir français, un trio de choix à Auxerre.**

Photo Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

# AIR PROTECTION.
# DEPUIS LE TEMPS QUE VOS PIEDS RÉCLAMAIENT UN AIR-BAG.

*Coussinet avant permettant une meilleure absorption et répartition des pressions dues aux crampons.*

*Crampons détachables en aluminium.*

*Semelle extérieure en PU.*

*Intercalaire arrière en EVA réduisant la tension du tendon d'Achille.*

*Coussin d'air au talon de type Tensile Air optmisant l'amorti et la stabilité.*

NIKE®

# Le premier arbitre qui a osé




2
**Les nouveaux rois d'Europe**
*Weah, Yeboah, Tasfaout, N'Doram et les autres.: en Coupe d'Europe, les Africains font un malheur. Salué par le président de la Confédération africaine.*
12
Dynamo Kiev pris la main dans le sac.
15
Europe : le calendrier du premier tour retour.
16
Division 1 : la 10e journée.
17
Division 1 : les étoiles.
18
Division 1 : les chiffres.
19
Le journal inattendu de Mahé.
20
**Vieira : le bal des vampires**
*Autour du jeune Cannois qui ne s'appartient plus, pas moins de cinq managers veulent faire de l'argent. Récit des coulisses d'un transfert.*
23
Forum Division 1.
26
Division 2 : la 12e journée.
27
Division 2 : chiffres et étoiles.
28
Lorient en G majeurs.
30
Forum Division 2.
32
National 1 : Ajaccio ranime la flamme.
34
National 2 : Bergerac s'impose au pays du rugby.
36
Le Loto sportif.
37
**En attendant Cantona**
*Manchester mise sur son Français dès dimanche après une suspension de huit mois, que Cantona a mise à profit pour faire fructifier son image.*
40
Les Championnats étrangers.
45
UEFA, le bras de fer continue.
46
Les classements étrangers.
48
Forum monde.
50
Maradona, un retour qui en cache d'autres.
52
**Higuita : « J'ai inventé un style »**
*Dans une longue interview, le gardien colombien se confie sur son jeu à nul autre pareil et les événements qui ont récemment marqué sa vie.*


QUELLE semaine pour les affaires ou, si l'on préfère, les dossiers !

Tour à tour le dossier Maradona, le dossier Vieira, le dossier Bosman ont cherché à se faire une place à la une de l'actualité sur l'air de pousse-toi-de-là-que-je-m'y-mette.

Les uns et les autres évoquent des questions cruciales de notre époque (libre circulation des personnes, rythme de l'activité professionnelle, participation du monde de l'emploi à la définition de son cadre de travail, domination croissante du pouvoir économique). Leurs mérites ne sont donc pas minces.

Mais ils ont été battus à plate couture par le dossier Dynamo Kiev, dont il n'est pas du tout injuste qu'il ait finalement remporté la palme.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire ici que des trois fléaux qui frappent le sport de plein fouet (les deux autres étant le dopage et la violence) la corruption devait être entendue comme le numéro 1. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'au lieu de se contenter de fausser le jeu elle le nie. Ce n'est même pas la peine de donner le coup d'envoi. C'est la non-compétition par excellence.

Pour le grand public et pour les observateurs que nous sommes, des zones d'ombre entourent les conditions dans lesquelles des représentants de Dynamo Kiev ont tenté de corrompre l'arbitre espagnol Lopez Nieto.

Nous ignorons si la décision de l'UEFA repose sur des éléments matériels irréfutables ou si, ce qui est plus probable, elle résulte de présomptions très fortes. Mais, dans le cas présent, nous accordons assez de crédit à l'organisme européen pour avoir pris la décision qui s'imposait.

Les informations en provenance d'Espagne décrivent Antonio Jesus Lopez Nieto comme étant le dernier arbitre qui aurait accepté de marcher dans une combine. En vertu de quoi il est devenu le premier d'entre eux à avoir dénoncé la corruption. Tout comme Jacques Glassmann avait été le premier dans l'ordre des joueurs.

Quel beau cadeau ils ont fait l'un et l'autre au football en repoussant celui qu'on leur proposait !

LE dossier Bosman soulève des questions bien différentes.

Au travers du cas du joueur belge, récemment évoqué devant la Cour européenne de justice, se trouve une nouvelle fois mis sur la sellette ce que l'on appelle d'un mot assez abstrait, sans charme aucun, mais qui dit bien ce qu'il veut dire, la spécificité du football.

En d'autres termes, le football est-il une activité comme une autre, par exemple comme la confection des manteaux de vison ou la fabrication des montres en or, ou bien est-il d'une nature différente ?

Dans le premier cas de figure, on lui applique les règles européennes dans toute leur rigueur, entre autres la libre circulation des travailleurs. Résultat : demain, onze joueurs grecs peuvent très bien porter et défendre les couleurs du FC Nantes-Atlantique et onze joueurs français porter et défendre les couleurs du FC Panathinaïkos Athènes. C'est le monde à l'envers. A terme, c'est la fin des équipes nationales. C'est surtout le refus de considérer le football comme participant à l'identité culturelle d'une ville, d'une région, d'un pays, pour le réduire à une activité strictement mécanique. En un mot, c'est une ânerie d'eurocrate.

Nous n'avons pas attendu le cas Bosman (qui mériterait d'ailleurs un couplet beaucoup plus indulgent) pour découvrir et dénoncer un tel aveuglement de la part de la commission européenne.

En 1987, dans les colonnes de *L'Équipe*, nous avions stigmatisé l'attitude d'un commissaire particulièrement remonté contre le foot, qu'il cherchait à frapper d'alignement.

Photo Michel DESCHAMPS

**Jesus Antonio Lopez Nieto au coup d'envoi du tour préliminaire de la Ligue des champions 1994-1995 Paris-SG-Vac.**

Le jour même — il y a prescription, nous pouvons le révéler — nous recevions un appel du directeur de cabinet du président de la Commission nous disant, en résumé : « Si cela peut vous aider à la rédaction d'un prochain article, le président me charge de vous faire savoir que les prises de position de ce commissaire n'engagent que lui. Bien entendu, je ne vous ai rien dit. »

Ce président alors en exercice, grand Européen s'il en est, se nommait Jacques Delors.

On peut donc en même temps approuver l'idée de l'Europe et défendre sa propre paroisse, si l'on estime qu'il existe quelques bonnes raisons pour cela.

VOILÀ du grain à moudre pour tous ceux que préoccupe l'évolution de la planète Football dont nous avons cru comprendre que Diego Maradona venait de rejoindre les rangs. Nul doute que le président de la toute nouvelle Association internationale des footballeurs professionnels va se saisir à bras-le-corps de tous ces dossiers plus sexys les uns que les autres et les emporter le soir à la maison.

Trêve d'ironie, il est dommage que la volonté légitime des joueurs d'être mieux associés à la marche des affaires ne soit pas exprimée autrement qu'au travers d'un soufflé médiatique qui trouve le moyen, par-dessus le marché, de court-circuiter le syndicat déjà existant.

De la même façon que l'on peut se demander si Diego Armando Maradona fera un bon délégué du personnel, on peut se poser la question suivante : mais que fait la FIF pro ?

**Gérard ERNAULT**

TOUS LES CHEMINS MENENT A L'AFRIQUE

# N'Doram : « Je suis africain

**Le Nantais Japhet N'Doram est resté profondément attaché à ses racines, à son pays et à l'Afrique. En France depuis six ans, il y est parfaitement intégré, mais ne se voit pas pour autant un avenir en Europe. Trajet et réflexions.**

Photo PRESSE SPORTS

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

**N'Doram, Africain sur le terrain et plus encore dans la vie de tous les jours : « Je suis noir quand je rentre chez moi », dit-il.**

**«SUIVEZ-VOUS le football de votre pays, le Tchad, et plus généralement celui du continent africain ?**

— Au travers de *L'Équipe* et de *France Football*, oui. Avant, j'étais abonné à *Afrique Football*, mais, maintenant, je préfère l'acheter dans un kiosque à Nantes que je connais bien et où je sais que je peux trouver toutes les revues africaines que je désire. Mais, comme je m'intéresse à la politique, à la vie sociale et économique, j'achète aussi *Jeune Afrique*. Cela fait six ans que je suis en France, et je suis resté, et je resterai, africain dans l'âme. Par ailleurs, tous les jours ou presque, j'ai des nouvelles du Tchad. Mes parents, mes amis ou des journalistes qui m'appellent pour une interview m'en donnent. Et moi, je téléphone aussi. J'en ai pour 5 000 francs par mois, mais j'ai sept sœurs, un frère, et mes parents à qui parler...

**— A *France Football*, on n'est pas loin de penser que l'Afrique est en train de prendre le pouvoir en Europe...**

— De plus en plus, on s'aperçoit que les grands clubs européens possèdent quelques joueurs de couleur. A l'Ajax, c'est connu, mais ce qui me frappe, c'est l'Italie. Au Milan AC, il y a eu Marcel Desailly ; Weah est venu ensuite, et, demain, on annonce le Cannois Vieira. Il n'y avait que des Blancs avant en Italie. Mais de là à dire que l'Afrique prend le pouvoir...

**— Tout de même ! Les joueurs dont on parle aujourd'hui sont africains. Vous-même avez été sacré meilleur étranger de France l'an passé ; il y a Weah, Yeboah en Angleterre. Partout, vous faites votre trou...**

— Sans doute. Mais tant que l'Afrique restera un continent aussi pauvre, on ne prendra pas véritablement le pouvoir, et cela quels que soient nos atouts. On aura toujours du mal à se frayer un passage dans la concurrence, même si nos qualités naturelles nous poussent en effet sur le devant de la scène sportive. Et peu importe les disciplines. Pour que l'Afrique compte vraiment dans le football international, elle devra avant toute chose relever la tête tout simplement.

## « L'Africain est plus doué que l'Européen »

**— Vous parlez de qualités naturelles : elles sont supérieures à celles du Blanc ?**

— Pas dans tous les domaines, mais c'est vrai que l'Africain est plus doué que l'Européen. Je ne sais pas réellement pourquoi, même si c'est une question que je me pose souvent.

**— C'est physiologique ?**

— Sans doute, mais je pense que notre système éducatif, très différent, est déterminant. Chez nous, on improvise beaucoup. L'homme noir prend plus de risques que le Blanc : on a été éduqués ainsi. Moi, quand j'étais petit, je n'ai pas été abandonné à moi-même, mais je n'ai jamais été encadré comme le sont les jeunes Européens. Si j'avais fait les mêmes choses ici à Nantes que j'ai faites à N'Djamena chez moi, je me serais fait engueuler. Entre nous, on réalisait des trucs incroyables. En France, à dix ou onze ans, les jeunes sont déjà mécanisés. L'autre jour, à la Beaujoire, lors d'un match de lever de rideau, je me suis énervé à entendre des éducateurs crier après des mômes. J'ai eu envie de leur dire : "Ne les bridez pas, laissez-le jouer." C'est anormal. A quel âge pour ront-ils étaler leur fantaisie ?

**— On parle souvent de l'insouciance africaine...**

— On ferait bien de s'en inspirer en Europe. Dans toutes les sociétés, il y a quelque chose de bon à prendre ou à retenir. J'entends encore souvent dire que nous sommes têtes en l'air : c'est une étiquette qui date des colonies ! Moi, je connais des Blancs au moins aussi étourdis que certains de mes compatriotes. Le Noir improvise beaucoup, et c'est pour cela qu'il est recherché. Seulement quand ça ne va pas ou qu'il rate un truc on met ça sur le dos de son inconstance. Moi, et combien d'autres, on a la tête sur les épaules. Je sais où je vais !

**— C'est du racisme ?**

— Une certaine forme, oui. Pas celle que j'ai connue à Strasbourg il y a quelque temps, lorsque le kop chantait à notre attention, Loko, Capron, Karem

# dans l'âme »

Photo BLANCHARD/MAG'SPORTS

quelques disciplines totalement acquises aux gens de couleur, mais ce n'est pas nouveau. En foot, le constat est plus récent.

## « Une équipe africaine championne du monde ? Pourquoi pas ? »

— **Dans ces conditions, on peut imaginer qu'une équipe africaine peut très bientôt gagner une épreuve mondiale !**

— Et pourquoi pas la Coupe du monde en France en 1998. C'est possible. Vous savez, le Nigeria n'a pas été loin aux États-Unis d'éliminer l'Italie, future finaliste. A une ou deux minutes près, c'était fait. Je crois que cette idée a fait son chemin, aussi bien en Afrique que chez vous.

— **Il a manqué quoi, au juste, aux Nigérians pour aller plus loin ?**

— Un peu plus de sens tactique. Là, le Blanc est encore en avance. Mais c'est normal, il bénéficie d'une éducation de base supérieure à la nôtre. Nous, on l'a plus ou moins. Moi, j'ai acquis ça rapidement, car je suis quelqu'un qui observe beaucoup et bien. J'apprends vite. Mais, pour en revenir au Nigeria, il a eu la chance de réunir un groupe compétitif et performant. Ce pays est capable de tout à condition de veiller aux derniers petits détails qui font la différence en faveur des nations mieux structurées ou essentiellement football comme le Brésil. De plus en plus, l'Afrique gomme ses défauts et colle aux réalités des différentes compétitions auxquelles elle participe. Vous allez voir le Nigeria bientôt : perdre contre l'Italie à une minute près lui aura fait beaucoup de bien.

— **On n'a pas encore parlé de l'intégration du joueur noir au pays, au jeu et à la vie des Européens. Est-elle primordiale dans la réussite du joueur ?**

— Dans un premier temps, c'est *la* condition de la réussite. Ensuite, il faut songer à récupérer ses qualités de base naturelles. Moi, à Nantes, ma première démarche a été justement de m'intégrer. Ce n'était pas facile, car je suis arrivé ici à vingt-quatre ans, j'habitais la Jonelière, je vivais avec des jeunes de seize-dix-sept ans, et j'avais laissé ma femme et mon enfant au Tchad alors qu'il y avait la guerre civile. Quand j'ai franchi le palier de l'intégration, ce fut une victoire sur moi-même.

## « Je suis noir quand je rentre chez moi »

— **Vous êtes nantais, désormais...**

— Non, je suis nantais dans un contexte précis. Moi, c'est le foot qui m'a conduit au FCNA : je fais donc tout ce qu'il faut pour réussir. Je mange européen, par exemple, car la cuisine africaine, que j'adore, n'est pas adaptée au sportif de haut niveau. Mais je suis noir quand je rentre chez moi. A la maison, beaucoup de choses, pas autant que je le voudrais, me rappellent mes origines. Je n'oublie pas, et je veux que les miens n'oublient pas non plus, d'où je viens et où ils vont aller un jour.

— **C'est-à-dire revenir au pays ?**

— A 99,9 %, c'est sûr. J'aurai besoin à un moment de ma vie de retrouver mes racines. J'ai deux enfants, dont l'un est né ici, mais mon souci est de lui faire connaître mon pays, ses coutumes. Tenez, lorsque je l'ai emmenée voir ses grands-parents à N'Djamena, ma fille a été étonnée par certaines choses, notamment le nombre incalculable de mouches qui existent chez nous, à la maison même. Au départ, elle voulait les chasser, car elle n'avait pas l'habitude. Je lui ai dit que chez nous on vivait avec. Quand elle y retournera, elle saura. Si j'avais attendu qu'elle soit grande, elle aurait mal vécu ça. Au fond de moi, je suis préparé à tout. A revenir, et, pourquoi pas, à tirer les bœufs dans les champs de la famille.

— **Vous vous souvenez de la première fois que vous êtes venu en France ?**

— Très bien. C'était en 1987, lors d'un stage de l'équipe nationale du Tchad à Toulouse. En 1989, on est revenus, mais à Saint-Brévin cette fois. C'est Marcel Mao, CTR de la région, qui nous encadrait et qui, plus tard, m'a recommandé aux dirigeants nantais. C'est lui qui est à l'origine de ma réussite. C'est lui, aussi, qui avait demandé à Jean-Claude Suaudeau de nous organiser une séance de travail un matin à la Jonelière.

— **Vous lui aviez parlé ?**

— Pas un mot ! Je ne parlais pas beaucoup à l'époque. Je me souviens d'avoir assisté un soir à Nantes-Paris-SG à la Beaujoire et d'avoir eu très froid. J'avais enfilé deux pantalons.

— **Aujourd'hui, vous êtes considéré comme le meilleur étranger évoluant en France. Dans ces conditions, pensez-vous être rémunéré à votre juste prix ? Vous avez confié un jour que vous aviez eu le sentiment d'être exploité ?**

— Je l'ai été et je ne le suis plus. Mais, dans le milieu du football, et cela n'a pas trop de rapport avec le Noir, il y en aura toujours qui seront exploités : peu importe leur couleur. Moi, en tout cas, je ne me plains pas.

— **Mais si vous étiez blanc, avec le talent que l'on vous prête, vous êtes certain que vous seriez rémunéré de la même façon ?**

— Je serais peut-être, je dis bien peut-être, payé plus cher. Maintenant, vous êtes bien gentil, mais pour être payé plus, encore faut-il être réclamé à l'intersaison. Depuis quatre ans que je joue régulièrement en équipe première à Nantes, je n'ai jamais été sollicité. Donc...

— **Vous pourriez partir de Nantes ?**

— Bien sûr. J'ai trente ans, mais je suis un joueur neuf dans le professionnalisme et je sens que je vais durer. Donc, que je vais jouer longtemps. Peut-être à Nantes encore ou ailleurs. En tout cas, ne vous trompez pas, je suis un aventurier. Quand je suis parti très jeune de mon pays pour le Cameroun, pour aller jouer au foot, j'ai pris le car à la frontière, mais, avant, j'ai emprunté une pirogue que des milliers de mes compatriotes prennent pour traverser le fleuve qui sépare les deux rives. A la différence qu'eux ils vont faire leurs courses et reviennent... Moi, c'était pour rester en face. Il fallait un laissez-passer pour quitter le Tchad, je n'en avais pas et aucune chance d'en obtenir un pour partir faire du foot. »

**Patrick DESSAULT, à Nantes**

Photos Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Photo Didier FÈVRE/PRESSE SPORTS

UN CARRÉ D'AS. — Sur le front européen, cette semaine, prenons bien garde de ne pas oublier (de haut en bas) l'Ivoirien Tiéhi et le Guinéen Camara qui forment à Lens une redoutable paire d'attaquants, le Nigérian West qui s'épanouit à Auxerre et le Libérien Wreh dont Monaco aimerait faire le successeur de George Weah. Un carré d'as qui plonge ses racines en Afrique et qui s'est mis au service des clubs français pour leur plus grand bonheur.

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

# Kiev exclu, Aalborg

***Tentative de corruption avérée sur l'arbitre espagnol Lopez Nieto : le Dinamo Kiev a été immédiatement exclu de la C 1 et remplacé par les Danois d'Aalborg. Une première en Coupe d'Europe.***

ANTONIO JESUS LOPEZ NIETO est un arbitre espagnol de la race des plus grands. Néo-international, âgé de trente-sept ans, il marche sur les traces de son compatriote Sanchez Arminio. Désigné par l'UEFA pour diriger le match Dinamo Kiev-Panathinaïkos, le 13 septembre, comptant pour la première journée du groupe A de la Ligue des champions, il ne savait pas alors qu'il allait se retrouver au centre de la plus grave affaire de corruption jamais étalée au grand jour en Coupe d'Europe jusqu'ici.

## Corruption « manifeste et évidente »

Car, cette fois, il ne s'agit plus de tentative présumée ou d'une dénonciation plus ou moins crédible. Ce paisible propriétaire d'une agence de location de voitures de Malaga s'est carrément vu offrir 30 000 dollars (offre écrite en espagnol sur une feuille de papier) et deux manteaux de vison que les dirigeants de Kiev ont fait porter jusqu'à sa chambre d'hôtel dans deux grands sacs. Les preuves fournies par Lopez Nieto et le délégué aux arbitres de l'UEFA ont été jugées irréfutables (on trouvera dans les colonnes voisines la version des Ukrainiens et celle de l'arbitre espagnol). Voici la chronologie d'une exclusion.

Mercredi 20, à l'hôtel Sheraton de Porto. Les journalistes espagnols voient surgir d'un ascenseur M. Lopez Nieto. Étonnement. « Je suis invité par l'UEFA », se borne à expliquer l'arbitre. En début d'après-midi, Salvatore Cuccu, le chef de presse de l'UEFA, annonce que la commission de contrôle et de discipline va tenir une réunion extraordinaire pour une « affaire très sérieuse ».

Quelques instants plus tard, M. Lopez Nieto arrive, escorté d'Angel Villar, le président de la Fédération espagnole, et d'une interprète. Ils sont suivis de Vassili Babitchuk, vice-président du Dinamo Kiev, et Igor Sourkis, membre du comité

Photo AP

**Le match Dinamo-Panathinaïkos (l'Ukrainien Loujni devance ici le Grec Ouzounidis) avait fait craquer Kiev. Il restera célèbre pour de toutes autres raisons.**

# Lopez Nieto accuse

***Voici, selon nos sources, la version de l'arbitre espagnol, auquel l'UEFA a imposé le silence jusqu'à ce que l'affaire soit définitivement jugée.***

« ANTONIO, si le Dinamo gagne, il y a 30 000 dollars pour vous. » Antonio Jesus Lopez Nieto lut le mot que Vassil Babitchouk mit entre ses mains. Il le montra à son ami José Luis Prados Garcia, quatrième arbitre du match Dinamo-Panathinaïkos. Ce dernier n'a pas pu garder le papier, repris aussitôt par le dirigeant du Dinamo. Les deux hommes, avec leurs juges de touche, Giraldez Carrasco et Chirimo Gonzalez, rentrèrent aussitôt à l'hôtel. Bien que disposant de chambres individuelles, ils dormirent à deux dans deux chambres. Ils ne se sentaient pas en sûreté. A peine arrivé à l'hôtel, Lopez Nieto demanda le délégué UEFA, l'Autrichien Furler, et le délégué des arbitres, le Croate Boskovic. Ils étaient au dîner officiel et devaient rentrer tard. Mais Lopez Nieto refusait d'aller se coucher sans avoir dénoncé la tentative de corruption...

En fait, tout avait commencé dès l'arrivée à Kiev. Les quatre Espagnols avaient été conduits dans un modeste magasin de souvenirs, où les dirigeants du Dinamo leur ont offert quelques babioles, comme à tous ceux qui vont arbitrer à Kiev. Lopez Nieto et ses camarades ont commencé à se sentir moins bien en arrivant dans un grand entrepôt, où on leur montra de nombreux manteaux de vison, tous spectaculaires. Les arbitres ont demandé le prix, se disant qu'ils pouvaient éventuellement en offrir à leurs épouses. Pas de réponse. Sur le chemin de l'hôtel, leurs hôtes, Igor Sourkis et Vassil Babitchouk, n'ont cessé de leur demander s'ils voulaient se rendre au sauna, avec un sourire entendu...

**M. Lopez Nieto a confirmé aux juges de l'UEFA la corruption révélée sur place au délégué de la rencontre.**

Photo Paulo SANTOS / A BOLA

Peu après son installation dans sa chambre, Lopez Nieto eut la surprise de trouver, près de la porte, un grand sac de sport. A l'intérieur, il y avait deux sacs plus petits contenant, chacun, un superbe manteau de vison. Il prévint aussitôt ses collègues. Tout devint clair enfin au dîner. Les dirigeants avaient convié les quatre Espagnols à 25 kilomètres de la capitale, leur disant que c'était le siège du club. Ce n'était visiblement pas le cas. Les allusions au sauna y ont repris de plus belle. De plus en plus soupçonneux, nos quatre arbitres ont refusé de goûter les poissons fumés servis au dîner, pour ne manger que du pain et du beurre. A la fin du repas, certains autour d'eux ont commencé à jouer au billard. C'est là que le fameux papier avec l'offre de 30 000 dollars est apparu...

Mercredi, jour du match, dans un entretien téléphonique avec Gerd Aigner, Lopez Nieto demanda d'arbitrer quand même la rencontre. Des photos des manteaux de vison avaient été prises, documents auxquels nous avons eu accès.

Mercredi matin, une fois son rapport achevé, le délégué Furler prit les manteaux et les rendit aux dirigeants du club ukrainien. C'est à ce moment là que ceux-ci ont compris la gravité de la situation. Les larmes aux yeux, ils ont supplié le délégué d'abord, les arbitres espagnols ensuite, d'oublier ce qui s'était passé.

Le soir, Lopez Nieto réussit un des meilleurs arbitrages de sa carrière, au point que le président de Panathinaïkos le félicita, malgré la défaite de son équipe. Lopez Nieto nota dans le rapport du quatrième arbitre la tentative de corruption. Le plus gros scandale de la Ligue des champions était en marche...

**Paco AGUILAR**

## *Portrait d'un incorruptible*

ANTONIO JESUS LOPEZ NIETO ne semblait pas prédestiné à faire la une de la presse mondiale. C'est bien malgré lui qu'il avait fait l'objet, en mai dernier, de quelques articles au vitriol dans la presse italienne. Désigné pour arbitrer la finale de Coupe UEFA entre la Juve et Parme, cet industriel andalou, propriétaire d'une société de location de voitures, était devenu, pour certains journaux, un représentant de Fiat en Espagne.

On imagine l'émoi qui s'empara du camp parmesan à la lecture de ces informations, rapidement démenties par l'intéressé. Sa société ne travaille qu'avec Opel...

En Espagne, cet arbitre de trente-sept ans (il est né à Malaga le 25 janvier 1958), qui en est à sa huitième saison en Première Division, est surtout connu pour ses démêlés avec Hristo Stoïchkov. L'attaquant bulgare a goûté à plusieurs reprises sa sévérité (parfois à tort !). Mais, depuis, les deux hommes ont signé la paix.

Très croyant, Lopez Nieto fait partie, avec Manuel Diaz Vega, autre forte tête, de la nouvelle génération des arbitres espagnols. Leur force n'est pas la qualité de leur arbitrage, souvent contestable voire borné, mais leur réputation d'incorruptibles. « Il est plus honnête que sainte Thérèse », dit même de lui un de ses collègues.

Tel est l'homme par qui le scandale est arrivé. Et qui assure, parole, n'avoir jamais fait l'objet d'une tentative de corruption avant celle-ci...

**P.A.**

# débarque !

directeur et frère de l'énigmatique Grigori Sourkis, président-businessman du club ukrainien. Un coup d'œil sur les archives nous permet de noter que M. Lopez Nieto vient de diriger Dinamo Kiev - Panathinaïkos (1-0) en Ligue des champions.

Salvatore Cuccu lève les derniers doutes : tentative de corruption « manifeste et évidente » des dirigeants du Dinamo sur la personne de l'arbitre espagnol.

La séance va durer plusieurs heures. A 20 h 35, Lopez Nieto quitte les lieux, refuse toute déclaration et s'engouffre dans une berline noire. Dix minutes plus tard, le verdict tombe : le Dinamo Kiev est exclu, avec effet immédiat, de la Ligue des champions 95-96, et sera suspendu pour deux saisons supplémentaires de Coupes d'Europe, Babitchuk et le frère Sourkis sont radiés à vie. Curieusement, il n'est pas question de Grigori Sourkis, leur président, resté en Ukraine...

## « Un véritable complot »

Kiev avait jusqu'à samedi minuit pour faire appel.

Dès mercredi soir, réunis autour des dirigeants de leur fédération, ils décidaient de le faire, sans illusions : « Nous ne comptons pas sur l'UEFA pour nous défendre, mais il s'agit là d'un véritable complot », affirmait Igor Sourkis.

Propos repris dans un communiqué officiel du président du Dinamo, le lendemain : « C'est M. Lopez Nieto qui nous a demandé deux manteaux de vison, qu'il ne voulait pas payer, et la somme de 30 000 dollars constituait leur valeur. »

Le jury d'appel, réuni dimanche à Zurich (l'arbitre et les Ukrainiens ont été réentendus, le premier brièvement, les seconds longuement), est resté sourd à cet argument aussi stupide que le fut cette tentative de corruption. Car il s'agit bien d'une stupidité de la part des dirigeants de Kiev, compte tenu des affaires plus ou moins larvées de corruption revenues ces derniers temps aux oreilles de l'UEFA et de la vigilance de celle-ci. Comment les dirigeants ukrainiens ont-ils pu se livrer à une telle tentative sur un arbitre reconnu comme l'un des meilleurs d'Europe actuellement ? Il faut dire que, depuis l'éclatement de l'ex-URSS, la corruption à une grande échelle règne un peu partout dans les nouvelles républiques, et le football, gangréné par des dirigeants aux activités douteuses, n'échappe pas à la règle. A Kiev, une enquête policière a été ouverte et les frères Sourkis affirment qu'ils sont tombés dans un piège. Le gouvernement ukrainien avait même demandé à l'UEFA de surseoir à l'exécution de son jugement jusqu'à ce que cette enquête soit terminée, mais il n'a pas été suivi.

## Aalborg jouera demain à Porto !

En tout cas, l'UEFA n'a pas hésité à frapper fort, et il faut lui rendre grâce. Dans la lutte anticorruption, elle s'est trouvé au moins un point d'entente avec la FIFA. Sepp Blatter, invité au séminaire des présidents de fédérations européennes, apprenant les événements, devait nous préciser : « C'est une affaire très sérieuse et la sanction prise par l'UEFA est normale. Voilà encore une bonne raison pour que je réunisse la "Task Force" sur le thème de l'anticorruption le 9 octobre après-midi à Zurich. »

Kiev exclu, l'UEFA se retrouvait devant deux hypothèses : soit annuler le résultat du match Kiev-Panathinaïkos et laisser le groupe avec trois clubs seulement, Nantes, Porto et les Grecs, soit remplacer Kiev par une autre équipe. Sitôt la sanction connue, Lennart Johansson, le président de l'UEFA, évoquait le remplacement du Dinamo par le club danois d'Aalborg, champion du Danemark et éliminé par Kiev lors des préliminaires de la C 1 en août (1-0, 3-1). Mais, dans la soirée de mercredi, Anderlecht, classé neuvième tête de série, faisait aussi acte de candidature, s'appuyant sur son indice.

Après quatre bonnes heures de réunion, jeudi dernier, la décision était prise : Aalborg remplacera Kiev et jouera donc demain soir au stade das Antas de Porto, pour le compte de la... deuxième journée de la Ligue des champions ! Le match de la première journée, entre Aalborg et Panathinaïkos, est fixé au 25 octobre sur le terrain du club danois qui reste toutefois à homologuer. Vendredi soir, Anderlecht faisait appel de cette décision. En vain, également. En Ligue des champions, le temps est précieux, et la justice doit passer vite.

**Guy MISLIN, à Porto**

## Une première

**LES affaires de corruption ayant entraîné au cours de ces dernières années des sanctions de l'UEFA n'avaient pas le même caractère de gravité que celle mettant en cause le club du Dynamo Kiev. L'OM et le Dynamo Tbilissi avaient été suspendus de Coupe d'Europe, le premier pour des faits liés au Championnat de France, le second pour tentative de corruption d'un arbitre turc lors d'un match préliminaire de C 1 en 1993 face à Linfield. Mais là, la tentative de corruption ne venait pas des dirigeants du club mais d'un vague intermédiaire plus ou moins proche du Dynamo.**
**En 1986-87, la première affaire qu'avait eu à traiter Gerd Aigner, tout nouveau secrétaire général de l'UEFA, concernait l'AS Roma, accusée par le club écossais Dundee United d'avoir tenté de corrompre Michel Vautrot en demi-finale de C 1. L'arbitre français, totalement hors du coup, ne fut d'ailleurs jamais convoqué par l'UEFA. Il s'agissait là encore d'une escroquerie entre intermédiaires véreux. Et c'est à la suite de déclarations plutôt vaseuses de Dino Viola, président de la Roma, que l'UEFA avait suspendu celui-ci pour cinq ans, brisant ainsi sa carrière politique de sénateur.**
**L'affaire Kiev constitue donc une « première », la tentative de corruption venant cette fois directement de dirigeants de club.**

# Pour Kiev, l'hiver sera long

***Version ukrainienne d'une affaire étrange qui porte un terrible coup d'arrêt, non seulement au Dinamo, mais à tout le football de son pays.***

« ET puis il y avait la mauvaise saison. » Après les grands espoirs nés de la victoire du Dinamo sur Panathinaïkos, les échos flatteurs sur son style offensif, bref l'apparition d'un rayon de soleil dans le ciel gris du football ukrainien, voilà le club de Kiev exclu de la Ligue des champions 95-96, plus deux compétitions européennes supplémentaires. Quel gâchis !

Rien ne laissait prévoir un tel scandale lorsque, la veille du match, le « comité d'accueil » du Dinamo reçut à l'aéroport international M. Lopez Nieto et ses trois assesseurs. L'arbitre connaissait Kiev, ayant officié ici il y a quelques saisons, à l'occasion d'un match de C 3 Dinamo-Rapid de Vienne, en qualité de juge de touche.

Compte tenu de l'emploi du temps chargé des arbitres, le cortège se dirigea directement dans une boutique de souvenirs. C'est là que tout se compliqua.

Selon les dirigeants du Dinamo, c'est sur la demande de l'arbitre espagnol que fut organisée la visite d'une société locale de fourrures, après la boutique de souvenirs donc, et toujours sans passer par l'hôtel. M. Lopez Nieto aurait alors choisi deux manteaux (pour sa mère et son épouse), ses assesseurs se contentant d'une pièce par personne, le tout complété par quelques chapkas de vison. M. Lopez Nieto emporta son « butin » avec lui, les autres devant attendre le lendemain faute des tailles adéquates.

Ensuite, Ukrainiens et Espagnols se rendirent à

*(Suite page 14)*

Photo Nicolas LUTTIAU / PRESSE SPORTS

**La jeune équipe du Dinamo, désormais orpheline de l'Europe, risque d'éclater et avec elle le club le plus glorieux du pays. Un terrible gâchis pour un football en devenir.**

## L'OM encore sur la sellette

**Le comité exécutif de l'UEFA, réuni mardi dernier à Porto, a décidé de mettre sur pied une commission d'enquête composée de membres totalement indépendants, juristes pour la plupart, chargés de traiter à fond les dossiers de corruption plus ou moins présumée à l'échelle des compétitions européennes. Premier dossier : celui de l'OM, suite aux déclarations de Jean-Pierre Bernes et de l'intermédiaire Ljubo Barin, concernant diverses rencontres disputées par le club phocéen, et les propos attribués par la presse italienne à Jean-Pierre Papin au sujet de la finale de C 1 OM-Milan AC en 1993 (1-0 pour Marseille).**

**G.M.**

# Pour Kiev, l'hiver sera long

l'hôtel Dniepr pour une pause-douche, avant de partir dîner. Les arbitres soupèrent avec leur comité d'accueil augmenté de quelques unités, dont Igor Sourkis, le frère cadet du président, et lui-même, vice-président du club, alors que M. Boskovic, délégué de l'UEFA aux arbitres, participait au repas officiel avec les dirigeants des deux clubs.

C'est là que fut montré à l'arbitre par Igor Sourkis le fameux papier avec, selon le destinataire, les mots « 30 000 dollars pour la victoire du Dinamo » (en espagnol), et, selon l'envoyeur, la facture de 30 000 dollars pour les manteaux (en ukrainien).

Le soir même, M. Lopez Nieto informa le délégué UEFA de la tentative de corruption. Le lendemain, il dirigea la rencontre de façon irréprochable. Une semaine plus tard, l'UEFA excluait le Dinamo.

## Le choc des cultures

Première question : si M. Lopez Nieto voulait acheter les manteaux, comment comptait-il les payer ? Les cartes de crédit ne sont pas acceptées par la quasi-totalité des boutiques ukrainiennes (dont celle où furent choisies les fourrures). Igor Sourkis aurait-il proposé de « prêter » la somme avec toute la maladresse d'un nouveau riche, clins d'œil et sourires du style « je vous ai compris » à l'appui ? Aurait-il promis une somme « cash », ce qui paraît peu probable avec toutes les difficultés de sortie de cet argent du territoire ukrainien.

Deuxième question : au Dinamo Kiev (24e participation, 133e match de Coupe européenne), connaît-on les règles du jeu et la différence entre un service, un cadeau et un pot-de-vin ? La réponse est oui pour certains des professionnels qui sont toujours au club, et non pour une partie du staff qui a tendance à confondre football et business.

Troisième question : s'agit-il vraiment d'une tentative de corruption ? Probablement, du point de vue de l'arbitre et de l'UEFA : les mots « vison », « fourrures », « factures », « thousand dollars », l'enjeu du match, enfin la barrière de la langue, qui ne permet pas d'exprimer les nuances, tout cela fait conclure à la culpabilité, avec pour preuve le rapport de l'arbitre.

Probablement non, du point de vue du Dinamo : on ne voulait corrompre personne, seulement exaucer le vœu d'un hôte important, de manière un peu maladroite, avec pour preuve la facture genre « 30 000 dollars à celui qui lira » en ukrainien et les nombreux témoins de la procédure d'essayage des fourrures.

La différence des cultures et des mœurs est trop importante. On ne se comprendra peut-être jamais. Ce qui est certain, c'est que la jeune équipe du club champion d'Ukraine devra apprendre à vivre dans la grisaille, et 52 millions de frustrés avec elle. Parmi les vingt-deux joueurs pros du Dinamo, quinze sont internationaux, et ils vont se trouver privés du haut niveau avec leur club. L'exode des jeunes talents rassemblés aujourd'hui sous la fameuse bannière bleu et blanc mettrait en péril l'avenir de la sélection nationale ; et ce serait aussi la fin de cette école bâtie par plusieurs générations de joueurs et d'entraîneurs célèbres. Derrière l'OM, en France, il y a le PSG et Nantes ; derrière le Dinamo, en Ukraine, il n'y a rien !

« Et puis il y avait la mauvaise saison. » Trois mauvaises saisons, Ernest...

**Avdey PINALOFF, à Kiev**

*(*) La première phrase de* Paris est une fête, *d'Ernest Hemingway.*

europe

# Aalborg, le miraculé

***Premier club danois à participer à la Ligue des champions, entraîné par l'ex-sélectionneur Sepp Piontek, l'AAB croit en ses chances.***

« NOUS serons prêts, dès mercredi soir, à Porto », a déclaré Poul Hederman, le président d'Aalborg. « Les clubs danois ont attendu longtemps pour participer à la Ligue des champions. Ils en ont la valeur. Aalborg a cette chance. C'est une bonne occasion de bien faire ! », a renchéri Sepp Piontek, le nouvel entraîneur du club. Quand celui-ci est rentré au Danemark, en janvier dernier, après ses mésaventures en Turquie, il accepta de prendre en main, à partir de juillet, les destinées d'AAB, un club historique mais modeste, toujours placé, mais jamais gagnant. Seulement, entre-temps, et à la surprise générale, Aalborg a piqué le titre à la barbe de son prestigieux concurrent Brondby et remporté le premier trophée de son histoire. Piontek est ainsi devenu l'entraîneur des nouveaux champions, une bonne occasion de ressortir de l'anonymat. Il se donna un objectif : « Confirmer AAB au Danemark et l'installer en Europe. »

## Piontek rameute ses troupes

C'est dire que l'élimination au tour préliminaire a été durement ressentie. Aalborg a été perturbé sur le plan local. Alors leader, l'équipe encaissa trois défaites consécutives en ce mois de septembre, et se retrouve actuellement quatrième à sept points du leader.

Et Piontek a aussitôt demandé la disponibilité complète de tous ses joueurs. Plus question de travail à temps partiel. La Ligue des champions, c'est sérieux, c'est pas simple, mais... ça rapporte gros. Au moins, l'argent servira à ça !

## Un seul renfort à l'intersaison

Surtout que l'Allemand n'avait pas obtenu de gros renforts à l'intersaison. La seule acquisition importante fut le retour du défenseur Bjorn Kristenssen, trente et un ans, solide et expérimenté, qui a passé quatre ans à Newcastle. Il remplacera l'ex-l'international Jes Hogh qui voulait aller faire un tour fructueux en Turquie (Fenerbahçe) avant de terminer sa carrière. C'est le seul départ auquel on a consenti, et Pontiek n'a plus qu'à redonner confiance à cette équipe qui a gagné l'an dernier.

**Correspondance Daniel DRAY**

**Erik Bo Andersen, l'un des inconnus d'Aalborg dans la maison Ligue des champions, connaît déjà le niveau international grâce à la sélection.**

Photo NORDFOTO

# La folle ambition de Panathinaïkos

***Panathinaïkos s'est imposé samedi dernier devant Panionios sur l'incroyable score de 5-3, avec 5 buts du seul Warzycha ! Avant la venue de Nantes, demain mercredi, tour du propriétaire. En attendant une folle soirée...***

Photos MAG SPORTS

**Josef Wandzik, le gardien polonais, et Juan Jose Borelli, l'international argentin, forment avec Krystof Warzycha un trio d'étrangers très populaire auprès des supporters du Panathinaïkos.**

SOUS l'égide de son riche et charismatique président, Giorgos Vardinoyannis, puissant armateur, Panathinaïkos s'est révélé au cours de ces dernières saisons comme l'un des clubs grecs les plus réguliers au haut niveau. Nantis d'un intéressant doublé Coupe-Championnat lors du dernier exercice, les dirigeants et l'entraîneur argentin naturalisé grec, Ramon Rocha, se sont montrés à ce point satisfaits de leurs troupes qu'ils n'y ont apporté aucune modification au moment des emplettes. Ni départ ni arrivée !

## « Le danger, c'est Makelele, N'Doram et Kosecki »

Ainsi, les trois étrangers sont restés les mêmes. Deux Polonais et un Argentin. Josef Wandzik, le gardien, est considéré comme irréprochable sur sa ligne, beaucoup moins dès lors qu'il s'agit d'anticiper dans sa surface. Son compatriote polonais, international, Kristof Warzycha, meilleur buteur du Championnat grec la saison passée, affiche d'ores et déjà un incroyable actif : 9 buts en 4 matches ! Intelligent, bon dribbleur et doté d'une frappe puissante, il sera le danger n° 1 pour l'arrière-garde nantaise. Le troisième, l'international argentin Juan Jose Borelli, est un milieu de terrain technique, de petite taille, qui rechigne parfois à défendre. Concurrencé par Astrada ou Perez dans l'équipe de Passarella, il n'a commencé qu'une seule partie en tant que titulaire lors de la récente Copa America uruguayenne.

L'effectif restant conjugue expérience et jeunesse. Derrière, Apostolakis et Kalitzakis sont de vieux briscards, alors que les deux jeunes Georgiadis évoluent plutôt dans l'axe central. Même nom, même prénom, sans qu'aucun lien de parenté ne les unisse. On les différencie par le prénom de leur père respectif ! A savoir Charalambos et Savvas. Le premier nommé est un excellent défenseur, évoluant actuellement au milieu et désormais titulaire en équipe nationale. Ajoutez-leur Ouzounidis, libero performant, et Kapouranis, et l'on tient ainsi l'effectif complet de l'arrière-garde locale. Au milieu, outre Borelli, évoluent Christodoulou (gréco-australien), Maragos, Markos et Donis — surnommé « le train » en raison de sa vitesse de course —, quand, devant, Warzycha est le plus souvent épaulé par Alexoudis.

En résumé, Rocha aligne généralement un 4-4-2 qui s'en remet souvent au pouvoir de perforation de Warzycha, chouchou local.

D'après Borelli, l'équipe grecque sera fortement motivée contre les Nantais, « sachant qu'elle n'aurait aucune chance de se qualifier si elle ne gagne pas cette partie ». « Nous nous sommes préparés à une rencontre très difficile, mais nous ne doutons pas de nous. » Même credo pour Donis, qui joue cependant la prudence : « Je sais que Nantes connaît de grosses difficultés en Championnat, mais il faudrait être fou pour les sous-estimer ! L'Europe n'a rien à voir et transcende les joueurs. La preuve, c'est que, face à Porto, les Nantais ont été à mon avis bien meilleurs... » Du capitaine, Yannis Kalitzakis, le danger chez les Canaris porte même un nom : « Nous nous méfierons spécialement de Makelele, N'Doram et Kosecki. Le foot français est traditionnellement technique, mais nous avons de notre côté un collectif très au point. »

Le mot de la fin pour Warzycha, qui, bien que « choqué par l'affaire de corruption ayant entraîné l'expulsion de Kiev », maintient que « l'équipe qui gagnera demain soir sera presque qualifiée pour les quarts de la Ligue des champions ».

Forte de ses 13 participations en Coupe des champions — finaliste en 1971 —, Panathinaïkos misera donc une fois de plus sur son expérience. 50 000 personnes sont attendues mercredi soir afin de voir leurs Verts fétiches engloutir les Canaris.

**Correspondance**
**Manos STARAMOPOULOS**

## rendez-vous

### LIGUE DES CHAMPIONS

2e JOURNÉE

**Mercredi 27 septembre 1995, 20 h 30**

**GROUPE A**

PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) - NANTES (France)
Arbitre : M. Zhuk (Biélorussie)

FC PORTO (Portugal) - AALBORG (Danemark)
Arbitre : M. Mottram (Écosse)

**GROUPE B**

**A 18 h 30,**

SPARTAK MOSCOU (Russie) - LEGIA VARSOVIE (Pologne)
Arbitre : M. Vagner (Hongrie)

ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) - BLACKBURN ROVERS (Angleterre)
Arbitre : M. Benko (Autriche)

**GROUPE C**

GLASGOW RANGERS (Écosse) - BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)
Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas)

JUVENTUS TURIN (Italie) - STEAUA BUCAREST (Roumanie)
Arbitre : M. Gallagher (Angleterre)

**GROUPE D**

REAL MADRID (Espagne) - GRASSHOPPER ZURICH (Suisse)
Arbitre : M. Przesmycki (Pologne)

FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) - AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
Arbitre : M. Nikalis (Grèce)

**GROUPE A**
**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC NANTES | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 2. FC Porto | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 3. Aalborg | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 4. Panathinaïkos | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

**GROUPE B**
**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LEGIA VARSOVIE | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 2. Spartak Moscou | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3. Blackburn Rovers | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 4. Rosenborg Trondheim | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |

**GROUPE C**
**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. JUVENTUS TURIN | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 2. Steaua Bucarest | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3. Glasgow Rangers | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 4. Borussia Dortmund | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |

**GROUPE D**
**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FERENCVAROS | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 2. Ajax Amsterdam | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3. Real Madrid | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 4. Grasshopper Zurich | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

## rendez-vous

### COUPE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

**Jeudi 28 septembre 1995**

**15 h 30**
PETROLUL PLOIESTI (Roumanie) - 1 - RAPID VIENNE (Autriche) - 3
(Wrexham, 0-0, 1-0)

**18 heures**
MACCABI HAIFA (Israël) - 0 - SPORTING (Portugal) - 4
(Klakksvikar Itrottarofelag, 4-0, 2-3)

**19 heures**
ARARAT EREVAN (Arménie) - 1 - DINAMO MOSCOU (Russie) - 3
(GKS Katowice 0-2, 2-0, 5 t.a.b. à 4)

HALMSTAD BK (Suède) - 1 - LOKOMOTIV SOFIA - 3
(Derry City 0-1, 2-0)

CHAKHTIOR DONETSK (Ukraine) - 0 - FC BRUGES (Belgique) - 1
(Linfield 4-1, 1-0)

TRABZONSPOR (Turquie) - 2 - JALGUIRIS VILNIUS (Lituanie) - 2
(NK Mura, 2-0, 1-2)

**19 h 45,**
CELTIC GLASGOW (Écosse) - 3 - DINAMO BATOUM (Géorgie) - 2
(FC Obilic Belgrade, 1-0, 2-2)

EVERTON (Angleterre) - 3 - FC REYKJAVIK (Islande) - 2
(Grevenmacher 2-3, 2-0)

**20 heures,**
FC COPENHAGUE (Danemark) - 0 - HRADREC KRALOVE (Rép. tchèque) - 5
(FC Vaduz, 5-0, 9-1)

FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) - 7 - DAG LIEPAJA (Lettonie) - 0
(FC Lantana, 3-0, 0-0)

DEP. LA COROGNE (Espagne) - 0 - APOEL NICOSIE (Chypre) - 0
(Neftchi Bakou 3-0, 0-0)

**20 h 15,**
PARIS-SG (France) - 3 - MOLDE FK (Norvège) - 2
(Dinamo Minsk 1-1, 2-1)
Arbitre : M. Piller (Hongrie)

**20 h 20,**
FC SILEKS (Macédoine) - 0 - MOENCHENGLADBACH (Allemagne) - 3
(FC Vac 1-1, 3-1)
Arbitre : M. Piller

**20 h 30,**
FC SION (Suisse) - 0 - AEK ATHÈNES (Grèce) - 2
(Tiligul Tiraspol 0-0, 3-2)

**20 h 45,**
PARME (Italie) - 2 - TEUTA DURRES (Albanie) - 0
(Turku Palloseura 0-1, 3-0)

**22 heures,**
REAL SARAGOSSE (Espagne) - 2 - INTER BRATISLAVA (Slovaquie) - 0
(FC La Valette 0-0, 5-2)

### COUPE DE L'UEFA

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE RETOUR

**Mardi 26 septembre 1995**

**13 h 30,**
ZAGLEBIE LUBIN (Pologne) - 0 - MILAN AC (Italie) - 4
(Chirak Gumri 0-0, 1-0)

**15 h 30,**
LILLESTROM (Norvège) - 0 - BRONDBY (Danemark) - 3
(FC Flora Tallinn 4-0, 0-1)

**16 heures,**
SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque) - 2 - FRIBOURG (Allemagne) - 1
(Sturm Graz 1-0, 1-1)

**16 h 45,**
AKRANES FC (Islande) - 1 - RAITH ROVERS (Écosse) - 3
(Shelbourne 3-0, 3-0) (Gotu Itrottarfelag 4-0, 2-2)

**17 heures,**
WIDZEW LODZ (Pologne) - 0 - TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine) - 1
(Bangor City 4-0, 1-0) (Hib. La Valette 5-2, 2-0)

**18 heures,**
OLIMPIJA LJUBLJANA (Slovénie) - 0 - RODA JC KERKRADE (Pays-Bas) - 5
(Apollon Athènes 0-1, 3-1)

**18 h 30,**
RAF JELGAVA RIGA (Lettonie) - 0 - ZIMBRU CHISINAU (Moldavie) - 1
(Afan Lido 2-1, 0-0) (Hapoël Tel-Aviv 2-0, 0-0)

**19 heures,**
BOTEV PLOVDIV (Bulgarie) - 0 - FC SÉVILLE (Espagne) - 2
(Dinamo Tbilissi 1-0, 1-0)

**19 h 10,**
DINAMO MINSK (Biélorussie) - 2 - AUSTRIA VIENNE (Autriche) - 1
(Univ. Craiova 0-0, 0-0, 3 t.a.b. à 1) (Kapaz Gandja 4-0, 5-1)

**19 h 15,**
STANDARD DE LIÈGE (Belgique) - 1 - VITORIA GUIMARAES (Portugal) - 3

**19 h 45,**
NOTTINGHAM FOREST (Angleterre) - 1 - MALMÖ FF (Suède) - 2
(Dundalk 2-0, 2-0)

**20 heures,**
AUXERRE (France) - 1 - VIKING STAVANGER (Norvège) - 1
(Tampere PV 4-0, 3-1)
Arbitre : M. Almeida Marcal (Portugal)

LEEDS UNITED (Angleterre) - 3 - MONACO (France) - 0
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

LIVERPOOL FC (Angleterre) - 2 - SPARTAK VLADIKAVKAZ (Russie) - 1

LOKOMOTIV MOSCOU (Russie) - 1 - BAYERN MUNICH (Allemagne) - 0

MANCHESTER UNITED (Angleterre) - 0 - ROTOR VOLGOGRAD (Russie) - 0

SILKEBORG (Danemark) - 1 - SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) - 0
(Crusaders 2-1, 4-0) (Galatasaray 3-1, 1-1)

**20 h 15,**
EENDRACHT ALOST (Belgique) - 2 - LEVSKI SOFIA (Bulgarie) - 1
(D. Bucarest 1-0, 1-1, a.p.)

**20 h 30,**
FC BARCELONE (Espagne) - 7 - HAPOEL BEER SHEVA (Israël) - 0
(FC Tirana 1-0, 2-0)

INTER MILAN (Italie) - 1 - FC LUGANO (Suisse) - 1
(Jeunesse d'Esch 0-0, 4-0)

KAISERSLAUTERN (Allemagne) - 1 - SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie) - 2
(Osijek 4-0, 2-0)

LYON (France) - 1 - FARENSE (Portugal) - 0
Arbitre : M. Wieser (Autriche)

MARIBOR BRANIK (Slovénie) - 0 - OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) - 2
(Skonto Riga 0-1, 2-0) (Slavia Sofia 2-0, 1-0)

OMONIA NICOSIE (Chypre) - 0 - LAZIO ROME (Italie) - 5
(Sliema Wanderers 3-0, 2-1)

PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) - 1 - MYPA 47 ANJALANKOSKI (Finlande) - 1
(Motherwell 3-1, 0-2)

AS ROMA (Italie) - 1 - NEUCHATEL XAMAX (Suisse) - 1
(Etoile Rouge Belgrade 1-0, 0-0)

**21 heures,**
BENFICA LISBONNE (Portugal) - 3 - LIERSE (Belgique) - 1

**21 h 30,**
BETIS SEVILLE (Espagne) - 2 - FENERBAHCE ISTANBUL (Turquie) - 1
(Partizan Tirana 2-0, 4-0)

**Mercredi 27 septembre 1995**

17 h 30,
WERDER BRÊME (Allemagne) - 2 - GLENAVON (Irlande du Nord) - 0
(Hafnarfjordur 0-0, 1-0)

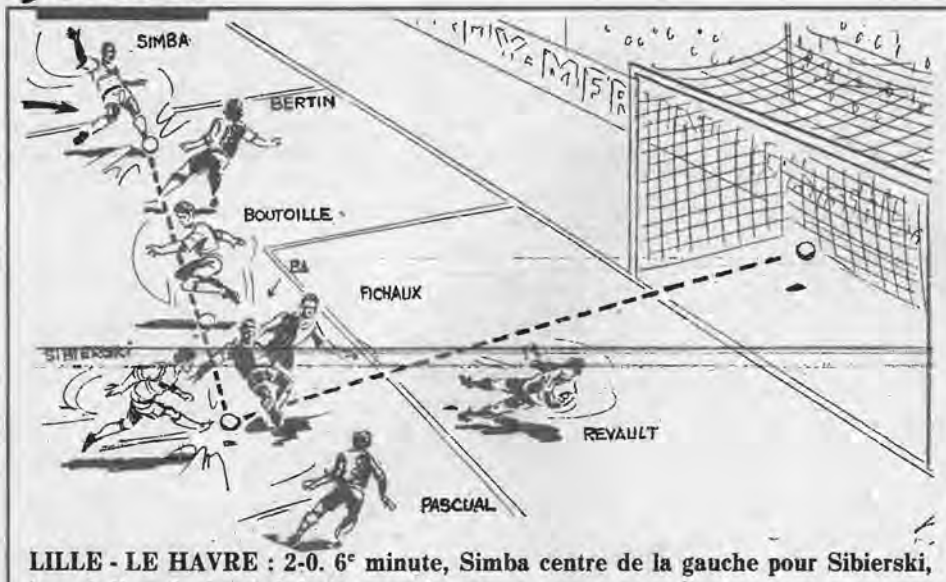
**18 heures,**
AVENIR BEGGEN (Luxembourg) - 0 - LENS (France) - 6
(Örebro 0-0, 3-0)
Arbitre : M. Hauge (Norvège)

**Jeudi 28 septembre 1995**

18 heures,
UJPESTITE (Hongrie) - 0 - STRASBOURG (France) - 3
(FC Kosice 2-1, 1-0)
Arbitre : M. Strampe (Allemagne)

**20 h 30,**
BORDEAUX (France) - 2 - VARDAR SKOPJE (Macédoine) - 0
(FC Samtredia 1-0, 2-0)
Arbitre : M. Irvine (Irlande du Nord)

# 10e JOURNÉE — 21 ET 22 SEPTEMBRE 1995




**LILLE - LE HAVRE : 2-0. 6e minute, Simba centre de la gauche pour Sibierski, lequel d'un tir du pied droit ouvre le score.**

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | |
| | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | Classement | Pts | p. | c. | p. | c. | p. | c. | Diff. |
| 1 | 5 | 4 | 1 | 0 | 5 | 3 | 1 | 1 | 10 | 7 | 2 | 1 | 1. Paris-SG | 23 | 11 | 2 | 9 | 5 | 20 | 7 | + 13 |
| 2 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 3 | 3 | 0 | 10 | 6 | 4 | 0 | 2. Metz | 22 | 6 | 2 | 5 | 2 | 11 | 4 | + 7 |
| 3 | 5 | 4 | 0 | 1 | 5 | 2 | 1 | 2 | 10 | 6 | 1 | 3 | 3. Auxerre | 19 | 12 | 3 | 8 | 6 | 20 | 9 | + 11 |
| 4 | 5 | 3 | 2 | 0 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 5 | 4 | 1 | 4. Lens | 19 | 8 | 3 | 6 | 5 | 14 | 8 | + 6 |
| 5 | 5 | 3 | 3 | 0 | 4 | 1 | 2 | 1 | 10 | 4 | 5 | 1 | 5. Guingamp | 17 | 4 | 0 | 4 | 5 | 8 | 5 | + 3 |
| 6 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 3 | 0 | 2 | 10 | 5 | 1 | 4 | 6. Monaco | 16 | 7 | 6 | 12 | 9 | 19 | 15 | + 4 |
| 7 | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 10 | 5 | 1 | 4 | 7. Bordeaux | 16 | 13 | 5 | 2 | 6 | 15 | 11 | + 4 |
| 8 | 6 | 4 | 1 | 1 | 4 | 1 | 0 | 3 | 10 | 5 | 1 | 4 | 8. Bastia | 16 | 13 | 7 | 3 | 7 | 16 | 14 | + 2 |
| 9 | 5 | 3 | 1 | 1 | 5 | 1 | 1 | 3 | 10 | 4 | 2 | 4 | 9. Montpellier | 14 | 9 | 5 | 3 | 7 | 12 | 12 | 0 |
| 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 0 | 3 | 3 | 10 | 3 | 4 | 3 | 10. Strasbourg | 13 | 9 | 2 | 5 | 9 | 14 | 11 | + 3 |
| 11 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 1 | 3 | 1 | 10 | 3 | 4 | 3 | 11. Nice | 13 | 7 | 6 | 3 | 3 | 10 | 9 | + 1 |
| 12 | 6 | 2 | 3 | 1 | 4 | 1 | 1 | 2 | 10 | 3 | 4 | 3 | 12. Nantes | 13 | 6 | 5 | 5 | 7 | 11 | 12 | — 1 |
| 13 | 6 | 3 | 2 | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 10 | 3 | 3 | 4 | 13. Saint-Etienne | 12 | 13 | 6 | 2 | 10 | 15 | 16 | — 1 |
| 14 | 4 | 3 | 0 | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 10 | 3 | 1 | 6 | 14. Rennes | 10 | 6 | 5 | 4 | 12 | 10 | 17 | — 7 |
| 15 | 5 | 1 | 3 | 1 | 5 | 1 | 1 | 3 | 10 | 2 | 4 | 4 | 15. Gueugnon | 10 | 6 | 6 | 3 | 10 | 9 | 16 | — 7 |
| 16 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 2 | 1 | 2 | 10 | 3 | 1 | 6 | 16. Martigues | 10 | 3 | 9 | 4 | 5 | 7 | 14 | — 7 |
| 17 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 1 | 0 | 5 | 10 | 3 | 1 | 6 | 17. Le Havre | 10 | 3 | 5 | 2 | 11 | 5 | 16 | — 11 |
| 18 | 5 | 3 | 0 | 2 | 5 | 0 | 0 | 5 | 10 | 3 | 0 | 7 | 18. Cannes | 9 | 8 | 5 | 6 | 14 | 14 | 19 | — 5 |
| 19 | 4 | 1 | 2 | 1 | 6 | 1 | 1 | 4 | 10 | 2 | 3 | 5 | 19. Lyon | 9 | 5 | 5 | 5 | 10 | 10 | 15 | — 5 |
| 20 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 0 | 1 | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 20. Lille | 5 | 3 | 8 | 4 | 9 | 7 | 17 | — 10 |

## PARIS-SG 2 (1) — STRASBOURG 0

Dely Valdes (17e, 64e)

| PARIS-SG | | STRASBOURG | |
|---|---|---|---|
| DUTRUEL | 3 | VENCEL | 3 |
| COBOS | 3 | RASCHKE | 3 |
| (ALLOU, 46e) | 3 | RÉGIS | 2 |
| N'GOTTY | 3 | LEBŒUF | 3 |
| MAHÉ | 3 | POULIQUEN | 2 |
| COLLETER | 3 | ROTT | 3 |
| L. FOURNIER | 3 | DACOURT | 3 |
| LLACER | 3 | (FRANKOWSKI, 76e) | |
| GUÉRIN | 3 | DJETOU | 3 |
| LE GUEN | 3 | MOSTOVOÏ | 2 |
| DJORKAEFF | 3 | BATICLE | 2 |
| (NOUMA, 83e) | | KELLER | 3 |
| DELY VALDES | 4 | | |
| (LOKO, 76e) | | | |
| Total | 34 | Total | 29 |

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Duguépéroux

33 093 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 2
Avertissements : Le Guen (22e), L. Fournier (45e) pour le Paris-SG ; Lebœuf (17e), Mostovoï (72e) pour Strasbourg.

17e : à la réception d'un centre de Le Guen, Dely Valdes pivote et place du gauche un tir décroisé dans l'angle du but de Vencel (1-0).
64e : embouteillage dans la surface strasbourgeoise, où Dely Valdes reçoit finalement un centre de Fournier, via Djorkaeff et Allou, et place le ballon sous la barre (2-0).
82e : Baticle frappe au but, le Parc retient son souffle, et le ballon passe au ras du poteau.

11/20

## MARTIGUES 0 — METZ 1 (1)

Blanchard (18e)

| MARTIGUES | | METZ | |
|---|---|---|---|
| E. DURAND | 3 | SONGO'O | 3 |
| ROMANO | 3 | SONG | 3 |
| FRÉCHINGUES | 4 | PIERRE | 3 |
| F. MENDY | 4 | KASTENDEUCH | 3 |
| (BANGOURA, 70e) | | GAILLOT | 3 |
| PETRUCCI | 3 | SERREDSZUM | 4 |
| MAZZONCINI | 3 | LANG | 4 |
| GÉNÉSIO | 3 | PIRES | 4 |
| SOW | 3 | ISAIAS | 4 |
| ODET | 3 | (ARPINON, 69e) | |
| (ICHOUA, 46e) | 3 | BLANCHARD | 5 |
| F. SOLER | 3 | POUGET | 4 |
| ZAMFIR | 2 | (STRASSER, 88e) | |
| (VANDEVOORDE, 46e) | 3 | | |
| Total | 34 | Total | 40 |

Entr. : Exbrayat — Entr. : Muller

4 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissements : Zamfir (11e), Frechingues (78e), Bangoura (83e), Mazzoncini (84e), Vandevoorde (89e) à Martigues ; Song (1re) à Metz.

18e : faute de Petrucci sur Isaias. Le Brésilien joue le coup franc avec Blanchard dont la frappe de 30 mètres surprend toute la défense martégale (0-1).
61e : superbe travail de Sow côté gauche puis le long de la ligne de corner. Le Guinéen centre en retrait. Ichoua reprend et Serredszum sauve d'une tête plongeante.
74e : débordement et centre de Pouget. Pires reprend de la tête, Durand est sauvé par son montant gauche.

11/20

## AUXERRE 2 (0) — RENNES 1 (1)

Laslandes (53e), Tasfaout (91e) — Darcheville (8e)

| AUXERRE | | RENNES | |
|---|---|---|---|
| COOL | 4 | PANDUROVIC | 3 |
| GOMA | 3 | FUGIER | 2 |
| WEST | 3 | JENSEN | 3 |
| SILVESTRE | 4 | DENIS | 3 |
| RÉMY | 3 | CYPRIEN | 3 |
| (TASFAOUT, 65e) | | LAMBERT | 3 |
| VIOLEAU | 3 | L. HUARD | 3 |
| SAIB | 3 | ZIANI | 3 |
| C. MARTINS | 3 | WILTORD | 4 |
| COCARD | 4 | (LE PEN, 89e) | |
| LASLANDES | 3 | DARCHEVILLE | 4 |
| (DENIAUD, 74e) | | (MERDY, 63e) | |
| DIOMÈDE | 5 | P.-Y. ANDRÉ | 3 |
| | | (R. LE BRIS, 59e) | |
| Total | 38 | Total | 34 |

Entr.: Roux — Entr. : Le Milinaire

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 3
Avertissements : Lambert (74e), Jensen (76e) à Rennes.

8e : débordement et centre de Wiltord. Darcheville profite d'un mauvais renvoi de la défense auxerroise pour ouvrir le score (0-1).
53e : sur un centre de Diomède, Cocard dévie de la tête et Laslandes, d'un superbe ciseau retourné, égalise (1-1).
91e : sur une ouverture de Diomède, Tasfaout grille la politesse aux défenseurs rennais (2-1).

12/20

## NANTES 1 (1) — LENS 1 (1)

N'Doram (30e) — Camara (35e)

| NANTES | | LENS | |
|---|---|---|---|
| MARRAUD | 2 | WARMUZ | 3 |
| LE DIZET | 3 | SIKORA | 3 |
| L. GUYOT | 4 | MAGNIER | 3 |
| DECROIX | 3 | DEHU | 3 |
| PIGNOL | 4 | ADJOVI-BOCO | 3 |
| MAKELELE | 4 | LAIGLE | 3 |
| CAUET | 4 | ARSÈNE | |
| CAROTTI | 3 | (ORUMA, 40e) | 3 |
| N'DORAM | 5 | DEBÈVE | 3 |
| GARCION | 2 | DELMOTTE | 4 |
| (CHANELET, 50e) | | VAIRELLES | 2 |
| KOSECKI | 3 | (R.BOLI, 79e) | |
| (F. DA ROCHA, 83e) | | CAMARA | 4 |
| | | (TIÉHI, 86e) | |
| Total | 37 | Total | 34 |

Entr. : Suaudeau — Entr. : Bergues

17 613 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 4

30e : corner de Makelele pour Guyot au second poteau qui remet dans l'axe des buts. N'Doram reprend violemment et marque (1-0).
35e : petit pont de Camara aux dépens de Decroix suivi d'un tir soudain et puissant qui frappe le sol avant de tromper un Marraud totalement médusé (1-1).
64e : reprise de Pignol, qui échoue sur l'arête des buts de Warmuz.

13/20

## GUINGAMP 0 — GUEUGNON 0

| GUINGAMP | | GUEUGNON | |
|---|---|---|---|
| A. HUGUES | 4 | BOUMNIJEL | 5 |
| FOULON | 3 | ACEDO | 4 |
| (CANDELA, 85e) | | SAFANJON | 3 |
| H. FOURNIER | 4 | GRANGER | 3 |
| MIHALI | 4 | POUNEWATCHY | 3 |
| LASPALLES | 3 | FANZEL | 4 |
| C. MICHEL | 3 | CIECHELSKI | 3 |
| BARET | 4 | TRIVINO | 2 |
| CORIDON | 2 | (DICAN, 51e) | |
| (TOMIC, 67e) | | CORREIA | 3 |
| CARNOT | 3 | BRUNEL | 4 |
| DALLET | 4 | (DAMBURY, 90e) | |
| ROUXEL | 2 | TRAORÉ | 2 |
| Total | 36 | Total | 36 |

Entr. : Smerecki — Entr. : Gransart

8 692 spectateurs. Recette : 488 460 F.
Arbitrage de M. Anton ... 3
Avertissements : Mihali (52e), Baret (78e) à Guingamp ; Fanzel (18e), Pounewatchy (43e) à Gueugnon.

2e : sur une balle superbe de Carnot, Pounewatchy est lobé. Rouxel, seul, voit sa reprise détournée par Boumnijel en corner.
26e : sur un centre de Carnot, Rouxel, une nouvelle fois très bien placé, met sa reprise à côté.
37e : centre d'Acedo de la droite. Hugues met en corner devant Traoré.
56e : une jolie frappe enveloppée de Brunel passe de peu au-dessus.

12/20

## SAINT-ÉTIENNE 2 (1) — MONACO 4 (1)

Thimothée (39e, 76e) — Benarbia (44e s.p.), Madar (65e, 66e), Viaud (70e)

| SAINT-ÉTIENNE | | MONACO | |
|---|---|---|---|
| COUPET | 3 | PORATO | 4 |
| BILLONG | 2 | BLONDEAU | 3 |
| (AULANIER, 84e) | | (VIAUD, 61e) | |
| MANNUCCI | 2 | THURAM | 3 |
| SOUCASSE | 3 | DUMAS | 2 |
| POTILLON | 3 | DI MECO | 2 |
| HARCHÈCHE | 3 | PUEL | 4 |
| OHREL | 3 | E. PETIT | 4 |
| SÉCHET | 3 | BENARBIA | 3 |
| MORAVCIK | 3 | (IKPEBA, 72e) | |
| THIMOTHÉE | 4 | SCIFO | 2 |
| SANDJAK | 2 | MADAR | 3 |
| (CUCA, 70e) | | WREH | 3 |
| | | (DOS SANTOS, 80e) | |
| Total | 31 | Total | 33 |

Entr. : Baup — Entr. : Tigana

14 238 spectateurs. Recette : 681 560 F
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements : Harchèche (23e), Moravcik (34e), Séchet (40e) à Saint-Étienne ; Benarbia (30e), Puel (46e), Dumas (52e) à Monaco.

39e : Billong ouvre pour Thimothée, qui lobe Porato (1-0).
44e : Madar est retenu à l'entrée de la surface. Penalty de Benarbia (1-1).
65e : centre de Viaud. Madar reprend sans contrôle au premier poteau (1-2).
66e : centre court de Petit pour Madar démarqué aux 8 mètres (1-3).
70e : Wreh est contré aux 25 mètres. Le ballon file côté droit, où Viaud tente sa chance dans un angle impossible. Le ballon va mourir dans le but vide (1-4).
76e : tir de Timothée des 15 mètres légèrement dévié (2-4).

12/20

## BORDEAUX 3 (2) — MONTPELLIER 0

Bancarel (14e, 16e), Lizarazu (58e)

| BORDEAUX | | MONTPELLIER | |
|---|---|---|---|
| G. HUARD | 4 | MARTINI | 3 |
| FISCHER | 3 | REUZEAU | 3 |
| PRUNIER | 3 | (L. ROBERT, 68e) | |
| DOGON | 4 | LAUREY | 3 |
| LIZARAZU | 4 | THÉTIS | 3 |
| LUCAS | 3 | BAILLS | 3 |
| (GRENET, 54e) | | ROUVIÈRE | 3 |
| DUTUEL | | VILLARREAL | 4 |
| (DE BLASIIS, 3e) | 3 | PAVON | 4 |
| Rich. WITSCHGE | 4 | RIZZETTO | 3 |
| ZIDANE | 4 | SANCHEZ | 3 |
| BANCAREL | 4 | LEFÈVRE | 4 |
| DUGARRY | 4 | | |
| (VARESANOVIC, 81e) | | | |
| Total | 40 | Total | 36 |

Entr. : Muslin — Entr. : Mézy

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 3
Avertissements : De Blasiis (53e), Fischer (59e) à Bordeaux ; Thétis (28e), Reuzeau (49e), L. Robert (81e) à Montpellier.

14e : centre de Fischer, Dugarry dévie le ballon pour Bancarel qui s'y reprend à deux fois pour marquer (1-0).
16e : centre de Lizarazu pour la tête de Bancarel (2-0).
43e : faute de Lucas sur Lefèvre ; l'arbitre accorde un penalty que Sanchez tente, mais sur lequel Huard réalise une magnifique parade.
58e : ouverture de Witschge pour Lizarazu, qui, du pied droit, trompe Martini (3-0).

12/20

## BASTIA 2 (2) — CANNES 1 (0)

Lambourde (9e c.s.c.), Swierczewski (32e) — Horlaville (75e)

| BASTIA | | CANNES | |
|---|---|---|---|
| VALENCONY | 4 | LEMASSON | 4 |
| B. ALICARTE | 3 | CAPOUE | 3 |
| M. SOUMAH | 3 | (DA SILVA, 45e) | 3 |
| MAROSELLI | 4 | PERSON | 3 |
| D. SANTINI | 4 | HAMPARTZOUMIAN | 3 |
| FAYE | 4 | HUTTEAU | 3 |
| LORET | 3 | (BEDROSSIAN, 45e) | 3 |
| (ROOL, 55e) | | LAMBOURDE | 3 |
| EYDELIE | 4 | MICOUD | 4 |
| SWIERCZEWSKI | 3 | M. MARSIGLIA | 4 |
| RODRIGUEZ | 3 | ÉTAMÉ | 3 |
| LAURENT | 3 | (P. MARQUET, 45e) | 4 |
| (MORACCHINI, 72e) | | KOZNIKU | 4 |
| | | HORLAVILLE | 3 |
| Total | 38 | Total | 37 |

Entr. : Antonetti — Entr. : Susic

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : Rodriguez (85e) à Bastia ; Lambourde (44e), Person (82e) à Cannes.

9e : Lambourde trompe Lemasson en déviant malencontreusement de la tête un centre adressé de la droite par Swierczewski (1-0).
11e : parti à la limite du hors-jeu, Kozniku évite la sortie de Valencony, mais son tir croisé rate de quelques centimètres la cage bastiaise.
32e : Swierczewski récupère dans la surface un centre d'Alicarte et trompe Lemasson d'une frappe du droit (2-0).
75e : Horlaville, de la tête, trompe Valencony sur un centre de Marsiglia (2-1).

13/20

## NICE 1 (0) — LYON 0

Ipoua (69e)

| NICE | | LYON | |
|---|---|---|---|
| LÉTIZI | 3 | OLMETA | 4 |
| CALEGARI | 2 | DEVAUX | 2 |
| CRÉTIER | 3 | MARCELO | 3 |
| FUGEN | 3 | LAVILLE | 3 |
| F. MARTIN | 3 | SASSUS | 2 |
| DE NEEF | 3 | DEGUERVILLE | 2 |
| L. GOMIS | 3 | (FOURET, 74e) | |
| GNAKO | 3 | ROY | 3 |
| (VANNUCHI, 81e) | | DEPLACE | 2 |
| NAGBE | 2 | GIULY | 4 |
| (IPOUA, 60e) | | RIVENET | 3 |
| CHAOUCH | 3 | BARDON | 3 |
| DEBBAH | 4 | | |
| Total | 32 | Total | 31 |

Entr. : Émon — Entr. : Stephan

5 004 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Calegari (62e), Chaouch (67e), Ipoua (87e) à Nice ; Olmeta (76e) à Lyon.

8e : une frappe toute en puissance de Debbah passe juste au-dessus de la transversale lyonnaise.
14e : Olmeta réalise une superbe parade sur une reprise en extension de Debbah servi par Martin.
69e : centre de la gauche de Martin pour Ipoua qui enchaîne contrôle de la poitrine et reprise de volée du droit (1-0).

10/20

## LILLE 2 (1) — LE HAVRE 0

Sibierski (6e), Becanovic (90e)

| LILLE | | LE HAVRE | |
|---|---|---|---|
| AUBRY | 4 | REVAULT | 4 |
| HITOTO | 3 | PASCUAL | 3 |
| T. RABAT | 4 | DIAWARA | 3 |
| DINDELEUX | 3 | FICHAUX | 3 |
| LÉVENARD | 3 | BA | 3 |
| PÉRILLEUX | 3 | ETSHELE | 3 |
| FRIIS-HANSEN | 4 | BERTIN | 3 |
| (CYGAN, 65e) | | DHORASOO | 5 |
| SIBIERSKI | 3 | CAVEGLIA | 3 |
| COLLOT | 3 | (GRUBAC, 74e) | |
| (DUNCKER, 58e) | | LAGRANGE | 3 |
| SIMBA | 3 | (SAMSON, 65e) | |
| BOUTOILLE | 5 | DAURY | 3 |
| (BECANOVIC, 77e) | | | |
| Total | 38 | Total | 36 |

Entr. : Cavalli — Entr. : David

5 643 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Collot (47e), Dindeleux (52e), Simba (83e) à Lille ; Fichaux (86e) au Havre.

6e : Sibierski trouve Simba sur la gauche et reprend le centre de ce dernier face au but (1-0).
61e : un centre d'Hitoto repris de façon spectaculaire en ciseau retourné par Sibierski termine sur le poteau.
90e : Simba neutralise trois défenseurs sur la droite et sert Becanovic, qui, après avoir éliminé Diawara, fusille Revault (2-0).

12/20

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

# Souffler n'est pas jouer

1. Anderson (Monaco), **4**.
2. H. Fournier (Guingamp), **3,90**.
3. Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Isaïas (Metz), **3,89**.
6. Vieira (Cannes), **3,88**.
7. Kastendeuch (Metz), N'Doram (Nantes), **3,80**.
9. Villarreal (Montpellier), **3,75**.
10. Rich. Witschge (Bordeaux), **3,70**.
11. Lamouchi (Auxerre), Fanzel (Gueugnon), Bertin (Le Havre), Maurice (Lyon), **3,67**.
15. Delmotte (Lens), F. Mendy (Martigues), Pouget (Metz), Sauzée (Strasbourg), **3,63**.
19. Silvestre (Auxerre), Faye (Bastia), Pires (Metz), L. Fournier (Paris-SG), Mostovoï, Raschke (Strasbourg), **3,60**.
25. Di Meco (Monaco), Guérin (Paris-SG), **3,56**.
27. Cocard, Saïb (Auxerre), Dogon (Bordeaux), Coridon (Guingamp), Wallemme (Lens), Blanchard (Metz), Djorkaeff (Paris-SG), Moravcik (Saint-Etienne), **3,50**.
35. Acedo (Gueugnon), C. Michel (Guingamp), Adjovi-Boco (Lens), Pedros, Pignol (Nantes), Debbah (Nice), Carteron (Rennes), **3,44**.
42. Diomède (Auxerre), D. Santini (Bastia), Carnot (Guingamp), Thuram (Monaco), Lebœuf (Bordeaux), **3,40**.

***Sonny Anderson au repos, pour cause de voûte plantaire douloureuse, voit fondre sur lui ses principaux rivaux. Parmi eux, Hubert Fournier, une nouvelle fois irréprochable qui pointe en deuxième position.***

47. Micoud (Cannes), Camara (Lens), Lang, Song (Metz), Collet (Nice), Dely Valdes (Paris-SG), **3,38**.
53. Maroselli (Bastia), Hitoto (Lille), Cauet (Nantes), Régis (Strasbourg), **3,33**.
57. C. Martins (Auxerre), B. Alicarte, Rodriguez (Bastia), Laspalles (Guingamp), Sanchez, Lefèvre (Montpellier), Makelele (Nantes), Crétier (Nice), Ziani (Rennes), Keller (Strasbourg), **3,30**.
67. Lucas (Bordeaux), Debève (Lens), Wiltord (Rennes), Djetou (Strasbourg), **3,25**.
71. Goma (Auxerre), Jurietti, Pounewatchy (Gueugnon), Diawara (Le Havre), Sibierski (Lille), Serreszdum (Metz), Cyprien (Rennes), Ohrel (Saint-Étienne), **3,22**.
79. M. Soumah (Bastia), Horlaville (Cannes), Simba (Lille), Deplace, Roy (Lyon), Bailly, Rizzetto (Montpellier), F. Martin (Nice), Sandjak (Saint-Étienne), **3,20**.

Photo Alain LANDRAIN

**Vikash Dhorasoo (Le Havre)**

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Revault (Le Havre) | 3,90 | 10. Martini (Montpellier) | 3,44 |
| 2. Songo'o (Metz) | 3,80 | 11. A. Hugues (Guingamp) | 3,40 |
| 3. Cool (Auxerre) | 3,70 | Vencel (Strasbourg) | 3,40 |
| Boumnijel (Gueugnon) | 3,70 | 13. Pandurovic (Rennes) | 3,33 |
| E. Durand (Martigues) | 3,70 | 14. G. Huard (Bordeaux) | 3,11 |
| 6. Valencony (Bastia) | 3,60 | 15. Olmeta (Lyon) | 3,10 |
| Létizi (Nice) | 3,60 | 16. Lemasson (Cannes) | 3 |
| 8. Warmuz (Lens) | 3,50 | Nadon (Lille) | 3 |
| Lama (Paris-SG) | 3,50 | 18. Coupet (Saint-Etienne) | 2,90 |

## Équipe type

**(10e journée)**

**BOUMNIJEL** (Gueugnon, 5 ét.)

**T. RABAT** (Lille, 4 ét.) — **DOGON** (Bordeaux, 4 ét.) — **LZARAZU** (Bordeaux, 4 ét.)

**DHORASOO** (Le Havre, 5 ét.) — **N'DORAM** (Nantes, 5 ét.) — **E. PETIT** (Monaco, 4 ét.) — **BLANCHARD** (Metz, 5 ét.)

**BOUTEILLE** (Lille, 5 ét.) — **DELY VALDES** (Paris-SG, 4 ét.) — **DIOMÈDE** (Auxerre, 5 ét.)

**Télescope**

## Les rêves italiens de Dhorasoo

Malgré la défaite à Lille (0-2) et la 17e place au classement qu'elle occasionne, le Havre Athletic Club à au moins retrouvé un motif de satisfaction : le retour de Vikash Dhorasoo.

Et quel retour ! Tout auréolé du titre de champion du monde... militaires acquis en battant l'Iran en finale dans l'immense enceinte du Stadio Olimpico de Rome, le petit milieu de terrain havrais est revenu plus rayonnant que jamais. Il a livré, vendredi, un match de très haut niveau à l'image de ses performances au sein de l'équipe de Roger Lemerre. Récupérations, passes, toute la gamme des qualités qu'on lui connaît y est passée. Lui qui depuis le début de saison était quelque peu en dedans a enfin pesé de tout son talent sur la rencontre. Et, pour bon nombre de supporters, son influence sur le jeu du HAC est telle qu'il ne faut pas chercher plus loin l'explication aux médiocres résultats enregistrés jusqu'à présent.

Alors, en attendant de vivre une autre aventure passionnante avec l'équipe de France Espoirs cette fois, dans la perspective des JO d'Atlanta, Vikash va se replonger dans le Championnat afin de permettre au vieux club normand de sortir de la zone rouge. Ensuite, les fidèles du stade Jules-Deschaseaux devront prier afin que les recruteurs présents à Rome soient tous devenus amnésiques...

**Vikash DHORASOO (Le Havre)**
**Né le 10 octobre 1973 à Harfleur.**
**1,68 m, 63 kg.**
**Milieu offensif.**
**Détail :**
**5 étoiles : Lyon, Lille.**
**3 étoiles : Lens, Strasbourg, Rennes, Paris-SG.**
**2 étoiles : Auxerre.**



ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT RTL

RTL France Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE



## L'homme de la semaine

# Bancarel express

Pour Anthony Bancarel, il convenait avant tout d'éviter vendredi la passe de trois. Averti à la huitième journée contre Cannes et à la neuvième au Havre, le Bordelais se devait d'être sans reproche pour éviter un troisième écart entraînant la suspension. Vendredi, Bancarel n'a pas risqué le jaune. Tout juste a-t-il été proche de brûler le feu vert du match donné par M. Chéron.

A la quatorzième minute déjà, l'attaquant bordelais s'y reprend à deux fois mais ouvre finalement la marque. Deux minutes passent et c'est encore lui qui reprend victorieusement de la tête un centre de Lizarazu, comme face à Monaco lors de la sixième journée.

Un doublé, Anthony en avait déjà inscrit un en Coupe d'Europe à Vardar. Mais celui-ci étonne par sa rapidité d'exécution. Deux buts en deux minutes, pour Bancarel c'est presque aussi rapide que pour Michaël Madar la veille face à Saint-Etienne. Dans les deux cas, la conséquence est identique. Le doublé assomme Montpellier comme il a fait plier les Verts et Bancarel envoie les Girondins vers un troisième succès consécutif à domicile. Une victoire capitale quand on connaît les difficultés rencontrées jusqu'à présent par les Bordelais en déplacement.

Photo Daniel BARDOU

**Anthony BANCAREL (Bordeaux)**
**Né le 15 mai 1971 à Millau.**
**1,80 m ; 76 kg.**
**Premier match en D 1 : 17 mars 1990, Toulouse-Sochaux : 0-0.**
**TOULOUSE**
**1989-1990 : 3 matches.**
**1990-1991 : 7 matches, 3 buts.**
**1991-1992 : 29 matches, 6 buts.**
**1992-1993 : 34 matches, 11 buts.**
**1993-1994 : 28 matches, 3 buts.**
**BORDEAUX**
**1994-1995 : 26 matches, 5 buts.**
**1995-1996 : 9 matches, 3 buts.**
**Total : 136 matches, 31 buts.**
**Sa saison 1995-1996 :**
**Matches : 9.**
**Buts : 3 (Monaco, Montpellier 2).**
**Passe décisive : 1 (Nantes).**
**Penalty : néant.**
**Avertissements : 2 (8e, 9e journée).**
**Expulsion : néant.**

## Flashes

- Vingt buts inscrits en dix journées pour le Paris-SG et Auxerre, soit une moyenne nette de deux buts par match pour les deux meilleures attaques du Championnat.
- C'est reparti pour Dely Valdes, auteur de son premier doublé vendredi. Que ce soit face à Guingamp, Saint-Etienne, Le Havre, Monaco ou Strasbourg, le Panaméen a marqué à chaque match du Paris-SG au Parc.
- Vingt-trois buts seulement ont été inscrits. En dix journées la barre des trente buts n'a été atteinte qu'à deux reprises, lors de la deuxième (32 buts) et de la sixième journée (30 buts).
- Depuis le début de la saison, les visiteurs ont ouvert la marque 26 fois sur 100 matches joués. Trois fois seulement ils ont perdu. Les trois fois, ce visiteur était Rennes, ainsi battu à Monaco, à Montpellier et à Auxerre !
- Comme lors de la sixième journée, quatre joueurs ont réussi le doublé : le Stéphanois Thimothée (son deuxième), Dely Valdes (Paris-SG), Bancarel (Bordeaux) et Madar (Monaco).
- Malheureux Cannois. En cinq déplacements, ils n'ont toujours pas pris un seul point.
- Le Cannois Lambourde est le septième joueur à marquer contre son camp. Il rejoint Thétis (Montpellier), Bonnissel (Montpellier), Fichaux (Le Havre), Olmeta (Lyon), Decroix (Nantes) et N'Gotty (Paris-SG) sur la liste des buteurs malheureux de ce début de saison.
- Deux penalties ont été sifflés lors de cette journée. Si le premier a été transformé par Benarbia (Monaco), le second a été manqué par le Montpelliérain Sanchez, ce qui porte à quatre le nombre de transformations manquées depuis le début de la compétition.

## 5

Comme les cinq victoires d'affilée des Auxerrois qui, en cinq journées, sont passés de la seizième à la troisième place du classement. La série auxerroise :

| | |
|---|---|
| 6e j. : Auxerre-Cannes | 5-1 |
| 7e j. : Le Havre-Auxerre | 0-4 |
| 8e j. : Auxerre-Strasbourg | 1-0 |
| 9e j. : Lyon-Auxerre | 0-1 |
| 10e j. : Auxerre-Rennes | 2-1 |

## Les invincibles

Tombé dès la huitième minute face à Rennes, Fabien Cool n'a pu accrocher Angelo Hugues. Ce dernier a même profité de cette dixième journée pour améliorer son record personnel en tête du classement avec une série en cours de 369 minutes. Pour le gardien guingampais, la menace s'appelle désormais Songo'o qui s'est emparé de la deuxième place et le talonne à vingt-trois minutes.

**Le top 10**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Hugues (Guingamp) | 369' s.c. |
| 2. | Songo'o (Metz) | 346' s.c. |
| 3. | Valencony (Bastia) | 314' s.t. |
| 4. | Cool (Auxerre) | 302' s.t. |
| 5. | Vencel (Strasbourg) | 270' s.t. |
| 6. | Lama (Paris-SG) | 263' s.t. |
| 7. | Casagrande (Nantes) | 236' s.t. |
| 8. | Pandurovic (Rennes) | 219' s.t. |
| 9. | Nadon (Lille) | 210' s.t. |
| 10. | Revault (Le Havre) | 207' s.t. |

**s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.**

3615
FRANCE FOOTBALL
LES RESULTATS DE D1
VIVEZ CHAQUE JOURNEE
DE CHAMPIONNAT EN DIRECT. LE BUT PAR
BUT ET, DES LA FIN DES MATCHES,
TOUS LES RESULTATS, LES CLASSEMENTS,
LES COMMENTAIRES
3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL
EPA. 1,29 F/ la minute

## Buteurs

| Joueurs | 10e j. | D | G | T | P | M | T |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. N'Doram (Nantes) | +1 | 4 | 0 | 0 | 4 | 9 | 8 |
| Dely Valdes (Paris-SG) | +2 | 3 | 3 | 2 | 0 | 10 | 8 |
| 3. Drobnjak (Bastia) | 0 | 4 | 0 | 1 | 1 | 8 | 6 |
| Maurice (Lyon) | 0 | 4 | 0 | 1 | 1 | 9 | 6 |
| Rai (Paris-SG) | 0 | 4 | 0 | 2 | 0 | 6 | 6 |
| Thimothée (Saint-Etienne) | +2 | 2 | 3 | 1 | 0 | 9 | 6 |
| Keller (Strasbourg) | 0 | 4 | 1 | 1 | 0 | 10 | 6 |
| 8. Laslandes (Auxerre) | +1 | 2 | 0 | 2 | 1 | 8 | 5 |
| Rodriguez (Bastia) | 0 | 3 | 2 | 0 | 0 | 10 | 5 |
| Horlaville (Cannes) | +1 | 4 | 0 | 1 | 0 | 10 | 5 |
| Anderson (Monaco) | 0 | 3 | 1 | 0 | 1 | 9 | 5 |

12. Kozniku (Cannes), Sibierski (Lille), Grassi (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), 4.
16. Martins, Saïb, Tasfaout (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Micoud (Cannes), Trivino (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Camara, Meyrieu, Vairelles (Lens), Sylla (Martigues), Pires, Pouget (Metz), Madar (Monaco), Der Zakarian, Sanchez (Montpellier), Djorkaeff (Paris-SG), Baticle, Mostovoï (Strasbourg), 3.
35. Cocard, Guivarc'h (Auxerre), Dugarry, Lizarazu, Rich. Witschge, Zidane (Bordeaux), Garcia (Gueugnon), Carnot, Divert (Guingamp), Daury (Le Havre), Isaias (Metz), Benarbia, Ikpeba, Thuram, Viaud, Wteh (Monaco), Villarreal (Montpellier), Pedros (Nantes), Debbah, Ipoua, Nagbe (Nice), Wiltord (Rennes), Sandjak (Saint-Étienne), 2.
58. Diomède, Lamouchi, Silvestre (Auxerre), Faye, Laurent, Loret, Swierczewski (Bastia), Dogon, Dutuel, Fischer, Tholot (Bordeaux), Bedrossian, Marquet (Cannes), Brunel, Ciechelski, Fanzel, Traoré (Gueugnon), Dallet (Guingamp), Bertin, Caveglia, Samson (Le Havre), Boli, Laigle, Sikora, Tiéhi (Lens), Becanovic, Duncker, Hansen (Lille), Assadourian, Gava (Lyon), Mazzoncini, Romano, Soler, Sow (Martigues), Blanchard, Kastendeuch, N'Diaye (Metz), Henry (Monaco), Lefèvre, Petit, Thétis (Montpellier), Kosecki (Nantes), Chaouch, Collet, Gnako, Mangione (Nice), Fournier, Gravelaine, Nouma (Paris-SG), André, Cyprien, Darcheville, Huard (Rennes), Manucci, Séchet (Saint-Étienne), Gohel (Strasbourg), 1.

**Ont marqué contre leur camp :** Lambourde (Cannes pour Bastia), Fichaux (Le Havre pour Lyon), Olmeta (Lyon pour Lens), Bonnissel (Montpellier pour Lyon), Thétis (Montpellier pour Strasbourg), Decroix (Nantes pour Saint-Étienne), N'Gotty (Paris-SG) pour Montpellier.

**D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.**

## Rendez-vous

11e JOURNÉE
**Samedi 30 septembre à 20 h 30**
Monaco - Guingamp (M. Chéron)
Metz - Auxerre (M. Tellène)
Gueugnon - Nantes (M. Gonon)
Cannes - Nice (M. Saules)
Lyon - Saint-Étienne (M. Pauchard)
Montpellier - Lille (M. Bré)
Rennes - Bastia (M. Leduc)
Le Havre - Martigues (M. Garibian)
**Dimanche 1er octobre à 20 heures**
Lens - Paris-SG (M. De Pandis)
**Dimanche 1er octobre à 20 h 30**
Strasbourg - Bordeaux (M. Colombo)

## Fair-play

10e JOURNÉE
**Auxerre** : néant. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : 2 pts. **Cannes** : 2 pts. **Gueugnon** : 2 pts. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : néant. **Lille** : 6 pts. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 8 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 6 pts. **Montpellier** : 6 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 2 pts. **Saint-Étienne** : 6 pts. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Metz, 22 pts ; 2. Guingamp, 23 pts ; 3. Strasbourg, 27 pts ; 4. Auxerre, Nantes, 30 pts ; 6. Saint-Étienne, 34 pts ; 7. Le Havre, 36 pts ; 8. Lyon, 37 pts ; 9. Gueugnon, 39 pts ; 10. Lens, 41 pts ; 11. Bastia, Montpellier, 42 pts ; 13. Nice, 43 pts ; 14. Bordeaux, 46 pts ; 15. Paris-SG, 49 pts ; 16. Rennes, 54 pts ; 17. Lille, Martigues, 57 pts ; 19. Monaco, 58 pts ; 20. Cannes, 63 pts.

**Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.**

## La question

**Aucun carton rouge n'a été distribué à l'occasion de cette dixième journée. Depuis quand le Championnat n'avait-il pas été aussi fair-play ?**

Depuis la trentième journée du précédent exercice disputée les 22 et 23 mars dernier.

Cette journée-là, le carton rouge était également resté dans la poche des arbitres.

Après dix journées cette saison, on relève vingt-sept expulsions (contre quarante-trois l'an passé).

Elles se décomposent comme suit :

| | |
|---|---|
| 1re journée : 3 ; | 2e journée : 4 ; |
| 3e journée : 2 ; | 4e journée : 4 ; |
| 5e journée : 3 ; | 6e journée : 6 ; |
| 7e journée : 2 ; | 8e journée : 2 ; |
| 9e journée : 1 ; | 10e journée : 0. |

## Passeurs

10e JOURNÉE
**Auxerre** : Cocard, Diomède. **Bastia** : Alicarte. **Bordeaux** : Lizarazu, Rich. Witschge. **Cannes** : Marsiglia. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Simba (2). **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Petit, Viaud. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Guyot. **Nice** : Martin. **Paris-SG** : Allou, Le Guen. **Rennes** : Wiltord. **Saint-Étienne** : Billong. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Cocard (Auxerre), Fournier (Paris-SG), Baticle* (Strasbourg), 4.
4. Saïb (Auxerre), Martin (Nice), Ziani (Rennes), Sandjak (Saint-Étienne), 3.
8. Diomède (Auxerre), Laurent, Rool (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Marsiglia, Micoud (Cannes), Traoré (Gueugnon), Carnot, Rouxel (Guingamp), Camara, Delmotte (Lens), Simba (Lille), Deplace, Maurice (Lyon), Pires (Metz), Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Guérin, Le Guen, Rai (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Perez (Saint-Étienne), Zitelli (Strasbourg), 2.
31. Blanc, Lamouchi, Laslandes, Martins, Violeau (Auxerre), Alicarte, Eydelie, Faye, Moracchini, Rodriguez (Bastia), Bancarel, Dugarry, Rich. Witschge, Zidane (Bordeaux), Bedrossian, Capoue, Charvet, Étamé, Hutteau, Kozniku (Cannes), Dican (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Bertin, Lagrange (Le Havre), Debève, Laigle, Vairelles (Lens), Boutoille (Lille), Gava (Lyon), Ichoua, Sow, Vandevoorde (Martigues), Arpinon, Blanchard, Isaias (Metz), Anderson, Benarbia, Blondeau, Di Meco, Dumas, Petit, Scifo, Viaud (Monaco), Baills, Laurey, Pavon, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Gourvennec, Guyot, Makelele, N'Doram (Nantes), Chaouch (Nice), Allou, Dely Valdes, Djorkaeff, N'Gotty (Paris-SG), André, Cyprien (Rennes), Billong, Ohrel (Saint-Étienne), Mostovoï, Régis, Sauzée (Strasbourg), 1.

** : une passe décisive supplémentaire face à Martigues (accordée dans un premier temps à Mostovoï).*

# Mahé, le journal inattendu

Photos Jean-Claude PICHON

**Stéphane Mahé, faux stoppeur (à la poursuite de Gérald Baticle), mais vrai homme de cœur : « Voir Pat Loko rejouer, c'est un profond plaisir pour moi. »**

***En compagnie de Stéphane Mahé, Parisien émancipé et ex-enfant terrible de Bourgogne, balade sur une planète foot chahutée par les violentes turbulences qu'elle mérite. Avenir perso, retour symbolique de Loko vendredi dernier au Parc contre Strasbourg, furia autour de Patrick Vieira... Le tout sur l'air de Foule sentimentale.***

ACCESSOIREMENT, Stéphane Mahé fredonne volontiers quelques acidités de Renaud, avec un net penchant pour le *Sirop de la rue* et ses douces émanations de l'enfance. Principalement, ce type de vingt-sept ans, arrière gauche de formation et stoppeur parisien par obligation, joue de la balle dans la capitale après onze ans dans la vitrine de l'AJA. On choisirait quant à nous plutôt Souchon pour le laisser musarder dans l'ère du temps, pour le faire s'éterniser sur sa situation personnelle comme sur les incroyables dispersions du milieu qu'il fréquente. Pourquoi le foot ne générerait-il pas lui aussi les « Claudia Schiffer et Paul-Loup Sulitzer » qu'il mérite ? « Bien sûr, c'est kif-kif. Moi, je suis tranquille, je ne suis pas à la mode... »

Catapulté à Paris en ce début de saison après avoir rué à maintes reprises dans le patriarcat de Guy Roux, Mahé est devenu adulte seul, en Bourgogne, « et surtout pas grâce à mon ex-entraîneur, dont l'intérêt n'est justement pas d'aider ses joueurs à mûrir... » Un petit garçon à couver, une famille comme point d'ancrage, et les mêmes énigmes à résoudre que celles de ses collègues footeux. « Voir Pat Loko rejouer, c'est un profond plaisir pour moi. Je partageais sa chambre avant ce match contre Strasbourg. C'est un type bien, cool, que j'ai connu en A', et à qui il est arrivé quelque chose qui peut tomber sur la tête de tout le monde. Moi y compris. »

Compréhensif et tolérant, « homme avant d'être footballeur » et « désireux de se débarrasser de la pancarte de pro sitôt le match terminé », Mahé est de plus un gars qui réfléchit à tout. A lui comme aux autres. « Les footeux, nous sommes tous des gens fragiles. On n'échappe pas au terrible dilemme qui nous tenaille. Savoir si l'on nous respecte dans la vie pour notre fric, ou pour nos qualités humaines, tout simplement. J'ai décidé de me protéger une fois pour toutes. »

Ce n'est pas faute d'avoir à gérer ses propres rébus. « Jacquet ne me regarde plus depuis longtemps. On sous-estime aussi la difficulté que j'éprouve à m'adapter à ce poste de stoppeur pour lequel je n'ai pas été formé... Mais ce n'est pas grave. L'essentiel, je le fais pour Paris, pour Luis, pour les remercier de la confiance qu'ils m'ont accordée en m'engageant. »

## « Pat reprend goût à la vie »

Propre et libre dans son boulot, la tête balisée par ses propres repères (« Mon fils avant tout. S'il le faut, j'abandonne tout pour lui »), Mahé pratique aussi le respect tous azimuts. « C'est bizarre, peut-être, alors qu'aujourd'hui l'égoïsme règne partout. Mais je ne veux pas juger, et j'espère que personne ne juge Loko. Nous avons fait ce qu'il fallait dans l'équipe pour qu'il aille mieux. Et lui assume. Il sait ce qu'il a vécu, il en a pris conscience. Pat reprend goût à la vie et j'en suis personnellement heureux. »

Heureux pour lui. Heureux pour les 33 000 personnes au Parc, encore « foule sentimentale », qui ont longuement acclamé l'ex-Nantais lorsqu'il a remplacé Dely Valdes, vendredi dernier lors de la victoire parisienne sur le Racing. Pour quatorze minutes de jeu. « Tout va vite. On s'est dispersés après le match, comme d'habitude, sans contact particulier, mais il souriait... » Chacun chez soi ? « Non, Paris n'est pas le club déshumanisé que l'on prétend. Ici, tu es considéré comme un adulte, on te responsabilise. Rien à voir avec Auxerre, où l'on ne te voit même pas mûrir, où l'on ne se rend même pas compte que tu es devenu un homme. A Paris, Luis aime ses joueurs et mérite, entre autres, qu'on le respecte pour cela. »

Calfeutré dans les Yvelines, où il se réchauffe près de son petit bonhomme de trois ans, il lui arrive de sourire à la lecture des gazettes, devant l'idolâtrie dont bénéficient certains joueurs. Simple jalousie ? « Non, j'm'en fous. Sinon que je serais peut-être le premier joueur à demander que l'on arrête de me noter ! Cela dit, le feuilleton Vieira me fait marrer... »

Et v'lan, haro sur l'énième incartade d'un milieu tombé sur la tête. « Ouais, c'est sûrement un bon joueur, quoi qu'il m'arrive de penser que j'en ai déjà côtoyés de semblables. Mais c'est ce phénomène de mode qui m'interpelle. Voilà, il est à la mode, et ça s'enchaîne... »

La valse des icônes, le bal des ambitions. La tête qui tourne ? « A lui de voir. Tout le monde a droit à la dispersion. Il m'est arrivé de la faire comme les autres. Aujourd'hui je suis recentré sur mon objectif parisien et on verra bien. » On verra si les portes des Bleus, un temps entrouvertes (« Oh, c'est vieux ! »), peuvent encore tourner sur leurs gonds. Si les temps qui courent, complètement ubuesques parfois, semblent s'autoraisonner.

Aujourd'hui, Stéphane Mahé s'accommode « d'une vie libre », tend encore à se « libérer semblablement dans le jeu » et n'oublie pas qu'à quatorze ans, alors qu'il épousait la vie trépidante de footballeur, le lait lui coulait encore des narines. « Quand je suis arrivé à Paris, je me sentais fier d'évoluer avec un gars comme Loko. Aujourd'hui, je le suis encore plus... » Chic et sain, Stéphane Mahé. Ouf !

**Damien RESSIOT**

Vieira, tête de file de l'équipe de France Espoirs, saura-t-il reposer les pieds sur terre ?

# Le bal des vampires

***Donc, Vieira sera milanais. Aujourd'hui, demain ou après-demain. Selon les intérêts de certains clubs et le bon vouloir de quelques managers. Voilà, en tout cas, l'histoire d'un transfert qui n'apportera rien au crédit du football.***

MICHEL MOUILLOT, maire de Cannes, l'avait dit sur le ton de la boutade. « Que ce soit clair une bonne fois pour toutes : si l'on veut nous prendre Patrick Vieira, ce sera 80 millions de transfert et 500 000 francs nets de salaire mensuel pour le joueur. Et croyez-moi, je m'en occuperai personnellement. » Ce jour-là, Michel Mouillot inaugurait le nouveau terrain du centre de formation de l'AS Cannes à la Bocca et semblait donc couper court à toute tentative d'enlèvement de son trésor. Quelques semaines plus tard pourtant, Michel Mouillot reçoit un coup de fil d'un dirigeant milanais. Contact établi, le maire de Cannes charge son vice-président, Patrice Recroix, de prendre les affaires en main et d'organiser un rendez-vous avec ses homologues italiens.

Le 1er août, donc, Patrice Recroix, Henri Camous, directeur général de l'ASC, Patrick Vieira, Jacques Pérais et Alain Migliascio, managers, prennent place dans un avion privé et se rendent via Turati, siège du Milan AC. C'est, en fait, le début d'une histoire qui prendra, quelques semaines plus tard, un tour rocambolesque.

## ■ Qui est le manager de Vieira ?

Dans le petit avion qui s'envole, en effet, vers l'Italie, Marc Roger, le manager officiel du joueur n'est pas là. Pourquoi ? Parce que Milan, dit-on en version originale, se refuse à traiter avec lui et Dominique Rocheteau, son associé. Dans la précipitation, alors, est fait appel à Alain Migliascio. Piste logique dans la mesure où Jean-François Larios, son partenaire, est vu régulièrement à Cannes depuis de longs mois. Qui donc appelle Migliascio ? L'AS Cannes ? Peu probable. Le joueur ? Plus sûrement et certainement conseillé par quelques amis. Dans le même ordre d'idée, Vieira ne juge pas bon d'avertir Marc Roger, son agent, de l'évolution de la situation. Le bal des managers a commencé.

Le 1er août Cannes et Milan signent l'accord du transfert portant sur une indemnité de 22,5 millions de francs. Vieira, entouré d'une légion de managers, appose sa griffe au bas d'un contrat qui le lie pour quatre ans, à partir du 1er juillet 1996, au Milan AC. Affaire juteuse. Pour Cannes, d'abord. Mais aussi pour les agents. A Milan n'a-t-on pas dit que l'enveloppe globale pour l'acquisition du Français se montait à 30 millions. Où passe donc le reliquat de 7,5 millions ? Entre une probable prime à la signature pour le premier intéressé, reste un pactole conséquent à partager entre impresarii.

Oscar Damiani, d'abord. Il est l'agent officiel du club italien. Jacques Pérais ensuite, son « œil » et alter ego en France. Depuis plusieurs années, les deux hommes travaillent ensemble. Quand un joueur français rejoint un club italien au sein duquel Damiani est intronisé, Pérais se voit, automatiquement, indemnisé pour son action. Puis Alain Migliascio qui, en l'occasion, a fait une pige. Et Marc Roger ? Pas de nouvelles. Il n'est même pas au courant que son poulain s'est engagé au Milan AC.

## ■ Quel rôle Paris a tenu ?

L'affaire réglée dans le plus grand secret ne doit, bien entendu, pas être portée sur la place publique avant plusieurs mois. Volontairement ou pas, Paris sera à l'origine de sa révélation. Un dirigeant du PSG joint, il y a une quinzaine de jours, Marc Roger. Visiblement à la quête d'informations sur l'avenir de Vieira. Ou cherchant à tâter le terrain quant à un éventuel transfert. Ce même représentant de Paris n'est-il pas, en vérité, au courant de la signature secrète du joueur cannois ? On peut le supposer dans la mesure où Paris et Milan entretiennent des relations amicales depuis le transfert de George Weah. Michel Denisot, par exemple, explique « qu'il a un excellent contact avec Galliani, le numéro 2 milanais ».

N'est-il pas également tout à fait plausible que Paris s'est déjà mis d'accord avec Milan dans le cadre d'un prêt du joueur, jugé encore trop jeune et trop tendre pour évoluer en Série A italienne dès maintenant ? Paris, justement, n'a-t-il pas l'intention d'obtenir cette faveur ? L'idée, en tout cas, a germé dans tous les bons esprits parisiens. Vieira n'a pas encore effectué son service national et Denisot, compte tenu de ses relations, peut faciliter l'incorporation de Patrick au Bataillon de Joinville dès le 1er octobre. Ensuite Vieira pourrait, à loisir, rejoindre la capitale ou le Camp des Loges pour y poursuivre une saison et une activité tout à fait normales. Avant que, naturellement, Milan ne fasse valoir ses droits au 1er juillet de l'année prochaine.

Entre le projet et sa réalisation, il reste un gouffre. Il reste Marc Roger qui apprend ce jour-là que Vieira s'est engagé sans l'avertir. Il reste, surtout, beaucoup de doutes sur l'efficacité de Marc Roger et Dominique Rocheteau à régler clairement les gros dossiers auxquels ils sont confrontés. On pense, bien

# « Sa mère le tenait par la main... »

***Quelques anecdotes ou quelques repères qui pourraient révéler le fil d'une vie. Vieira d'hier. Avant ses dix-neuf ans. Avant Milan. Quand il n'était qu'un gosse. De Dreux, puis de Tours. Ou tout simplement l'histoire de sa découverte. Souvenirs déjà...***

RICHARD BETTONI est l'adjoint de Guy Lacombe, responsable du centre de formation de l'AS Cannes. Richard Bettoni, le premier, a rencontré Patrick Vieira. C'était un mardi soir. A Dreux. Le 22 juin 1993 « et, se souvient le technicien cannois, il a signé son contrat quelques minutes seulement avant minuit, avant le 23, jour de ses dix-sept ans. »

Richard Bettoni n'a rien oublié de ce soir-là. Et sa mémoire, dès qu'il s'agit d'évoquer ses premiers contacts avec le jeune footballeur, ne laisse apparaître aucune faille. « Tout a commencé quelques jours auparavant, le 18, lorsque le FC Tours dépose son bilan. Notre observateur sur la région Centre, Tamouldi Nabil, m'alerte au sujet de Patrick. A l'époque, membre du centre de formation tourangeau et retenu lors de stages nationaux avec les juniors à Clairefontaine, le garçon n'était pas considéré comme un futur grand. Cela dit, on s'est fié au jugement de Nabil qui est également éducateur au FCO Saint-Jean-de-la-Ruelle, un petit club d'Orléans, partenaire de l'ASC. Tout au long du week-end, nous avons cherché des renseignements un peu partout. On a même appelé Jean-François Jodar. Et puis, je me suis chargé de joindre Patrick. »

C'était hier, et Richard en a encore quelques frissons. « J'ai eu un coup de cœur. Son discours, malgré sa jeunesse, était empreint de sagesse et de réflexion. On a beaucoup discuté tout le week-end avant qu'il m'assure de son envie de venir à Cannes. Le lundi, j'ai donc préparé tous les papiers, puis obtenu le feu vert de Guy Lacombe. Et le mardi, je débarquais à Dreux. » Autre émotion. Plus forte encore. « Il devait être 20 heures. Sa maman, Rose, a posé beaucoup de questions. Elle tenait, par exemple, à ce que son fils poursuive des études. Je me suis engagé à lui faire préparer un BTS de comptabilité. Elle s'inquiétait vraiment. Il y avait là aussi les grands parents de Patrick et son frère Nicolas. Je me souviens que sa maman lui tenait la main. Il y avait aussi tous ses copains du quartier et son éducateur à Dreux, Manu Gomez. Selon eux, la seule et vraie référence, c'était Nantes. Il a donc fallu être persuasif. »

## « On ne l'avait pas vu jouer »

Richard Bettoni est cependant parvenu à ses fins. Malgré, on l'imagine, les réticences d'usage. « Mais je sentais le coup, confirme-t-il. Je ne saurais expliquer pourquoi. D'accord, on ne l'avait pas vu jouer. D'accord, encore, dans la hiérarchie de l'époque il n'apparaissait qu'au trentième ou quarantième rang des meilleurs juniors français. Je me souviens aussi qu'il ne nous restait plus à Cannes qu'un contrat d'aspirant à disposition. Il m'a fallu convaincre Guy Lacombe. » Patrick est donc parti. De Dreux. Le cœur probablement lourd parce qu'il abandonnait Rose, résidant à Dreux mais employée municipale à Versailles. Maman debout tous les matins à 5 heures pour se rendre sur son lieu de travail distant de 80 kilomètres. « Patrick est d'une famille modeste. Il n'a jamais connu son père. Les liens chez les Vieira sont très forts. »

Le gosse imagine-t-il alors qu'il saute le pas vers la gloire ? Il n'en sait rien. « Moi, j'ai su très vite », répond Guy Lacombe. Autre choc. « J'ai remarqué ça lors du premier entraînement. Dès qu'il a regardé le ballon, ses yeux ont brillé. C'est un amoureux du ballon. Avec, il peut travailler des heures et des heures. Sans, il n'a plus envie. » Mais plus que le talent qui apparaît très vite sous l'enveloppe du gamin, c'est sa simplicité qui étonne encore Richard Bettoni. « T'aurais vu comment il regardait Marsiglia ! Lui était international juniors, pas Patrick. Pat le regardait comme un dieu. »

Vieira s'amuse et joue, convainc et gagne l'estime de tous. Celle de Guy Lacombe, surtout. « Il a disputé son premier match en N 2 en août face à Saint-Raphaël. Lors du deuxième contre Pont-Saint-Esprit, il a inscrit son premier but. Au bout de ses deux matches, dans mon esprit il était titulaire. Mais, surtout, il était déjà devenu un joueur fondamental dans mon système. » Suspendu trois matches, Vieira revient un week-end de Coupe. Dans la cinquième équipe du club, en PHB... « Et là, j'ai tout compris, poursuit Lacombe. Ce gars-là, tu le mettais à n'importe quel niveau, il avait la même envie, le même rendement. Avec la même simplicité. »

## « Il rend les autres meilleurs »

Qu'il gravisse les marches de la renommée sous la bienveillance de Fernandez puis, surtout, de Susic, Vieira ne change pas. Il continue, par exemple, d'aller prendre ses repas du soir au centre de formation alors qu'il est installé dans un studio à Cannes Beach. « La vie associative a toujours eu un sens pour lui. Lors de son premier match avec l'équipe première à Coubertin face à Sochaux, il n'oublie pas ses jeunes camarades. Une fois le match terminé, il se dirige vers le virage où ils sont tous situés. Et là, il reste avec eux. Ça, c'est Patrick. »

De la même manière, alors qu'il est installé dans le groupe professionnel, c'est avec la même disponibilité et le même enthousiasme qu'il participe à la Coupe Gambardella, la saison passée. Il dispute ainsi la finale à Issy-les-Moulineaux fin mai. Guy Lacombe au rapport. « Son statut aurait pu lui permettre d'en remontrer. Non. Il était vraiment content de retrouver tous ses copains. Il a disputé son match habituel. Net, clair, franc. On était moins forts que Lens en finale et c'est Patrick qui a fait la différence. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'il rend les autres meilleurs. »

Complice et partenaire, Richard Bettoni ajoute : « Le soir, on a fait la fête. Patrick était encore le leader. Le premier à participer, à pousser les autres. » Richard Bettoni est fier. « De Patrick, oui. Au-delà de sa qualité de footballeur, c'est un garçon qui n'a pas pu oublier ses racines. Et si Cannes a été reconnu la saison dernière comme le meilleur club de jeunes en France, on le lui doit beaucoup. »

Guy Lacombe, aussi, n'a pas de mots pour expliquer Patrick Vieira. Il lui reste seulement des impressions sur le personnage et l'homme qu'il est devenu. « Il est ouvert à tout le monde mais également très secret. Il a son monde. » Que le temps et les expériences ont déjà façonné. « Je crois, conclut Richard Bettoni, qu'il a souffert d'une enfance délicate. Avec le foot, il s'est échappé. »

Avec le foot, il est devenu quelqu'un aujourd'hui. Puisse-t-il ne pas tomber dans tous les pièges que lui tend maintenant le star system. « Je l'ai récupéré hier lundi. On va parler. Tout ce qui s'est passé depuis quinze jours, ce n'est pas tout à fait lui. C'est allé très, très vite. Peut-être un peu à son insu et dans un monde qu'il ne connaissait pas. Mais, au fond de moi, je sais qu'il ne peut pas changer. »

Puisse Richard Bettoni avoir raison...

**Laurent MOISSET, à Cannes**

Photo Alain de MARTIGNAC

**Il y a trois mois, un gamin brandissait la coupe Gambardella qu'il remporta avec Cannes à Issy-les-Moulineaux. Aujourd'hui, on parle de lui pour jouer à Milan. Est-ce bien sérieux ?**

évidemment, au précédent Ginola, finalement lâché à Newcastle — sous-transféré — avec l'aide de plusieurs managers. C'est donc l'efficacité de Marc Roger qui est mise en cause. Il décide alors de reprendre fermement la barre des négociations.

Étrangement, l'affaire éclate dans la presse. Tout aussi bizarrement, Michel Basilevitch, impresario bien connu mais ô combien contesté, fait son apparition aux côtés de Roger. Les événements se précipitent franchement. Vieira tombe subitement malade — des maux psychologiques évidemment — avant le match contre Saint-Étienne. Il rentre sur Paris, énergiquement sermonné, et s'installe chez son agent. De là, ils partent mardi dernier sur Monaco où ils rencontrent Braida et Damiani. De là encore, dès le lendemain, ils rejoignent Milan où le soir Vieira dîne avec Weah. Puis, il visitera Milanello, le centre d'entraînement de Milan et rencontrera même Fabio Capello, son prochain entraîneur.

Il est facile d'imaginer que Roger et Basilevitch se soient rendus sur place pour régler leurs propres problèmes. Le contrat de Vieira est signé et il n'y a plus lieu de revenir dessus. Roger en est malade. Il avait sous le coude des propositions de Manchester, de la Juventus et de l'Inter et il aurait pu jongler avec pour faire monter les enchères. Affaire mort-née. Vieira, avec un peu de retard, l'a compris. Il reconnaît, dans l'intimité, avoir été manipulé. Il est convaincu, à l'arrivée, de n'avoir pas obtenu les meilleurs émoluments. Étrangement, néanmoins, il avoue n'avoir pas de double de son contrat ? Veut-il le cacher à Marc Roger ?

## ■ Que va-t-il se passer ?

En recevant Marc Roger et Michel Basilevitch, l'AC Milan a évité le scandale. Évité, tout simplement, que l'affaire ne capote. Il convient d'imaginer que de nouveaux accords ont été trouvés dans la réalisation du transfert. Intéressement revu à la hausse pour l'agent principal de Vieira, conditions étudiées également à un réajustement plus conséquent pour le joueur. Et, élément nouveau, arrivée dès le mois de novembre, une fois le « mercato » d'automne ouvert en Italie, du joueur. Un cas de figure qui offre un angle plus complexe du transfert. A Cannes, par exemple, qui a d'abord dû subir les états d'âme d'un joueur qui se refuse à remettre les pieds au club et, surtout, qui a finalement constaté le revirement du club italien. Henri Camous, directeur général, explique ainsi « qu'on ne discutera qu'à partir du moment où Patrick aura retrouvé sa place à l'entraînement. » Et qui note ensuite : « Nous ne nous trouvons plus dans le cadre de l'accord qui a été signé le 1er août. On cherche visiblement à nous enlever Patrick. Cette solution est envisageable mais je peux vous affirmer que ce ne sera pas pour rien. » Parce que ▶

# Le bal des vampires

sportivement, bien entendu, Cannes a tout à perdre dans cette affaire.

Après Durix, parti on s'en souvient en cours de saison dernière avec les implications négatives que l'on sait au niveau sportif, la cession prématurée de Vieira réduirait considérablement les chances de l'AS Cannes de bien figurer en Championnat. Tout, cependant, se jouera au niveau financier. Et Francis Borelli, le président, éclaire la lanterne. « De toute façon, 22,5 millions pour Patrick, c'est ridicule. Il vaut bien plus, quand on sait qu'il joue pour trois et tient l'équipe. » Il faut, sur le sujet, comprendre que le président cannois, au moment des premières tractations, a été tenu à l'écart. Cannes est donc prêt à négocier. Mais, c'est clair, au prix fort. Les dix derniers mois de contrat de Vieira risquent donc de coûter cher. Très cher. Pas loin de dix millions de francs.

En estimant d'abord la valeur du joueur mais, surtout, le préjudice porté à l'AS Cannes. Milan paiera-t-il ce dédit ? Probable. D'autant qu'en dépit de la promesse d'aligner rapidement le Français dans la compétition italienne, il dispose déjà d'une solution intermédiaire. Placer Vieira à Paris tout en récupérant une somme importante auprès du club de la capitale. Conclusion logique puisque toutes les parties trouveraient alors récompense à leurs efforts. Cannes verrait le montant du transfert remonter, Paris obtiendrait le joueur qu'il souhaite depuis longtemps (mais qu'il a été incapable malgré les accointances de Luis Fernandez de récupérer dans le cadre d'un transfert normal), les managers probablement une petite commission supplémentaire et Vieira la perspective d'évoluer dans un grand club à sa mesure.

## Vieira est-il une victime ?

Comment, d'ailleurs, ne pas boucler le dossier sans évoquer la personnalité du joueur ? Pour l'avoir côtoyé, on le connaissait équilibré et très mûr en dépit de ses dix-neuf ans. « Ce gars sait ce qu'il veut. Dans sa tête, il est très costaud. Je crois, simplement, qu'il est apte à assumer tout ce qui lui arrive. Bref, c'est un homme. Déjà. » William Ayache fut l'un des premiers à soutenir Vieira. Comme tout l'effectif cannois, il avait remarqué son immense talent jusqu'au point de confirmer « qu'il deviendra le meilleur 6 du monde », mais il avait, surtout, découvert une personnalité déjà affirmée.

Photos PRESSE SPORTS

**Avec Cannes, Vieira ne rechigna jamais à mouiller tous les maillots qu'on lui demandait de porter. Mais depuis plusieurs jours, le joueur « n'y est plus » et le maillot ne trouve plus preneur...**

Depuis cependant l'ouverture de son dossier en Italie, le jeune originaire du Sénégal a perdu pied avec les réalités qui, il y a seulement quelques semaines, le maintenaient au sol. Un jour, il parle de son attachement à l'AS Cannes, le lendemain, d'évoquer son abandon. Il parle ensuite d'un prêt à Paris, Nantes, Lens ou Bordeaux avant de crier haut et fort qu'il souhaite dès maintenant rejoindre Milan. Dans les journaux italiens, il évoque « le pouvoir africain du nouveau Milan ». Avant, plus surprenant encore, de déclarer : « On va battre la Juve et devenir champion. »

Cannes se trouve donc rayé de la carte, alors que la rétribution du jeune espoir avait été améliorée à l'intersaison. N'étant que stagiaire, Patrick y touche un salaire plus que correct, équivalant à celui d'un bon joueur pro. Il en a, fatalement, oublié tous ses devoirs. Ceux d'un pro qui va à l'entraînement. Content ou pas. Ceux d'un pro qui se doit d'aider son club — surtout dans la passe actuelle — afin qu'il obtienne les meilleurs résultats possibles. Le garçon équilibré que l'on a connu est vite tombé dans le système. Est-il donc la victime de managers qui, sur son dos, ont déjà réalisé l'affaire de l'année pour le marché français ? Peut-être aussi. De persuasion en persuasion, de flatterie en flatterie, on a donc, en l'espace de quelques semaines, fabriqué un phénomène. Qu'il était déjà sur le terrain. Qu'il n'est déjà plus en dehors.

Ce sont toutes ces questions sur lesquelles Patrick Vieira doit se pencher. Ce sont également toutes celles que le milieu du foot en général, et les acteurs en particulier dans cette affaire, feraient bien de méditer. Il y a malheureusement peu de chances que ce soit le cas, maintenant que tout le monde a fait son beurre.

**Laurent MOISSET, à Cannes**

## Seine-Saint-Denis « Soyons foot », contre la violence dans les stades

**Un film d'une quinzaine de minutes, intitulé *Soyons foot* et destiné à lutter contre la violence dans le football, va être diffusé dans les écoles et collèges de Seine-Saint-Denis, département où un supporter parisien de vingt-deux ans avait été tué par balles à l'issue d'un match à Drancy, au début du mois de février dernier.**

**La vidéo a été réalisée par la préfecture de police de Paris en collaboration avec Canal + et quelques vedettes de ce sport comme Dominique Rocheteau, Paul Le Guen ou l'arbitre Joël Quiniou. Elle s'adresse plus particulièrement aux jeunes de dix à quatorze ans, à qui elle rappelle notamment les notions de « fair-play » et de « respect de l'adversaire ». Cette opération est le fruit d'une collaboration entre la Police, l'Éducation nationale, la direction départementale de la Jeunesse et des Sports et le Comité départemental olympique et sportif.**

**La cassette a été présentée vendredi aux élèves du collège Anatole-France à Drancy. C'est devant un stade de cette ville que Douadi Atout, vingt-deux ans, supporter de l'équipe parisienne du FC Berbères, était tombé sous des balles tirées par un Drancéen de dix-huit ans, qui voulait « se venger » après une altercation avec des joueurs de l'équipe adverse pendant le match.**

● Un match programmé le jeudi à 18 heures à Beggen, une qualification déjà assurée, font que les supporters lensois ne seront pas très nombreux au Luxembourg pour la rencontre retour de Coupe d'Europe. Néanmoins, les Sang et Or sont déjà assurés du soutien d'une quarantaine de personnes, lecteurs de *la Voix du Nord* et gagnants d'un tirage au sort.

● Les anciennes gloires lensoises, avec Ahmed Oudjani, Guy Sénac, Joachim Marx, Francis Hédoire, Michel Joly... ont disputé, samedi, au stade municipal de Carvin (entre Lens et Lille), le match-jubilé de Mario Anési, un ancien du RC Lens des années 60, entraîneur et éducateur depuis plus de trente ans.

● Coup dur pour Hervé Arsène, touché samedi à Nantes. On craint que le ménisque soit atteint. Le milieu de terrain lensois sera donc privé de cette première participation européenne qui lui était pourtant promise à Beggen.

● Jean-Guy Wallemme et Marc-Vivien Foé participent tout à fait normalement aux entraînements avec l'équipe première. Si le premier nommé sera encore exempté du match de Coupe UEFA, le second pourrait déjà se joindre au groupe présent au Luxembourg.

● La qualification étant quasiment acquise après la large victoire (6-0) obtenue à Bollaert, Patrice Bergues envisage de faire largement tourner son effectif à Beggen. Il est vrai que pour les Lensois, le rendez-vous le plus important de la semaine est fixé à dimanche, avec la venue du PSG.

● Didier Dubois avait déclaré forfait pour Martigues-Metz. Souffrant des adducteurs, le libero martégal ne s'est pas entraîné de la semaine.

● Guillaume Bouisset a retrouvé le sourire. Écarté des terrains par une entorse, puis une fracture du nez, le défenseur martégal a finalement réintégré le groupe vendredi soir contre Metz. Il était sur le banc.

● Pour la première fois depuis son arrivée à Bastia, il y a huit ans, Mamadou Faye a été promu capitaine devant Cannes. Une manière pour Frédéric Antonetti de récompenser un joueur qui compte parmi les plus réguliers de l'équipe corse.

● Bilan largement négatif pour Martigues à domicile : les hommes de René Exbrayat ont perdu quatre matches sur les cinq joués à Francis-Turcan.

● René Exbrayat a espéré un instant pouvoir récupérer Flachez pour la rencontre contre Metz, mais l'essai effectué par l'ex-Lyonnais vendredi après-midi ne s'est pas révélé concluant.

● La rencontre Martigues-Metz aura été l'occasion de retrouvailles pour Romano et Ichoua avec leurs anciens coéquipiers lorrains.

● Premier but de la saison pour Swierczewski sous les couleurs bastiaises contre Cannes. A cette occasion, l'international polonais s'est enfin montré à son avantage devant le public de Furiani.

● A Furiani, le travail des jardiniers a porté ses fruits. Le vieux stade bastiais a enfin une pelouse digne de ce nom. Un vrai billard qui n'a plus rien à voir avec le champ de patates du début de saison, parsemé de nombreux trous, et qui avait provoqué à ce moment-là des commentaires aussi amers qu'ironiques.

● Fabrice Divert, qui est toujours blessé, a néanmoins eu le plaisir de voir arriver dans son foyer un petit Aloïs. C'est le grand frère Alexis, cinq ans, qui est très content.

### Consultation 36-15 France Football

## « Quel second gardien pour Roumanie-France ? » Olmeta, évidemment !

Apprenant qu'il était arrivé en tête de notre consultation Minitel, Pascal Olmeta n'a pas sauté au plafond, la dix-neuvième place au classement actuellement occupée par l'OL et le match retour contre Farense accaparant pour l'instant son esprit. Mais, de toute évidence, le gardien lyonnais apprécie : « Ça fait forcément plaisir d'être reconnu. Dès lors qu'il y a vote, c'est même super. A moins qu'il n'y ait eu que des Corses pour voter pour moi ! Non, plus sérieusement, je prends ça comme une reconnaissance de mon travail et de ma carrière, comme l'est aussi tout ce courrier que je reçois d'un peu partout. Alors que j'entame ma quinzième saison en pro, je crois en tout cas que je bénéficie d'une certaine popularité, notamment auprès des jeunes. Et c'est ça le plus important ! Maintenant, je mentirais si je disais que je ne pense pas un peu au prochain Roumanie-France et à la sélection qui précédera.

Mais avant, il y a l'Europe, avec le match retour contre Farense — déterminant ! —, puis, samedi, le derby contre Saint-Étienne. Et pour l'instant, ce sont ces deux rendez-vous qui m'importent avant tout. Parce qu'ils conditionneront peut-être aussi la suite ! »

**C. C.**

**Les résultats**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Olmeta (Lyon) | 27,14 % | Nadon (Lille) | 2,86 % |
| 2. Revault (Le Havre) | 22,38 % | 9. Cool (Auxerre) | 2,38 % |
| 3. Warmuz (Lens) | 20 % | Piveteau (Monaco) | 2,38 % |
| 4. Huard (Bordeaux) | 8,57 % | 11. Letizi (Nice) | 1,90 % |
| 5. Casagrande (Nantes) | 4,29 % | 12. Coupet (Saint-Étienne) | 0,95 % |
| 6. Lemasson (Cannes) | 3,33 % | 13. Hugues (Guingamp) | 0,48 % |
| 7. Valencony (Bastia) | 2,86 % | Durand (Martigues) | 0,48 % |

### clin d'œil

Photo PRESSE SPORTS

## Remise de l'Étoile d'Or 95 à Jean-Guy Wallemme

**La remise de l'Étoile d'Or 1994-1995 de *France Football* à Jean-Guy Wallemme, le capitaine du RC Lens, aura lieu ce dimanche, 1er octobre, après la rencontre Lens - Paris-SG, au cours d'une cérémonie amicale au stade Félix-Bollaert.**

● Samedi sur la pelouse de Furiani, il y avait deux Faye : le premier, un Africain, Mamadou, capitaine de l'équipe corse, le second, un Européen, Bruno, un des assesseurs de M. Puyalt, l'arbitre de la rencontre Bastia-Cannes.

● « Ce soir, je retiendrai le résultat mais pas la manière. » Tel a été le commentaire de Frédéric Antonetti à l'issue du match Bastia-Cannes. Mais le jeune entraîneur bastiais d'ajouter aussi : « Un match comme celui-là, l'an dernier, nous l'aurions sûrement perdu et d'ailleurs, au soir de la dixième journée, nous comptions six points de moins qu'aujourd'hui. »

● « Luis... Entre lui et moi, une grosse dose de malentendus, du respect aussi... Mais on n'a pas réussi à se trouver complètement. On s'est ratés quand on a joué ensemble au Matra, on s'est ratés au Paris-SG ensuite. » David Ginola dit tout dans son livre paru chez Olivier Orban : *Moi, David Ginola de A à Z.*

## Becanovic relancera-t-il Lille ?

Le LOSC avait bien besoin d'un chasseur de buts pour se relancer. En choisissant Miladine Becanovic, Jean-Michel Cavalli ne semble pas s'être trompé. Débarqué la veille, l'ancien attaquant de Partizan de Belgrade et d'Heraklis (15 buts en 18 matches de Championnat grec la saison dernière), a déjà trouvé le chemin des filets alors qu'il n'a joué que douze minutes au sein d'une formation réduite à dix à la suite de la blessure de Levenard, et plus préoccupée alors à sauvegarder sa première victoire de la saison.

« Je me suis renseigné notamment auprès de Dragan Dzajic que j'ai côtoyé à Bastia », a simplement commenté l'entraîneur lillois, qui avait déjà eu l'occasion de voir l'attaquant à l'œuvre à la fin du mois de juin et avait alors été impressionné sans que le LOSC puisse néanmoins l'engager. « Je crois qu'il peut nous apporter le déclic dont l'équipe a besoin. »

Athlétique (1,84 m, 77 kg) et adroit, Miladine Becanovic, qui a participé à la tournée en Amsud de la sélection yougoslave en 1994 avait, on s'en souvient, effectué un stage prometteur à Nantes voilà quelques semaines, mais sans suite pour des raisons de non-complémentarité avec Nicolas Ouédec. Son arrivée à Lille a été rendue possible par le départ de Frank Pingel, retourné au Danemark, et par une baisse sensible du prix de son transfert...

● Des contacts ont été établis entre le club allemand de Moenchengladbach et le Paris-SG pour un transfert de Xavier Gravelaine. L'ex-Strasbourgeois s'est d'ailleurs entretenu avec Luis Fernandez sur la suite à donner à cette discussion.

● Vincent Guérin va dans les prochains jours prolonger son contrat au Paris-Saint-Germain de deux ans. Actuellement, son engagement avec le club de la capitale prend fin normalement en juin 1996.

● « Il m'a traité d'assassin. Assassin de son équipe, assassin du club France et je ne sais quoi d'autre. » De David Ginola à propos de Gérard Houllier dans le livre *Moi, David Ginola de A à Z*, paru chez Olivier Orban.

● La formation guingampaise est la seule du Championnat de Première Division à ne pas avoir encaissé le moindre but à domicile. Ainsi, Angelo Hugues reste invaincu dans son jardin depuis 540 minutes. Un bel exploit assurément...

● Les Guingampais sont en panne d'efficacité offensive depuis un moment. En effet, le dernier but breton remonte au 29 août contre Bastia, œuvre de Stéphane Carnot. Cela fait ainsi 337 minutes que les Guingampais n'ont pas trouvé le chemin des filets. Il va être temps de remédier à cela...

## Les punis

**Un match ferme et un match avec sursis : Legwinski (Monaco).**

**Un match ferme : Bancarel, Witschge et De Blasiis (Bordeaux), Diomède (Auxerre), Denis (Rennes), Laspalles (Guingamp), Levenard (Lille), Blondeau (Monaco), Horlaville (Cannes), B. Alicarte (Bastia).**

● En-Avant de Guingamp a fêté le titre de champion du monde militaires de son milieu de terrain défensif Claude Michel. Ainsi, le président guingampais Bertrand Salomon a tenu à offrir le champagne à son joueur et à tous ses coéquipiers.

● L'épouse de Claude Sourdes, l'intendant d'En-Avant de Guingamp, est décédée en fin de semaine dernière après une longue et cruelle maladie. La grande famille d'En-Avant a une pensée émue pour lui et ses enfants. Et *France Football* lui présente ses sincères condoléances.

● L'infirmerie guingampaise est toujours remplie. En effet, Divert, Lecomte, Giuliano, Cloarec et Ray sont toujours blessés. Seul le dernier cité devrait effectuer rapidement son retour.

● Le Lillois Jean-Marie Aubry, qui retrouvait la Division 1 vendredi, a fait une impeccable rentrée. Il est vrai qu'il a retrouvé face à lui des attaquants qu'il connaît bien : Lagrange et Daury, anciens Angevins tout comme lui et Lévenard.

● Jean Tigana disposera de son effectif au complet pour le déplacement à Leeds en Coupe d'Europe. En effet, il y a tout à parier pour que Fabien Barthez, remis de la blessure à son poignet, soit titularisé dans le but. En revanche, pas encore totalement remis de son choc avec Piveteau, à l'aller, Basile Boli effectuera bien le déplacement, mais il est fort probable qu'il ne débutera pas la rencontre.

● Le libero international Laurent Blanc et l'attaquant Stéphane Guivarc'h, indisponibles depuis plusieurs semaines, ont été intégrés dans le groupe qui affrontera les Norvégiens de Stavanger, en Coupe de l'UEFA. Après avoir joué, vendredi dernier, avec l'équipe réserve, ils ont donc été jugés bons pour le service. Une bonne nouvelle pour Guy Roux !

● L'attaquant nord-irlandais de Strasbourg, Michael Hugues, devrait de nouveau être prêté à West Ham, même si le club alsacien aurait préféré un transfert. Il ne reste, en effet, qu'une année de contrat au petit milieu de terrain, âgé de vingt-quatre ans.

● L'ancien défenseur parisien Jean-Luc Vasseur (26 ans), actuellement au chômage, est à l'essai à Saint-Étienne. Il pourrait y être engagé comme joker.

● Stéphane Collet n'a pas choisi le plus léger de ses coéquipiers. Mais il s'est sorti à moindres frais de son choc avec Lionel Létizi à l'entraînement. Le Niçois, victime d'une nouvelle entorse du genou gauche, en est quitte pour encore une grosse dizaine de jours d'arrêt.

● C'était la soirée des retrouvailles, vendredi, au Roudourou. En effet, l'attaquant guingampais Dalet était heureux de revoir son copain Brunel, ex-lensois comme lui, qui évolue aujourd'hui à Gueugnon. Par ailleurs, l'international roumain de Guingamp, Mihali, a pu évoquer son pays natal avec le Gueugnonnais Dican.

## Revoilà enfin Ouédec !

**Nicolas Ouédec a repris l'entraînement collectif avec la réserve nantaise la semaine dernière et a réintégré celui des pros dimanche matin. « Tout baigne, a commenté l'intéressé. Je frappe, je sprinte, je change mes appuis sans problème. Je suis redevenu compétitif. » Et le Nantais est impatient de retrouver sa place. Il se serait bien vu jouer contre Lens, il espère rentrer à Athènes et, surtout, pose sa candidature pour le déplacement à Gueugnon en fin de semaine.**

● Jean-Philippe Mattio sera, lui aussi, privé du derby cannois. Le défenseur du Gym (claquage à la cuisse) reprendra doucement le travail lundi prochain. En revanche, Jérôme Gnako (coup et plaie au tibia) devrait être rétabli pour l'un des plus courts déplacements de la saison.

● Meilleur buteur du Mondial militaires et auteur du but victorieux en finale contre l'Iran, Sam Ipoua s'est vu octroyer, comme ses coéquipiers de chambrée, une semaine de perm ! Mais il se sent surtout en pleine bourre. « Quand je suis entré contre Lyon, je savais que j'allais marquer. » Et « Monsieur Monde », son nouveau surnom niçois, l'a fait avec classe.

● Luis Fernandez était particulièrement agacé par la presse la semaine dernière lors du retour de Patrice Loko à l'entraînement avec le groupe professionnel. Fernandez s'en est notamment pris aux cameramen et aux photographes.

● L'ancien gardien de but de Gueugnon et de Guingamp François Blin a assisté à la rencontre en direct de la tribune de presse. Avant le match, François a posé symboliquement pour la photo de famille, à côté du gardien guingampais Hugues et du gardien gueugnonnais Boumnijel.

● Pour la venue en Coupe d'Europe du Vardar, les Bordelais seront privés de Dugarry et de Zidane, tous deux suspendus, et très probablement de de Daniel Dutuel, victime d'un coup lors de la venue de Montpellier.

● Slavo Muslin aura toutes les peines du monde pour aligner un groupe cohérent pour le prochain déplacement des Bordelais à Strasbourg, puisqu'il devra se passer entre autres des services de Bancarel, de Blasiis, tous trois suspendus.

● Bernard Lama est actuellement sur ses terres en Guyane. Contraint au repos suite à une déchirure musculaire de la cuisse gauche, il est attendu en fin de semaine à Paris.

● Selon le staff médical, le Brésilien Rai se remet bien de sa blessure à la cuisse. Il pourrait même jouer contre Molde jeudi au Parc, tout comme Daniel Bravo, qui revient lui aussi de blessure.

● Un jeune supporter du PSG, tiré au sort, a pu échanger quelques balles avec le Parisien Oumar Dieng. Le reportage sera diffusé prochainement sur TF 1 dans *Disney Club*.

● Francis Lepage, le médecin du Paris-SG, a avoué que le premier retour de Loko quinze jours après son « incident » était « un recadrage par le sport qui a échoué. Il était manifestement trop tôt ».

● Serge Blanc a effectué son retour sur les terrains, sans déplaisir, avec la CN 2 contre Aurillac. Auteur d'une bonne prestation, l'arrière latéral montpelliérain a même offert le but du 5-1 à Bakayoko sur un centre idéal.

● Montpellier paie un tribut régulier aux cartons jaunes. Après Thétis contre le PSG, c'est ainsi Jérôme Bonnissel qui s'est retrouvé privé du match en Gironde.

● Une « perm » spéciale de quinze jours a été accordée à Jean-Christophe Rivière et à Hervé Alicarte, à la suite du titre de champion du monde militaires. Ce n'est pas Michel Mézy qui se plaindra de cette nouvelle.

une-deux

# Stephan : « Une semaine capitale pour l'OL !! »

***Ce mardi soir, Lyon reçoit Farense avec un but d'avance. Samedi, à Gerland, ce sera le derby contre les Verts. Là encore, défaite interdite. Plus facile à dire qu'à faire, mais Guy Stephan, l'entraîneur de l'OL, continue de croire en son groupe. Malgré sa 19e place au classement.***

**« Après la défaite à domicile devant Auxerre, vous aviez indiqué que ce match passait du coup de la colonne crédit à la colonne débit pour l'OL. Et la défaite à Nice ?**

— Nous comptions bien rapporter un ou trois points de ce déplacement, malgré les divers éléments contraires. En guise de quoi, malheureusement, nous avons perdu. Et nous conservons de cette défaite un sentiment d'injustice.

**— Ah ! bon ?**

— Les images parlent d'elles-mêmes, concernant notamment le penalty refusé à Bardon à 0-0. Mais c'est souvent la même chose : quand ça marche moins bien, les décisions vous sont souvent défavorables. Il ne reste plus alors qu'à se révolter contre l'injustice. En étant mentalement très fort.

**— Quoi qu'il en soit, l'OL se retrouve 19e après dix journées. Cela vous inquiète-t-il en vue de la suite ?**

— Il y a forcément une inquiétude, dans la mesure où, après dix journées, il y a déjà un étalonnement des forces en présence, même si, au terme de la 38e journée, il y aura un autre classement. Il n'en reste pas moins vrai que des signaux d'alerte se sont allumés. Mais je demeure confiant, persuadé qu'on va remonter. Pour moi, du reste, les scénarios-catastrophes sont réservés aux films. Je n'oublie pas notamment que, à cause d'un calendrier déroutant, nous avons pour l'instant joué six fois sur dix à l'extérieur, et quatre fois lors de nos cinq premières rencontres. Et puis, nous avons la chance de jouer la Coupe d'Europe. Après le match exemplaire que l'équipe a livré au Portugal, le retour doit être une bouffée d'oxygène.

**— Globalement, qu'est-ce qui cloche à l'OL depuis le début de la saison ?**

— Il s'agit de prendre en compte un ensemble de facteurs. Déjà, le groupe a changé à l'intersaison. Ensuite, nous avons dû composer avec le calendrier comme je viens de l'expliquer. Et puis, nous avons connu une cascade de blessures *(NDLR, Bak, Casanova, Roche, Deguerville, Gava, Maurice)*.

**— L'OL mange-t-il, actuellement, son pain noir ?**

— J'en suis persuadé. Nous sommes vraiment dans une période noire. Mais il faut maintenant se servir de cette période pour rebondir. Et les joueurs en sont capables. Ce qui me donne confiance, justement, c'est de voir que l'équipe ne se désagrège pas, ne renonce pas. Il n'y a pas de conflits au sein du groupe. Ça, ce sont des points positifs sur lesquels il faut s'appuyer pour remonter la pente.

**— Quand même, la pression n'est-elle pas trop forte sur cette équipe, à laquelle il est demandé d'être à nouveau européenne au terme de la saison, tout en devant passer deux tours de Coupe d'Europe au moins ?**

— Après une saison de grâce, et compte tenu des remaniements d'effectif, la barre a été placée très haut en effet pour des joueurs, qui, à deux exceptions près, Sassus et Olmeta, n'ont jamais été confrontés à ce genre de défis. Je remarque que Guy Roux dit souvent que pour mener à bien Championnat et Coupe d'Europe, il faut une ossature de joueurs ayant disputé plus de 100 matches en Première Division. Or, à Lyon, nous en avons six en tout et pour tout...

**— Vous vous apprêtez à vivre un mois d'enfer avec la réception de Farense, puis de Saint-Étienne, cette semaine à Gerland, puis vous irez à Bordeaux, et recevrez le PSG avant de vous déplacer à Nantes. Qu'est-ce que cela vous inspire ?**

— Après Bordeaux, il y aura une coupure. Et c'est alors qu'il conviendra de dresser un premier bilan. Moi, pour l'instant, je m'en tiens aux deux matches à domicile qui nous attendent cette semaine contre Farense, puis contre Saint-Étienne. A mes yeux, il s'agit en effet de deux matches capitaux. Le premier, parce que c'est la Coupe d'Europe. Nous avons un but d'avance, ce qui nous autorise forcément à un vrai espoir de qualification. Quant au second, je sais que c'est "le" match qu'il convient absolument de gagner à Lyon !

**— L'arrivée d'un joker est-elle d'actualité à Lyon ?**

— Il faut y réfléchir sérieusement, quitte à ce que l'on se donne encore jusqu'au match contre Saint-Étienne pour trancher sur ce sujet. Mais il faudrait alors que ce joker constitue vraiment un plus pour l'équipe.

**— Quand les résultats ne sont pas bons, l'entraîneur est souvent une cible facile. Trois mois après avoir pris les rênes de l'équipe lyonnaise, vous sentez-vous solide et soutenu ?**

— Le président Aulas a récemment affirmé qu'il me donnait deux ans pour réussir. Ensuite, à l'intérieur du club, je me sais soutenu. Et au niveau du staff technique, tout se passe vraiment très bien. Je n'ai donc pas de signes me laissant supposer que je suis directement menacé pour l'instant. Du coup, je n'ai pas l'esprit taraudé par ce genre de problème. Et je peux ainsi me consacrer exclusivement au jeu et à l'équipe. Maintenant, je suis comme tous les entraîneurs : je n'échappe pas au classement, et si une décision doit être prise, elle le sera. Mais franchement, je pense à autre chose aujourd'hui. Et pour commencer à décrocher la qualification contre Farense, avant de battre Saint-Étienne, samedi. Alors, la semaine aura été capitale. Et bonne ! »

**Claude CHEVALLY, à Lyon**

Photo Alain LANDRAIN

● La lettre de sortie de Miladine Becanovic a été expédiée à la FFF jeudi après-midi avant d'être transmise à la Ligue. De sorte que les Lillois ont longtemps cru ne pas pouvoir utiliser leur joker face au Havre. Ce n'est que vendredi en début d'après-midi qu'ils ont eu confirmation de sa qualification.

● Si Jean-Michel Ferri (qui souffre des adducteurs et d'une blessure à un mollet) et Reynald Pedros (fatigue) n'ont pas joué vendredi contre Lens, c'est aussi parce que Jean-Claude Suaudeau voulait présenter l'équipe qui, selon toute vraisemblance, devrait débuter le match mercredi soir à Athènes en Ligue des champions.

● Auteur du penalty qui donnait l'avantage (2-1) à Lyon (défaite finale 3-2), le Montpelliérain Christophe Sanchez a raté un penalty à Bordeaux, alors que le score était de 2-0. L'expérience de Gaëtan Huard avant que l'attaquant pailladin n'exécute sa frappe n'a pas été pour rien dans cet échec.

● Le fan-club de Christian Karembeu à Nantes a offert un chèque à l'Association engagée dans la lutte pour la mucoviscidose, lequel chèque a été remis juste avant le coup d'envoi de Nantes-Lens à un jeune souffrant de cette maladie.

● Un ultime test a été effectué le matin même de la rencontre à Bordeaux par Der Zakarian et Martini, les Montpelliérains : négatif pour le capitaine pailladin, positif pour le gardien de l'équipe de France.

● Michel Mézy et Jean-Louis Gasset étaient tous deux présents pour le match de CN 2, Montpellier-Aurillac (5-1). L'un et l'autre ont pu se réjouir du nouveau carton de la réserve, avec trois buts à l'actif d'un certain Ibrahim Bakayoko... que l'on pourait revoir sous peu au sein du groupe pro.

● Les appels d'offres ayant été infructueux, la reconstruction des tribunes latérales et nord du Ray est remise en sommeil. La nouvelle équipe municipale attend de toute façon les résultats de l'audit commandé sur l'ensemble des finances de Nice pour se lancer dans des projets. Comme une étude sur le réaménagement du Parc des Sports de l'Ouest pour l'accueil du foot. Une solution à très long terme, on l'imagine. Et la perspective de l'édification de gradins à structure tubulaire sur dalle de béton semble la plus réaliste au plan économique pour la cinquième ville de France. La place reviendrait à 700 F à la construction.

● Alain Afflelou, bien que souffrant terriblement d'une hernie discale, avait tenu à faire le déplacement à Bordeaux pour soutenir ses joueurs qu'il n'avait pas vus depuis plus d'un mois.

● Safet Susic, qui a suivi le match depuis les tribunes de Furiani en raison de l'interdiction de banc de touche qui le frappe, a tenté vendredi un coup de poker en faisant rentrer ses trois remplaçants dès le début de la deuxième mi-temps et en choisissant de ne jouer qu'avec trois défenseurs. Une opération qui a failli sourire et permettre aux Azuréens de revenir à hauteur des Bastiais.

● L'absence du buteur maison, Drobnjak, devant Cannes inquiétait le public bastiais qui se souvenait qu'il y a un mois face à Gueugnon, son équipe avait baissé pavillon à domicile. C'était ce soir-là en l'absence du buteur monténégrin déjà suspendu.

## Le Graët : « Avec 18 clubs, il y aura quatre semaines de congé »

Noël Le Graët a réagi vendredi dernier aux récriminations de nombreux joueurs blessés contre le calendrier, estimant qu'il s'agissait là d'un mauvais procès : « Notre premier souci, c'était le redressement économique des clubs. C'est fait. En ce qui concerne le calendrier, nous sommes le seul pays à protéger ainsi l'équipe de France (huit jours) et les clubs européens. Il nous faut tenir compte des dates imposées par l'UEFA comme le France-Pologne fixé au 16 août. Pouvait-on faire jouer ce match sans avoir repris notre Championnat ? Et si nous avons décidé il y a quatre mois de passer à 18 clubs en 97-98, c'est pour permettre aux joueurs d'avoir effectivement quatre semaines pleines de vacances. »

■ Adidas : la Ligue a décidé de se pourvoir en cassation après la décision de la cour d'appel de Paris de suspendre le contrat d'exclusivité pour l'équipement des clubs de D 1 et D 2. « Il s'agit de faire avancer l'article 315 qui permettra à la Ligue de traiter avec des entreprises commerciales. La réponse de la cour de cassation sera très importante. « En attendant, Adidas a passé des contrats individuels avec tous les clubs qui souhaitaient s'équiper avec ses produits.

■ Patrice Ferri a reçu le feu vert de la Ligue pour intégrer l'équipe première de Saint-Étienne au 1er février 1996.

■ Après dix journées en D 2 et sept en D 1, les affluences sont en hausse de 43 700 spectateurs par rapport à 94-95, saison record.

■ Roger Lemerre, l'entraîneur de l'équipe de France militaires, championne du monde à Rome la semaine dernière, a reçu la médaille d'or de la Ligue nationale.

■ Au cours d'une grande soirée organisée le 25 octobre à Paris, la LNF présentera son nouveau logo et le partenaire de la Coupe de la Ligue. Le tirage au sort des seizièmes avec l'entrée des clubs de D1 sera effectué ce soir-là.

■ Les arbitres se réuniront en séminaire le 29 octobre à Clairefontaine avec les entraîneurs et les capitaines des équipes de D 1 et D 2.

● C'est Luis Fernandez qui a tenu à ce que Patrice Loko entre en jeu contre Strasbourg le week-end dernier. Le Parc des Princes a ovationné l'ex-Nantais quand il a remplacé Dely Valdes.

● Heureux, Pierre Laurent. L'attaquant bastiais, qui a retrouvé une place de titulaire dans l'équipe corse, est depuis lundi dernier l'heureux papa d'une charmante petite Marion. Marion et sa maman, Rachel, se portent comme des charmes.

● Il y a de l'eau dans le gaz entre Andrad William et Benfica de Lisbonne. Le défenseur bastiais, qui s'est rendu dans la capitale portugaise pour régler le désaccord financier l'opposant à son ancien club, a obtenu la permission de l'état-major bastiais d'y demeurer un peu plus de temps et d'aboutir à une solution. Car pour le moment, il n'y en a pas.

● L'effectif martégal compte désormais deux champions du monde : Mendy et Raviot, qui ont participé à la victoire française dans le Championnat du monde militaires. Trois, si l'on compte Guillaume Bouisset qui, lui, a joué les matches de qualification.

● Quatre Canaris font partie de l'équipe de France juniors 1re année. Vingt-cinq pour cent de la sélection nationale est donc à consonance nantaise. Ainsi, le gardien Landreau, le défenseur Deroff, le milieu Piocelle et l'attaquant Touré participeront à Suède-France, le 27 septembre.

● Claude Makelele s'est plaint après Nantes-Lens des adducteurs et souffrirait d'une lésion. Comme Decroix, touché, lui, à la gaine du tendon d'Achille gauche, il était très incertain pour le déplacement à Athènes.

## 4e SOIRÉE DES OSCARS

Photo Studio F.E.P.

## Guérin plébiscité !

Bien sûr, il manquait de nombreux joueurs — Coupes d'Europe obligent, trois matches de Championnat étaient programmés en ce dimanche 17 septembre. Bien sûr, certain avait essayé de torpiller la soirée, quatrième du nom, mais sans y parvenir comme s'en félicita Philippe Piat, le président de l'UNFP : « Un entraîneur qui se reconnaîtra *(Guy Roux ? NDLR)* a tout fait pour saboter notre réunion, mais sans succès... Qu'il sache que nous nous en souviendrons ! »

Qu'importe, finalement, puisque la fête, organisée en collaboration avec Canal +, eut lieu et bien lieu. A côté de tout ce que le foot français compte de personnalités, Jean-Marc Bosman, le Belge en conflit depuis cinq ans contre sa fédération et l'UEFA, était l'invité d'honneur du syndicat français, quelques jours seulement avant le verdict rendu, mercredi dernier au Luxembourg, en sa faveur. Un avis qui remet en cause les règles actuelles en vigueur en Europe — mais plus en France depuis 1968 — au niveau des transferts et de la libre circulation des joueurs. Tout un symbole.

Mais cette grande réunion de famille a, notamment, permis aux joueurs professionnels d'élire les meilleurs d'entre eux au terme de la saison 94-95 et, même, de désigner leur arbitre préféré, comme si tout était beau dans le meilleur des mondes.

Les lauréats. — ■ Meilleur arbitre : Alain Sars. ■ Meilleur joueur de Deuxième Division : Tony Vairelles (Nancy, aujourd'hui à Lens). ■ Meilleur espoir : Florian Maurice (Lyon). ■ Meilleur joueur de Première Division : Vincent Guérin. ■ Oscar d'honneur : Joël Quiniou, pour l'ensemble de sa carrière d'arbitre.

## L1 vision

**MARDI 26 SEPTEMBRE**

9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
11 heures, DSF : *Hattrick International.*
12 h 30, **Eurosport** : Victoria-Palmeiras, Ligue nationale brésilienne, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
15 h 45, ZDF : Prague-Fribourg.
17 h 40, ARD : Lokomotiv Moscou-FC Bayern.
17 h 55, **TF1** : Lyon-Farense, Coupe UEFA retour, en direct. Commentaires d'Hervé Mathoux et de Christian Jeandpierre.
19 h 9, RTBF 21 : Standard-Guimaraes.
20 h 15, ARD : Kaiserslautern-Bratislava.
20 h 15, **Canal +** : Auxerre-Viking Stavanger, UEFA retour, en direct. Commentaires de Philippe Bruet et de Denis Balbir.
21 h 10, RTBF 21 : seconde mi-temps d'Aloste-Levski Sofia.
22 h 30, **Canal +** : Leeds-Monaco, UEFA retour, en différé. Commentaires de Vincent Radureau et de Grégoire Margotton.
23 h 30, **Eurosport** : résumés des matches retour de la Coupe UEFA. Commentaires de Jean-Charles Sabattier et de Cyril Linette. Rediffusion le 27 à 13 heures.

**MERCREDI 27 SEPTEMBRE**

17 h 10, ZDF : Werder Brême-Glenavon Belfast.
20 heures, RTBF 21 : présentation de la Ligue des champions et Juventus-Steaua Bucarest.
20 h 25, **TF 1** : Panathinaïkos-Nantes, deuxième journée de la Ligue des champions. Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué. Puis résumés des autres rencontres.
20 h 30, RTL : Glasgow Rangers-Borussia Dortmund.
22 h 20, RTL : analyses des matches de la Ligue des champions.
22 h 37, RTBF 21 : résumés de Glasgow Rangers-Dortmund et de Panathinaikos-Nantes.

**JEUDI 28 SEPTEMBRE**

9 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
17 h 30, RTBF 21 : *Foot Mondial.*
17 h 55, **TF 1** : Bordeaux-Vardar, UEFA retour, en direct. Commentaires de Pascal Praud et de Vincent Hardy.
20 heures, RTBF 21 : résumés des matches de la Ligue des champions.
20 h 15, ARD : Silek Kratovo-Borussia Dortmund.
20 h 15, **Canal +** : Paris-SG - Molde, Coupe des Coupes retour, en direct. Commentaires de Charles Biétry, de Thierry Gilardi et de Christophe Josse.
23 h 30, **Eurosport** : résumés des matches retour de l'UEFA et de la Coupe des Coupes. Commentaires de Jean-Charles Sabattier et de David Cozette. Rediffusion le 29 à 14 heures.
2 h 20, DSF : *Futbol Mundial.*

**VENDREDI 29 SEPTEMBRE**

9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
15 heures, **Eurosport** : le meilleur match retour de la Coupe des Coupes, en différé.
19 h 55, **Eurosport** : Sochaux-Caen, treizième journée du Championnat de France de Deuxième Division, en direct. Commentaires de Christophe Jammot et de Fabrice Poullain.
22 h 25, SAT 1 : *Ran.* Bundesliga, huitième journée. Résumés de Sankt Pauli-Stuttgart et de Uerdingen-Hambourg.
22 h 41, RTBF 21 : *Coup d'envoi.*
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion à 0 h 45.

**SAMEDI 30 SEPTEMBRE**

12 heures, DSF : *Hattrick.*
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
14 heures, Rai Due : Gantacalcio.
18 heures, SAT 1 : *Ran*, huitième journée de Bundesliga. Résumé de Fribourg-Schalke 04. Rediffusion à 5 h 30.
19 h 10, ARD : huitième journée de Bundesliga.
20 h 45, RTPI : Guimaraes-Salgueiro, sixième journée du Championnat du Portugal.
21 heures, DSF : *Hattrick Espagnol.*
21 heures, TVEI : Barcelone-Real Madrid, cinquième journée du Championnat d'Espagne.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. Onzième journée du Championnat de France de Première Division.
1 h 5, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté Roger Zabel et Hervé Mathoux.

**DIMANCHE 1er OCTOBRE**

11 heures, DSF ; analyse de la huitième journée de Bundesliga.
10 h 45, **TF 1** : *Téléfoot.* Onzième journée du Championnat de France de Première Division.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
16 heures, Sky TV : Manchester United-Liverpool, Septième journée du Championnat d'Angleterre.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 h 10, SAT 1 : *Ranissimo.* Huitième journée de Bundesliga.
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, **Canal +** : Strasbourg-Bordeaux, onzième journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Denis Balbir et de Grégoire Margotton.
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*
20 h 50, Rai Due : *Telegol.* Rediffusion le 3 à 13 h 30.
21 h 30, TVEI : *Solo Goles*, les buts de la cinquième journée de Championnat d'Espagne.
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 2 à 16 heures.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 35, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

**LUNDI 2 OCTOBRE**

20 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Un match de Deuxième Division.
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les Championnats européens. Rediffusion le 3 à 11 h 30.
22 h 10, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 3 à 11 h 30.

## 12e JOURNÉE — SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1995

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | |
| Classement | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | Pts | p. | c. | p. | c. | p. | c. | Diff. |
| 1. Caen | 6 | 6 | 0 | 0 | 6 | 2 | 3 | 1 | 12 | 8 | 3 | 1 | 27 | 12 | 3 | 7 | 6 | 19 | 9 | + 10 |
| 2. Châteauroux | 6 | 4 | 2 | 0 | 6 | 2 | 2 | 2 | 12 | 6 | 4 | 2 | 22 | 10 | 1 | 6 | 6 | 16 | 7 | + 9 |
| 3. Red Star | 6 | 4 | 2 | 0 | 6 | 2 | 2 | 2 | 12 | 6 | 4 | 2 | 22 | 9 | 2 | 8 | 8 | 17 | 10 | + 7 |
| 4. Laval | 7 | 4 | 3 | 0 | 5 | 2 | 1 | 2 | 12 | 6 | 4 | 2 | 22 | 9 | 5 | 5 | 9 | 14 | 14 | 0 |
| 5. Sochaux | 5 | 3 | 2 | 0 | 7 | 2 | 3 | 2 | 12 | 5 | 5 | 2 | 20 | 13 | 4 | 3 | 3 | 16 | 7 | + 9 |
| 6. Le Mans | 5 | 2 | 3 | 0 | 7 | 3 | 2 | 2 | 12 | 5 | 5 | 2 | 20 | 4 | 2 | 10 | 9 | 14 | 11 | + 3 |
| 7. Perpignan | 6 | 3 | 1 | 2 | 6 | 2 | 3 | 1 | 12 | 5 | 4 | 3 | 19 | 6 | 6 | 9 | 10 | 15 | 16 | — 1 |
| 8. Toulouse | 7 | 3 | 1 | 3 | 5 | 2 | 2 | 1 | 12 | 5 | 3 | 4 | 18 | 9 | 6 | 5 | 4 | 14 | 10 | + 4 |
| 9. Valence | 5 | 3 | 2 | 0 | 7 | 1 | 4 | 2 | 12 | 4 | 6 | 2 | 18 | 7 | 1 | 4 | 7 | 11 | 8 | + 3 |
| 10. Lorient | 7 | 2 | 2 | 3 | 5 | 3 | 0 | 2 | 12 | 5 | 2 | 5 | 17 | 7 | 9 | 5 | 4 | 12 | 13 | — 1 |
| 11. Marseille | 6 | 3 | 3 | 0 | 6 | 1 | 1 | 4 | 12 | 4 | 4 | 4 | 16 | 11 | 2 | 3 | 9 | 14 | 11 | + 3 |
| 12. Nancy | 7 | 2 | 3 | 2 | 5 | 2 | 1 | 2 | 12 | 4 | 4 | 4 | 16 | 8 | 6 | 3 | 3 | 11 | 9 | + 2 |
| 13. Poitiers | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 1 | 4 | 1 | 12 | 3 | 6 | 3 | 15 | 9 | 6 | 4 | 4 | 13 | 10 | + 3 |
| 14. Epinal | 5 | 3 | 2 | 0 | 7 | 0 | 3 | 4 | 12 | 3 | 5 | 4 | 14 | 10 | 6 | 2 | 11 | 12 | 17 | — 5 |
| 15. Louhans-Cuiseaux | 6 | 4 | 0 | 2 | 6 | 0 | 1 | 5 | 12 | 4 | 1 | 7 | 13 | 11 | 5 | 5 | 11 | 16 | 16 | 0 |
| 16. Mulhouse | 7 | 3 | 3 | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 12 | 3 | 4 | 5 | 13 | 10 | 5 | 2 | 10 | 12 | 15 | — 3 |
| 17. Amiens | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 1 | 2 | 3 | 12 | 3 | 3 | 6 | 12 | 6 | 8 | 4 | 8 | 10 | 16 | — 6 |
| 18. Charleville | 5 | 1 | 4 | 0 | 7 | 1 | 2 | 4 | 12 | 2 | 6 | 4 | 12 | 5 | 4 | 4 | 12 | 9 | 16 | — 7 |
| 19. Niort | 6 | 3 | 0 | 3 | 6 | 0 | 2 | 4 | 12 | 3 | 2 | 7 | 11 | 7 | 6 | 5 | 12 | 12 | 18 | — 6 |
| 20. Dunkerque | 6 | 1 | 3 | 2 | 6 | 0 | 4 | 2 | 12 | 1 | 7 | 4 | 10 | 5 | 5 | 3 | 7 | 8 | 12 | — 4 |
| 21. Angers | 5 | 0 | 4 | 1 | 7 | 1 | 3 | 3 | 12 | 1 | 7 | 4 | 10 | 3 | 4 | 3 | 8 | 6 | 12 | — 6 |
| 22. Alès | 7 | 0 | 3 | 4 | 5 | 0 | 0 | 5 | 12 | 0 | 3 | 9 | 3 | 2 | 6 | 2 | 12 | 4 | 18 | — 14 |

### CAEN 2 (1) — CHARLEVILLE 1 (0)

Michel (3°), Priou (61°) — Oudjani (65°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BORRELLI | 5 | GRANGE | 3 |
| GALLAS | 3 | DZIÉCIOL | 3 |
| LEBOURGEOIS | 3 | FOUZARI | 0 |
| GLONEK | 3 | (Expulsé, 88°) | |
| LIÈVRE | 3 | AVRIL | 4 |
| SOMMEIL | 2 | BLAMART | 3 |
| GUERREIRO | 3 | DYMANT | 3 |
| (HÉRÉSON, 68°) | | GROSSELIN | 3 |
| DEDEBANT | 3 | WOLFF | 3 |
| MICHEL | 3 | ANDRY | 4 |
| PRIOU | 3 | (SOLIVERES, 69°) | |
| VAHIRUA | 3 | SZULC | 3 |
| | | (M. MAURICE, 78°) | |
| | | OUDJANI | 4 |
| Total | 34 | Total | 33 |

Entr. : Mankowski — Entr. : Bezaz

**9 362 spectateurs. Recette : 456 238 F.**
**Arbitrage de M. Kalt.**
**Avertissements : Guerreiro (13°), Sommeil (88°), à Caen ; Wolff (17°), Fouzari (84°), à Charleville.**
**Expulsion : Fouzari (88°), à Charleville.**

**3° :** Sommeil lance Michel en profondeur. La frappe sous la transversale de l'ex-Audonien fait mouche **(1-0).**
**61° :** après un court crochet, Priou frappe au but et double la mise **(2-0).**
**65° :** corner frappé par Szulc. Oudjani marque de la tête **(2-1).**
**88° :** exploit de Borrelli sur une frappe de Dymant.

**Lokuli et les Amiénois ont mis à la raison Épinal. Ce succès leur permet ainsi de s'éloigner un peu de la zone dangereuse.**

Photo Jackie DELORME

### NANCY 0 — CHÂTEAUROUX 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| WIMBÉE | 3 | FERNANDEZ | 5 |
| SCHEMMEL | 4 | ALGÉRINO | 4 |
| FERNANDES | 4 | GUILLOU | 3 |
| (MAILLARD, 67°) | | (TRIKI, 68°) | |
| HOGNON | 4 | GASTIEN | 4 |
| COMBE | 3 | N. WEBER | 4 |
| FISCHER | 4 | LE FRAPPER | 3 |
| HADJI | 3 | CALENDA | 3 |
| RABESANDRATANA | 4 | BOSSIS | 3 |
| OUADAH | 4 | A. MAHARZI | 3 |
| BONORA | 4 | (MURATI, 80°) | |
| ÉLOI | 3 | B. ROUX | 3 |
| (CAPIAUX, 71°) | | MARTEL | 3 |
| Total | 40 | Total | 38 |

Entr. : Bölöni — Entr. : Zvunka

**4 270 spectateurs. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Champet.**
**Avertissements : Guillou (35°), A. Maharzi (76°), à Châteauroux.**

**1re :** tête d'Éloi au ras du poteau.
**14° :** bonne combinaison Rabesandratana-Hadji et tir dévié par Fernandez. Sur le corner, tête de Fischer et parade-réflexe du gardien berrichon.
**42° :** centre de Martel. Tête de Roux qui frôle le montant.
**83° :** reprise de Murati au-dessus.
**90° :** corner et tête de Rabesandratana au ras du poteau.

### LAVAL 3 (1) — RED STAR 93 2 (2)

Lobé (13°), B. Clément (70°), Pédron (79°) — Authié (15°), Agasson (45°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| L. PEREZ | 4 | FORÊT | 3 |
| B. CLÉMENT | 4 | DOMORAUD | 3 |
| STRZELCZAK | 3 | (FELLAHI, 71°) | |
| FERRON | 3 | GIRAUDO | 3 |
| HAISE | 3 | VALÉRI | 3 |
| NALIS | 5 | MÉDAILLON | |
| TAPOKO | 4 | (GUIMARD, 35°) | 3 |
| LEROY | 3 | VASQUEZ-GARCIA | 3 |
| PÉDRON | 4 | GIRARD | 3 |
| (SOUVIGNÉ, 85°) | | AUTHIÉ | 4 |
| LIMA | 3 | MERMET | 4 |
| LOBÉ | 4 | BOUTAL | 4 |
| (B. MAURICE, 88°) | | AGASSON | 4 |
| Total | 40 | Total | 37 |

Entr. : Troch — Entr. : Repellini

**5 801 spectateurs. Recette : 277 375 F.**
**Arbitrage de M. Bré.**
**Avertissements : Médaillon (16°), Vasquez-Garcia (28°), au Red Star 93.**

**13° :** Lobé amortit de la poitrine et marque du plat du pied **(1-0).**
**15° :** centre de Boutal. Tête croisée et piquée d'Authié **(1-1).**
**45° :** Agasson élimine Haise d'un crochet et frappe de l'intérieur du gauche **(1-2).**
**70° :** Lobé centre. Au second poteau, Clément s'arrache pour reprendre **(2-2).**
**79° :** mauvais renvoi de la défense audonienne. Pédron surgit et plaoe un tir précis du droit **(3-2).**

### DUNKERQUE 0 — SOCHAUX 1 (1)

Mendy (45°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BAÏOCCO | 3 | CASSARD | 5 |
| PABOIS | 3 | SCHREINER | 3 |
| ROYEZ | 4 | PITON | 3 |
| PAUK | 4 | SZEWCZYK | 3 |
| ERCEAU | 3 | DIRINGER | 3 |
| DEBROSSE | 3 | MARAVAL | 3 |
| HÉBERT | 3 | (HÉLION, 71°) | |
| KACHLOUL | 3 | OI. BAUDRY | 4 |
| RINÇON | 3 | BOUAFIA | 3 |
| (GOUROULI, 71°) | | PRAT | 4 |
| MAUFROY | 3 | VOS | 3 |
| SAUVAGET | 3 | MENDY | 3 |
| (HADDADOU, 71°) | | | |
| Total | 35 | Total | 37 |

Entr. : Dupont — Entr. : Notheaux

**2 335 spectateurs. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Lalu.**
**Avertissements : Ol. Baudry (42°), Szewczyk (61°), à Sochaux.**

**45° :** sur un coup franc de Baudry, Vos remise de la tête pour Mendy **(0-1).**
**57° :** Sauvaget reprend de la tête un centre de Royez. Superbe parade de Cassard.
**81° :** une reprise de volée de Gourouli prend la direction de la lucarne. La claquette de Cassard sauve Sochaux.
**90° :** coup franc terrible de Gourouli. Cassard réussit un nouvel exploit.

### PERPIGNAN 0 — LE MANS 1 (1)

Darbelet (26°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GARDIÉ | 2 | PÉDÉMAS | 3 |
| DANIÉLOU | 3 | MONTIÈGE | |
| RAUTURIER | 2 | (SAXEMARD, 29°) | 3 |
| DAVID | 2 | BEUNARDEAU | 3 |
| DANGBETO | 2 | PENAUD | 2 |
| DIABATÉ | 2 | (LÉTANG, 88°) | |
| ESCAYOL | 3 | TANNAÏ | 3 |
| PEUGET | 2 | PIGNOLET | 2 |
| (DUPLAN, 61°) | | GARCIN | 4 |
| MAZZUCHETTI | 4 | DARBELET | 4 |
| DJURJEVIC | 3 | DEBORD | 4 |
| CRUCET | 3 | VAN KETS | 2 |
| | | (EL OUALI, 64°) | |
| | | POISSON | 4 |
| Total | 28 | Total | 34 |

Entr. : Carayon — Entr. : Froger

**2 419 spectateurs. Recette : 71 910 F.**
**Arbitrage de M. Derrien.**
**Avertissements : Escayol (25°), Rauturier (34°), Diabaté (52°), à Perpignan ; Beunardeau (53°), Pédémas (70°), au Mans.**

**26° :** un centre de Poisson trompe Gardié. Darbelet marque dans le but vide **(0-1).**
**49° :** servi par Mazzuchetti, Crucet tire violemment sur Pédémas.
**72° :** Djurjevic file seul au but mais est signalé hors jeu.

### TOULOUSE 2 (0) — VALENCE 0

Calderaro (59°, 89°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| MONTANIER | 4 | YAZMADJIAN | 6 |
| SALAÜN | 5 | S. RONDELAERE | 3 |
| (THOLLON, 73°) | | VALOUR | 3 |
| OBAFEMI | 4 | LECLERC | 3 |
| SÉNAC | 3 | MONNIER | 3 |
| TCHIMBAKALA | 2 | FEREZ | 4 |
| CHANLOT | 2 | (DECRUZ, 71°) | |
| MANAC'H | 4 | DI FRAYA | 2 |
| HENRY | 4 | (T. RONDELAERE, 67°) | |
| (BATTLES, 46°) | 3 | NOGUEIRA | 0 |
| T. MOREAU | 4 | (Expulsé, 38°) | |
| CALDERARO | 5 | FRÉCHET | 3 |
| SACHY | 3 | N'DIEFI | 4 |
| (SEBWE, 46°) | 4 | MOUTARD | 3 |
| | | (LUKUNKU, 73°) | |
| Total | 40 | Total | 34 |

Entr. : Courbis — Entr. : Lavagne

**6 528 spectateurs. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Poulat.**
**Avertissements : Chaniot (50°), Battles (69°), Obafemi (84°), à Toulouse ; Nogueira (29°), Yazmadjian (89°), Decruz (90°), à Valence.**
**Expulsion : Nogueira (38°), à Valence.**

**59° :** superbe mouvement Salaün-Calderaro, ponctué par un ballon piqué de ce dernier **(1-0).**
**71° :** alerté par Moutard, Thomas Rondelaere est bien près d'égaliser mais son tir croisé rase le montant de Montanier.
**89° :** contre de Sebwe, qui évite la sortie de Yazmadjian mais tire sur le poteau ! Calderaro, qui a suivi, marque de près **(2-0).**

### LORIENT 0 — POITIERS 1 (1)

Coly (15°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| SCHUTH | 3 | KARWAT | 5 |
| BRINQUIN | 4 | MANCINI | 3 |
| KERHUIEL | 3 | COLY | 4 |
| BLINO | 3 | FRAPOLI | 3 |
| Y. BOUGER | 3 | CANOSI | 3 |
| (GUYOT, 89°) | | CROSNIER | 3 |
| RIPOLL | 3 | LALANNE | 3 |
| TRINITA | | BARRAUD | 3 |
| (BOURMAUD, 18°) | 3 | (DEMAY, 65°) | |
| DELÉTANG | 4 | BRANLARD | 3 |
| LE ROUX | 4 | MOUNADI | 2 |
| B. BOUGER | 4 | GARRAULT | 2 |
| LE BERT | 4 | (BILLAC, 70°) | |
| (SERREAU, 72°) | | | |
| Total | 38 | Total | 34 |

Entr. : Gourcuff — Entr. : Devaux

**2 796 spectateurs. Recette : 93 810 F.**
**Arbitrage de M. Glochon.**
**Avertissements : Le Roux (18°), B. Bouger (42°), à Lorient.**

**16° :** Coly, démarqué, capte de la tête un corner de Barraud. Schuth, chargé par Garrault, s'incline **(0-1).**
**25° :** Karwat détourne un bolide de Le Roux, servi en retrait par Le Bert.
**49° :** sur un coup franc de Delétang, Karwat réalise une superbe parade.
**62° :** Karwat sauve encore son camp sur une frappe de Bourmaud.

### ALÈS 0 — MARSEILLE 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| GOMES | 4 | ALONZO | 4 |
| CINTAS | 4 | TATARIAN | 4 |
| VACHER | 3 | GALTIER | 3 |
| F. MOULIN | 4 | CASONI | 4 |
| SOULAS | 4 | AMOROS | 3 |
| DIAF | 4 | DIB | 5 |
| BAUDOUIN | 4 | ASUAR | 4 |
| BARBOSA | 3 | F. MOREAU | 4 |
| (CASSÈSE, 64°) | | LIBBRA | 4 |
| ALIDRA | 4 | CASCARINO | 3 |
| (CAMPOS, 83°) | | (J. CANTONA, 46°) | 3 |
| TRAORÉ | 4 | FERRER | 3 |
| SEATELLI | 4 | | |
| Total | 42 | Total | 41 |

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Gili

**4 500 spectateurs. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Bonnichon.**
**Avertissements : Soulas (17°), Diaf (54°), à Alès ; Amoros (72°), J. Cantona (90°), à Marseille.**

**56° :** Alidra part seul, se déporte légèrement sur sa gauche pour tenter d'effacer le gardien et tire. Mais Alonzo est sur la trajectoire.
**61° :** après un relais Moreau-Libbra, Dib, sur la droite, repique au centre et tire en force. Gomès s'interpose.
**87° :** cafouillage devant le but marseillais. Campos glisse à Baudouin, qui tire. Amoros repousse sur sa ligne, alors qu'Alonzo est battu.

### AMIENS 1 (0) — ÉPINAL 0

Hamou-Mamar (64°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| WANTZ | 4 | BRANGER | 4 |
| VISEUX | 4 | COLLIN | 3 |
| RAYMOND | 5 | (SIMON, 73°) | |
| RICHARD | 4 | PHILIPPON | 4 |
| HAMOU-MAMAR | 4 | FRIIO | 4 |
| ROSSET | 4 | DA SILVA | 4 |
| DEBLOCK | 3 | ROUANI | 4 |
| (ADJALI, 60°) | | F. WEBER | 4 |
| ÉLOT | 4 | ENGEL | 4 |
| PICKEU | 3 | BÉNIER | 3 |
| LOKULI | 3 | TISSOT | 3 |
| (CHOUYA, 80°) | | P. MOULIN | 3 |
| CHAGNAUD | 3 | (CICCHIRILLO, 70°) | |
| Total | 41 | Total | 40 |

Entr. : Dos Santos — Entr. : P. Maurice

**3 816 spectateurs. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Ugolini.**
**Avertissements : Élot (22°), Lokuli (60°), Viseux (66°), Wantz (89°), à Amiens ; F. Weber (64°), à Épinal.**

**30° :** corner de Lokuli. La balle arrive au deuxième poteau pour Raymond, qui frappe sur la barre !
**36° :** Tissot, bien servi par Rouani, se présente seul devant Wantz mais tire à côté.
**64° :** coup franc de Lokuli. Tête au deuxième poteau de Hamou-Mamar **(1-0).**
**82° :** centre de Chagnaud et tête d'Adjali sur le gardien.

### LOUHANS-C. 3 (2) — ANGERS 0

Soloy (20°, 54°), Fiawoo (39°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| FERRAND | 4 | RAMÉ | 5 |
| KRUAJITCH | 4 | SOPPO-DIN | 3 |
| BONIFACE | 3 | POULARD | 3 |
| BONNAFOUS | 4 | SANDOÏ | 3 |
| GAS | 3 | GEHRA | 3 |
| (BORBICONI, 89°) | | REY | 2 |
| SERGI | 3 | (CISSÉ, 58°) | |
| CONVERSO | 4 | GRAECHEN | 3 |
| SOLOY | 6 | (BOUCHELLALEG, 67°) | |
| FRANÇOIS | 4 | GARNIER | 3 |
| FIAWOO | 4 | MOTTIN | 3 |
| REVELLES | 3 | DELAMONTAGNE | 3 |
| (HOCHART, 70°) | | CHEVALME | 3 |
| | | (TESTA, 79°) | |
| Total : | 42 | Total : | 34 |

Entr. : Michel — Entr. : Steck

**1 931 spectateurs. Recette : 77 960 F.**
**Arbitrage de M. Gonon.**
**Avertissements : Converso (26°), à Louhans-Cuiseaux ; Gehra (40°), à Angers.**
**20° :** longue montée balle au pied de Bonnafous vers François, lequel remise astucieusement de la tête pour Soloy. La fulgurante volée de 16 mètres crucifie Ramé **(1-0).**
**39° :** corner ajusté de la droite par François. Fiawoo surgit au milieu d'un paquet de joueurs et place un superbe coup de tête victorieux **(2-0).**
**54° :** balle perdue dans l'axe par Graechen. Soloy récupère le ballon, brûle la politesse aux défenseurs centraux angevins et trompe Ramé d'une pichenette astucieuse **(3-0).**

### MULHOUSE 3 (2) — NIORT 3 (3)

Paille (23° s. p.), Garny (25°), Vareille (83°) — Mota (15°, 18°, 29°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CHAUMIN | 2 | MALICKI | 2 |
| RICHTER | 3 | BEAUMET | 2 |
| SZKLAREK | 2 | TÉBILY | 4 |
| TABORDA | 2 | GAUVIN | 3 |
| MEYER | 2 | BROCHARD | 2 |
| JEAN-ALPHONSE | 2 | BRIDONNEAU | 2 |
| AMZINE | 3 | FRADIN | 2 |
| (VAREILLE, 61°) | | BROUARD | 3 |
| COLLING | 0 | AZZOPARDI | 2 |
| (Expulsé, 88°) | | (HANTZ, 86°) | |
| HORACE | 3 | GLIHA | 3 |
| (O. BAUDRY, 46°) | 0 | (LOKO, 87°) | |
| (Expulsé, 90°) | | MOTA | 6 |
| GARNY | 5 | | |
| PAILLE | 2 | | |
| (BOUKRIA, 70°) | | | |
| Total | 26 | Total | 31 |

Entr. : Sarramagna — Entr. : Rust

**1 960 spectateurs. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Archat.**
**Avertissements : Richter (3°), Amzine (12°), à Mulhouse ; Fradin (10°), Gliha (17°), Tébily (73°), Bridonneau (74°), à Niort.**
**Expulsions : Colling (88°), Baudry (90°), à Mulhouse.**
**15° :** Gliha trouve Mota, seul face au but **(0-1).**
**18° :** Mota trompe Chaumin **(0-2).**
**23° :** Paille transforme un penalty **(1-2).**
**25° :** centre d'Amzine et volée de Garny **(2-2).**
**29° :** centre de Brouard. Mota en profite **(2-3).**
**83° :** Vareille bat Malicki **(3-3).**

Chiffres établis par Bruno FORGET

# La preuve par six

***Fait suffisamment rare pour être signalé, trois joueurs ont décroché la note maximale de 6. Pour Soloy (Louhans-Cuiseaux) et Mota (Niort) dans le champ, comme pour Yazmadjian (Valence) dans le but, le talent a parlé.***

1. Garcin (Le Mans), **50.**

2. Boutal (Red Star 93), **49.**

3. Richard (Amiens), Martel (Châteauroux), Soloy (Louhans-Cuiseaux), **48.**

6. Dib (Marseille), **47.**

7. Algérino (Châteauroux), Le Roux (Lorient), **45.**

9. Tapoko (Laval), Beunardeau et Van Kets (Le Mans), Mazzuchetti (Perpignan), Piton (Sochaux), Ferez (Valence), **44.**

15. Gastien (Châteauroux), Rouani (Épinal), Tébily (Niort), Coly (Poitiers), Nogueira (Valence), **43.**

20. Traoré (Alès), Dedebant et Glonek (Caen), P. Moulin (Épinal), Ferron, Leroy et Nalis (Laval), Penaud (Le Mans), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Hadji (Nancy), Bouafia (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), Valour (Valence), **42.**

33. Michel (Caen), Andry et Dziéciol (Charleville), B. Bouger et Delétang (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Crucet (Perpignan), Canosi (Poitiers), Diringer (Sochaux), **41.**

42. Seatelli (Alès), Bossis (Châteauroux), Pédron (Laval), Y. Bouger (Lorient), Rabesandratana (Nancy), Girard (Red Star 93), Leclerc (Valence), **40.**

49. Chagnaud (Amiens), Priou (Caen), Grosselin (Charleville), Guillou (Châteauroux), Philippon (Épinal), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Taborda (Mulhouse), Avenet (Nancy), David (Perpignan), Agasson (Red Star 93), Ol. Baudry et Cuervo (Sochaux), **39.**

61. Bonnot (Angers), Engel (Épinal), Haise et Lobé (Laval), Le Bert (Lorient), Mounadi (Poitiers), Authié (Red Star 93), Vos (Sochaux), **38.**

69. Pickeu (Amiens), B. Roux (Châteauroux), Pauk (Dunkerque), Tannaï (Le Mans), Kerhuiel et Ripoll (Lorient), Fradin et Gauvin (Niort), Gunia (Red Star 93), Obafemi (Toulouse), **37.**

79. Delamontagne (Angers), Debrosse et Rinçon (Dunkerque), B. Clément et Lima (Laval), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Richter (Mulhouse), Branlard et Crosnier (Poitiers), Domoraud (Red Star 93), Bazdarevic (Sochaux), Manac'h (Toulouse), **36.**

91. Rival (Caen), Wolff (Charleville), Friio (Épinal), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Casoni, F. Moreau et Tatarian (Marseille), Combe (Nancy), Beaumet et Brochard (Niort), Escayol (Perpignan), Frapoli (Poitiers), Fréchet (Valence), **35.**

104. Baudouin (Alès), Sommeil (Caen), Calenda (Châteauroux), F. Weber (Épinal), Poisson (Le Mans), Gas (Louhans-Cuiseaux), Dangbeto (Perpignan), Valéri (Red Star 93), Szewczyk (Sochaux), **34.**

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Ramé (Angers) ..... 52 | 16. | Grange (Charleville) .... 38 |
| 2. | L. Perez (Laval) ..... 51 | 17. | Wimbée (Nancy)..... 35 |
| 3. | Karwat (Poitiers) ..... 47 | 18. | Fernandez (Châteauroux) 33 |
| 4. | Gomes (Alès) ..... 46 | 19. | Ferrand (Cuiseaux-L.).... 32 |
| | Schuth (Lorient) ..... 46 | 20. | Debenest (Niort) ..... 27 |
| | Cassard (Sochaux) ..... 46 | 21. | Montanier (Toulouse).... 26 |
| 7. | Borrelli (Caen) ..... 45 | 22. | Branger (Épinal)..... 22 |
| | Gardié (Perpignan)..... 45 | 23. | Ferry (Épinal)..... 21 |
| 9. | Pédémas (Le Mans) .... 44 | 24. | Gouaméné (Toulouse).... 15 |
| | Forêt (Red Star 93)..... 44 | 25. | Malicki (Niort) ..... 13 |
| 11. | Baïocco (Dunkerque) ... 43 | 26. | Guéguen (Châteauroux) .. 11 |
| | Alonzo (Marseille) ..... 43 | 27. | Margueritte (Cuiseaux-L.). 10 |
| 13. | Yazmadjian (Valence) .. 42 | 28. | Régnault (Charleville) ... 6 |
| 14. | Wantz (Amiens)..... 39 | 29. | F. Roux (Nancy)..... 4 |
| | Chaumin (Mulhouse) ... 39 | 30. | Poil (Amiens)..... 3 |

## Buteurs

1. Priou (Caen), Cascarino (Marseille), **8.**

3. Roux (Châteauroux), Van Kets (Le Mans), **7.**

5. Michel (Caen), N'Diefi (Valence), **6.**

7. Oudjani (Charleville), Bossis (Châteauroux), Lobé (Laval), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Mota (Niort), Crucet (Perpignan), **5.**

13. P. Moulin (Épinal), Pédron (Laval), B. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Authié et Boutal (Red Star 93), Mendy et Vos (Sochaux), Calderaro (Toulouse), **4.**

22. Hamou-Mamar et Pickeu (Amiens), Martin (Dunkerque), Tissot (Épinal), Delétang (Lorient), François (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Brouard (Niort), Camadini (Perpignan), Branlard et Mounadi (Poitiers), Chaintreuil (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **3.**

36. Cassèse (Alès), Chagnaud et Lokuli (Amiens), Martel (Châteauroux), Maufroy (Dunkerque), Engel (Épinal), Lima (Laval), Debord, Penaud et Poisson (Le Mans), Robert et Soloy (Louhans-Cuiseaux), F. Moreau (Marseille), Richter et Vareille (Mulhouse), Bonora et Hadji (Nancy), Tébily (Niort), Duplan et Vital (Perpignan), Coly et Garrault (Poitiers), Agasson, Girard et Marlet (Red Star 93), Bouafia (Sochaux), Sachy et Sebwe (Toulouse), Ferez (Valence), **2.**

65. Seatelli et Vacher (Alès), Bonnot, Chevalme, Cissé, Gilbert, Sandoï et Testa (Angers), Dedebant, Glonek, Péron, Rival et Vahirua (Caen), Avril, Fouzari, Gabzdyl et Wolff (Charleville), Bouzaïene (Châteauroux), Debrosse, Haddadou et Patalin (Dunkerque), Friio, Rouani et F. Weber (Épinal), B. Clément, Leroy et Martins (Laval), Darbelet et Poisson (Le Mans), Djukic, Le Roux, Serreau, Trinita et Watier (Lorient), Asuar, J. Cantona et Ferrer (Marseille), Amzine, O. Baudry, Gueorguiev, Paille et Ravera (Mulhouse), Correa, Fernandes, Maillard et Rambo (Nancy), Beaumet et Gliha (Niort), J.-C. Durand, Escayol et Mazzuchetti (Perpignan), Billac, Canosi et Crosnier (Poitiers), Giraudo et Valéri (Red Star 93), Croce, Maraval et Prat (Sochaux), T. Moreau, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Quevedo et Weiss (Valence), **1.**

**Ont marqué contre leur camp :** Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), Strzelczak (Laval, pour Marseille), **1.**

## Rendez-vous

13e JOURNÉE

**Vendredi 29 septembre, à 20 heures**

Sochaux - Caen (M. Batta)

**Samedi 30 septembre, à 20 heures**

Valence - Mulhouse (M. Harrel)
Charleville - Toulouse (M. Sars)
Le Mans - Dunkerque (M. Moulin)
Épinal - Perpignan (M. Duhamel)
Angers - Amiens (M. Perozziello)
Poitiers - Nancy (M. Ruffray)
Marseille - Lorient (M. Puyalt)
Red Star 93 - Alès (M. Piccirillo)
Niort - Laval (M. Fraise)
Châteauroux - Louhans-C. (M. Auriac)

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

**Priou, auteur d'un but, rejoint Cascarino en tête des buteurs.**

## La question

**Depuis quand n'avait-on plus assisté à un triplé niortais en Division 2 ?**

A ce niveau, il faut remonter au 15 juillet 1988 pour trouver trace d'une semblable réussite. Œuvre de l'attaquant Didier Tholot — aujourd'hui à Bordeaux — devant Istres (victoire 3-1), à l'occasion de la première journée de Championnat.

## Flashes

▲ Tour à tour en voyage à Châteauroux puis à Louhans-Cuiseaux, Angers a regagné ses pénates avec cinq buts dans la musette. Sans pouvoir en rendre un seul. Triste...

▲ Déjà victorieux à Louhans-Cuiseaux (2-0), lors de son précédent déplacement, Le Mans a remis ça à Perpignan. L'exploit est attendu à Caen, le 4 octobre prochain...

▲ Belle performance de Chérif Oudjani. Lors des six dernières journées, l'attaquant carolomacérien a inscrit cinq buts en n'étant titulaire qu'à trois reprises.

▲ Le regain sochalien se confirme : invaincus depuis six matches, les Doubistes sont tout de même dépassés par Châteauroux, qui aligne huit rencontres sans défaite.

▲ A Louhans-Cuiseaux, on affectionne les doublés. En quatre occasions, François, Revelles (deux fois) et Soloy ont inscrit deux buts. Record à battre...

▲ Premier match à trois buts de la saison pour Laval et Niort. Une efficacité retrouvée qui s'arrose !

## Télescope

# Soloy le détonateur

Il ne s'attendait pas à une partie facile dans la Bresse. Mais, venant de Rouen où les désillusions s'étaient accumulées, Yann Soloy se sentait prêt à relever tous les défis. Celui de Louhans-Cuiseaux paraissait clair : le club promu du président Duriez espérait le maintien.

Au quart du Championnat, les doutes se sont évanouis. Le groupe dirigé par Alain Michel possède le niveau requis. Et s'il fallait une preuve supplémentaire, la prestation fournie face à de moribonds Angevins atteste de la qualité du jeu louhannais.

Maître d'œuvre du festival offensif, Yann a réussi un surprenant doublé. Mêlant la puissance d'une somptueuse reprise de volée à la finesse d'une pichenette victorieuse. Le public du stade de Bram a apprécié en connaisseur.

Et ne reniera pas le recrutement effectué par ses dirigeants : Fiawoo, François, Revelles, Robert et Soloy, les buteurs de l'équipe, ont tous en commun d'être arrivés cet été. Leur intégration s'est faite naturellement et, à leurs noms, l'effectif a adhéré.

Fort d'une impeccable moyenne de 4 étoiles, Yann Soloy entend désormais poursuivre sur sa lancée. Il faudra à Louhans-Cuiseaux beaucoup de constance et un brin de panache pour éviter la rechute en N 1. Tout ce que son milieu de terrain fétiche semble capable de lui offrir.

**Yann SOLOY**
**Né le 15 février 1970, à Dieppe.**
**1,77 m, 71 kg.**
**Club : Louhans-Cuiseaux.**
**Milieu de terrain.**
**Matches : 12.**
**Buts : 2.**
**Avertissements : 2.**
**Expulsion : néant.**
**6 étoiles : Angers.**
**5 étoiles : Marseille, Niort.**

## Équipe type

(12e journée)

YAZMADJIAN (Valence, 6 ét.)

SALAÜN (Toulouse, 5 ét.) — RAYMOND (Amiens, 5 ét.) — AVRIL (Charleville, 4 ét.) — SOULAS (Alès, 4 ét.)

NALIS (Laval, 5 ét.) — DIB (Marseille, 5 ét.) — SOLOY (Louhans-Cuiseaux, 6 ét.)

GARNY (Mulhouse, 5 ét.) — CALDERARO (Toulouse, 5 ét.) — MOTA (Niort, 6 ét.)

3615
FRANCE FOOTBALL
LES RESULTATS DE D2

A CHAQUE JOURNEE DE CHAMPIONNAT,
DES LA FIN DES MATCHES,
TOUS LES RESULTATS,
TOUS LES CLASSEMENTS

3615 FRANCE FOOTBALL,
LA BIBLE DU FOOTBALL

EPA. 1,29 F/ la minute

# Lorient, sonate

***L'un voulait échapper aux chiffres, l'autre ne vit que par eux. La discrétion du premier n'a d'égale que l'exubérance du second. Associés au bon comportement de Lorient que la défaite face à Poitiers ne remet pas en cause, Christian Gourcuff et Georges Guénoum, entraîneur et président du FCL, présentent des personnalités paradoxales. Tirage de traits et portraits croisés.***

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Photo Pierre LABLATINIERE

**Yves Bouger (ci-dessus), Georges Guénoum (en haut à droite) et Christian Gourcuff (à droite), c'est le trio majeur de Lorient qui aimerait bien accéder en Division 1.**

«DIS, Georges, je crois que tu as eu tort de t'en prendre aussi durement aux joueurs... » Une fois de plus, le bouillant Guénoum avait, la veille, dans les vestiaires, effectué un de ces passages en force dont il est coutumier. Une fois encore, Gourcuff, qui aurait pu la fermer, en a fait la réflexion à son président qui l'a compris. La tempête passée, l'éruption volcanique calmée, le « vieux », comme on dit ici, a recouvré ses esprits et reconnu ses torts. Pas rancunier pour deux ronds. « T'as raison, Christian... »

Une semaine après le sermon, à 3 heures du matin sur l'aéroport de Lann-Bihoué, Georges faisait le pied de grue. Il tenait à accueillir son équipe de retour de Dunkerque, où elle avait empoché les trois points de la victoire. Deux scènes, deux coups de pinceau qui éclairent les deux faces du personnage. Exigeant, coléreux, excessif, intransigeant mais pourtant attentionné. « Juste et droit » disent de lui ceux qui le connaissent depuis longtemps. Comme Thierry Briant, ancien joueur du club et aujourd'hui commercial du club, collaborateur de longue date. Briant, le bras droit, en compagnie duquel, l'année dernière, à cinquante-deux ans, Georges Guénoum foulait encore les pelouses du coin avec l'équipe 4 du FCL. En numéro 10.

## « Je n'ai pas changé »

10. Numéro fétiche pour Christian Gourcuff, apôtre du jeu léché et grand défenseur du plaisir par la manière. Classifié dans la catégorie des poètes de la sphère. Indécrottable ? Pas tout à fait. Le prof de maths, en dispo de l'Éducation nationale, a mis de l'eau dans son vin. « Sans renier mes principes ni mes convictions, j'ai enrichi mon vocabulaire d'un mot : rigueur. Mais ça a été long et difficile. J'ai eu tellement de mal à le prononcer durant toutes ces années... » Gourcuff, profondément, n'a pas changé. Le barde, cliché facile qu'on lui a longtemps accolé, croit toujours qu'il est impossible d'opposer « qualité de jeu et résultat ». Et rappelle que son passé de joueur n'est pas celui d'un hurluberlu des pelouses frappé d'inconscience. « J'ai toujours été intéressé par l'efficacité. Sur un terrain, quand je perdais un ballon, je me mettais en quatre pour le récupérer. Aujourd'hui, je réclame la même démarche de mon équipe. »

Confusion évitée et vérité historique rétablie. Indispensable pour la bonne compréhension du reliquat où résident les recettes d'une union heureuse. Première d'entre elles, l'abnégation du courtisan (Guénoum, en l'occurrence) qui, par deux fois (en 1982 puis en juillet 1991) a sollicité les services de Gourcuff. Mariage accepté par ce dernier. Deuxième ingrédient : la complémentarité des genres. Pas évidente à première vue entre deux tempéraments opposés, aux frontières de la caricature, et pourtant vécue sans trop de heurts. « Parce qu'avec Georges on peut parler ballon toute une nuit », plaide Gourcuff. « Le foot est d'abord une affaire de perceptions, et Georges a été joueur avant de devenir président. Avec lui, la discussion devient possible. » Atout inestimable, quand on recense le nombre important de meneurs de revue qui n'ont jamais eu l'occasion de changer leurs crampons de douze.

La sauce, pourtant, ne prendrait pas si le dosage se révélait déséquilibré. A Lorient, il ne l'est pas. Car Guénoum, homme de fax et d'avion, spécialisé dans l'import-export de produits surgelés, connaît la ligne rouge. Et, s'il donne des avis — parfois éclairés — jamais il n'empiète sur le domaine technique, ce petit coin jalousement protégé par le corps entraîneur.

## « Je me lève et je lui rembourse sa carte ! »

« La garantie, reprend Gourcuff, c'est qu'avec Guénoum, on se connaît bien. Il partage mes convictions sur le jeu et on travaille dans le même sens. C'est suffisant. » Côté présidentiel, l'engagement est à la hauteur. « Que j'entende un seul type me critiquer Gourcuff dans la tribune du Moustoir, je me lève et je lui rembourse sa carte ! » Du Guénoum pur beurre. Capable d'écouter trente secondes avant de monologuer dix minutes sur les arbitres, les délégués, la Ligue, bref tous ceux qui lui ont collé deux ans d'interdiction de banc de touche pour un banal « tirage de maillots ».

Tout aussi à l'aise à défendre férocement les intérêts de ses sociétés disséminées aux quatre coins du globe que celui de son club devant les caciques de la LNF. « Tous les deux, on se module. Mon rôle à moi, c'est parfois de calmer le jeu, de servir de point-choc entre lui et les joueurs. » (Gourcuff.)

Après, le coach est peinard. Il sait depuis longtemps que sa tête n'est pas mise à prix après chaque défaite. Et les frasques de son président ne lui ont jamais fait oublier la tranquillité dans laquelle il le laisse bosser. Sans stress ni couteau sous la gorge.

Au fond, le paradoxe n'en est plus un. Tel un vieux couple, Guénoum et Gourcuff n'ont pas cessé de se découvrir et d'affiner leur relation. Désormais dans la tribune, le premier sait de plus en plus rester à sa place. Il recrute — « parce que pour les transferts, il faut être doué en affaires (Guénoum) » —, il budgétise, il discute primes de match.

# en G majeurs

« Une proposition, quatre jours de réflexion puis une deuxième proposition. » Revue à la baisse, évidemment.

Georges, enfant de l'assistance, a la bosse du commerce. Christian, l'œil bleu affûté et le verbe réfléchi, celle du carré vert. Son univers. Le seul où il se sent parfaitement bien dans ses baskets. « Si j'ai choisi d'entraîner, c'est peut-être pour m'échapper un peu des mathématiques », concède-t-il, à mi-chemin entre les schémas cartésiens et le brin de folie qu'on sent pointer insensiblement. « La vie commence à quarante ans », lui a soufflé Georges Guénoum, papa à l'âge où d'autres sont grands-pères. Gourcuff a acquiescé. L'avenir pourrait être brillant.

**Joël SIMON, à Lorient**

## Marché à saisir

***Après plusieurs années de Yo-yo entre la Division 2 et la Division 3 (puis le CN 1), le FCL entend bien profiter des défections conjuguées de Brest et de Quimper, ses voisins de la pointe de la Bretagne, pour prendre durablement l'ascendant.***

LE bout de la terre n'est plus une terre de foot. Brest et Quimper, anciens porte-drapeaux illustres du ballon breton, se morfondent comme des malheureux en fond de cale du National 1. Il y a dix jours, le derby, qui pouvait attirer dans le passé jusqu'à 15 000 spectateurs, s'est déroulé à Penvillers devant 721 irréductibles. Une misère. Un crève-cœur. Une opportunité, aussi, à ne pas manquer pour Lorient qui, la saison dernière encore, évoluait dans la même division que Brestois et Quimpérois: Guêpier dont Gourcuff et ses joueurs ont su s'extirper au terme d'un exercice qualifié par l'entraîneur tango d'« année la plus difficile ».

Pourquoi Lorient et pas Brest, alors, qui semblait présenter pourtant des atouts sensiblement comparables ? Certainement parce que les Merlus, après leur descente de Division 2, l'année précédente, ont su éviter la fuite des cerveaux. Au prix de sacrifices financiers librement consentis et partagés par l'ensemble, la majorité des joueurs avait, à l'époque, accepté de rester afin de relever le défi. Pari gagné pour Brinquin, Kerhuiel, les jumeaux Bouger, Le Bert et Le Roux, tous issus de Lorient ou de la région et qui constituent toujours aujourd'hui le fonds de commerce local.

Pari gagné aussi pour Christian Gourcuff, qui voyait dans cette accession la récompense de quatre années d'efforts soutenus depuis le dépôt de bilan évité de justesse en 1991. Comme un aboutissement et une reconnaissance du travail effectué en profondeur.

### 1 million pour la formation

Pari gagné, enfin, pour Georges Guénoum et ses aides de camp qui ont ainsi pu monnayer plus équitablement ce nouveau statut auprès des partenaires institutionnels. Écoutilles entrouvertes, le conseil général s'est donc décidé à allouer au club lorientais une subvention de plus de 1 million de francs destinée à la formation. Première pierre d'un partenariat qui devrait s'amplifier si les Merlus conservent le leadership dans le Morbihan (où seul le FC Vannes, actuellement en CN 2, peut postuler à un rang de dauphin) et dans la partie sud de la Bretagne.

Au nord, Guingamp s'est déjà emparé de l'affaire au détriment de Saint-Brieuc. A l'est, le Stade Rennais est indéboulonnable. Pour Lorient, la possibilité de devenir un incontournable troisième pôle est une occasion à ne pas laisser passer. Marché à saisir...

**J. S.**

# Perez : « J'ai de nouveau des frissons »

***Prêté pour un an par les Girondins de Bordeaux, Lionel Perez a retrouvé à son plus grand bonheur une place de titulaire à Laval. A vingt-huit ans, le nouveau gardien tango revit à l'image d'une équipe lavalloise en pleine confiance comme en témoigne son nouveau succès contre le Red Star (3-2).***

« **LIONEL PEREZ, quelle a été votre réaction quand vous avez appris que vous alliez être lavallois ?**

— Je rentrais tout juste de mes vacances à New York. Je savais que j'étais susceptible de faire l'objet d'un prêt. Quand on m'a dit : " Ce sera Laval ", j'avoue que je suis vite redescendu sur terre.

— **Quel sentiment avez-vous alors éprouvé ?**

— Sincèrement, j'ai pensé que je quittais le soleil pour la grisaille. Cependant, je me suis vite fait une raison. L'important pour moi était d'arrêter de péricliter et de retrouver le jeu après deux ans de vide.

— **Quel était votre objectif en arrivant à Laval ?**

— Retrouver le terrain, bien sûr ! Je ne connaissais pas très bien cette équipe. Je savais qu'en travaillant consciencieusement mes repères et mes marques allaient vite revenir. J'avais besoin également de retrouver un moral. J'ai vécu de bons moments à Bordeaux, mais il n'y a rien de plus terrible pour un joueur et, à fortiori pour un gardien, de ne pas jouer. C'est terrible ! Et puis, moi, j'aime la gagne. Quand on fait un bon résultat, je passe une bonne semaine. Sinon, c'est l'horreur.

— **En l'occurrence, vous devez être aux anges en ce moment.**

— Et comment ! En arrivant, j'ai senti que le groupe était très réceptif. Nous avons fait ensuite tout ce qu'il fallait. Toutefois, on doit s'efforcer de ne pas trop regarder notre classement actuel. Nous devons rester ambitieux et surtout réalistes. Continuons à faire notre bonhomme de chemin sans nous poser trop de questions sur l'avenir. Pour l'instant, c'est une formule qui marche.

— **En tant que gardien, vous considérez-vous comme un élément clé de cette réussite ?**

— Je me dis que j'ai peut-être un rôle important à jouer dans les moments difficiles. J'ai l'impression qu'il faut que je m'investisse à fond au sein de cette équipe surtout pour rassurer et être là dans les moments chauds *(NDLR : face au Red Star, alors que Laval était mené 2-1, Perez sauve d'une claquette une balle de 3-1 en face à face avec Agasson. Dix minutes plus tard, Laval égalise et l'emporte finalement)*. Le rôle d'un gardien dans une formation qui joue un rôle intéressant est principalement d'être présent dans les moments clés.

— **Face au Red Star, on vous a vu dans le rond central chauffer le public. Retrouvez-vous certaines émotions perdues avec Laval ?**

— Quand on réussit à revenir face à une équipe qui vise la montée, quand on sent que tout le monde est derrière vous *(NDLR : Laval retrouve son public avec, par exemple, 6 000 spectateurs face au Red Star)*, on est évidemment bien dans sa peau.

— **En renaissant à Laval, vous succombez en quelque sorte aux charmes de la grisaille...**

— On a eu un beau mois de septembre *(rires)*. Que je reste encore dix mois, dix ans ou cent ans ici, je sais désormais que, où que j'aille par la suite, un bout de mon cœur restera en Mayenne. C'est ici que j'ai retrouvé mes frissons en match. Je serai éternellement reconnaissant au Stade Lavallois. Mais je dois avouer que mon objectif reste toujours de rejouer en Division 1.

— **Pourquoi ne pas retrouver le haut niveau avec Laval ?**

— Même en rêvant, on ne peut pas parler de Division 1. Cela n'empêche pas d'être ambitieux. Ici, à Laval, il y a de bons joueurs qui, s'ils gagnent en rage, pourraient passer le cap. Ce qui compte, et c'est le cas en ce moment, c'est qu'on continue à se faire plaisir. »

**Correspondance Sébastien ACKER**

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

▲ Le jeune arrière latéral de Perpignan Bernard Vivès a été opéré de l'appendicite. Il sera donc absent des terrains environ un mois. Il rejoint à l'infirmerie Camadini, Durand, Mombrun et Castro.

▲ Le Serbe Milan Djurjevic a disputé face au Mans son premier match officiel sous le maillot perpignanais toutefois sans parvenir à marquer. Quatre jours plus tôt, en amical contre Le Boulou, un club catalan de district, il avait pourtant marqué six des douze buts perpignanais.

▲ Le Toulousain François Calderaro, en marquant à deux reprises contre Valence, a doublé son capital buts. De quoi satisfaire la dizaine de membres de son fan club qui avaient fait spécialement le déplacement de Paris mais aussi Rolland Courbis qui lui avait mis la pression dans la semaine.

▲ La rencontre Saint-Étienne-Monaco ayant été avancée pour les besoins de la télévision, l'ancien Toulousain et désormais Stéphanois Jean-François Soucasse est revenu samedi soir au Stadium de Toulouse. Sa venue a, semble-t-il, porté bonheur à ses anciens coéquipiers.

▲ Après le gardien Yazmadjian, expulsé la saison dernière, les Valentinois ont encore fini leur match à Toulouse à dix, leur capitaine Nogueira ayant été averti à deux reprises en première période par M. Poulat.

▲ « Trois matches capitaux nous attendent », c'est ce qu'avait déclaré l'entraîneur toulousain Rolland Courbis au lendemain de la défaite à Niort. Valence battu, restent à passer les obstacles Charleville et Sochaux.

▲ Les stoppeurs dunkerquois Didier Patalin (déchirure musculaire) et José Pierre-Fanfan (nez cassé) devraient reprendre l'entraînement cette semaine. En revanche, Stéphane Descamps, le deuxième gardien dunkerquois (ménisque), devra encore attendre une quinzaine de jours.

▲ Sochaux attire du monde. La petite tribune de presse du stade Tribut était pleine à craquer samedi soir. Parmi les journalistes présents, Konrad Profus, un Polonais travaillant pour le journal *Piłka Nożna*, était venu faire un sujet sur le libero doubiste, Roman Szewczyk.

▲ A l'occasion de leur trentième saison d'affilée en Deuxième Division, les dirigeants dunkerquois organisent une grande soirée-souvenir le 25 novembre lors du match contre Toulouse. Les anciens professionnels dunkerquois, qui ont vécu le début de la grande aventure entre 1965 et 1970, sont invités à prendre contact avec le club.

▲ Le Marseillais Jean-Philippe Durand a enfin repris normalement l'entraînement avec ses coéquipiers. Il devrait même retrouver la compétition avec l'équipe réserve de National 2 dès samedi.

## Gueorguiev rentre au pays

**Gueorgui Gueorguiev a finalement quitté Mulhouse. L'international bulgare a signé au CSK Sofia, club dont il avait porté les couleurs avant de venir en France pour diriger durant quatre saisons le jeu mulhousien. Avant de s'en aller Gueorguiev a réuni les joueurs alsaciens pour leur offrir le champagne et dire quelques mots d'une voix laissant transparaître une réelle émotion.**

**Son remplaçant est Laurent David. Agé de vingt-quatre ans, il jouait la saison dernière à Martigues. Il a signé un contrat de trois ans. David s'entraînera pour la première fois avec ses nouveaux coéquipiers aujourd'hui. « J'ai choisi Mulhouse car j'entretiens de bons contacts avec Christian Sarramagna. Il voulait absolument que je vienne. » L'ancien joueur de Brest et Sedan avoue également être animé d'un certain esprit de revanche : « J'ai eu des problèmes avec les dirigeants martégaux, en particulier avec le président et le comité directeur. J'ai une revanche à prendre vis-à-vis d'eux et de tous ceux qui n'ont pas assez cru en moi. »**

▲ « Je suis scandalisé par un tel parti pris. Le problème n'est pas qu'un arbitre soit mauvais car cela s'équilibre entre les deux camps. Mais cet arbitre a pris des décisions à contresens. Il s'est amusé à faire monter la pression pour que les joueurs disjonctent. » Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient n'était pas particulièrement satisfait de la prestation de M. Glochon.

▲ Quelques absents mardi à la Commanderie, le centre d'entraînement de l'OM : Marquet, grippé et Tatarian, victime d'une gastro-entérite étaient restés à la maison.

▲ Le Marseillais Jean-Marc Ferreri, blessé lors du match OM - Laval, souffre d'une bonne élongation aggravée par un œdème. Huit à quinze jours d'indisponibilité sont à prévoir.

▲ Europe 1 a réalisé son journal vendredi midi en direct de Marseille avec les personnalités phocéennes les plus en vue. Jean-Michel Roussier, directeur général de l'OM, y était invité.

▲ Tony Cascarino, l'attaquant marseillais et meilleur buteur de Deuxième Division la saison dernière avec 31 réalisations, n'a pas été élu "meilleur joueur de D 2" par ses pairs au cours de la cérémonie des Oscars-UNFP. Un peu déçu, l'Irlandais a conclu avec humour : « Les gardiens et les défenseurs n'ont pas dû me donner leur voix avec tous les buts que je leur ai marqués ! »

▲ Le Marseillais Wacomboué, arrêté depuis le début de la compétition, commence à trouver le temps long. Il attend le feu vert de la commission médicale de la Ligue qui tarde à se réunir.

▲ Un retour sympathique au Stade-Vélodrome jeudi dernier. Michel De Wolf, qui portait encore le maillot phocéen la saison dernière, et qui était en vacances dans la région, est venu saluer ses ex-coéquipiers. Il attend maintenant des propositions comme entraîneur.

▲ Jean-Michel Roussier et Pierre Dubiton ont défendu le dossier OM devant la DNCG. « C'est un budget sérieux et réaliste, auraient conclu les comptables nationaux, dans une conjoncture normale, avec 700 000 francs de recette par match hors abonnés ».

▲ L'OM aurait budgétisé six millions de francs de primes avec les charges sociales. De plus, l'enveloppe pour un éventuel joker serait de trois millions de francs.

une-deux

# Dupont : « On ne mérite pas ça »

***La vingtième place occupée par Dunkerque n'inquiète pas outre mesure son entraîneur Alex Dupont. Malgré la défaite concédée à domicile face à Sochaux (0-1), il trouve de nombreuses raisons d'espérer.***

**« Alex, êtes-vous déçu par cette deuxième défaite à domicile ?**

— Je me sens frustré par le résultat mais pas par la manière. Être battu par Sochaux n'a rien de déshonorant. Toutefois, je suis persuadé qu'il y avait la place pour remporter ce match. Honnêtement, on ne mérite pas de perdre cette rencontre. J'estime d'ailleurs que cette défaite n'est pas un coup d'arrêt après les signes de renouveau entrevus contre Valence et Charleville. Sochaux doit surtout son succès à son gardien. Stéphane Cassard a réalisé un match parfait. Il a été déterminant en quatre ou cinq occasions.

— **Votre vingtième place au classement ne vous inquiète pas ?**

— Non. Autant nous pouvions nous poser des questions lors des premières rencontres, autant les progrès me semblent considérables depuis un bon mois. Sur ce dernier match, je n'ai absolument rien à reprocher à mes joueurs. Je suis déçu pour eux car ils ont tout donné. Collectivement, ils sont à féliciter. Mais ce que je regrette toutefois, c'est que nous encaissons à nouveau un but sur un coup de pied arrêté.

Photo Jackie DELORME

Nous devons être plus vigilants dans ce domaine.

— **Quand même, mathématiquement, votre position empire pourtant ?**

— C'est vrai mais personne ne cède au découragement. Il n'est jamais agréable de traîner en queue de classement. Cependant, quand je vois de quoi sont capables mes joueurs devant un prétendant à la Première Division de la valeur de Sochaux, je me dis que le salut n'est pas loin. Si nous continuons à jouer de la sorte avec cet état d'esprit-là, nous nous en sortirons.

— **Comment expliquez-vous cette qualité de jeu en partie retrouvée ?**

— Par le travail tout bonnement. Depuis le match nul à Marseille, nous nous attachons à améliorer le collectif. Avec les changements intervenus dans l'effectif, l'arrivée tardive de certaines recrues, la mayonnaise ne pouvait pas prendre du jour au lendemain.

— **Les changements tactiques ont-ils amélioré votre football ?**

— Incontestablement, la mutation de Thierry Pauk au poste de libero est probante. Dans ce rôle, il apporte beaucoup par son expérience et sa clairvoyance. J'ai défini un nouveau système (NDLR : 3-4-3) que je m'efforcerai de changer le moins possible pour la stabilité du groupe. Nous sommes encore capables d'élever notre niveau de jeu tant en ce qui concerne le rythme que la qualité technique. Normalement, les résulats devraient suivre. »

**Correspondance Didier DUPUIS**

▲ Le bruit a couru la semaine dernière que l'OM cherchait un gardien. Il a même été fait état de contacts avec Claude Barrabé, réduit cette saison à un rôle restreint à Montpellier. L'information a été démentie par Gérard Gili avant le match contre Alès.

▲ Après Stellina, Patrick Revelles, l'attaquant bressan, est depuis quelques jours l'heureux papa d'une petite fille prénommée Oliana. Tous nos vœux au bébé et à la maman.

## La rançon de la gloire

**Les Marseillais ne laissent plus rien au hasard. Arrivés vendredi à Alès, ils avaient prévu un galop d'entraînement à Saint-Privat-des-Vieux, petite commune proche d'Alès. Au courant de cette présence, les responsables locaux avaient organisé une kermesse baptisée "fête du football". Initiative qui n'a pas enthousiasmé Gérard Gili qui, vu la présence de trois cents admirateurs, a annulé la séance.**

▲ Laurent Jean-Alphonse ne savait pas expliquer la mauvaise prestation de Mulhouse contre Niort, notamment sur le plan défensif : « Je ne sais pas ce qui s'est passé, nous n'avions rien dans les jambes. »

▲ Le kop de Mulhouse semble en avoir assez des résultats de son équipe. Il l'a fait savoir avant le match contre Niort en affichant une énorme banderole sur laquelle on pouvait lire : « Ambition : cinq premiers ; résultat : cinq derniers. 5 ans que ça dure. Y en a marre ».

▲ Albert Rust, l'entraîneur niortais, était déçu après le nul de son équipe à Mulhouse (3-3) : « Quand on mène 2-0, l'adversaire ne doit plus jamais revenir. Nous avons commis trop d'erreurs défensives et nous n'avons pas su gérer le match. Évidemment l'arbitre a donné un coup de main aux Mulhousiens en accordant un penalty imaginaire. Si je suis satisfait de Mota, je le suis un peu moins de certains cadres de l'équipe qui n'ont pas tenu leur rôle. »

▲ Avant le match, le « Club Leaders Entreprises », structure soutenant le SM Caen depuis sa montée en D 1, a tenu son assemblée générale avec d'ailleurs la satisfaction de voir que son nombre d'adhérents (35) est le même malgré la descente en D 2.

▲ Jean-Christophe Marquet est écarté actuellement de l'équipe marseillaise. Il a même droit à quelques séances supplémentaires de travail.

▲ L'entraîneur mulhousien Christian Sarramagna avait du mal à dissimuler sa colère après le point perdu par ses joueurs à domicile contre Niort : « Il y a eu une chose positive ce soir, c'est le fait que nous soyons revenus à 2-2 lorsque nous étions menés 2-0 en première mi-temps. Tout le reste est à oublier au plus vite. Ce match a été d'un faible niveau. Encore heureux que nous n'ayons pas perdu. Toutefois, ça ne peut pas continuer comme ça ! »

▲ Caen va disputer ses deux prochains matches à l'extérieur, vingt-quatre heures avant l'ensemble des autres rencontres de la journée. Les matches Sochaux-Caen et Épinal-Caen bénéficieront en effet d'une retransmission sur Eurosport et se joueront les vendredis 29 septembre et 13 octobre.

▲ Une absence marquante vendredi prochain au sein de l'équipe caennaise qui se déplace à Sochaux. Franck Priou sera suspendu. Un forfait d'autant plus regretté par l'intéressé que l'actuel meilleur buteur du Championnat avec Cascarino a porté dans le passé les couleurs du club franc-comtois.

▲ Serge Viard et Pierre Mankowski, respectivement président et entraîneur du SM Caen, ainsi que quelques autres dirigeants vont animer ce soir dans le Cotentin un dîner-débat avec les représentants d'une quinzaine d'entreprises de la région. Le thème : « Le SM Caen et ses retombées économiques dans la région. » Tout un programme !

COUPE DE LA LIGUE

## Premier tour

Les rencontres Caen - Toulouse et Perpignan - Marseille constitueront les deux têtes d'affiche du 1er tour de la Coupe de la Ligue qui se déroulera le 24 octobre sur un seul match et sur le terrain du premier nommé. Le tirage au sort regroupait les vingt-deux clubs de Deuxième Division ainsi que Beauvais et Saint-Brieuc, les deux clubs rescapés des deux tours préliminaires disputés en National 1 par les clubs professionnels évoluant à ce niveau. Voici les rencontres qualificatives pour les seizièmes de finale qui verront l'entrée en lice des formations de Première Division :

| | |
|---|---|
| Angers - Épinal | Caen - Toulouse |
| Saint-Brieuc (N 1) - Red Star | Châteauroux - Charleville |
| Sochaux - Louhans-Cuiseaux | Dunkerque - Valence |
| Le Mans - Amiens | Perpignan - Marseille |
| Alès - Niort | Lorient - Beauvais (N 1) |
| Mulhouse - Poitiers | Nancy - Laval |

▲ Le Paris-Saint-Germain ayant joué et gagné la veille contre Strasbourg (2-0), Richard Dutruel, l'ancien gardien de Caen la saison dernière, était venu saluer ses anciens équipiers face à Charleville. Avec une mention particulière à Luc Borelli, son successeur à Caen et... son prédécesseur à Paris.

▲ Un visage connu dans l'équipe de Charleville : celui de Chérif Oudjani. Bien que né à Lens, l'attaquant ardennais a passé une partie de son enfance à Caen. Son père a en effet porté les couleurs du Stade Malherbe. C'était à la fin des années 60, du temps des Michel Ade et Compagnie.

▲ L'infirmerie angevine ne désemplit pas. Outre Guillaume Masson, qui devrait cependant rentrer samedi prochain, l'arrière Rabouan, touché à une cuisse, Dorado qui est indisponible jusqu'à la fin de saison, Antony Gilbert, victime d'un coup à la cheville à Châteauroux, faisaient défaut dans les rangs angevins contre Louhans-Cuiseaux Bonnot et Garcia, tous deux suspendus.

▲ Jean-Luc Ettori était présent au stade du Moustoir à Lorient. L'ex-gardien monégasque n'était pas venu pour superviser un Merlu mais pour voir à l'œuvre le Poitevin Coly. En effet, le stoppeur de Poitiers aurait signé un contrat de non-sollicitation en faveur du club de la Principauté, éliminé l'an passé en Coupe de France par Poitiers.

▲ L'entraîneur de Poitiers Denis Devaux a insisté sur la solidarité de son groupe à Lorient. « En football, la logique ne se vérifie pas toujours. L'an passé, on s'est inclinés ici alors que nous aurions dû l'emporter. Cette fois, nous avons effectué notre match le plus minable à l'extérieur et l'on repart avec les trois points. » C'est d'ailleurs le premier succès des Poitevins à l'extérieur cette saison.

▲ Jacky Durand, le double champion de France cycliste, est allé samedi soir encourager Laval, son équipe fétiche. Le Mayennais, exilé dans le Limousin, reste néanmoins un grand supporter des Tangos.

▲ Lilian Nalis a offert une superbe prestation au public lavallois face au Red Star. Un public qui le lui a bien rendu au terme de la rencontre en reprenant en chœur un « happy birthday to you ». Le Lavallois fêtait ses vingt-quatre ans.

▲ Les supporters lavallois, les Socios, et plus particulièrement leur groupe de jeunes, les Sup's Tangos, remettent un trophée chaque mois au meilleur joueur de leur équipe. Le premier récompensé avait été Jérôme Leroy. Samedi soir, c'est le gardien Lionel Perez qui a été honoré.

▲ Au bout de douze journées, le Stade Lavallois n'a toujours pas été pris en défaut sur sa pelouse de Le Basser. Avec quatre victoires et trois nuls, les Mayennais totalisent en effet une invincibilité de sept rencontres en leur antre.

▲ Coup dur pour l'Audonien Domoraud. Suite à un choc avec un Lavallois, il a dû sortir prématurément à la 71e minute, victime d'une entorse au genou.

▲ Après la défaite contre Lorient, à laquelle il n'avait pas assisté, le coprésident de Nancy, Jacques Rousselot, envisageait sérieusement le recours à un joker avec, en contrepartie, le prêt de plusieurs joueurs. Le nul contre Châteauroux à domicile (0-0) devrait sans doute l'encourager dans cette perspective.

▲ S'il est le joueur le plus influent dans l'organisation sur le terrain, Philippe Avenet n'est pas le capitaine de l'AS Nancy-Lorraine. Ce rôle est dévolu aux plus anciens, Paul Fischer ou Mustapha Hadji.

▲ Les Messins étaient nombreux samedi au stade Marcel-Picot. Joël Muller, l'entraîneur des Grenat était très entouré et félicité. Il a par ailleurs apprécié la première mi-temps de Nancy-Châteauroux qu'il trouva excellente.

▲ A Nancy, Victor Zvunka, l'entraîneur de Châteauroux, est un peu chez lui, en tout cas tout près de sa Moselle natale. Et bien sûr toute sa famille se déplace pour le soutenir à chaque retour dans le coin, notamment son frère George.

▲ Le coprésident nancéien Rousselot avait annoncé des mesures pour le cas où Nancy ne battrait pas Châteauroux. Vu le bon match de son équipe et bien que celle-ci n'ait glané qu'un point, il a décidé le statu quo.

▲ La rencontre Alès-Marseille n'a pas connu le succès populaire escompté. Environ 4 500 spectateurs seulement, parmi lesquels plusieurs centaines de Marseillais, ce qui laissa sans doute sur leur faim les responsables alésiens. Mais il est vrai que le prix des places, 180 francs dans la tribune principale, a découragé bon nombre de supporters.

▲ Un contrôle antidopage a été effectué après le match Amiens-Épinal par le docteur Bancourt, délégué fédéral. Côté amiénois ont été tirés au sort Richard et Hamou-Mamar et à Épinal Philippon, Cicchirillo et Bénier. Ce dernier a été le plus long à remplir le précieux flacon. C'est en effet aux environs de minuit qu'il a quitté la salle et le médecin l'a même ramené à l'hôtel où l'attendaient ses équipiers et la délégation spinalienne.

## Fine bouche

**9 362 spectateurs, seulement ! Le magnifique stade Michel-d'Ornano de Caen a connu contre Charleville un événement. C'était en effet la plus petite affluence de tous les temps depuis que les Malherbistes ont quitté Venoix. Un chiffre qui rendrait pourtant heureux bon nombre de présidents de Deuxième voire de Première Division.**

▲ Au lendemain du match face à Laval, à la mi-août, les Alésiens étaient partis quelques jours dans un lieu tenu secret afin de se ressourcer et trouver les causes de leur mauvais démarrage. Une thérapie renouvelée avant le match contre Marseille mais qui visiblement n'apporte pas de grands résultats puisque depuis ils n'ont réussi à engranger qu'un seul petit point !

▲ Le concierge du stade Pierre-Pibarot d'Alès connaît actuellement de gros soucis : un chat noir a élu domicile dans les tribunes, et il ne parvient pas à l'en déloger. Or, il reste persuadé que ce chat noir est à l'origine de tous les malheurs de la formation alésienne.

▲ Cinq buts en six matches : Chérif Oudjani, l'attaquant de Charleville, est en pleine forme. A Caen, il est vrai qu'il marchait sur les traces de son père qui porta naguère les couleurs du Stade Malherbe.

▲ Les Alésiens ont accueilli avec plaisir le retour dans l'équipe de Frank Moulin. Celui-ci était absent depuis plusieurs semaines, retenu dans les rangs de l'équipe de France militaires dont il est le capitaine et qui vient de conquérir le titre de champion du monde.

▲ Alex Di Rocco, qui évoluait la saison dernière à Épinal et qui est venu à Amiens à l'intersaison, pensait bien jouer le match Amiens-Épinal. Il a dû se contenter de regarder la rencontre depuis les tribunes et simplement d'aller saluer ses anciens équipiers spinaliens avant le coup d'envoi.

▲ C'était un peu la guerre des kinés avant le match Amiens-Épinal. En effet, Épinal avait loué les services d'Éric Choquet, habituellement du côté amiénois. Éric Choquet était donc le rival de Frédéric Mankowski, le kiné d'Amiens, mais qui est aussi son associé tous les jours dans le même cabinet.

Photo Jackie DELORME

**Le libero et capitaine d'Amiens Jean-François Richard a connu une belle journée lors de la venue d'Épinal. Lauréat la saison dernière du classement des Étoiles *France Football* après un parcours régulier, Jean-François Richard a reçu son trophée des mains de Richard Lesage, responsable de la communication de notre journal. Cette cérémonie s'est déroulée quelques instants avant le coup d'envoi du match Amiens-Épinal. Garçon très discret, petit par la taille (1,72 m), Richard a débarqué à Amiens la saison dernière en provenance de Rouen. Avec 158 étoiles, il avait précédé sur le podium Avenet (Châteauroux) et Fournier (Guingamp). Jean-François Richard honore donc Amiens tout comme l'avait fait vingt ans avant lui Johnny Svreck, élu meilleur joueur de Deuxième Division par notre journal.**


CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES
retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE · SÛR · INDOLORE
EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : .....
ADRESSE : .....


▲ Miloud Hamou-Mamar est l'homme fétiche d'Amiens. A chaque fois qu'il marque, Amiens gagne. C'est arrivé trois fois cette saison à Alès, Lorient et Épinal, soit les trois victoires de son équipe. A lui seul Hamou-Mamar aurait donc rapporté neuf points à Amiens.

▲ Pour accueillir Toulouse samedi, Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, devra repenser sa défense puisque deux titulaires sont suspendus : Blamart et Fouzari.

▲ Réflexion de l'entraîneur ardennais, Moussa Bezaz, à l'issue de Caen-Charleville : « Caen n'a pas de souci à se faire. Quand on joue comme ça et que l'on gagne, on va au bout... »

▲ Après s'être battu comme un beau diable, Miguel Andry, le capitaine ardennais, a laissé sa place au jeune Soliveres. Du coup, c'est Stéphane Grosselin qui a hérité du brassard carolo.

▲ Toujours victime d'un gros orteil douloureux, Antoine Pfrunner, le libero carolo, devait passer un nouveau scanner de contrôle en début de semaine.

▲ Paul Fischer et Eric Rabesandratana fêtaient, la semaine dernière, leur anniversaire. S'ils ont offert le champagne, leurs coéquipiers s'étaient montrés moins sympas en perdant contre Lorient. Il faut préciser qu'en cadeau, ils avaient, eux, purgé un match de suspension.

▲ Le match Alès-Marseille s'est inscrit dans le cadre de la fête du sport. Avant la rencontre, sur la pelouse, ont eu lieu des démonstrations de gymnastique, de francs combats et, à la mi-temps, une exhibition de pompom girls. A chacun son sport !

▲ Expérience intéressante au CFA Loritz de Nancy. En accord avec la Ligue de Lorraine, une section CAP mécanique auto, option football, vient de s'ouvrir. Il y est proposé, en alternance, l'apprentissage en entreprise (deux semaines), une semaine de cours au CFA dont huit heures de football avec un diplôme d'État à la clé.

▲ Le tirage au sort de la coupe de la Ligue, qui leur impose d'aller à Châteauroux, n'a pas réjoui les Carolos même si Bezaz est confiant. En Championnat, Charleville s'était incliné 3-0 dans le Berry. A noter que se déplaçant à Alès, trois jours plus tôt, les Ardennais pourraient enchaîner les deux rencontres sans regagner leur base.

▲ L'Amiénois, Frédéric Viseux, qui se plaignait d'une inflammation du pubis, a effectué plus tôt que prévu sa rentrée puisqu'il a joué contre Épinal.

▲ Retrouvailles sympathiques avant le match Amiens-Épinal entre Hervé Gorce, le directeur sportif d'Épinal, et Pierre Fromentin, ancien Président du club d'Abbeville, qui joua durant dix saisons en Deuxième Division.

▲ Jamais Charleville n'avait collectionné cette saison autant d'occasions que chez le leader caennais. « Ce soir, ce n'est pas un point que l'on a perdu, mais trois. J'en avais les larmes aux yeux au coup de sifflet final », indiquait l'attaquant carolo, Williams Dymant.

▲ L'OM serait toujours à la recherche d'un joker même si cela ne semble pas être la priorité absolue de Gérard Gili. « Joker, j'en avais cinq dans l'effectif, dit Gili : Ferrer, Ferreri, Durand, Bjekovic et Vignola ! »

# Ajaccio ranime la flamme

***Victime de la refonte des Championnats, le Gazélec d'Ajaccio continue de digérer sa relégation en National 1. Après deux tentatives infructueuses de remontée, le club corse compte sur le retour de Paul Orsatti pour retrouver son identité et s'imposer comme le deuxième bastion du football insulaire.***

CHAQUE midi, *Le Galion* est le point de rencontre du football ajaccien. Les joueurs du Gazélec, de l'Athletic ou de l'Olympique, les trois clubs de la ville évoluant au niveau national, en ont fait par tradition leur cantine d'élection. Heureux de cette paix des braves, Fanfan Tagliaglioli entretient les conversations au gré des résultats, plus attentif néanmoins aux prestations du Gazélec. Plus que tout, le patron des lieux est fier de son titre de vice-président à vie du club pour lequel il a su susciter la mobilisation générale au moment où sa chute, à la suite de la création de la Super-Division 2, semblait inéluctable.

« On aurait pu déposer le bilan comme beaucoup d'autres clubs, avoue Fanfan, soutenu dans ses propos par son jeune président-délégué, Patrick Lugrezi. Cependant, cette alternative nous aurait contraints à abandonner notre nom. Pour nous, il était hors de question de perdre notre identité. Nous avons alors choisi de lancer un appel afin de sensibiliser toutes les bonnes volontés. » A l'époque, plus de cinq cents personnes répondent à ce SOS. Parmi elles, une bande de nostalgiques de la période épique des Diables Rouges relève le défi. Sans se donner de date butoir, cette nouvelle équipe dirigeante s'engage en premier lieu à combler un déficit de l'ordre de neuf millions de francs.

Aujourd'hui, si le passif a été réduit de moitié, côté sportif, le GFCA périclite toujours dans l'antichambre du professionnalisme. « Au départ, nous n'avons pas choisi la solution de facilité, explique Patrick Lugrezi. On aurait très bien pu jeter l'éponge, descendre encore d'une division et recruter pour se concentrer uniquement sur la remontée immédiate. Cependant, on s'appellerait à l'heure actuelle Football Club d'Ajaccio. Notre but était de conserver notre âme et de raviver les vertus du football insulaire qui nous sont propres. »

Vu cet objectif, le Gazélec, après avoir échoué dans sa mission avec Pierre Garcia et Marcel Husson, s'est attaché les services de Paul Orsatti. Revenu au club après y avoir porté le maillot et fait ses classes d'entraîneur, Orsatti a replongé, irrité par la dérive que connaît selon lui le football corse. Sur l'exemple de Bastia, il entend redonner de l'allant aux joueurs locaux afin qu'une grande équipe puisse renaître en Corse du Sud. « Nous avons un potentiel extrêmement riche, justifie l'ancien Toulonnais. Toutefois, les jeunes fuient sur le continent faute d'infrastructures correctes. Quand je suis revenu ici, j'ai tout de suite été frappé par le retard que nous avions accumulé par rapport aux autres clubs. Mon but est d'aider les Corses à se remettre dans le circuit. »

Photo MAG SPORTS

**Philippe Anziani est toujours là, il a même retrouvé son poste d'attaquant sous la férule de Paul Orsatti.**

A l'intersaison, les Diables Rouges se sont donc engagés dans une politique de recrutement local. Avec l'appui de Philippe Anziani, qui avait vissé la double casquette d'entraîneur-joueur pour pallier l'éviction d'Husson, Orsatti a donné une forte connotation régionale à son groupe. Son effectif ne comporte pas moins de quinze Corses d'origine encadrés par quelques éléments d'expérience comme Giguel (ex-Rouen) ou encore Rodrigues (ex-Dunkerque). De plus, pour stabiliser le club et fidéliser les joueurs, les dirigeants se sont engagés à reconduire tous les contrats en cas de bonne surprise en fin de saison.

« Nous ne sommes pas obsédés par la montée, répète Orsatti. Notre priorité est redonner une crédibilité au Gazélec. Le public est en manque de beau football. L'existence de trois clubs en compétitions nationales (Ndlr : Gazélec en N 1, ACA et AOA en N 3) prouve qu'il y a une demande sur la place. D'autre part, j'aimerais gommer ce préjugé de club qui gagnerait grâce à un environnement malsain. Je constate d'ailleurs avec plaisir que dans ce sens les choses ont pas mal bougé. »

Forts de ces bonnes résolutions, les Diables Rouges espèrent sous peu rejouer balle au pied la salsa du démon sur les terrains de Deuxième Division. Au plus grand bonheur de Mezzavia.

**François VERDENET, à Ajaccio**

## Buteurs

### GROUPE A

1. Kharchaoui (Aubervilliers), Lerand (Avranches), Boulila (Noisy-le-Sec), Le Saux (Saint-Brieuc), **5**.
5. Thiam (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Malm (Fécamp), **4**.
8. Hervouet (La Roche-sur-Yon), Collomb, Rioust (Sedan), Cuvier, Maufay (Troyes), **3**.
13. Cornet (Aubervilliers), Le Joly, Martin (Avranches), Allais, Pagis (Châtellerault), Méyère (Évry), Spleit (Fécamp), Didaux (Haguenau), Perier (La Roche-sur-Yon), Robert (Noisy-le-Sec), Monczuk, Rollain (Saint-Brieuc), De Pina, Lagadec (Saint-Leu), Mazzéo, Soumano (Sedan), Grégoire, Zéoula (Thouars), Abed (Valenciennes), Rohart (Wasquehal), **2**.

### GROUPE B

1. Lempereur (Beauvais), **7**.
2. Alexandre (Brive), Constantinian (Grenoble), Casino (Rodez), Sène (Sète), **5**.
6. Fuckala (Créteil), Girardot (Besançon), **4**.
8. Bastère, Stéphan (Angoulême), Marx (Nîmes), Malheiro (Paris FC), Cazemages (Rodez), Rouve (Sète), **3**.
14. Diakhaby, Rodrigues (Ajaccio), Forest, Hébras (Angoulême), Lagarde (Brive), Bridier (Créteil), Boniface, Droesch (Dijon), Ardisson (Fréjus), Godoy (Grenoble), Paomeno, Quemeneur (L'Ile-Rousse), Sentein, Tartas (Muret), Dalmao, Gervais (Nîmes), Cabezas, Cabon, Charlet, Rabat (Toulon), **2**.

## Étoiles

### GROUPE A

1. Soares (Avranches), **5**.
2. Thiam (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Malm (Fécamp), Didaux (Haguenau), Boulila, Robert (Noisy-le-Sec), Bourgois (Roubaix), Mazzéo (Sedan), Cuvier (Troyes), **3**.

### GROUPE B

1. Frotey (Créteil), **5**.
2. Bourgeois (Dijon), Sence (Nîmes), **4**.
4. Sylla (Ajaccio), Lempereur (Beauvais), Godoy (Grenoble), Piselli (Istres), Poameno (L'Ile-Rousse), Sentein (Muret), Vimbouly (Paris FC), **3**.

## Rendez-vous

9e JOURNÉE
**(Samedi 30 septembre 1995)**

**GROUPE A**
Avranches - La Roche/Yon
Quimper - Aubervilliers
Noisy-le-Sec - Châtellerault
Troyes - Thouars
Saint-Brieuc - Brest
Saint-Leu - Sedan
Valenciennes - Haguenau
Evry - Roubaix
Wasquehal - Fécamp

**GROUPE B**
Ajaccio - Nîmes
Grenoble - Fréjus
Rodez - Angoulême
Beauvais - Créteil
Paris FC - Sète
Trélissac - Toulon
Muret - Istres
Dijon - Brive
L'Ile-Rousse - Besançon



## GROUPE A

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aubervilliers | 18 | 8 | 6 | 0 | 2 | 15 | 6 |
| 2. Sedan | 16 | 8 | 5 | 1 | 2 | 14 | 10 |
| 3. Saint-Brieuc | 15 | 8 | 4 | 3 | 1 | 14 | 7 |
| 4. Noisy-le-Sec | 15 | 8 | 4 | 3 | 1 | 11 | 5 |
| 5. Thouars | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 8 | 6 |
| 6. Avranches | 11 | 8 | 3 | 2 | 3 | 13 | 7 |
| 7. Troyes | 11 | 8 | 2 | 5 | 1 | 9 | 7 |
| 8. Evry | 11 | 8 | 3 | 2 | 3 | 7 | 10 |
| 9. Châtellerault | 10 | 8 | 2 | 4 | 2 | 8 | 6 |
| 10. Wasquehal | 9 | 8 | 1 | 6 | 1 | 7 | 6 |
| 11. Valenciennes | 9 | 8 | 1 | 6 | 1 | 5 | 4 |
| 12. Saint-Leu | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 5 | 8 |
| 13. La Roche-sur-Yon | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 7 | 11 |
| 14. Fécamp | 8 | 8 | 2 | 2 | 4 | 7 | 10 |
| 15. Quimper | 8 | 8 | 2 | 2 | 4 | 5 | 9 |
| 16. Haguenau | 8 | 8 | 2 | 2 | 4 | 4 | 10 |
| 17. Brest | 6 | 8 | 1 | 3 | 4 | 3 | 8 |
| 18. Roubaix | 5 | 8 | 1 | 2 | 5 | 2 | 14 |

***AUBERVILLIERS b. AVRANCHES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. But : Sidibé (37e). Avertissements : Muenimanu (53e) à Aubervilliers ; Daniel (43e), Jolivet (69e) à Avranches.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Bououden, Célestine — Afonso, A. Belkebla, Lacheb, Muenimanu (Hadj-Larbi, 79e) — ***KHARCHAOUI**, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

AVRANCHES : Rault — Pennec, Royer (Stevant, 83e), Jolivet, Daniel — ***SOARES**, Lerand, Menard (Le Guen, 51e), Vuko — Le Joly, Martin. Entr. : Maccio.

***SEDAN et WASQUEHAL : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 3 573. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Brandes (67e) pour Sedan ; Soyer (35e) pour Wasquehal. Avertissements : Dieng (79e), Mazzéo (87e) à Sedan ; Dabe (31e), Clément-Demange (48e), Soyer (51e), Cissokho (62e) à Wasquehal.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel (Brandes, 46e), Jacquier, Di Bernardo, Ekollo — Courtet, Lestrade, Dieng, ***MAZZÉO** — Rioust, Soumano (Diop, 61e). Entr. : Metsu.

WASQUEHAL : Bourgeois — Cissokho, Persoon, Desportes, Dabe — ***ROUSSEL**, Soyer (Mouveau, 85e), Leroy, Rohart — Darnault (Antunes, 74e), Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

**SAINT-BRIEUC b. *CHÂTELLERAULT : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 858. Recette : 35 173 F. Arbitre : M. Somps. But : Monczuk (9e). Avertissements : Bray (64e), Braud (73e), Hervé (90e) à Saint-Brieuc.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, ***ASENCIO**, Bonin, Bersac — Asdrubal (Lamouche, 77e), Moulin (Pérès, 60e), Levrault (Achakour, 60e), Abdelhak — Allais, Pagis. Entr. : Herbet.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Druon, Burnier, Bray — Nallet (Hervé, 34e), ***BRAUD**, Rio, Khirat — Le Saux (Ollier, 86e), Monczuk (Eouzan, 75e). Entr. : Collat.

***LA ROCHE-SUR-YON et NOISY-LE-SEC : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 288. Recette : 8 739 F. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Perier (3e) pour La Roche-sur-Yon ; Boulila (70e) pour Noisy-le-Sec. Avertissement : Boulila (42e) à Noisy-le-Sec.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Pubert, Roy, Audebrand — Guitton, ***JOLY**, D'Amore (Cloutour, 82e), Hoffman — Perier, Hervouet (Suire, 67e). Entr. : Dupont.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Vincent, Mourine, Amirat, Marhoum — Tayamoutou (Doukha, 61e), L. Sandjak, Tran (Benkri, 61e), Nicolaï (R. Sandjak, 61e) — Boulila, ***ROBERT**. Entr. : N. Sandjak.

***THOUARS et QUIMPER : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 008. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Zéoula (18e) pour Thouars ; Delhi (92e) pour Quimper. Avertissements : Devaud (59e), Cadu (73e), Roux (90e) à Thouars ; Laguiller (39e), Murel (51e), Pennel (91e) à Quimper.

THOUARS : Astier — Chay, Benaud, Cadu, Denuault — Grégoire, ***BELLANGER**, Pejoan, Saboureau (Romain, 68e) — Devaud (Roux, 60e), Zéoula (Couanon, 82e). Entr. : Marchand.

QUIMPER : Feuteun — P. Rannou, Murel, François, Ph. Rannou (Pennel, 45e) — Philip, Bouard (Bradaia, 65e), Carnot (Melhi, 78e) — ***LAGUILLER**, Salaün, Demirdjian. Entr. : Keruzoré.

**TROYES b. *BREST : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 881. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Sergent (67e) pour Brest ; Marchand (15e), Cuvier (51e) pour Troyes. Avertissements : Robert (45e) à Brest ; Monteiro (76e) à Troyes. Expulsion : Riou (2e) à Brest.

BREST : Mate — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, Robert — ***SERGENT**, Anjou, Boukraa (Buzare, 25e), Riou — Lamoureux, Kervella (Ephoevi, 62e ; Nedellec, 85e). Entr. : Goavec.

TROYES : Dehon (Thomas, 2e) — Monteiro, Louis-Marie, Bradja, Forge — Pinho, Marchand (Lamotte, 66e), Legris (Gagneux, 80e), ***CUVIER** — Jezierski, Legaz. Entr. : Perrin.

**ÉVRY b. *FÉCAMP : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Calpo. Buts : Louchet (74e) pour Fécamp ; Méyère (65e), Lenfant (80e) pour Évry. Avertissements : Ruys (52e), Méyère (78e) à Évry.

FÉCAMP : Sibille — Mercier (Boucher, 80e), Louchet, Vincent, Joly — Le Bohec, ***LAPERDRIX**, Pacreu, Malm — Tanchot (Levasseur, 80e), Spleit. Entr. : Colinet.

ÉVRY : Trognon — Piffre, Lievin, Ruys, Hunou — Felix, Lenfant, Méyère, Syila — Dos Santos, ***EKIE** (Divichi, 87e). Entr. : Ségura.

***ROUBAIX et VALENCIENNES : 0-0.** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Avertissements : Tousart (51e), Dembele (89e) à Roubaix ; Saussé (27e), Lud. Leroy (58e) à Valenciennes.

ROUBAIX : ***BOURGOIS** — Dolignon, Delver, Sibierski, Courson (Hénin, 89e) — Tousart, Szwagiel, Beaumann, Buchot (Guetatfa, 54e) — Glombowski, Dembele. Entr. : Belhadji.

VALENCIENNES : Weber — El Khebir, Lalisse, Zago, Saussé (Cygan, 61e) — Lud. Leroy, Touraine, Monier, Lau. Leroy — Corroyer, ***REMY**. Entr. : Dewilder.

***SAINT-LEU VO 95 b. HAGUENAU : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 369. Recette : n.c. Arbitre : M. Witgen. But : De Pina (26e). Avertissements : Le Grevès (40e), Baclet (59e), Bouembassa (78e) à Saint-Leu ; Mosser (26e), Reibel (41e) à Haguenau.

SAINT-LEU : Cado — Rosella, Fr. Vandeputte, Le Grevès, Reghem (Sadik, 46e) — Thiam, Escaffre (Bouembassa, 46e), Fa. Vandeputte, ***DE PINA** — Baclet (Kormaz, 75e), Lima. Entr. : Jean.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme (Merah, 83e), Walter, Reibel, Knobloch — Ehrhardt, Helbringer (Steinmetz, 57e), Mosser, Gutfreund — Didaux, ***CLOAREC**. Entr. : Berthommier.

## GROUPE B

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Toulon | 16 | 8 | 5 | 1 | 2 | 15 | 6 |
| 2. Grenoble | 16 | 8 | 4 | 4 | 0 | 11 | 6 |
| 3. Créteil | 15 | 8 | 4 | 3 | 1 | 10 | 4 |
| 4. Angoulême | 15 | 8 | 4 | 3 | 1 | 12 | 8 |
| 5. Beauvais | 14 | 8 | 4 | 2 | 2 | 12 | 6 |
| 6. Ajaccio | 14 | 8 | 4 | 2 | 2 | 9 | 6 |
| 7. Nîmes | 12 | 8 | 3 | 3 | 2 | 12 | 6 |
| 8. Paris FC | 12 | 8 | 3 | 3 | 2 | 7 | 6 |
| 9. Sète | 11 | 8 | 3 | 2 | 3 | 11 | 8 |
| 10. Brive | 10 | 8 | 3 | 1 | 4 | 12 | 12 |
| 11. Fréjus | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 6 | 8 |
| 12. Besançon | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 5 | 9 |
| 13. Istres | 8 | 8 | 1 | 5 | 2 | 7 | 9 |
| 14. Rodez | 8 | 8 | 2 | 2 | 4 | 9 | 17 |
| 15. L'Ile-Rousse | 7 | 8 | 1 | 4 | 3 | 7 | 13 |
| 16. Dijon | 6 | 8 | 1 | 3 | 4 | 9 | 13 |
| 17. Trélissac | 5 | 8 | 0 | 5 | 3 | 5 | 10 |
| 18. Muret | 3 | 8 | 0 | 3 | 5 | 4 | 16 |

***TOULON b. L'ILE-ROUSSE : 4-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Bonadéi (2e), Cabezas (33e), Carvalho (35e), Charlet (76e). Avertissements : Maresu (83e) à Toulon ; Poameno (27e), Colacicco (40e) à L'Ile-Rousse.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Ferrer, Carvalho, Charlet — Maresu, Bonadéi (Rebecq, 71e), Rabat, ***BOISSIER** (Haidari, 75e) — Zanotti (Cabon, 61e), Cabezas. Entr. : Alfano.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Filippi, N'Tazambi, Bastiani — Colacicco, Prouvent (Sandroni, 46e), Atcher (Mattei, 61e), De Lucia — ***POAMENO** (Perion, 74e), Alcocer. Entr. : Felix.

**GRENOBLE b. *CRÉTEIL : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 604. Recette : 27 245 F. Arbitre : M. Duhamel. But : Constantinian (58e). Avertissements : Villa (19e), Lafranceschina (54e) à Grenoble. Expulsions : Lafranceschina (84e), Villa (86e) à Grenoble.

CRÉTEIL : Rousseau — Nétala, Séguy, Castets, Haon — Traoré, Le Lann, Clemenceau (Cadiou, 62e), ***FROTEY** — Sissoko (Chalqi, 62e). Fuckala. Entr. : Buigues.

GRENOBLE : Genty — Djebour, Dumat, Sbaïz, Villa — Lafranceschina, Makor (Bounouara, 82e), ***BENTOUMI** (Barry, 67e), Dumoulin — Godoy, Constantinian. Entr. : Géraldès.

***ANGOULÊME b. PARIS FC : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 717. Recette : n.c. Arbitre : M. Chareyre. Buts : Hébras (39e), Stéphan (90e) pour Angoulême ; Malheiro (91e) pour le Paris FC. Avertissements : Bernard (35e), Stéphan (67e) à Angoulême ; Aboulaye (25e), M'Bock (56e), Combe (75e) au Paris FC.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Forest, ***MAURIN**, Jouault — Chauvel, Bonnet, Fluck (Clément, 87e), Hébras — Stéphan, Bastère. Entr. : Latapie.

PARIS FC : Poitrinal — Bardon, Bennamou, Combe, Aboulaye (Amourat, 46e) — Comby, Aiteur, M'Bock, Wimbouly — ***MALHEIRO**, Monachino (Quenot, 70e). Entr. : Velud.

***SÈTE b. BEAUVAIS : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Rouve (3e), Boyer (55e) pour Sète ; Hagard (22e) pour Beauvais. Avertissements : Baït (51e) à Sète ; Vrielynk (61e), Nouma (84e) à Beauvais.

SÈTE : Potel — Gimenez, Boyer, Darmon, Baït — Javégny, Ye, Dadi, ***ROUVE** — Sène, Tejero (Maarouf, 80e). Entr. : Calabuig.

BEAUVAIS : Go — Popovic, M'Bvoumin (Lempereur, 65e), Santos, Pinot — ***HAGARD** (Dobrinzki, 82e), Brocart (Yahia, 78e), Vrielynk, Nouma — Sarr, Vandenberghe. Entr. : Remv.

***FRÉJUS et AJACCIO : 0-0.** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Avertissements : Pardou (39e) à Fréjus ; Luciani (9e), Nativi (67e), Giquel (77e) à Ajaccio.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Corréia (Alberganti, 76e), Levasseur, Deslandes — Fadhil, R. Clapson (P. Soler, 70e), Faye — ***D. CLAPSON**, Ardisson, Lefeuvre. Entr. : Pilorget.

AJACCIO : ***SYLVA** — Luciani, Meschini, Mamouni, Nativi (Clivieri, 78e) — Ferri, Gori, Anziani — Rodriguez, Diakaby, Giguel. Entr. : Ornatti.

***NÎMES b. RODEZ : 6-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 328. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Sabin (8e), Gervais (43e), Marx (64e, 72e, 84e), Ramdane (88e). Avertissements : Bochu (27e), Prèjet (32e) à Nîmes ; Bobek (25e), Dupuy (27e), Féougier (32e), Billong (40e), Gbizié (43e) à Rodez. Expulsions : Gbizié (51e), Billong (63e) à Rodez.

NÎMES : Sence — Fadat (Jeunechamp, 61e), Prèjet, Bochu, Ecker — Vosahlo, Zugna (Bouzar, 65e), Gervais, ***L. GROS** — Sabin (Marx, 61e), Ramdane. Entr. : Barlaguet.

RODEZ : Solis — Bobek, Gbizié, Pasturel, Dupuy — Féougier (Muratet, 78e), Sibra (Calvel, 46e), Billong, ***VILLALONGA** — Casino, Cazemages (Huvelle, 46e). Entr. : Novi.

***BRIVE b. MURET : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Haddou (53e), Lagarde (62e), Santos (79e) pour Brive ; Garcia (89e) pour Muret. Avertissements : Tronche (37e) à Brive ; Luchin (14e) à Muret.

BRIVE : Borie — Dechaumet (Boucherie, 80e), Tronche, Weldin, ***SANTOS** — Ona, Bouachri (Richard, 45e), Lagarde, Alexandre — Rodor, Haddou (Rhriba, 73e). Entr. : Giuntini.

MURET : Gélis — Garcia, Barthe, Brun, Armand — Abadie, Roques (Levilly, 70e), Luchin, ***DUBOCAGE** (Sentein, 70e) — Tartas, Poisson (Seailles, 76e). Entr. : Rabier.

***BESANÇON b. DIJON : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Girardot (49e), Isabey (78e) pour Besançon ; Boniface (82e) pour Dijon. Avertissements : Renou (9e), Girardot (50e), Miladinov (79e) à Besançon ; Jacquot (48e), Caron (62e), Jobard (77e), Corian (90e) à Dijon. Expulsions : Renou (73e) à Besançon ; Jacquot (85e) à Dijon.

BESANÇON : Dura — Spielmann, ***DURIEU**, Renou, Tournoux — Metivier, Miladinov, Girardot — Djebaili (Maitre, 90e), Perche (Genet, 75e), Klieber (Isabey, 70e). Entr. : Rabier.

DIJON : Bourgeois — Corian, Peres (Schwarz, 80e), Recober, Jacquot — Jobard, ***CARON**, Droesch — Gaboriaud, Richard, Cottet (Boniface, 80e). Entr. : Laurier.

***ISTRES b. TRÉLISSAC : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Laville (35e c.s.c.), Ambrosi (63e). Avertissements : Tolosano (25e), Ferblantier (53e), Ambrosi (67e) à Istres ; G. Sanchez (28e), X. Sanchez (70e) à Trélissac.

ISTRES : Sintes — Ferblantier, Savry, Benharats, Serlini — Tolosano, Ambrosi (N'Gombe, 85e), Adjaoud, ***ANGIBEAUD** — Piselli, Édouard. Entr. : Le Lamer.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez (Gnavore, 66e), G. Sanchez, Keserovic, Lanceplaine — Laville, Daboire, ***ELISOR**, Slijepcevic — Baït, Bonneval (Mara, 63e). Entr. : Slijepcevic.

# forum

★ Angoulême avait revêtu contre le Paris FC sa nouvelle tenue. Des maillots et des shorts qui rappellent l'équipement de Strasbourg. Au détail près que les noms des sponsors s'affichant sur les maillots sont illisibles.

★ Le SO Châtellerault et Saint-Brieuc ne s'étaient pas rencontrés depuis les barrages d'accession en Deuxième Division en mai 1993. Sur le terrain briochin, les Châtelleraudais s'étaient alors inclinés 1-0. Deux ans plus tard, les retrouvailles ont eu lieu cette fois sur le terrain des Châtelleraudais. De chaque côté, beaucoup de joueurs ont changé mais le résultat fut le même, Monczuk marquant le but vainqueur dès la 9e minute.

★ Les tribunes du stade de Châtellerault ont fait peau neuve récemment avec l'installation de loges pour les sponsors et d'une tribune de presse beaucoup plus vaste. Pour la venue de Saint-Brieuc, toutes ces loges affichaient complet, ce qui est plutôt bon signe.

★ Entré à l'heure de jeu à la place d'Habibi Sissoko, le Cristolien Khalid Chalqi n'a vraisemblablement pas digéré la première défaite de son équipe face à Grenoble. Alors que les joueurs rentraient au vestiaire, Chalqi disjoncta et adressa un uppercut au menton du Grenoblois Olivier Sbaiz, à qui il fallut poser quelques points de suture.

★ Il a fallu attendre la 8e journée pour voir Istres enlever sa première victoire, face à Trélissac. Pourtant, les Provençaux étaient privés de six titulaires dont trois étaient suspendus.

★ Les dirigeants istréens ont fait appel, cassette à l'appui, pour le second carton attribué indûment à Oliveira à Beauvais alors que la faute sanctionnée avait été commise par son coéquipier Tolosano. Cette erreur avait valu deux matches de suspension à Oliveira.

★ Le match Istres-Trélissac avait été avancé à 19 heures pour permettre aux spectateurs de ne pas manquer la rencontre de handball de N1 Istres - Pontault-Combault qui avait lieu à la patinoire tout près du stade Bardin.

★ Sombre soirée pour les Ruthénois. Outre la défaite, la troisième consécutivement, et les six buts encaissés, ils ont récolté cinq cartons jaunes et deux expulsions. Une avalanche loin d'être du goût de leur entraîneur, Jacky Novi, qui, en fin de partie, s'est empressé d'aller dire le fond de sa pensée à M. Coue. Ce dernier a d'ailleurs décidé de faire un rapport sur cette attitude.

★ L'opération jeunesse se poursuit à Brive. Contre Muret, Jean-Claude Giuntini alignait deux joueurs de moins de vingt ans des équipes B et C, Rhriba et Haddou, le dernier nommé ayant signé son entrée en ouvrant le score à la 53e minute.

★ Cossaune, le jeune stoppeur de Brive, n'a pu participer au match contre Muret. Il était alors hospitalisé et mis en observation pour des problèmes de péricardie.

★ L'ex-Briviste Mateu, qui avait émigré à Pau avec Peyrelade, était au club-house de l'Étoile samedi soir. Des contacts seraient en cours pour un retour imminent au bercail.

★ En concurrence avec le match de Deuxième Division Alès-Marseille, Nîmes avait demandé à repousser la réception de Rodez au dimanche. Une demande refusée par les instances nationales du football.

★ Nîmes vient de vivre une huitaine chargée avec trois matches au programme : Paris FC et Rodez en Championnat ainsi que le deuxième tour préliminaire de Coupe de la Ligue à Beauvais, sans oublier une participation à la soirée des Oscars de Canal+. Une soirée qui tombait bien puisque les Crocos avaient décidé de ne pas rentrer à la maison, vu la proximité entre le match dans la capitale et le déplacement à Beauvais.

★ Rentrée percutante pour le Nîmois Nicolas Marx contre Rodez. En l'espace d'une demi-heure, l'attaquant nîmois, qui avait remplacé Sabin, a inscrit trois buts d'affilée, réussissant ainsi le parfait coup du chapeau !

★ Plusieurs joueurs évoluant au sein de l'élite ont débuté à Wasquehal : le Nancéien Stéphane Capiaux, le Lillois Pascal Dygan, le Cannois Pierre Dreossi, le Bastiais Bourabaa et, bien sûr, l'ex-Sedanais... Christophe Delmotte, qui évolua dans la banlieue roubaisienne à ses débuts en D 3.

★ Nouvelle recrue à Nîmes, Franck Touron (24 ans) a signé en début de semaine un contrat professionnel d'un an, avec option pour une année supplémentaire si le club nîmois garde son statut professionnel. Il s'agit d'un retour aux sources pour ce défenseur latéral qui, en 1994, en fin de contrat, avait quitté les Crocos pour rejoindre Norcap Grenoble en National 3. Selon Pierre Mosca, l'indemnité versée au club grenoblois est « minime ».

★ Le transfert du Nîmois Darko Vukic traîne en longueur. Toutefois, il pourrait enfin intervenir cette semaine. « Ça bourgeonne », a reconnu Pierre Mosca, le directeur sportif nîmois. Si ce départ se concrétisait, Nîmes Olympique pourrait alors enrôler Christian Perez ou l'Argentin Guillermo Sahud. « On prendra le moins gourmand », a glissé Mosca.

★ S'ils repartent parfois avec une défaite dans leurs valises, les clubs qui depuis le début de la saison passent par le stade Émile-Albeau de Sedan ne sont pas pour autant déçus du voyage. Le trésorier de Wasquehal, comme ses collègues de Fécamp, Avranches, Thouars et Troyes, a donc quitté les Ardennes avec un double motif de satisfaction. Un bon nul et 20 % de la recette aux guichets, ce qui lui a permis d'empocher une somme proche de 30 000 F.

★ A Toulon, la guerre des ballons est de l'histoire ancienne. Louis Pedri, le président du Racing Club Toulon, est venu assister à Sporting Club Toulon - L'Ile-Rousse aux côtés de Catalano pour soutenir les footballeurs de sa ville. Une cohabitation à Mayol qui ne pose aucun problème.

**En prélude à la rencontre Besançon-Dijon (2-1), Alain Klieber, Étoile d'Or du groupe B de National 1 lors de la saison 1994-1995, a été honoré. Cet ailier gauche a obtenu cette distinction sous le maillot d'Haguenau qu'il portait avant de rejoindre cette saison la capitale franc-comtoise. Stagiaire pro à Lens, Klieber a fait toute sa carrière à Haguenau, avec qui il est monté de Division d'Honneur en National 1. Agé de vingt-huit ans, le néo-Bisontin a toujours bien figuré au classement des étoiles *France Football*, terminant troisième du groupe Est en Division 3 lors de l'exercice 92-93 et septième du groupe A en National 2 à l'issue du Championnat 93-94. La saison dernière, ce buteur avait devancé Alex Di Rocco (Épinal, désormais à Amiens) et Fabrice Moreau (Paris FC, aujourd'hui à l'Olympique de Marseille).**

★ Après un décrassage d'après-match, les Toulonnais, victorieux de L'Ile-Rousse, ont pu ainsi bénéficier d'un long week-end de récupération : « L'occasion de savourer notre nouveau statut de leader », commentait Jean-Louis Bérenguier, le directeur sportif varois.

★ Après Sergent à Saint-Leu, N'Donga à Quimper, Lionel Riou est le troisième Brestois à écoper d'un carton rouge depuis le début de saison. « J'avais été révolté par les deux premières sanctions, mais là il n'y a vraiment rien à dire. Lionel est inexcusable », avouait Denis Goavec. En essuyant ses crampons sur le visage du gardien troyen dès la 2e minute de jeu, le milieu brestois a sérieusement compliqué la tâche de ses coéquipiers.

★ Visiblement, le courant ne passe plus entre Denis Goavec et Karim Boukraa. Sorti dès la 30e minute, il y a huit jours contre Quimper, le jeune attaquant finistérien ne sera encore resté qu'une petite demi-heure sur la pelouse samedi face à Troyes. « J'ai besoin de onze guerriers qui tirent dans le même sens et surtout qui laissent leurs états d'âme chez eux. C'est dans la difficulté que l'on reconnaît les bons joueurs, pas quand tout va bien ! » a déclaré en substance l'entraîneur breton.

★ Une forte délégation sedanaise a pris part à la soirée des Oscars organisée par Canal+. L'occasion pour la délégation ardennaise de revoir David, De Neef, Pelletier, Malicki, Siklenka et Arpinon.

★ L'attaquant espagnol de Sète, Tejero, blessé au genou la saison dernière, a retrouvé toutes ses sensations, mais pour l'instant son entraîneur l'économise.

★ Pierre Pironnet, le président d'Aubervilliers, se veut réaliste lui aussi : « Après la fin des matches aller, si nous conservons cette position, nous pourrons éventuellement commencer à rêver. Nous voulons garder une politique responsable. Cependant, je crois en l'avenir. Cette équipe a un destin. »

★ Suire et Cloutour, les deux remplaçants de La Roche-sur-Yon avaient un point commun pour la rencontre contre Noisy-le-Sec. Ils effectuent leur service militaire et bénéficiaient d'une permission.

★ Treize joueurs sedanais ont attaqué la préparation du tronc commun du brevet d'État premier degré. Pour cela, ils vont plancher en formation continue au CREPS de Reims pendant 27 lundis, leur habituelle journée de repos.

## COUPE DE LA LIGUE

**Beauvais et Saint-Brieuc se sont qualifiés pour le 1er tour de la Coupe de la Ligue, qui verra, le mardi 24 octobre, l'entrée en lice des vingt-deux équipes de Deuxième Division.**

***BEAUVAIS b. NÎMES : 1-0 a.p.** — Spectateurs : 626. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. But : Lempereur (92e). Avertissements : Santos (31e), Nouma (110e) à Beauvais ; Belbey (38e), Vosalho (76e), Dyduch (99e), Gervais (103e) à Nîmes. Expulsion : Dyduch (116e) à Nîmes.

BEAUVAIS : Go — Kor, Santos, Pinot, Mbvoumin — Hagard, Popovic, Yahia (Dobrzynski, 93e), Brocard — Lempereur, Vandenberge (Baudry, 78e ; Nouma, 108e). Entr. : Rémy.

NÎMES : Sence — Dyduch, Ecker, Fadat, Vosalho — Belbey (Ramdane, 68e), Jeunechamps (Prejet, 65e), Marx, Gros — Dalmao, Gervais. Entr. : Barlaguet.

***SAINT-BRIEUC b. VALENCIENNES : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 4 519. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Monczuk (3e, 66e), Nallet (44e) pour Saint-Brieuc ; Dufresne (5e), Corroyer (78e) pour Valenciennes. Avertissements : Rollain (27e), Burnier (34e), Satorra (43e), Bray (55e), Hervé (87e) pour Saint-Brieuc ; Leroy (35e) pour Valenciennes.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Rollain (Ollier, 82e), Druon, Satorra (Rio, 69e), Bray — Burnier, Braud, Nallet — Khirat (Hervé, 63e), Le Saux, Monczuk. Entr. : Collat.

VALENCIENNES : Weber — El Khébir, Corroyer, Lalisse, Saussé — Zago, Luc. Leroy (Abed, 66e), Rémy, Monier — Laur. Leroy, Dufresne. Entr. : Dewilder.

# national 3

## Rendez-vous

5e JOURNÉE

**GROUPE A**
Cambrai - Troyes
Armentières - Reims St. Champ.
Calais - Charleville
Béthune - Gravelines
St-Dizier - St-Quentin
Dunkerque - Bruay-Labuis.
Bar-le-Duc - Sedan

**GROUPE B**
Amiens - Versailles
Pacy-sur-Eure - Beauvais
Senlis - Paris-SG
Le Havre Tre. - Argentan
Friville-Esc. - Mondeville
Évreux - Lisieux
Levallois - Red Star

**GROUPE C**
Mulhouse - Blénod
Thionville - Vesoul
Dole-Tavaux - Yutz
Baume-Isle - Florange
Sarrebourg - Biesheim
Vermondans - FCKS Strasb. 06
Raon-l'Étape - Wittelsheim

**GROUPE D**
Granville - Plabennec
Lorient - Montagnarde
Laval FA - Rennes
Concarneau - Nantes
Saint-Sébastien - La Flèche
Laval - Carquefou
Angers - Cholet

**GROUPE E**
Châteaubriant - Salbris
US Ecommoy - Joué-lès-Tours
Auxerre - Lucé
US Orléans - Guéret Ent.
Châteaudun - Le Mans
FC Dijon - Gien
Les Lilas - Châteauroux

**GROUPE F**
Rumilly - Norc. Grenoble
E. Nord Lozère - Ambert
Gueugnon - Beaune
AC Ajaccio - Cluses-Scionzier
Vénissieux - Valence
Saint-Georges - O. Ajaccio
Bourg-Péronnas - US Charnay

**GROUPE G**
Carcassonne - Villenave
Béziers-Devèze - Saintes
Fontenay LCVF - Luçon
Cognac - Niort
Auch - Lavaur
Langon- Castet - Mérignac
Montauban - Tarbes

**GROUPE H**
Montélimar - Bagnols-sur-Cèze
Istres - Calvi
Avignon - Endoume
Hyères - Arles
Pont-St-Esprit - Porto-Vecchio
Cannes - Nîmes
Beaucaire - Antibes

# jeunes

## MOINS DE 17 ANS
### 3e JOURNÉE

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Amiens - Paris FC | 0-0 |
| Lens - Wasquehal | 4-0 |
| Lille - INF | 2-1 |
| Racing 92 - Valenciennes | 3-2 |
| Red Star 93 - Dunkerque | 4-1 |
| Créteil US - Paris-SG | 2-4 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Auxerre - Mulhouse | 2-1 |
| Metz - Troyes AC | 4-1 |
| Épinal - St-Quentin | 3-1 |
| Charleville - Sedan | 0-3 |
| Sens - Magny | 0-1 |
| Strasbourg - Nancy | 6-3 |

**GROUPE C**

| | |
|---|---|
| Bourges - Le Creusot JO | 0-0 |
| Besançon - Valence | 0-0 |
| Gueugnon - Dijon Cercle | 2-1 |
| Lyon - St-Étienne | 4-2 |
| Montferrand A - Champagnole | 4-4 |
| Sochaux - Louhans-Cuiseaux | 3-3 |

**GROUPE D**

| | |
|---|---|
| Aix-en-Pr. - Cannes | 1-3 |
| Bastia - Nîmes | 4-1 |
| Istres - Alès | 0-0 |
| Martigues - Montpellier | 0-2 |
| Monaco - Avignon Sp. | 3-0 |
| Nice - Marseille | 0-0 |

**GROUPE E**

| | |
|---|---|
| Angoulême - Mt-de-Marsan | 0-1 |
| SBUC Bordeaux - Sète | 3-5 |
| Colomiers - Aurillac | 1-3 |
| Niort - Rodez | 2-0 |
| Perpignan - Bordeaux | 1-3 |
| Toulouse - Muret | 2-0 |

**GROUPE F**

| | |
|---|---|
| Brest - Laval | 2-2 |
| Guingamp - St-Brieuc | 3-0 |
| La Rochelle - Cholet | 0-0 |
| Sablé - Poitiers | 1-6 |
| Nantes - Fontenay LCVF | 6-0 |
| Rennes - La Roche-s-Yon | 3-0 |

**GROUPE G**

| | |
|---|---|
| Caen PTT - Boulogne-B. AC | 3-1 |
| Le Mans - Viry-Châtillon | 3-1 |
| Fécamp - Caen | 0-3 |
| St-J.-Ruelle - Lisieux | 3-2 |
| Rouen - Avranches | 4-1 |
| Tours - Le Havre | 2-0 |

## MOINS DE 15 ANS
### 3e JOURNÉE

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Beauvais - Lille | 0-4 |
| Dunkerque - Maubeuge | 5-0 |
| Boulogne - Amiens | 0-6 |
| Wasquehal - Lens | 0-1 |
| Douai - Saint-Leu | 1-2 |
| Valenciennes - Les Lilas | 2-1 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Reims St. Champ. - Versailles | 2-1 |
| Montrouge - Red Star 93 | 0-8 |
| Paris FC - Tinqueux SC | 5-4 |
| Chantilly - Poissy | 1-1 |
| Creil - Créteil US | 0-6 |
| Sedan - Racing 92 | 1-4 |

**GROUPE C**

| | |
|---|---|
| Haguenau - St-Avold RS | 0-1 |
| Magny - Schiltigheim | 1-0 |
| Mulhouse - Colmar | 2-1 |
| Vandœuvre - Metz | 1-2 |
| Nancy - Strasbourg | 1-1 |
| Vauban-Strasbourg - Thionville FC | 2-4 |

**GROUPE D**

| | |
|---|---|
| Besançon PS - Lons-le-Saunier | 4-2 |
| Audincourt AS - Auxerre | 0-3 |
| Troyes AC - Besançon | 2-0 |
| Louhans-Cuiseaux - Sochaux | 0-1 |
| Gueugnon - Dijon | 0-3 |
| Villefranche - Châtenoy LR | 4-0 |

**GROUPE E**

| | |
|---|---|
| Grenoble Norcap - Cournon | 2-1 |
| Annecy/Vieux - Saint-Étienne O. | 0-0 |
| USF Le Puy - Grenoble IO | 4-0 |
| Valence - Clermont Foot | 3-1 |
| Lyon PTT - Oullins CASC | 1-2 |
| Saint-Étienne - Lyon | 1-1 |

**GROUPE F**

| | |
|---|---|
| Alès - Toulon | 1-1 |
| Caillols-Marseille - Nice Cavigal | 3-0 |
| Cannes - Burel-Marseille | 2-1 |
| Nîmes - Mont. Bon. Mars. | 3-0 |
| Marseille - Nice | 1-1 |
| Montpellier - Martigues | 0-2 |

**GROUPE G**

| | |
|---|---|
| Aurillac - Colomiers | 2-1 |
| St-Paul Sport - Castel. Lecrez | 0-1 |
| Cugnaux - Pau | 1-0 |
| Tarbes - Toulouse | 0-3 |
| Rodez - Toulouse-Font. | 1-0 |
| Perpignan - Bordeaux | 2-4 |

**GROUPE H**

| | |
|---|---|
| Cholet - Brive | 1-1 |
| Trélissac - Châtellerault | 5-0 |
| Châteauroux - Angoulême | 3-0 |
| Saintes - SBUC-Bordeaux | 1-4 |
| La Roche-s-Yon - Limoges F. 87 | 2-2 |
| Poitiers - Niort | 1-1 |

**GROUPE I**

| | |
|---|---|
| Angers - Morlaix Gas. | 2-0 |
| Carquefou JA - Nantes | 0-5 |
| Laval - Brest | 1-4 |
| Saint-Brieuc - Lorient | 5-0 |
| Quimper - Rennes | 0-4 |
| Vannes FC - Saint-Nazaire FC | 5-2 |

**GROUPE J**

| | |
|---|---|
| Caen - Fécamp | 5-1 |
| Cherbourg - Rouen | 1-6 |
| Évreux - Caen PTT | 6-1 |
| Sotteville - Le Mans | 3-3 |
| Le Havre - Mondeville | 8-0 |
| Lisieux - Coulaines | 0-1 |

**GROUPE K**

| | |
|---|---|
| J3 SP Amilly - Brétigny CSF | 0-6 |
| Blois US - Lucé | 0-0 |
| Chartres FC - Bourges | 0-1 |
| Viry-Châtillon - Boulogne-B. AC | 2-2 |
| Paris-SG - Tours | 1-0 |
| Moissy-Cramay. - St-J.-Ruelle | 0-1 |

**GROUPE L**

| | |
|---|---|
| Ajaccio - Porto Vecchio | remis |
| Bastia - Ghisonaccia | 15-1 |
| Biguglia AJ - Bastia Astoga | 1-2 |
| Folelli - Ajaccio JS | 8-0 |
| Corte - Bastia EF | 0-5 |

# régionaux

**ANTILLES**
(2e journée)

| | |
|---|---|
| US Marinoise - Solidarité | remis |
| CS Moulien - Club Colonial | 0-0 |
| Club Franciscain - Red Star | 1-0 |
| Aiglon - Siroco | remis |
| Arsenal - US Robert | 2-0 |
| Etoile - RCR Pilote | remis |

**MARTINIQUE**
(1re journée)

| | |
|---|---|
| Gauloise - Samaritaine | 1-2 |
| Espoir - Assaut | 0-1 |
| Excelsior - Santana | 1-2 |
| RC Arlésien - CS Vauclinois | 0-2 |
| JA Trenelle - RC Lorrain | 2-1 |
| US Riveraine - ASCOIA | 1-1 |

**LA RÉUNION**
(Demi-finales régionales)

| | |
|---|---|
| Saint-Louis - Saint-Paul | 1-0 |
| Possession - Saint-Paul | 1-0 |

# féminines

(2e journée)

| | |
|---|---|
| Toulouse OAC - Soyaux | 5-1 |
| Strasbourg PT - St-Memmie | 2-3 |
| St-Maur - St-Brieuc CS | 1-1 |
| Poissy JSF - Hénin-B. FCF | 2-1 |
| Caluire SC - Le Mans US | 2-2 |
| Lyon FC - Juvisy FC Fém. | 0-1 |

**Class.** : 1. Juvisy FC Fém., 6 pts ; 2. Le Mans US, St-Memmie, 4 pts ; 4. Toulouse OAC, Hénin-B. FCF, Soyaux, Poissy JSF, 3 pts ; 8. Caluire SC, St-Brieuc CS, 2 pts ; 10. Lyon FC, St-Maur, 1 pt ; 12. Strasbourg PT, 0 pt.

Pêle-mêle

*reportage*

# Bergerac, le football gagne la mêlée

***Dans un Périgord longtemps acquis à la cause du rugby, le FC Bergerac a réussi la gageure de changer les passions. Sous l'impulsion de Benoît Tihy, venu tenter sa chance comme entraîneur, le club périgourdin, pour sa deuxième saison en National 2, entend s'installer à ce niveau.***

ARRIVÉ au pays de Cyrano il y a bientôt trois ans, préférant une reconversion sereine à une carrière qu'il aurait pu encore continuer en professionnel, Benoît Tihy est sans doute aujourd'hui en train de gagner son pari. Au départ, le challenge qui lui était proposé n'était pourtant pas des plus faciles. Il suffit de faire un court détour dans le temps.

La section football des Enfants de France (un des "patros" les plus connus en Aquitaine) voulait voler de ses propres ailes sous le nom de FC Bergerac. Cependant, ce changement de nom ne voulait pas dire que tout était parfait. L'équipe venait de vivre une saison tranquille en National 3 mais les dirigeants bergeracois, plus ambitieux, voulaient aussi se doter de structures dignes de ce nom afin de se donner une image plus "professionnelle". Venu de Lille, Tihy fit une bonne entrée en matière. Sur le chemin qui les mena à la National 2, les Périgourdins ne connurent qu'une seule défaite. La suite s'avéra cependant plus délicate pour le jeune promu. En effet, c'est uniquement contre Tours, lors de l'ultime journée l'an dernier, que le FC Bergerac assura son maintien.

Ce parcours chaotique aura néanmoins constitué l'expérience indispensable pour une jeune équipe. A une bonne génération bergeracoise représentée par Eymard, Nouaillant ou Bara, sont venus se greffer quelques éléments de valeur ayant déjà fait leurs preuves dans d'autres formations plus huppées, à l'image de Paquignon (Tours), Roumazeilles (Saint-Étienne), Valadié et Guicheteau (Saint-Jean-d'Angély), Vergne (Angoulême).

Ancré en National 2, avec un solide départ cette saison, le FC Bergerac a-t-il la possibilité de voir plus loin ? La réponse de Benoît Tihy passe d'abord par le présent parcours. « Actuellement, nous sommes dans un groupe B difficile. Notre seul objectif est de viser le maintien. Il faut savoir qu'il y a deux Championnats à ce niveau. D'un côté les réserves professionnelles qui ne peuvent certes pas monter mais qui, j'en suis sûr, ne descendront pas. De l'autre, une compétition avec les équipes amateurs qui s'expliqueront tout aussi bien pour le maintien que pour l'accession. C'est paradoxal mais, en étant neuvième, un club peut quand même grimper d'un étage. Il y aura dix formations amateurs pour une montée et trois relégations, alors... »

Et l'entraîneur bergeracois d'insister sur sa volonté de changer de groupe à l'intersaison : « Libourne, notre voisin, a par exemple un groupe plus facile et qui n'est pas du tout comparable au nôtre. De plus nos déplacements sont lointains. Nous ferons près de 17 000 kilomètres dans la saison contre 5 000 pour la saison écoulée. Mais les dirigeants ont bénéficié d'affiches alléchantes qui vont drainer du monde. C'est vrai que des noms comme Marseille, Monaco ou Cannes sont toujours très médiatiques. Désormais, il va falloir assumer ce choix tant financièrement que sportivement. »

Cette augmentation des difficultés sur le terrain a toutefois une contrepartie heureuse. Le public répond présent. Pour l'instant, la moyenne frôle les 800 spectateurs avec des pointes à 1 500. Une révolution ici quand on sait que le football a souvent évolué devant de maigres chambrées. Mais l'image qui démontre encore le mieux le changement de mentalité à Bergerac est qu'il y avait le double de public lors de la réception de Saint-Raphaël qu'au match de rugby programmé à la même heure.

Cette réussite ne tourne cependant pas la tête du président Henry Doloy. Quant aux ambitions de son club, son discours est sans ambiguïtés : « Notre place est aujourd'hui en National 2. Nous n'avons pas les structures adéquates pour prétendre à la montée pour le moment. Le Championnat de National 1 est plus dur, les déplacements lointains et en plus les affiches sont moins attrayantes. »

**Correspondance Philippe ROUCHEYROLLE**

**Pour ses premières saisons en tant qu'entraîneur, Benoît Tihy est satisfait de son parcours avec Bergerac. Toutefois, il estime qu'il est trop tôt pour viser au-delà du maintien pour l'instant.**

Photo Jacques SCHOENTGEN

*forum*

★ Avec 1 200 spectateurs pour la venue de Vannes, le stade Jacques-Raimbault de Bourges a connu sa meilleure assistance depuis un an et la réception de Brive en National 1.

★ Le FC Bourges a fait débuter contre Vannes le jeune Boucher, ancien stagiaire professionnel de Valenciennes.

★ Le vent a enfin tourné du côté de l'Estérel, où l'amalgame jeunes-anciens a fini par se matérialiser. Aussi le nouvel entraîneur de Saint-Raphaël, Philippe Pignolet, pouvait-il arroser cette première victoire de la saison contre Agde.

★ Lors de la venue d'Agde, les Raphaëlois ont enregistré les débuts du Croate venu de Rouen, Dado Psro. Cette rentrée s'est soldée par la première victoire de Saint-Raphaël.

★ Grâce à trois arrêts déterminants et à l'appui de sa barre transversale contre Lyon, Christophe Breton a réussi à préserver son invincibilité à Villefranche. Une série en cours entamée depuis le début de la saison (soit 630 minutes) et qu'il espère, bien évidemment, prolonger le plus longtemps possible.

★ Les dirigeants de Sens n'ont pu s'empêcher d'exprimer leur colère à la fin de la rencontre face à Thonon. A leurs yeux, les deux buts inscrits par les Thononnais étaient entachés d'irrégularités.

★ Bien que battus à Thonon, les joueurs de Sens ont mis fin à une triste série. Ils ont enfin trouvé le chemin des filets après 633 minutes d'attente. C'est Touré, rentré en seconde mi-temps, qui a vaincu le signe indien.

★ Le gardien thononnais Fillion, expulsé contre Lyon, a écopé de deux matches de suspension. C'est donc le jeune Durand, âgé de dix-huit ans, qui a eu la difficile tâche de remplacer l'inamovible « Fifi ».

★ Bardon, Fouret et Devaux ayant joué la veille à Nice en Division 1, c'est une équipe lyonnaise pour le moins inexpérimentée qui a arraché le match nul à Villefranche.

★ L'entraîneur de Clermont Foot, Alain Ollier, qui a failli être remplacé à son poste il y a quinze jours par le libero Lionel David, est finalement sorti renforcé de ces turbulences, obtenant des pouvoirs élargis.

## Chapeau... de paille

**L'attaquant lensois Dias n'a pas connu la réussite sur la pelouse de Poissy. Ce jeune joueur, originaire de la région parisienne, a inscrit trois buts. Malheureusement, tous les trois ont été refusés !**

★ Pour les joueurs de Villefranche Latta et Durix, qui ont longtemps porté les couleurs de l'OL, le derby à Villefranche constituait forcément un rendez-vous particulier.

★ Lors de la venue de Lille, le remplaçant de Viry-Châtillon Loïc Frochot n'est resté que douze minutes sur le terrain après son entrée. Recevant un coéquipier sur la tête à l'issue d'un duel aérien, il est resté K.-O. Le médecin de service a préféré le faire conduire en observation à l'hôpital.

★ Deux buts, deux barres et deux poteaux. Ces chiffres montrent l'ampleur de la domination du Clermont Foot devant une formation de Forbach très fébrile.

★ Meilleur joueur sur le terrain devant Forbach, le jeune international universitaires Michael Ribérol occupe désormais une place prépondérante dans le jeu clermontois.

★ Le visage d'Épernay a bien changé depuis la saison passée. Alors qu'ils étaient impériaux à domicile et occupaient une excellente troisième place en début de saison dernière, les Champenois n'ont actuellement toujours pas pris le moindre point sur leur terrain.

★ Président, entraîneur et onze joueurs ! Tel est le bilan des départs à l'intersaison qu'Épernay a eu bien du mal à compenser. Mais, à défaut de quantité au niveau des arrivées, le club marnais a misé sur la qualité. Ainsi, après les anciens Rouennais Louis et Quint, l'ex-pro formé au Stade de Reims Mustapha Ousfane vient de rejoindre la capitale du champagne.

★ A l'issue du résultat nul concédé devant Saint-Priest, les Duchérois étaient plutôt moroses. Ainsi Bernard David estimait que l'équipe « a fait son plus mauvais match de la saison », alors qu'Éric Guichard préférait pointer le doigt sur le jeu frileux de Saint-Priest : « On a buté sur une équipe exagérément défensive. »

★ Avec un effectif réduit par les absences d'Elliott et de Silvestri (interventions chirurgicales), les joueurs de Bruno Dupuis, l'entraîneur du Touquet, continuent de surprendre. Et pour récompense, le public se fait plus nombreux à chaque rencontre.

★ De retour après quatre mois d'arrêt consécutifs à une blessure à la cheville, le Nancéien Cédric Lécluse a été opposé, samedi, à son frère Cyril, qui joue à Saint-Étienne. Le duel fraternel n'a pas eu de vainqueur.

★ Avec trois spectateurs de plus que la saison passée pour le même match, soit 344 personnes, Saint-Malo a connu sa meilleure affluence de la saison lors de la venue de Rennes.

★ Poissy doit beaucoup aux frères Bruno puisqu'ils ont marqué quarante-deux buts la saison dernière en National 3 (23 pour Mario, 19 pour Dominique). Cette saison semble partie sur les mêmes bases puisque Dominique en comptabilise déjà six et Mario quatre.

★ L'entraîneur de Limoges, Eddie Hudanski, avait été très touché la saison dernière, lors du match de barrage que disputait Limoges à Montauban, par la présence de Marie-France et Vincent, deux jeunes supporters condamnés au fauteuil roulant. Afin de les remercier et de les aider, il a décidé avec son président de remettre à l'amicale La Coccinelle, dont ces deux jeunes sont membres, la recette d'un match amical disputé à l'intersaison.

★ Toujours à la recherche d'un club, l'ancien gardien de but du Paris-SG Thomas Kokkinis s'entraîne avec les joueurs de Poissy. Après des contacts avortés avec Saint-Leu et Marrakech, il aimerait jouer dans un club de National 1.

★ L'infirmerie affiche complet à Saint-Lô. S'y retrouvent les défenseurs Stéphane Martin, Étienne Mazier, Sébastien Beaudry, les attaquants Bruno Belas, Samuel Delabroise et le milieu de terrain Jean-Simon Lebreuilly. Le meneur de jeu Vincent Requier, victime d'un lumbago, vient de les rejoindre. Ce faisant, les joueurs d'Olivier Joba se sont quand même imposés devant Libourne.

★ Depuis le 1er avril 1995, les Maubeugeois n'ont pu s'imposer sur leur terrain. Un poisson dont se passerait bien Jean-Marc Varnier, leur entraîneur.

★ Depuis le début du Championnat, Limoges a toujours couru après le score. Face à Nantes, les Limougeauds ont, pour la sixième fois, concédé un but dans le premier quart d'heure.

★ Depuis le 11 juillet dernier, l'AS Lyon-Duchère n'est plus régie par une SAOS, son président, Richard Benhamou, qui avait succédé à Jean Rouch, ayant vite compris que l'affaire n'était plus viable en découvrant les litiges avec l'URSSAF, avec Warlop, avec Goba ou Musquère. Aujourd'hui, Jean-Claude Alcolea est plus que jamais le grand patron de l'ASDL.

★ Maubeuge vient d'enregistrer la signature de Lehire. Ce dernier a évolué au sein de la réserve lavalloise en Troisième Division. Il renforcera ainsi la défense nordiste. Le Breton a effectué sa première rencontre à l'occasion de la venue de Château-Thierry.

★ Annoncé en Vendée, le directeur sportif Charly Samoy continuera de faire profiter l'équipe touquettoise de son expérience.

## GROUPE A

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SAINT-MAUR | 15 | 7 | 4 | 3 | 0 | 12 | 3 |
| 2. Paris-SG | 15 | 7 | 4 | 3 | 0 | 10 | 4 |
| 3. Le Touquet | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 13 | 4 |
| 4. Poissy | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 7 |
| 5. Saint-Omer | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 9 | 9 |
| 6. Le Havre | 12 | 7 | 4 | 0 | 3 | 11 | 6 |
| 7. Calais | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 7 | 6 |
| 8. Reims Ste-Anne | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 6 | 5 |
| 9. Château-Thierry | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 18 | 16 |
| 10. Viry-Châtillon | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 5 | 4 |
| 11. Lens | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 5 |
| 12. Boulogne | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 10 | 16 |
| 13. Racing 92 | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 9 |
| 14. Lille | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 6 | 10 |
| 15. Maubeuge | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 12 |
| 16. Fontainebleau | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 14 |
| 17. Rouen | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 7 | 14 |
| 18. Epernay | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 4 | 14 |

***LE TOUQUET et SAINT-MAUR : 0-0.** — 450 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Lyczak (60e), Duchaussoy (63e), au Touquet ; Alonzi (80e), à Saint-Maur.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Barde, Gressier — Bisson, Duchaussoy, Lyczak, Diagne (Bailleux, 72e) — ***MIONNET,** Picoreau. Entr. : Dupuis.

SAINT-MAUR : ***N'SELOMO** — Alonzi, Decastro, Martineau, C. Moreira — Chanut, Souza, Davezac, A. Moreira (Amarac, 62e) — Ferro, Guigan (Nabane, 62e) — Broche.

***PARIS-SG b. RACING 92 : 1-0 (0-0).** — 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. But : Belmadi (74e). Avertissements : Dioubate (15e), Ducrocq (68e), au Paris-SG, Domenges (35e), Ody (61e), au Racing 92.

PARIS-SG : Mondon — Ode, Kelban, Amireche, Bomi — Pardeilhan, ***DUCROCQ,** Belmadi, Dioubate — Tagro, Anelka (El Hamrouni, 62e). Entr. : Leclercq.

RACING 92 : Da Silva — Ody, Diène, ***SUIRE,** Treutenaere — Pequignot, Tabti, Izquierdo, Domenges (Bourroum, 83e) — Akiana, Amougou. Entr. : Lawniczak.

***POISSY et LENS : 0-0.** — 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Ghiat (12e), Gonis (48e), à Poissy ; Durpes (16e), Dupont (86e), Lachor (90e) à Lens. Expulsion : Ghiat (70e), à Poissy. Entr. : Bocquet.

POISSY : Lafon — ***LUCAS,** Haffiane, Oulmoudène, Gomis — Ghiat, N'Goundo, Belissaoui (Heruby, 80e) — Germe (Prigent, 59e), D. Bruno, T. Meunier. Entr. : Bocquet.

LENS : Arphexad — Vernier (Charton, 85e), Lachor, Durpes, Méride — Foe, Dablemont (G'Badie, 80e), Dupont — ***DIAS,** Colinet, Lestang (Okonedo, 70e). Entr. : Tournay.

**SAINT-OMER b. *FONTAINEBLEAU : 2-1 (1-0).** — 82 spectateurs. Recette : 2 708 F. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Becque (28e), pour Fontainebleau ; Bridoux (76e, 91e), pour Saint-Omer. Avertissements : P. Kimpesa (38e), Marmet (74e), à Fontainebleau ; Bianco (33e), Deheunynck (59e), Bendjaballah (76e), à Saint-Omer.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Diagne, P. Kimpesa (Racinet, 80e), Marmet (Ebara, 85e) — ***POIRIER,** Becque, Renard, Cherifi (Komonski, 73e) — Kawata, T. Kimpesa. Entr. : Rubio.

SAINT-OMER : Devos — ***BRIDOUX,** Deheunynck, Denquin (Samyn, 77e), Mecquignion — Hogard, Krawczyk, Bianco (Bendjaballah, 45e), Cousin — Huray, Leroy (Verreman, 45e). Entr. : Broggini.

**LE HAVRE b. *EPERNAY : 2-0 (1-0).** — 115 spectateurs. Recette : 6 280 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Toullec (21e, c.s.c.), Ekwalla (60e). Avertissements : Abdellaoui (41e), Dubois (61e), à Epernay, Delas (39e), Ekwalla (80e), au Havre.

EPERNAY : Chassaing — Kovac, Grefils, Toullec (Duffour, 24e), Diaz — ***BOUCQUEMONT,** Gauditiabois, Baudrillard — Abdellaoui (Dubois, 46e), Laluc (Diop, 61e), Quint. Entr. : Buisset.

LE HAVRE : Bruneau - Louis-Jean, Uvenard, Delas, Doumbaya — Basire (Ekwalla, 56e), Henin — Diallo (Mansouri, 51e), ***ZOUAOUI,** Mendouotye, 79e), Robert. Entr. : Djadaoui.

***CALAIS b. ROUEN : 3-2 (0-1).** — 542 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lleweilyn. Buts : Joan (47e), Daens (72e), N'Timbanzeh (85e), pour Calais ; Algarra (41e, 83e), pour Rouen. Avertissements : Prouvost (88e), à Calais ; Sampil (24e), Bol (30e), Guikoune (71e), Garbay (73e), à Rouen.

CALAIS : Duquenoy — Jandau (Prouvost, 64e), ***N'TIMBANZEH,** Dewaele, Vasseur — Daens, Canu, Fasquelle (Joan, 24e, Lefebvre, 81e), Boulanger — Gace, Gérard. Entr. : Lozano.

ROUEN : Mialon — Guikoune, Bès, Belle, Loynel (Cretot, 76e) — Garbay, Bol, Noyers (Pierre, 87e), Mokili Yenga, Sampil (Wood, 60e), ***ALGARRA.** Entr. : Roussey.

***REIMS-SAINTE-ANNE et BOULOGNE : 1-1 (1-0).** — 310 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Ginard (41e), pour Reims-Sainte-Anne ; Dufossé (64e), pour Boulogne. Avertissements : Poulet (31e), Papavero (70e), à Reims-Sainte-Anne ; Dekerf (29e), Lassalle (38e), à Boulogne.

REIMS-SAINTE-ANNE : Isel — Gorria, Papavero, Donny, Magrez (Koeberlé, 72e) — Poulet, Nouri, Kouyate, El Ouardaoui — Come, ***SINARD.** Entr. : Parage.

BOULOGNE : Millet — Gomez, Brunel (Merlin, 59e), Dekerf, Ibenge — Bolard, Lassalle (Penel, 72e), Jacob (Porat, 78e) — ***DUFOSSÉ,** Mionnet, Somville. Entr. : Langlois.

***MAUBEUGE et CHATEAU-THIERRY : 2-2 (1-0).** — 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Hartz. Buts : Del Maroneo (24e), Bouleau (65e), pour Maubeuge ; Valera-Martins (48e), Cherikh (73e), pour Château-Thierry. Avertissements : Vion (36e), Ply (67e), Baudoux (63e), à Maubeuge, Diaby (36e), Magny (67e), à Château-Thierry.

MAUBEUGE : S. Guinot — Roget, Baudoux, Santicoli, Vion — Chocu, L. Lachaab (F. Guinot, 80e), ***CARBEL,** Ply — H. Lachaab (Bouleau, 61e), Del Maroneo (Lehir, 61e). Entr. : Varnier.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Rebathaly, Marcq, Diaby (Masclaux, 46e) — Guion, ***VALERA MARTINS,** Cherikh, Jacquesson (Blachon, 80e) — Magny, Orts. Entr. : Blachon.

***VIRY-CHATILLON et LILLE : 0-0.** — 185 spectateurs. Recette : 6 000 F. Arbitre : M. Brion. Avertissement : Hammadou (81e), à Lille. Expulsion : Legrand (68e), à Lille.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Anelka, ***COUSTILLET,** Kouakoua, Coppin — Antonin, Faussurier (Frochot, 54e, Bilamba, 66e), Cavalier, Robard — Coadour, Badjoko (De Macedo, 54e). Entr. : Desbouillons.

LILLE : Le Grand — Turpin, Sanz, Camier, Raguel — ***CISSE,** Denquin, Coulibaly, Landrin (Hammadou, 66e) — Machado, Madani. Entr. : Gauthier.

## GROUPE B

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. MONTPELLIER | 16 | 7 | 5 | 1 | 1 | 22 | 9 |
| 2. Mont-de-Marsan | 15 | 7 | 4 | 3 | 0 | 15 | 5 |
| 3. Vitrolles | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 7 | 2 |
| 4. Marseille | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 9 | 6 |
| 5. Cannes | 13 | 7 | 3 | 4 | 0 | 10 | 5 |
| 6. Martigues | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 12 | 9 |
| 7. Bastia | 10 | 7 | 2 | 4 | 1 | 10 | 7 |
| 8. Monaco | 10 | 7 | 2 | 4 | 1 | 13 | 11 |
| 9. Nice | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 9 | 9 |
| 10. Toulouse-Fontaines | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 7 |
| 11. Toulouse | 7 | 7 | 0 | 7 | 0 | 5 | 5 |
| 12. Bergerac | 7 | 7 | 1 | 4 | 2 | 7 | 8 |
| 13. Pau | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 7 | 11 |
| 14. Blagnac | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 4 | 9 |
| 15. Agde | 4 | 7 | 0 | 4 | 3 | 1 | 5 |
| 16. Aurillac | 4 | 7 | 0 | 4 | 3 | 8 | 14 |
| 17. Saint-Raphaël | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 5 | 12 |
| 18. Vallauris | 1 | 7 | 0 | 1 | 6 | 2 | 20 |

***MONTPELLIER b. AURILLAC : 5-1 (3-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Petit (2e), Delaye (24e), Bakayoko (30e, 75e, 83e) pour Montpellier ; Fayard (68e) pour Aurillac. Arbitre : M. Izzo. Avertissements : Chavrondier (60e), Homon (66e), Delaye (70e) à Montpellier ; Roques (80e) à Aurillac.

MONTPELLIER : Flucklinger — Chavrondier, Martin, Chuzeville, Blanc — Bathie, Homon, Javary (Barbezier, 51e), Petit — ***BAKAYOKO,** Delaye. Entr. : Ouattara.

AURILLAC : Ferreira — Garry, Janniere (Roche, 64e), Felgines, Oleksiak, Fabre, ***FAYARD,** Roques, Prestat (Negre, 46e) — Zivkovic, Dischant. Entr. : Oleksiak.

***MONT-DE-MARSAN b. VALLAURIS : 6-0 (2-0).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Gormaz (30e), Pottier (37e, 68e), Ouvret (49e), Winieski (70e), Gay (74e). Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Hiri (22e) à Mont-de-Marsan ; Amrane (18e), Chauvet (35e) à Vallauris.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Turcius, Clave (Bisbau, 72e), Chiarello — Gay, Hiri, Gaucher, Gormaz (Becas, 72e) — ***OUVRET** (Winieski, 68e), Pottier. Entr. : Letort.

VALLAURIS : Peragnoli — Bourakma, Granella, Golle (Mandrick, 71e), Chauvet — Amrane, Seitour, Labro, Heuvin (Cancian, 66e) — Tebbouche (Gelly, 54e), ***DUTTO.** Entr. : Herrera.

***VITROLLES b. PAU : 1-0 (0-0).** — 450 spect. Recette : n.c. But : Lippini (54e s.p.). Arbitre : M. Cogo. Avertissement : Vecchioni (12e) à Vitrolles. Expulsion : Malagouen (18e) à Vitrolles.

VITROLLES : Del Giouane — Svetina, Vecchioni, Braun, Malek — Lippini, Firly, Morel, Malagouen — Gomis (Puggioni, 55e), ***DIETRICH** (Monpays, 77e). Entr. : Dalger.

PAU : Limantour — Jaureguiderry, Cazenave, Sykora, Radouanovic — Sallaberry, ***SANCHEZ,** Demuru, Kojic (Basque, 65e) — Baylac, Tastet. Entr. : Pere-Ficamps.

***MARSEILLE et MONACO : 3-3 (2-1).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Vernet (5e), Deschamps (30e), Imbert (60e) pour Marseille ; Petersen (44e, 71e), Trezeguet (50e) pour Monaco. Arbitre : M. Touami. Avertissements : Echouafni (91e) à Marseille ; Balagon (52e), Trezeguet (70e), Dordevic (86e) à Monaco.

MARSEILLE : Videau — Echouafni, Luciani, Issa, ***DESO** — Imbert, Marquet, Revillet (Bald, 62e), Durand (Robin, 46e) — Vernet, Deschamps. Entr. : Prost.

MONACO : Mariani — Edouard (Monteiro, 62e), Burles, Balagon, Irles — Dordevic, Thery (Tamazout, 46e), Clotaire (Cissokho, 35e), ***PETERSEN** — Trezeguet, Henry. Entr. : Banide.

***MARTIGUES et CANNES : 1-1 (1-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Boinaheri (27e) pour Martigues ; Hindarch (24e) pour Cannes. Arbitre : M. Scheubel. Avertissements : Artes (81e), Tchangao (86e) à Martigues ; Assignon (32e), Ferhaoui (47e), Compan (49e), Opinel (69e) à Cannes.

MARTIGUES : Vialet — Olive (Artes, 64e), Bouisset, Dumas, Martinelli — Grimaud, ***LECOUR,** Tchangao, Boinaheri — Malagouen, Pillon (Roussel, 62e). Entr. : Marchioni.

CANNES : Chabbert — Gemmati, Opinel (Barul, 75e), Feirrier, Hodouto — ***HINDMARCH,** Boutobba (Calmont, 85e), Assignon, Rodriguez (Mouret, 68e) — Ferhaoui, Compan. Entr. : Lacombe.

***BASTIA et BLAGNAC : 1-1 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Doumbaya (51e) pour Bastia ; Taylor (87e) pour Blagnac. Arbitre : M. Perrot. Avert. : Caffarel (82e) à Bastia ; Fouka (61e) à Blagnac.

BASTIA : Multari — Debu, Anziani, Darras, Hanine — Caffarel, Frangini, Aiello, Ben Saada (Mille, 60e) — Masudi, ***DOUMBAYA** (Palandri, 85e). Entr. : Delmas.

BLAGNAC : ***DESCAVES** — Pagnan, Fouka, Taylor, Bouvier — Deplace, Lestage, Faudry, Alajarin (Vaciotto, 83e) — Jehanno, Dabo (Dede, 85e). Entr. : Andrade.

***NICE b. BERGERAC : 2-1 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Gennarielli (26e), Holod (37e, c.s.c.) pour Nice ; Valadier (55e) pour Bergerac. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Doucende (56e), Gallo (76e) à Nice ; Bara (29e), Donda (74e) à Bergerac. Espulsions : Doucende (64e) à nice ; Lavaud (84e) à Bergerac.

NICE : Bah — Bermon (Gagnier, 32e), Salimi, Savini, Doucende — Gioria, Gallo, Barbieri, Lucca — ***GENNARIELLI** (Rigaux, 64e), Sylla (Stefano, 60e). Entr. : Desmenez.

BERGERAC : Holod — Nouillant, Tihy, Paquignon, Parrel — Bara, Donda, Roumazeilles, Allosse — Laveaud, ***VALADIE.** Entr. : Tihy.

***TOULOUSE et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — Spect. : lever de rideau de Toulouse-Valence. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Sansus (44e), Lafon (87e) à Toulouse ; Imbert (22e), Goutaudier (45e), Hervera (52e), Baudin (65e), Andrade (86e) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE : Richert — ***GUIRAUD,** Lafon, Paviot, Nouaille — Sansus (Goretta, 82e), Cuesta, Paillard, Beaussillon — Montero (Ipharraguerre, 75e), Andraud. Entr. : Ruty.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Chelle, Hervera, Illa, Moins — P. Trevisan (Ouaknine, 36e), ***ANDRADE,** Jean (Bazzo, 79e), Goutaudier — Baudin, Imbert (Dupuy, 68e). Entr. : Brunet.

***SAINT-RAPHAËL b. AGDE : 2-0 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Dikoume (17e, 86e). Arbitre : M. Piccirilo. Avertissements : Achouri (35e), Landi (58e), Psro (72e) à Saint-Raphaël ; Narcisse (35e) à Agde.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Malassenet, Boucher, Leclerc — Talerico, Ahrab, Achouri (Paquille, 89e), Teoro (Dos Santos, 60e) — Psro, ***DIKOUME.** Entr. : Pignolet.

AGDE : Sagnes — Richard, Faubesse, Polak, Narcisse — Trouillet (Delbarre, 75e), Dupin, Baba — ***VILLA,** Fourier (Mussard, 85e), Gogua (Oltra, 70e). Entr. : Brecheteau.

## GROUPE C

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AUXERRE | 19 | 7 | 6 | 1 | 0 | 13 | 3 |
| 2. Nancy | 17 | 7 | 5 | 2 | 0 | 13 | 7 |
| 3. Lyon | 15 | 7 | 4 | 3 | 0 | 16 | 0 |
| 4. Saint-Priest | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 2 |
| 5. Montluçon | 13 | 7 | 3 | 4 | 0 | 7 | 1 |
| 6. Schiltigheim | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 9 | 6 |
| 7. Clermont Foot | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 11 | 8 |
| 8. Strasbourg | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 7 | 7 |
| 9. Lyon-Duchère | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 7 | 9 |
| 10. Metz | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 10 | 10 |
| 11. Saint-Etienne | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 8 |
| 12. Thonon | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 7 | 13 |
| 13. Vaulx-en-Velin | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 7 |
| 14. Villefranche | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 7 |
| 15. Forbach | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 3 | 16 |
| 16. Sens | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 1 | 11 |
| 17. Sochaux | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 5 | 17 |
| 18. Lons-le-Saunier | 0 | 7 | 0 | 0 | 7 | 5 | 16 |

***AUXERRE b. STRASBOURG : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : lever de rideau de Auxerre-Rennes. Recette : n.c. But : Guivarch (31e). Arbitre : M. Damien. Avertissements : Mezriche (51e), Rabbah (57e), Mukenge (75e) à Strasbourg.

AUXERRE : Charbonnier — Radet, Bamba, Blanc, ***JAURÈS** (Gay, 80e) — André, Gonzalès (Iacovlev, 75e), Nivet, Otokoré (Agboh, 66e), Guivarch, Lepaul. Entr. : Rolland.

STRASBOURG : ***JUND** — Bernhard (Mezriche, 8e), Vogel (Domoraud, 37e), Bock, Rabbah — Keller, Pierosara, Mukenge, Gohel — Koutenay (Laymand, 71e), Dutitre. Entr. : Kuntz.

***NANCY et SAINT-ÉTIENNE : 0-0.** — Spectateurs : lever de rideau de Nancy-Châteauroux (D2). Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Avertissements : Lecluse (30e), Lion (61e), Bastien (78e) à Nancy.

NANCY : Roux — Lecluse, Deniri, ***LION,** F. Biancalani — Konwlo (Otta, 66e), Moustaid (Giuranna, 70e), Savine, Correa — L. Biancalani, Bastien. Entr. : Gabriel.

SAINT-ÉTIENNE : Janot, ***METTOMO,** Sagnol, Sahnoum, Maire (Synaghel, 55e) — Dugand, Basson, Saar, Chedli (Lecluse, 68e) — Wangu (Penava, 73e), Duveau. Entr. : Lariepe.

***VILLEFRANCHE et LYON : 0-0.** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Alton. Avertissements : Bourdillon (61e) à Villefranche, Patouillard (82e), Moulin (84e) à Lyon.

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Xavier, Thevenet, Bourdillon (Boughamni, 63e), ***SALHI,** Boulon, Beasse, Durix — Mysliewietz (Kremer, 80e), Scheiwe (Kalla, 69e). Entr. : Sanchez.

LYON : ***BRETON** — Moulin, Morestin, Charpennet, Anselmini, Patouillard, Fiorese, Linares (Bassila, 81e), Senoussi — Job, Bossuyt (Rabuel, 88e). Entr. : Broissart.

***LYON-DUCHÈRE et SAINT-PRIEST : 0-0.** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Pelazza. Avertissements : Charbonnier (24e) à Lyon-Duchère, Kada (20e), Ch. Scheiwe (26e), Rodier (36e), M'Petschi (56e) à Saint-Priest.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Dellamaggiore (Attar, 10e), Villegas, Escoffier, Guichard — Lemasson, Tora (Laudet, 5e), Santini — Charbonnier, ***BENSTITI,** Valois. Entr. : Guichard.

SAINT-PRIEST : Payre — Fernandez, Kada, Rodier, M'Petschi — D'Auria, Bensaadia, Venditelli — Ch. Scheiwe (Tarin, 68e), ***SEVCENKO,** Noubia. Entr. : David.

***MONTLUÇON b. SCHILTIGHEIM : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 315. Recette : 46 145 F. But : Ringot (63e). Arbitre : M. Launay. Avertissements : Carneiro (16e), Dalby (79e), Schatz (84e) à Montluçon ; Mouakit (15e), Radisavjevic (73e) à Schiltigheim. Expulsions : Mouakit (20e) à Schiltigheim.

MONTLUÇON : Genestoux — Dostanic, Debaut, Dalby (Sicard, 81e), Haret — Carneiro, Berthelier, Bourblanc (Schatz, 67e), ***SPADINY** (Placide, 85e), Ringot, Hoffer. Entr. : Dostanic.

SCHILTIGHEIM : ***DEBES** — Lazarus, Demuth, Eschabach, Boehrer — Martinez, Negèle (Klee, 46e), Mouakit, Ernwein — Kaminski, Guerra (Radisavjevic, 67e). Entr. : Kuntz.

***CLERMONT-FOOT b. FORBACH : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 560. Recette : 16 400 F. Buts : Chastang (11e), Le Bellec (44e). Arbitre : M. Salsa. Avertissements : Khaled (34e), Bracigliano (51e), Niesser (66e) à Forbach. Expulsion : Khaled (34e).

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Monteiro (Barbosa, 46e), Aguad, Bessague, G. Grouelx — Vigouroux, Le Bellec, ***RIBEROL,** Lestrade — Chastang, Chartier. Entr. : Ollier.

FORBACH : Dos Santos — Boumedienne, Bracigliano, Bekhada, Sackesteder — Grolzky (Monachello, 75e), ***NIESSER,** C. Mourer (Y. Mourer, 75e), Khaled — Casanova, Ustaritz. Entr. : Hesse.

***METZ b. SOCHAUX : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Buts : N'Diaye (44e), Tumba (72e). Arbitre : M. Petit. Avertissements : Clément (13e) à Metz ; Kodov (77e) à Sochaux.

METZ : D'Angelo — Custos, Neumann, Clément (Nadhamou, 65e), Meyrignac — Morisot (Jager, 13e), ***LAURENT,** Pujade, Tumba — Oyawole, N'Diaye (Deviage, 46e). Entr. : Hinschberger.

SOCHAUX : Villechalane — Sirufo, Cramette (Duarte, 72e), Licina, Dailly — Traoré, De Laquintinie (Palasti, 2e), Faivre, Yesil — ***OSSEI,** Koudov. Entr. : Bruder.

***THONON b. SENS : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 305. Recette : 4 793 F. Buts : Muret (53e), Mouquafi (78e) pour Thonon ; Tourè (93e) pour Sens. Arbitre : M. Hinger. Avertissements : Lupianez (48e) à Thonon ; Caddéo (20e) à Sens.

THONON : Durand — Lupianez, Meynet (Hafid, 10e), Hueso, Chabot — Gauthier, ***ROUX,** Bigotto — Mouquafi, Muret, Boulenc. Entr. : Matéos.

SENS : Charrieau — Danas, Lenoir, Branger (Ellarès, 40e), Virat — Andrieux, Desgeorges (Touré, 54e), Chrétiennot — ***CADDÉO,** Bah, Métro. Entr. : Pien.

***VAULX-EN-VELIN b. LONS-LE-SAUNIER : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Buts : N'Diaye (61e), Duflot (88e, s.p.) pour Vaux-en-Velin ; Roche (41e) pour Lons-le-Saulnier. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Duflot (53e) à Vaulx-en-Velin ; Tétu (17e), Ladwig (38e), Mathié (57e) à Lons-le-Saulnier.

VAULX-EN-VELIN : Rota — Bouquet, Cannaux, Da Silva (Rancier, 76e), Pedreiro — Soiré, Parducci (Arlabossé, 85e), Duflot — N'Diaye, ***BENMANSOUR,** Laubertié (Couilloud, 86e). Entr. : Ancian.

LONS-LE-SAULNIER : Santus — Darras, Cottet, Ladwig, Vichet — Tétu (Perroux, 80e), Mathié, ***ROCHE** — De Abreu (Rosain, 75e), Nefzaoui, De Malo. Entr. : Mauron.

## GROUPE D

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. NANTES | 15 | 7 | 4 | 3 | 0 | 10 | 2 |
| 2. Rennes | 15 | 7 | 4 | 3 | 0 | 15 | 8 |
| 3. Bourges | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 4 |
| 4. Tours | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 10 | 6 |
| 5. Cherbourg | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 10 | 5 |
| 6. Guingamp | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 7 | 4 |
| 7. Libourne | 12 | 7 | 4 | 0 | 3 | 11 | 9 |
| 8. Vannes | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 11 | 8 |
| 9. Caen | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 13 | 10 |
| 10. Pontivy | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 8 |
| 11. Vitré | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 12 | 9 |
| 12. Ancenis | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 7 |
| 13. Saint-Lô | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 13 |
| 14. Segré | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 5 | 13 |
| 15. Saint-Malo | 6 | 7 | 2 | 0 | 5 | 8 | 15 |
| 16. Bordeaux | 5 | 7 | 0 | 5 | 2 | 1 | 5 |
| 17. Limoges | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 6 | 18 |
| 18. Romorantin | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 2 | 11 |

**NANTES b. *LIMOGES : 3-1 (2-0).** — 1 800 spect. Recette : n.c. Buts : Joachim (6e), Peyrelade (26e), Fraboulet (87e) pour Nantes ; Fernier (90e) pour Limoges. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Savinaud (31e), Fraboulet (65e), Joachim (69e), Leroy (84e) à Nantes.

LIMOGES : Blanchet — Faure (Martin, 54e), Lassudrie, Liano, Filleul (Cousty, 86e) — Achbakov, ***FERNIER,** Faucher, Prique — Roussy, Vergnet (Subran, 86e). Entr. : Hudanski.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, ***DEROFF,** Savinaud, Leroy — Piocelle (Sow, 65e), Treguer, Peyrelade, Joachim (Monterrubio, 82e) — Renou, Le Pain (Fraboulet, 52e). Entr. : Denoueix.

**RENNES b. *SAINT-MALO : 2-0 (0-0).** — 344 spect. Recette : 9 964 F. Buts : Solianos (64e), Emeran (77e). Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Lebaillif (25e), Delalande (53e), Chevalier (59e) à Saint-Malo ; Dall'Oglio (33e), Emeran (40e) à Rennes.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, ***LAMY,** Delalande (Le Devehat, 82e), Muset — Ruel, Leroy (Chevalier, 54e), Fauvel (James, 72e), Milon — Lefebvre, Atmani. Entr. : Brender.

RENNES : Le Garrec — Dall'Oglio, Silvestre (Bouland, 63e), Pinault, David — Atta, ***EMERAN,** Corbin, Solianos — B. Lebris (Maquindus, 80e), Dabo. Entr. : Sorin.

***BOURGES b. VANNES FC : 2-1 (1-0).** — 1 200 spect. Recette : 32 980 F. Buts : Chavanon (14e s. p.), Farhan (58e) pour Bourges ; Khérif (90e) pour Vannes FC. Arbitre : M. Guérif. Avertissements : Neves (61e) à Bourges ; Provost (71e) à Vannes FC.

BOURGES : Dupuis — Chabot, B. Sutter, Moreau, Neves — Champaux (Abrunhosa, 79e), Farhan, Boucher (Zerdouk, 46e) — J. Sutter, Chavanon, ***THIBAUDAT** (Rodriguez, 61e). Entr. : Brown.

VANNES FC : Diverres — Stevant, Loric, Dupuis, Provost — Hochet, Le Dorze, Hays — Khérif, ***BÉGOT,** Grenn. Entr. : Kerlean.

**TOURS b. *ANCENIS : 2-1 (1-0).** — 244 spect. Recette : 6 790 F. Buts : Orhon (71e) pour Ancenis ; Levy (34e), T. Jack (c.s.c. 69e) pour Tours. Arbitre : M. Quelard. Avertissements : Dalleu (57e), Gasseau (72e) à Ancenis ; Falette (36e), Bouger (52e), Richer (83e) à Tours.

ANCENIS : Pellerin — Gasseau (Graveleau, 86e), Dacleu, ***T. JACK,** Patouiller — Raiani, Ouombleon, Perrocheau (Coste, 76e), Bourgeais — Fall, Orhon. Entr. : Abran.

TOURS : Chatreloux — Richer, ***MEDJAHED,** Pean, Falette — Goule, Boulday, Bertucci (Tone, 88e), Caron — Levy (Goupy, 90e), Berrefas. Entr. : Letard.

***VITRÉ et CHERBOURG : 0-0.** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Avertissement : Bretot (6e) à Cherbourg.

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais, Le Guyader, Hébert, F. Portier — Chartier, Signou, Gomez, Thibault — Bregu, Lalleman (Dudoit, 63e). Entr. : Marsac.

CHERBOURG : Lucas — Bourget, Birette, A. Baudry — Bretot, Potet, Bacher (Bemba, 69e), Médard, J. Baudry (Sauvey, 88e) — ***IWANICKI,** Laye (Cadel, 85e). Entr. : Largouet.

***SAINT-LÔ b. LIBOURNE : 1-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n. c. But : Letellier (64e). Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Yonnet (69e) à Saint-Lô ; Douence (18e), Kopogo (31e), Murcia (53e) à Libourne.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Peccatus, ***BARRE,** Lejamtel — Yonnet, Letellier, Russeau, Hivin (Legallois, 73e) — Davenet, Guela. Entr. : O. Joba.

LIBOURNE : Lopez — Tastet, Marniesse, Duvence, Lalon — ***ALLEAUME** (Michelena, 76e), Kopogo, Favreau, Boufrizi — Meudic, Murcia. Entr. : Petitbois.

**GUINGAMP b. *ROMORANTIN : 2-0 (0-0).** — 535 spect. Recette : 12 630 F. Buts : Le Guen (57e), Molinier (85e). Arbitre : M. Runavot.

ROMORANTIN : Ardeois — ***BAUDOIN,** Pourret, Lambert (Jolly, 22e), Annon — Chuet, Lopes, Lidon (Rault, 72e), Perocheau — Maillard, Marty (Drubay, 65e). Entr. : Felci.

GUINGAMP : Chrismousse — Tieffi (Paignac-Lancan, 67e), Davai, Goregues, Bekhti — Hervé, Guilloux, Houle, ***DIDOT** — Molinier, Le Guen (Riou, 80e). Entr. : Guibert.

**CAEN b. *BORDEAUX : 3-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Née (13e, 60e), Peron (88e). Arbitre : M. Chat. Avertissements : Peron (50e) à Caen.

BORDEAUX : Quesnel — Camacho, Gillard, Afanou, Philippe — Da Rocha (Mouret, 81e), Fernandez, ***CASTANT,** Diawara (Estellet, 56e) — N'Diaye, Amrane (Geffroy, 46e). Entr. : Rohr.

CAEN : Duchesne — Chesnel, Tafforeau, Marie, Lecour — Suignard, Tanguy, Dufour (Viel, 70e), Cloarec (Sitruck, 88e) — ***NEE,** Péron (Perrette, 90e). Entr. : Théault.

***PONTIVY b. SEGRÉ : 3-1 (0-1).** — 947 spect. Recette : 29 300 F. Buts : Rault (56e), Makelele (59e, 85e) pour Pontivy ; Neveu (30e) pour Segré. Arbitre : M. De La Coste. Avertissements : Jacques (76e) à Pontivy ; El Wahidi (46e), Foin (79e), Filnambu (79e) à Segré.

PONTIVY : Layec — Chevillard, Baud (Kerzerho, 69e), ***JACQUES,** Le Gourrierec — Monnier (Mignon, 21e), Makelele (Helou, 85e), Rault, Ghenania — Gillet, David. Entr. : Jarnigon.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, Martin, Foin, A. Filnambu — Sollier, Bourgeais, Mangeard (Perroud, 69e), Neveu — Trottier, ***CHATELAIN** (Cadeau, 81e). Entr. : J. Filnambu.

## Buteurs

### GROUPE A

1 Jacquesson (Château-Thierry), D. Bruno (Poissy), 6.

3 Orts (Château-Thierry), 5.

4 Barde (Boulogne),

Pêle-mêle

# La grande classe

***Sept victoires françaises (Lyon ne figure pas sur la grille) en Coupes d'Europe, ce serait le rêve et la grande classe. Mais entre souhait et réalité, il y a un ballon, souvent capricieux.***

Le rêve peut-il rapporter gros, aux équipes françaises comme aux parieurs ? On n'en est pas vraiment sûr mais, pour qu'il devienne réalité, mieux vaut ouvrir tout grands ses yeux.

Si un tel objectif demeure envisageable pour Paris-SG (3-0 à Molde), Auxerre (1-1 avec Viking Stavanger), Bordeaux (2-0 à Skokje contre Vardar), Lens (6-0 aux dépens de l'Avenir Beggen) et, à un degré moindre, pour Strasbourg (3-0 aux dépens d'Ujpest), il n'en est pas de même pour Nantes et surtout Monaco. Explication : le Nantes actuel semble à des années-lumière du champion de France en titre : or, à Athènes, contre Panathinaïkos, on exigera du FCNA force morale, vigilance et rigueur.

Pour ce qui concerne Monaco, victime de trois gris-gris de Yeboah en Principauté, ce sera mission impossible à Leeds. Néanmoins, il n'est pas interdit de spéculer sur une victoire monégasque.

Rappelons un point du règlement en vigueur pour la C 2 et C 3 : il s'agit de trouver le score à la fin du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation (les coups de pied au but ne sont pas pris en compte !). Sachez aussi que la fin de validation de la grille n° 49 est fixée à ce soir 19 h 30.

Passons aux Championnats de Division 1 et 2 du week-end prochain. Nantes, on y revient, est à la peine : n'est-il pas à la recherche d'un succès depuis le 19 août dernier (Nice, 1-0). A l'opposé, Metz est le dernier invincible. Gare toutefois à Auxerre, son prochain adversaire ! D'autre part, Monaco a renoué avec la victoire (4-2 aux dépens de Saint-Étienne) et les deux derbys Cannes-Nice et Lyon - Saint-Étienne sont susceptibles d'être sanctionnés par un nul.

Bonne nouvelle pour Lille, qui a enfin obtenu sa première victoire de la saison. Pour conclure avec la D 1, on ne peut passer sous silence l'invincibilité à domicile de Strasbourg et Lens, qui recevront, dimanche, Bordeaux et le Paris-SG, respectivement.

**Maurice BROQUET**

LOTO SPORTIF N°48

RESULTATS OFFICIELS

| | | | | | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | NANTES | LENS | 1 | X 2 | | |
| 2 | AUXERRE | RENNES | X | N 2 | | |
| 3 | BORDEAUX | MONTPELLIER | X | N 2 | 13 BONS PRONOSTICS | |
| 4 | LILLE | LE HAVRE | X | N 2 | 18 | 107 385 F |
| 5 | BASTIA | CANNES | X | N 2 | | |
| 6 | P.S.G. | STRASBOURG | X | N 2 | 12 BONS PRONOSTICS | |
| 7 | NICE | LYON | X | N 2 | 500 | 2 981 F |
| 8 | GUINGAMP | GUEUGNON | 1 | N 2 | | |
| 9 | MARTIGUES | METZ | 1 | N X | 11 BONS PRONOSTICS | |
| 10 | TOULOUSE | VALENCE | X | N 2 | 6 574 | 226 F |
| 11 | CAEN | CHARLEVILLE | X | N 2 | | |
| 12 | LAVAL | RED STAR | X | N 2 | NUMERO PACTOLE : | |
| 13 | ALES | MARSEILLE | 1 | N 2 | 9 | |

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

| | | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F |
|---|---|---|---|
| NANTES | LENS | 4 787 | 25 F |
| 2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle | | | |
| BASTIA | CANNES | 4 511 | 22 F |
| 3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle | | | |
| P.S.G. | STRASBOURG | 5 463 | 22 F |

PROCHAINE VALIDATION: Lundi 25 et Mardi 26 Septembre 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

## La centième !

**Ayant vu le jour en janvier 1991, le Challenge du mois, partie intégrante de la Fondation d'entreprise La Française des Jeux (FDJ), fêtera, le 5 octobre, la centième récompense accordée à certains athlètes. Selon deux critères spécifiques : reconnaissance de la performance et situation précaire, notamment au plan financier. Rappelons que les élus (tir à l'arc, taekwondo, biathlon, etc.) perçoivent un chèque de 50 000 F, sans contrepartie exigée. Ayant inauguré ce nouveau concept de mécénat, la FDJ, qui gère le Loto sportif, a décidé aujourd'hui de le faire au grand jour. Pour affirmer sa présence dans l'univers sportif. Le 5 octobre prochain marquera une date importante pour la Fondation. Ce sera en présence de Guy Drut, le ministre des Sports, de Michel Platini, coprésident (avec Fernand Sastre) du CFO, et de Jean-François Lamour, conseiller auprès du président de la République et chargé de mission à la Jeunesse et aux Sports.**

LOTO SPORTIF N°49

PRONOSTICS FF

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | PANATHINAIKOS | NANTES | X | N | 2 |
| 2 | P.S.G. | FK MOLDE | X | N | 2 |
| 3 | AUXERRE | VIKING STAVANGER | X | N | 2 |
| 4 | LEEDS | MONACO | X | N | X |
| 5 | UJPEST TE | STRASBOURG | 1 | N | 2 |
| 6 | BORDEAUX | FC VARDAR | X | N | 2 |
| 7 | AVENIR BEGGER | LENS | 1 | N | X |
| 8 | SPARTAK MOSCOU | LEGIA VARSOVIE | X | N | 2 |
| 9 | ROSENBORG | BLACKBURN | X | N | 2 |
| 10 | GLASGOW RANGERS | B . DORTMUND | X | N | 2 |
| 11 | JUVENTUS | STEAUA BUCAREST | X | N | 2 |
| 12 | FERENCVAROS | AJAX AMSTERDAM | 1 | N | X |
| 13 | REAL MADRID | GC ZURICH | X | N | 2 |

VALIDATION :

Lundi 25 et Mardi 26 Septembre Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 28 Septembre 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

PANATHINAIKOS 0 1 2 3 4 5 6 + | NANTES 0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

P.S.G. 0 1 2 3 4 5 6 + | FK MOLDE 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

AUXERRE 0 1 2 3 4 5 6 + | VIKING STAVANGER 0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°50

PRONOSTICS FF

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | GUEUGNON | NANTES | 1 | N | 2 |
| 2 | METZ | AUXERRE | X | N | 2 |
| 3 | MONACO | GUINGAMP | X | N | 2 |
| 4 | RENNES | BASTIA | 1 | N | X |
| 5 | CANNES | NICE | 1 | N | 2 |
| 6 | LYON | ST-ETIENNE | X | N | 2 |
| 7 | MONTPELLIER | LILLE | X | N | 2 |
| 8 | STRASBOURG | BORDEAUX | X | N | 2 |
| 9 | LENS | P.S.G. | X | N | 2 |
| 10 | LE HAVRE | MARTIGUES | X | N | 2 |
| 11 | MARSEILLE | LORIENT | X | N | 2 |
| 12 | CHARLEVILLE | TOULOUSE | 1 | N | X |
| 13 | VALENCE | MULHOUSE | X | N | 2 |

VALIDATION :

Jeudi 28, Vendredi 29 et Samedi 30 Septembre Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 30 Septembre 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

METZ 0 1 2 3 4 5 6 + | AUXERRE 0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

STRASBOURG 0 1 2 3 4 5 6 + | BORDEAUX 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

LENS 0 1 2 3 4 5 6 + | P.S.G. 0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX


**Nouveaux services Gagnants**

**PRONOSTICS LOTO SPORTIF**

**P.M.U. LOTO**

Les résultats obtenus sont irréfutables!

**36.69.13.70**

**Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!**

**En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !**

**PAR MINITEL**

**Systèmes en Accès libre !**

**DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER**

3.42Min

**LOTO SPORTIF: 3617 1X2**

au PMU: 3617 JOKY au LOTO: 3617 BON LOTO

***LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !***

12 F seulement chez votre marchand de journaux


## Un nouveau système mathématique dévoile:

# Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF

## avec seulement 112 colonnes soit 560F de mise...

**(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).**

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Marsdenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale. Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. Ils donnent du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!

**TEMOIGNAGE**

**Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:**

***" Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"***

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend finalement 348F. c'est bien. Question: Comment peut-on l'obtenir? Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?

Réponse: Oui, quelques uns, ce livre est unique: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! Voici un extrait, avec de combinaisons qui défient toute concurrence.

| Systèmes | A partir de: | Prix mise: | Systèmes | A partir de : | Prix mise: |
|---|---|---|---|---|---|
| * 6Triples | 10 grilles | 50F | * 10 Triples | 48 grilles | 240F |
| * 7 Triples | 12 grilles | 60F | * 11 Triples | 76 grilles | 380F |
| * 8 Triples | 16 grilles | 80F | * 12 Triples | 96 grilles | 480F |
| * 9 Triples | 38 grilles | 190F | * 13 Triples | 112 grilles | 560F |

Vous aussi vous devez posséder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

INFO: 3617 code IEP

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche.

**BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION**

F 11-95 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:

IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

**Répondez sous 5 jours et recevez le superbe**

**LE N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE**

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.

Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.

Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: __/__/__

signature uniquement pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

VILLE CODE

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

# Canto, enfin !

***Éric Cantona effectuera un retour très attendu à Manchester United, dimanche prochain, face à Liverpool. Le « génie gaulois » manque tant aux Mancuniens...***

ALEX FERGUSON s'interrogeait encore, à la veille du week-end, sur l'opportunité d'aligner Éric Cantona dès l'expiration de sa suspension, samedi 30 septembre, c'est-à-dire pour le prochain match contre Liverpool, fixé justement au lendemain.

La prestation de Manchester United, samedi dernier, a au moins eu le mérite de dissiper ses derniers doutes. Humilié (3-0) mercredi à Old Trafford par l'équipe de York (Troisième Division), pour le deuxième tour de la Coupe de la Ligue, MU se devait de réagir face à Sheffield Wednesday. Certes, Manchester avait joué face à York sans la plupart de ses titulaires, tels Roy Keane, Andy Cole, Lee Sharpe, Peter Schmeichel, Steve Bruce, Nicky Butt et Paul Scholes. Mais même dans des conditions aussi particulières, une équipe comme MU ne concède pas un tel écart à domicile face à une formation comme York...

Samedi, à Sheffield, Ferguson attendait donc une réaction, d'autant qu'il comptait sur le retour de Schmeichel, de Bruce, de Butt et de Scholes. Très supérieurs dans la première demi-heure, les attaquants de MU n'arrivaient pourtant pas à inquiéter Kevin Pressman. Là encore, les absences, notamment de Cole, de Keane et de Sharpe, ne peuvent expliquer le manque d'efficacité et d'inspiration d'une équipe qui vise sérieusement le titre.

Devant ce manque de réalisme, Sheffield Wednesday, mené par un superbe Chris Waddle, finit d'ailleurs par se réveiller. L'ancien Marseillais, qui a peut-être joué son dernier match à Hillsborough — son départ pour Sunderland étant toujours d'actualité —, a montré sa précision et son élégance habituelles dans la distribution du jeu, réveillant à lui seul une équipe bien pâle. Et, si les deux formations ont paru se satisfaire du match nul (0-0), les locaux auraient pu empocher les trois points sans quelques interventions décisives de Schmeichel.

Le gardien danois sauva notamment à deux reprises son camp, devant des tentatives de Dan Petrescu et de Marc Degryse. MU, de son côté, n'a jamais inquiété Pressman en seconde mi-temps, sauf sur une volée de Ryan Giggs opportunément contrée par Peter Atherton.

Photo Alain de MARTIGNAC

Bref, une semaine à oublier pour Manchester United. Les retours, dimanche, de Roy Keane et d'Andy Cole, mais surtout celui d'Éric Cantona — qui joua son dernier match le 25 janvier —, devraient assurément y contribuer. Celui que *The Sunday Express* appelle affectueusement le « génie gaulois » saura-t-il réveiller la bande à Ferguson ? C'est tout le mal qu'on lui souhaite...

**Correspondance Ric GEORGE**

**Peter Schmeichel et Manchester Utd se sont satisfaits d'un nul face à Sheffield.**

## Le jour de Bergkamp

C'ÉTAIT devenu le sujet obligé de conversation du côté de Highbury. Dennis Bergkamp, le joueur payé 7,5 millions de livres (60 millions de francs) par Arsenal, ne marquait pas. Pas un seul but à son actif dans les sept premières journées de Championnat.

La presse populaire anglaise, avec sa finesse habituelle, tirait à boulets rouges sur le Néerlandais, l'un d'eux allant jusqu'à dire qu'il ne payerait « même pas 75 pence pour lui ». En milieu de semaine, une occasion de rêve s'était offerte à lui avec un match de Coupe de la Ligue contre Hartlepool, équipe de Quatrième Division. Mais là encore, Bergkamp rentrait bredouille, laissant à Tony Adams le soin de sceller la victoire des Gunners (3-0).

Bref, il y avait urgence et la venue de Southampton, samedi, plaçait Bergkamp sous pression. C'est dans de telles circonstances qu'on reconnaît souvent les grands joueurs. Bergkamp a prouvé samedi en faire partie. C'est lui qui a ouvert la marque, d'un merveilleux geste technique, faisant exploser Highbury après dix-sept minutes de jeu. Arsenal semblait s'acheminer vers une victoire facile, d'autant que Tony Adams doubla la mise cinq minutes plus tard. Mais en face il y avait un certain Matthew Le Tissier. Deux superbes services, pour Gordon Watson et Ken Monkou, permirent à Southampton de rétablir la parité avant la mi-temps. Arsenal se mit à douter, d'autant que Ian Wright trouva la barre peu après sur une de ses tentatives. C'est là que Dennis Bergkamp réveilla encore les Gunners. Il récupéra une balle dans la moitié du terrain, se lançant dans une longue et élégante course avant d'adresser un tir très puissant de 25 mètres qui se glissa dans les filets de Beasant après avoir heurté son poteau gauche. Une merveille !

Ian Wright n'avait plus qu'à aggraver le score (4-2), laissant à Dennis Bergkamp les honneurs de la rampe. Cette fois, c'est promis, les Gunners l'ont adopté...

**R. G.**

Photo REUTER

**Dennis Bergkamp et Ian Wright : trois buts à eux deux, ça se fête.**

## Ginola, plus de peur que de mal

**On a craint le pire, dimanche, quand, à la 17e minute du match Newcastle-Chelsea, David Ginola a quitté le terrain, traînant la jambe droite. Plus de peur que de mal, finalement, puisque l'international français ne souffre que d'un point de contracture à la cuisse et sera vite rétabli. Après leur victoire (2-0), qui leur permet de reprendre la place de leader à Manchester, tous les joueurs de Newcastle sont partis passer deux jours en Écosse. Au programme : repos, détente, soin et... golf, le passe-temps favori de notre David.**

## 7e JOURNÉE (23 et 24 septembre 1995)

A Newcastle (Saint-James Park),
**NEWCASTLE UNITED b. CHELSEA : 2-0 (1-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Ferdinand (41e et 58e).
NEWCASTLE : Hislop — Barton (Watson, 73e), Peacock, Howey, Beresford — Gillespie, Fox, Clark — Lee, Ferdinand, Ginola (Sellars, 17e). Entr. : Keagan.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Johnsen, Gullit, Sinclair, Minto (Newton, 30e) — Wise, Spackman, Peacock — Hughes, Stein (Furlong, 72e). Entr. : Hoddle.

A Sheffield (Hillsborough),
**SHEFFIELD WEDNESDAY et MANCHESTER UNITED : 0-0.** — 34 101 spectateurs. Arbitre : M. Burge.
SHEFFIELD W. : Pressman — Atherton, Pearce, Walker, Nolan, Petrescu — Hyde, Waddle, Pembridge (Briscoe, 82e) — Degryse, Hirst (Bright, 86e). Entr. : Pleat.
MANCHESTER U. : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Beckham, McClair, Butt — Davies (Cooke, 66e), Scholes, Giggs. Entr. : Ferguson.

A Liverpool (Anfield Road),
**LIVERPOOL b. BOLTON WANDERERS : 5-2 (2-0).** — 40 104 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Fowler (11e, 30e, 46e et 67e) et Harkness (83e) pour Liverpool ; Tood (77e) et Patterson (81e s.p.) pour Bolton.
LIVERPOOL : James — Wright, Babb, Ruddock — Jones, Barnes, Redknapp, McManaman, Harkness — Fowler, Collymore. Entr. : Evans.
BOLTON : Branagan — Green, Bergsson, Fairclough, Phillips — Lee, Sneekes, Patterson, Thompson (Todd, 69e) — DeFreitas, McGinlay (Coyle, 63e). Entr. : McFarland.

A Londres (Highbury),
**ARSENAL b. SOUTHAMPTON : 4-2 (2-2).** — 38 136 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Bergkamp (17e et 68e), Adams (23e) et Wright (73e) pour Arsenal ; Watson (24e) et Monkou (45e) pour Southampton.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Winterburn, Bould, Adams — Keown, Parlour, Merson, Helder — Wright, Bergkamp. Entr. : Rioch.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Benali (Warren, 77e), Hall, Monkou — Magilton, Widdrington, Maddison, Le Tissier — Shipperley (Heaney, 77e), Watson. Entr. : Merrington.

A Birmingham (Villa Park),
**ASTON VILLA et NOTTINGHAM FOREST : 1-1 (0-0).** — 33 972 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Townsend (68e) pour Aston Villa ; Lyttle (87e) pour Nottingham Forest.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, Southgate, McGrath, Wright — Taylor, Draper, Townsend — Milosevic (Johnson, 81e), Yorke. Entr. : Little.
NOTTINGHAM F. : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Haaland — Stone, Bart-Williams, Bohinen, Woan — Lee, Roy. Entr. : Clark.

A Londres (Selhurst Park),
**LEEDS UNITED b. WIMBLEDON : 4-2 (3-1).** — 13 307 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Holdsworth (43e) et Reeves (58e) pour Wimbledon ; Palmer (32e) et Yeboah (42e, 45e et 73e) pour Leeds.
WIMBLEDON : Heald — Cunningham, Perry, Reeves, Elkins — Fear, Jones, Earle, Gayle (Ekoku, 83e) — Clarke, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Pemberton, Beesley — Deane, Palmer, McAllister, Speed — Masinga (Tinkler, 77e), Yeboah. Entr : Wilkinson

A Manchester (Maine Road),
**MIDDLESBROUGH b. MANCHESTER CITY : 1-0 (1-0).** — 25 865 spectateurs. Arbitre : M. Willard. But : Barmby (16e).
MANCHESTER C. : Immel — Edghill, Symons, Curle, Phelan — Brown (Beagrie, 64e), Kinkladze (Summerbee, 71e), Lomas, Brightwell — Creaney, Rosler. Entr. : Ball.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Pearson, Whyte, Morris — Vickers, Hignett, Pollock, Mustoe — Fjortoft, Barmby. Entr. : Robson.

A Blackburn (Ewood Park),
**BLACKBURN ROVERS b. COVENTRY : 5-1 (2-1).** — 24 382 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Shearer (8e, 60e et 67e), Hendry (23e) et Pearce (75e) pour Blackburn ; Ndlovu (34e) pour Coventry.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Pearce, Hendry — Kenna, Batty, Sherwood, Le Saux (Makel, 33e), Newell — Shearer, Sutton. Entr. : Fazackerley.
COVENTRY : Filan — Pickering, Borrows, Willams, Hall — Telfer, Richardson, Isaias, Cook (Christie, 64e) — Salako, Ndlovu. Entr. : Atkinson.

A Londres (Upton Park),
**WEST HAM b. EVERTON : 2-1 (2-1).** — 21 085 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Dicks (7e s.p., 43e s.p.) pour West Ham ; Samways (40e) pour Everton.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Dicks, Potts, Martin — Slater, Bishop, Dowie, Moncur — Cottee, Lazaridis. Entr. : Redknapp.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Short — Grant, Horne, Samway, Hinchcliffe, Parkinson — Rideout, Amokachi. Entr. : Royle.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Newcastle Utd | 18 | 7 | 6 | 0 | 1 | 14 | 3 |
| 2. Manchester Utd | 16 | 7 | 5 | 1 | 1 | 14 | 8 |
| 3. Liverpool FC | 15 | 7 | 5 | 0 | 2 | 13 | 5 |
| 4. Arsenal | 15 | 7 | 4 | 3 | 0 | 10 | 4 |
| 5. Aston Villa | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 9 | 5 |
| 6. Leeds Utd | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 12 | 9 |
| 7. Middlesbrough | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 7 | 4 |
| 8. Nottingham Forest | 11 | 7 | 2 | 5 | 0 | 11 | 9 |
| 9. Wimbledon | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 12 | 13 |
| 10. Chelsea | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 7 |
| 11. Tottenham | 8 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 8 |
| 12. Sheffield Wednesday | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 9 |
| 13. Blackburn Rovers | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 10 | 11 |
| 14. Everton | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 9 | 10 |
| 15. Queen's Park Rangers | 6 | 6 | 2 | 0 | 4 | 4 | 9 |
| 16. Coventry | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 7 | 14 |
| 17. West Ham | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 11 |
| 18. Southampton | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 14 |
| 19. Bolton Wanderers | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 8 | 17 |
| 20. Manchester City | 1 | 7 | 0 | 1 | 6 | 3 | 11 |

### BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), Yeboah (Leeds), **7**.
3. Fowler (Liverpool), **6**.
4. Wright (Arsenal), Ferdinand (Newcastle), **5**.
6. Sheringam (Tottenham), Holdsworth (Wimbledon), **4**.
8. Rideout (Everton), Keane, Scholes et Sharpe (Manchester Utd), Beardsley et Lee (Newcastle), Roy (Nottingham Forest), Le Tissier (Southampton), **3**.

### RENDEZ-VOUS

**8e JOURNÉE**
**(30 septembre 1995)**
Bolton-QPR
Chelsea-Arsenal
Coventry-Aston Villa
Leeds Utd-Sheffield Wednesday
Middlesbrough-Blackburn Rovers
Nottingham Forest-Manchester City
Tottenham-Wimbledon
**(1er octobre 1995)**
Everton-Newcastle
Manchester United-Liverpool
**(2 octobre 1995)**
Southampton-West Ham

ERIC CANTONA est un emblème. Seule une sérieuse étude de sociologie et de psychologie des masses pourrait déterminer ce qu'il représente pour ses disciples et pour les autres. « Trop vieux pour être un symbole sexuel » (c'est Su Buckley, vingt et un ans, supportrice de Manchester United, qui le dit), l'attaquant des Red Devils a mis à profit ses huit mois de suspension (quasiment une saison complète) pour devenir une icône commerciale ou artistique.

Rarement un individu privé du droit d'exercer son métier n'aura autant eu les faveurs de l'actualité. Publicité, cinéma, livres et émissions de télévision ont offert à Éric Cantona la possibilité d'échapper à sa condition de banni. Grâce à cette (sur) médiatisation, l'ancien capitaine de l'équipe de France a échappé à une traversée du désert qui lui semblait pourtant promise, le 24 février dernier, lorsque la Fédération anglaise annonça sa sanction.

## Le soutien de Nike

Sportive, morale ou judiciaire, les sentences qui ont frappé Éric Cantona n'ont pas affecté ses rapports avec son sponsor majeur : Nike. Au contraire. La marque américaine de vêtements et chaussures de sport (également associée au basketteur Michael Jordan ou au tennisman André Agassi) lui a renouvelé sa confiance pour quatre ans et, selon la presse anglaise, 500 000 livres sterling (environ 4 millions de francs). « Nous soutenons l'athlète mais aussi l'homme, plaide Jacques Noé, porte-parole de Nike France. Nous avons pris Cantona sous contrat il y a quatre ans alors que personne n'en voulait. C'était d'ailleurs une des rares possibilités de contrat individuel avec un joueur français puisque ce type d'accord est interdit par la Ligue nationale. De toute façon, le choix de Nike est guidé par une règle majeure : les sportifs contactés doivent avoir une forte personnalité, afin de ne pas laisser indifférent. Le fondateur de la maison, Phil Knight, souhaitait prendre un joueur de tennis à la fin des années 70. Ses contacts à Wimbledon lui parlèrent d'un junior doué mais au caractère impossible. Il a dit : « O.K., moi, je le prends. » C'est ainsi que John McEnroe est entré chez nous.

De toute façon, l'entreprise savait pertinemment à quel champion elle s'adressait. « Sa personnalité correspond assez à celle de notre marque, note Pierre Canton, en charge du dossier Cantona chez Nike France. Irrévérencieux, un tantinet rebelle. En le choisissant lui, il y avait de notre part un petit souci de provocation. Ses coups de gueule et ses révoltes font partie des choses que nous acceptons. Cela ne signifie pas que nous soutenons l'acte qui lui a valu sa suspension. Mais qu'Éric réagisse à un environnement hostile ne nous gêne pas. Au contraire, même si, évidemment, la forme n'est pas la bonne. »

Nike a, en tout cas, rebondi sur la sanction frappant son protégé. Pas de reproches (« Ce n'est pas le genre de la maison ») mais une campagne sur le thème de *La Haine*. « En France, Éric avait Basile Boli pour partenaire, raconte Jacques Noé. Et en Angleterre, il était avec Les Ferdinand », attaquant de Queen's Park Rangers passé depuis à Newcastle.

### Un pamphlet pour Canto

**Si Canto inspire des campagnes publicitaires ou des émissions de télévision, il est aussi un sujet de dissertation permanent qui a valu, ces derniers jours, un pamphlet brûlant sur son cas. Dans son livre *Cantona au bûcher* (Éditions Ramsay), Patrick Mahé, rédacteur en chef à *Paris-Match*, lui déclare sa flamme avec une telle assiduité que l'incendie est inévitable. Feu sur les hypocrites de la City qui ferment les yeux sur la violence anonyme des tribunes. Et feu sur les tabloïds anglais qui, méthodiquement, allument le « Frenchie ».**

**Mahé fait tout, ensuite, pour éteindre le sinistre avec le talent qu'on lui connaît. Néanmoins, Canto reste brûlé au premier degré.**

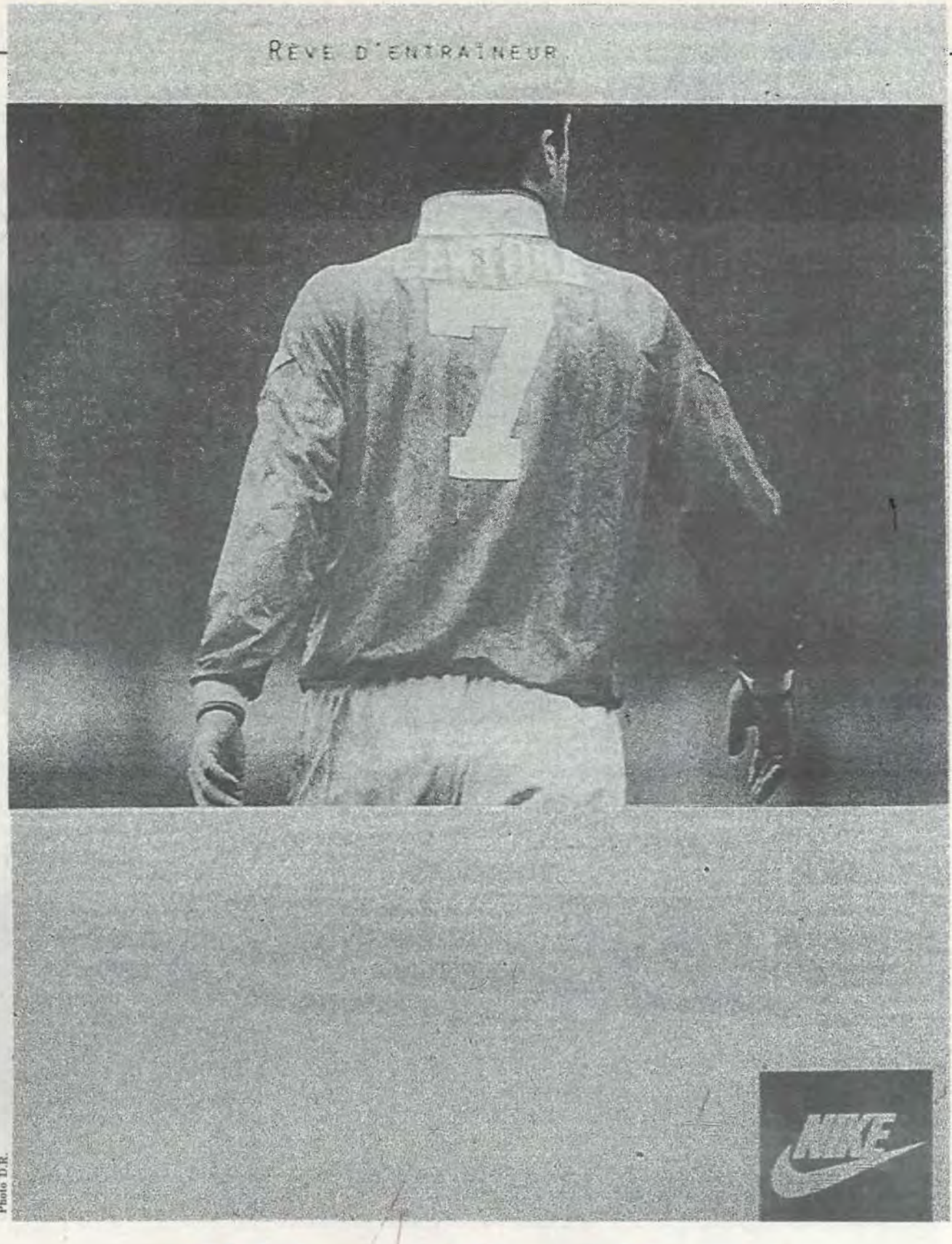



Photo D.R.

Made by
Eric Cantona

Malgré sa suspension de huit mois,
Eric Cantona n'a pas disparu de l'actualité.
Son image ne s'est pas effritée.
Elle se serait même renforcée, grâce notamment
à son utilisation contre nature.

Photo Alain de MARTIGNAC

**Avec Cantona, on ne s'est pas rasés pendant huit mois. A la télévision, au cinéma (avec Sabine Azéma) ou sur les affiches publicitaires, il a multiplié les apparitions. Comme si rien n'avait changé dans sa vie...**

Photos D.R.

Une façon pour la marque de rentabiliser son investissement. « Cantona nous permet d'afficher notre présence dans le football sur les marchés français et anglais notamment, poursuit-il. Le milieu du foot est très difficile à pénétrer, surtout ces derniers temps, et nous avons l'intention de nous y installer. Sur le plan des chaussures, nous avons 8 % du marché en France contre 4 % il y a quelques années. Ce n'est pas seulement l'influence de Cantona qui explique cette progression mais elle y a une part. Quoi qu'il en soit, nous avons pris le risque de l'amener chez nous mais nous avons aussi réfléchi à l'opportunité d'engager une personne au charisme exceptionnel. »

## Nouvelle campagne en octobre

Nike, à qui l'on doit le très provocateur « 1966 a été une grande année pour le football anglais. Cantona est né », ne sera pas en reste à partir du 1er octobre, premier jour de liberté footballistique du Français. L'agence de publicité Simons Parker, à qui la mise en place de la campagne a été confiée, a concocté un message à double entrée. « Vous devez comprendre que nous sommes obligés de garder un minimum de secret, prévient le maître d'œuvre du projet. Je ne peux me permettre de trop en dévoiler avant le lancement officiel. Je peux en revanche vous dire que l'idée tourne autour du fait qu'Éric revient au football, monde auquel il appartient. » Si l'opération se veut percutante, elle ne devrait pas présenter de provocation : « Elle s'adressera uniquement à l'Angleterre. Et nous devons nous montrer prudent pour protéger les relations d'Éric avec la Fédération et son club. Mais je crois que, comme souvent jusque-là, il y aura deux niveaux de lecture... »

## Canto au second degré

Le second degré est finalement — et contre toute attente — une spécialité « cantonesque ». Cet hiver, en compagnie de son frère Joël, il a pris son monde à contre-pied dans un spot télé vantant les rasoirs Bic. Jean-Pierre Papin, en son temps (1991), montrait moins d'autodérision dans la promotion du même produit. Le petit film, réalisé par l'actrice Valérie Lemercier (*Les Visiteurs*), a été tourné le 29 janvier 1995, quatre jours après le fameux match de Crystal Palace. Malgré la tourmente, Éric était fidèle au rendez-vous, fixé après de sérieuses négociations. « Le contrat était signé avant sa suspension, confirme Isabelle Duval, de l'agence Euro RSCG. Il n'était pas question de cautionner son geste et on s'est interrogé sur la conduite à suivre. Finalement, on a décidé de ne pas tenir compte de l'incident ; de ne pas freiner notre élan. D'autant qu'Éric ne s'est pas dégonflé. »

## Convaincu par Valérie Lemercier

Il avait donné son accord quatre mois plus tôt, à Manchester. Marie-Hélène Jamet, à l'époque responsable du projet pour Euro RSCG, se souvient que « Joël n'avait pas été le plus facile à convaincre » (1). Elle précise également que les arguments de Valérie Lemercier ont été déterminants auprès d'Éric. « Il a vraiment été super pendant le tournage, poursuit Isabelle Duval. Ses déboires de la semaine n'ont été abordés par personne et il a complètement joué le jeu. Je crois d'ailleurs que le spot était très réussi. C'était complètement inattendu et drôle. »

Du 3 février au 30 avril, période de diffusion sur les chaînes françaises de télévision, Éric Cantona, en ménagère très mâle, a soudain semblé plus accessible. La diffusion de *Surprise sur prise* le 15 avril 1995, trois jours avant le début de ses 120 heures de travaux d'intérêt général, a permis au chouchou de MU de montrer un autre visage très attachant. Il ne dément aucun des propos de son frère Jean-Marie, chargé de le piéger lors d'un faux *Cercle de minuit* (« Éric, petit, jouait à la poupée (...), il était le préféré à la maison (...), j'ai vendu un de ses tableaux à son insu »). Chaque fois, Éric vole au secours de son frère pour lui offrir une digne sortie.

Une autre sortie, prévue le 6 décembre, permettra d'admirer les talents de l'acteur Cantona dans le film d'Étienne Chatilliez, *Le bonheur est dans le pré*, qui réunit également Sabine Azéma et Eddy Mitchell. Canto y joue le rôle d'un rugbyman très épris. Pour l'heure, les informations concernant le tournage sont tenues secrètes. Par peur du courroux du footballeur ? Non, « parce que la promotion du film n'a pas officiellement débuté. » Tout juste sait-on que le réalisateur voulait Cantona et que cela correspondait à « un choix artistique ».

Comme quoi, finalement, nul n'échappe à son image.

**Fabrice JOUHAUD**

**(1)** ***Cantona au bûcher*****, par Patrick Mahé. Ed. Ramsay.**

## Le week-end rêvé d'Arnaud

**L'association Arc-en-ciel, dont le but est de réaliser le rêve d'enfants « gravement malades », a exaucé celui d'Arnaud, onze ans : rencontrer Éric Cantona à Manchester.**

**Accompagné par son père et Alain Nesme, le président de l'Association, Arnaud a été l'objet de toutes les sollicitudes du footballeur vedette pendant vingt-quatre heures. Ainsi, après avoir déjeuné avec l'enfant et dédicacé ses photos et autres objets de culte, « Canto » l'a accompagné samedi 16 septembre au stade d'Old Trafford pour assister à la victoire (3-0) de Manchester United aux dépens de Bolton Wanderers.**

**Le lendemain, Arnaud a eu le privilège de s'entraîner avec pour seuls partenaires Éric et son fils Raphaël, sur un terrain adjacent d'Old Trafford. Et pour clore cette rencontre particulière, le « suspendu » a fait un don, qualifié de « conséquent », à l'association.**

**Association Arc-en-ciel, 01420 Seyssel. Tél. : (16) 50-56-20-01.**

Photo ANGELI

## Génération pop stars

**CONTRAIREMENT à la France, le milieu artistique britannique affiche clairement son intérêt pour le football. Chaque membre du petit monde pop ou rock, à quelques unités près, penche pour telle ou telle équipe. L'unanimité se fait en revanche derrière Éric Cantona, auquel certains n'hésitent pas à s'identifier.**

**Ainsi, *les Inrockuptibles* révèlent que Morrissey (ex-voix des Smiths) monte sur scène avec un tambourin gravé au nom du Français de MU. « Il est la seule personne dont je me sente proche, explique-t-il. Je ressens beaucoup de passion pour lui. Il s'est fait agresser et a répondu. Si cette même situation s'était produite dans la rue, personne n'aurait été choqué. Je comprends parfaitement Éric : je suis un peu le Cantona du rock. » Pour Jarvis Cocker, leader dandy de Pulp, « Cantona avait raison. C'est une aberration d'exiger qu'un sportif s'interdise de réagir humainement à un événement. »**

**Terry Hall, ancien chanteur des Specials, a aidé un jeune disc-jockey de Manchester à produire un disque intitulé *The Cantona Album*. Pour lui, « Éric est un joueur génial. Il a une part de mystère qui le rend différent. On ne peut pas avoir cela d'un côté et attendre de lui qu'il se comporte comme Gary Lineker. »**

**Mot de la fin pour Ian Astbury (« partial car Éric est un copain »), membre de The Cult : « Les gens n'aiment pas les joueurs intelligents. Ça les vexe. »**

# Le nouveau miracle napolitain

***A deux doigts de disparaître, il y a de cela à peine trois mois, Naples réalise un début de saison remarquable. Derrière l'intouchable Milan AC, l'équipe de Boskov fait actuellement jeu égal avec la Juventus de Turin. Divine surprise !***

DIMANCHE, le San Paolo a retrouvé ses couleurs de fête. En l'espace d'un après-midi de septembre, les Napolitains ont eu la sensation de replonger dans l'ambiance électrisante de la fin des années 1980. A l'époque où le Napoli de Maradona faisait la pluie et le beau temps dans le Calcio. Un stade presque plein, une équipe conquérante, il n'en fallait pas plus pour se laisser griser. « L'actuelle formation de Naples est promise à un bel avenir. Elle peut entamer un nouveau cycle de victoires et nous faire revivre les fastes de la période Maradona », estimait Vujadin Boskov, à la fin du match contre l'Inter.

La victoire (2-1) sur les Nerazzurri aura amplement conforté l'entraîneur de Naples dans ses convictions. Face à des Milanais très confus, ses joueurs ont confirmé l'exceptionnel début de saison du club sudiste, rejoignant la Juventus à la deuxième place du classement. Les Napolitains ont du caractère et ils l'ont encore démontré dimanche. Assiégeant le but de Pagliuca pendant une grande partie de la première période, ils ont vu leur efforts récompensés par un but de Carmelo Imbriani, à la 32e minute, en conclusion d'un centre de Pizzi et d'une astucieuse feinte de Buso. Un phénomène, Imbriani ! Formé à Naples, cet attaquant de dix-neuf ans est un véritable porte-bonheur pour son club : sur dix matches joués en équipe première, Imbriani a remporté les sept rencontres au cours desquelles il a été aligné comme titulaire.

La force d'Imbriani est celle de toute l'équipe : audace et persévérance. Face à l'Inter, les Napolitains n'ont jamais baissé les bras. Même après l'égalisation de Davide Fontolan, auteur d'un but du genou, et plusieurs dangereuses incursions de Roberto Carlos. Décidés à remporté leur troisième victoire d''affilée, ils ont repris l'assaut du but de Pagliuca et obtenu gain de cause après l'heure de jeu, sur un tir de Buso, au terme d'une action très confuse dans la surface nerazzurra.

La situation de Naples tient du miracle si l'on pense que le club, endetté jusqu'au cou, s'est inscrit in extremis en Serie A. Le mérite en revient un peu à Corrado Ferlaino, le président des deux titres historiques (1987 et 1990), qui est revenu aux affaires pour sortir Naples de l'eau. Une fois trouvé l'argent pour engagé la saison parmi l'élite, il a donné carte blanche à Boskov dans la direction de l'équipe. Ce dernier ne s'est pas fait prier.

Il a donné à Naples un profile résolument offensif. La saison dernière, Agostini se retrouvait régulièrement esseulé à la pointe de l'attaque. Aujourd'hui, ils ne sont toujours deux — Agostini, Imbriani ou Buso — à occuper les avants-postes. « Boskov a compris que le jeu Naples rendait mieux avec deux attaquants. Ils peuvent profiter au maximum du travail de Pizzi, piston entre le milieu de terrain et l'attaque », analyse Salvatore Bagni, un temps coéquipier du Pibe de Oro dans cette même équipe napolitaine.

Boskov sait aussi faire preuve d'une grande souplesse tactique, utilisant avec à propos Francesco Baldini en joker défensif. A Bergame, lors de lors de la précédente journée, Pari avait éprouvé quelques difficultés à contenir Vieri, le buteur de l'Atalanta. Et bien Boskov n'avait pas hésité à lancer Baldini en cours de match pour le neutraliser. Dimanche, c'est l'Argentin Ayala qui souffrait de la mobilité de Fontolan. Là encore, l'entraîneur serbe a eu recours à son jeune défenseur de vingt et un ans pour y remédier. La seconde période venait à peine de débuter...

Et Boghossian dans tout cela ? Le Français manque encore de condition, alors Vujadin Boskov préfère ne l'utiliser que pour les fins de rencontre. « L'entraîneur de Naples compte beaucoup sur Alain — précise Raffaelle Auriemma du *Giornale di Napoli*. S'il ne le titularise pas, c'est simplement parce qu'il souhaite le préserver : Boghossian n'a pas encore le rythme d'un match entier dans les jambes. » L'ex-Marseillais accepte avec une grande sérénité cette situation. En attendant des jours meilleurs.

A Naples, on regarde l'avenir avec optimisme. Même si le club est loin d'être sorti de sa précaire condition économique. Boskov et ses hommes rêvent à une qualification en Coupe de l'UEFA qui, en juin dernier, leur avait échappé d'un souffle. « La grande force de cette équipe est d'être consciente de ses propres limites », déclarait en semaine Bruno Giordano, une autre gloire napolitaine des années 1980. Ces limites, Naples ne semble pas les avoir encore atteint.

**Roberto NOTARIANNI**

**Marcel Desailly vient de marquer le premier des trois buts du Milan AC face à l'Atalanta. Ivre de bonheur, il s'abandonne à un pas de deux endiablé avec son compère George Weah.**

## Weah inspire le Milan AC

Le Milan AC est, paraît-il, encore en rodage. C'est ce qu'ont clamé, toute la semaine, les observateurs du Calcio. Ils prétendaient, en vrac, que Roberto Baggio ne s'était pas encore intégré au jeu milanais, que Savicevic était hors de forme, que Fabio Capello pensait plus à son contrat, qui expire en juin, qu'à l'harmonie de l'équipe et que l'ambiance à Milanello était devenue irrespirable.

Et si les Rossoneri occupaient toujours la tête du classement, c'était uniquement dû à la réussite offensive de George Weah. Une réussite qui, semble-t-il, parvenait à masquer les limites de l'attaque à trois adoptée par le Milan AC.

N'en déplaise à ses nombreux détracteurs, le Milan AC a enregistré avant-hier, face à l'Atalanta, sa quatrième victoire en quatre journées de Championnat et distancé sa rivale, la Juventus, tenue en échec à Cagliari par son ex-entraîneur, Giovanni Trapattoni.

Le succès milanais est l'œuvre de Marcel Desailly, de Roberto Baggio et de Paolo Di Canio. Le capitaine de l'équipe de France a ouvert le score en reprenant de la tête un centre de la gauche de Marco Simone. Weah n'a, lui, pas marqué à San Siro. Cela ne l'a pas empêché d'être, encore une fois, le grand artisan de la victoire. Mister George a offert deux « caviars » à Baggio et à Di Canio : le premier sous forme d'une remise de la tête, sur un centre de Boban ; le second en faisant preuve de beaucoup d'altruisme. Alors qu'il pouvait facilement marquer, Weah a préféré servir Di Canio, seul face au but vide.

**R. N.**

Photo France RICHIARDI/TEMPSPORT

## 4e JOURNÉE (24 septembre 1995)

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
**MILAN AC b. ATALANTA : 3-0 (1-0).** — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Desailly (25e), R. Baggio (87e), Di Canio (90e). Avertissements : Baresi au Milan ; Vieri, Morfeo à l'Atalanta.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini (Donadoni, 66e), Boban, Desailly — Weah, R. Baggio (Di Canio, 89e), Simone (Eranio, 66e). Entr. : Capello.
ATALANTA : Ferron — A. Paganin, Valentini, Zanchi (Sgro, 46e), Luppi — Herrera, Salvatori (Tovalieri, 68e), Fortunato, Bonacina — Morfeo (Gallo, 78e), Vieri. Entr. : Mondonico.

A Cagliari (stade sant'Elia),
**CAGLIARI et JUVENTUS : 0-0.** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Avertissements : Pancaro, Muzzi à Cagliari ; Del Piero à la Juventus.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Napoli, Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Sanna, Dario Silva — Oliveira (Bressan, 69e), Muzzi. Entr. : Trapattoni.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, Ferrara, Torricelli, Pessotto — A. Conte, Di Livio (Marocchi, 67e ; Carrera, 85e), Deschamps — Vialli (Padovano, 79e), Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Naples (stade san Paolo),
**NAPLES b. INTER : 2-1 (1-0).** — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Imbriani (32e), Buso (65e) pour Naples ; Fontolan (46e) pour l'Inter. Avertissements : Pizzi à Naples ; Roberto Carlos, Ganz, Delvecchio à l'Inter.
NAPLES : Taglialatela — Bordin, Ayala (Baldini, 48e), Cruz, Tarantino — Pari, Buso, Pizzi (Boghossian, 81e), Imbriani (Di Napoli, 85e) — Agostini, Pecchia. Entr. : Boskov.
INTER : Pagliuca — Bergomi, M. Paganin, Fresi, Roberto Carlos — Berti (Festa, 11e), Bianchi (Ganz, 59e), Ince, B. Carbone — Fontolan, Dell'Anno (Delvecchio, 71e). Entr. : Bianchi.

A Rome (stade olympique),
**LAZIO et UDINESE : 2-2 (2-0).** — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Signori (13e s.p.), Fuser (42e) pour la Lazio ; Helveg (72e), Bierhoff (87e) pour l'Udinese. Avertissements : Rambaudi, Gottardi, Di Matteo à la Lazio ; Calori, Battistini à l'Udinese. Expulsion : Casiraghi (78e) à la Lazio.
LAZIO : Marchegiani — Gottardi (Bergodi, 74e), Negro, Chamot, Romano — Di Matteo, Fuser, Winter — Rambaudi (Piovanelli, 83e), Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.
UDINESE : Battistini — Helveg (Kozminski, 57e), Calori, Bia, Sergio — Rossitto, Ametrano, Desideri (Helveg, 46e), Stroppa — Bierhoff, Poggi (Marino, 61e). Entr. : Zaccheroni.

A Parme (stade Tardini),
**PARME b. FIORENTINA : 3-0 (2-0).** — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Stoïchkov (35e), Crippa (40e), Benarrivo (65e). Avertissements : D. Baggio, Melli à Parme ; Schwarz à la Fiorentina.
PARME : Bucci — Benarrivo, Fernando Couto, Mussi (Di Chiara, 46e), Cannavaro — D. Baggio (Brolin, 70e), Sensini, Crippa, Pin — Stoïchkov (Melli, 67e), Zola. Entr. : Scala.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Amoruso, Padalino, Al. Orlando (Cois, 46e) — Piacentini, Schwarz, Bigica (Robbiati, 46e), Rui Costa (Malusci, 72e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.

A Turin (stade des Alpes),
**TORINO et SAMPDORIA : 1-1 (0-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : Rizzitelli (63e) pour le Torino ; Maniero (57e) pour la Sampdoria. Avertissements : Sacchetti, Balleri, Invernizzi à la Sampdoria.
TORINO : Biato — Angloma, Maltagliati, Cravero, Milanese — Moro, Bacci, Cristallini (Bernardini, 60e), Abedi Pelé (Falcone, 87e) — Hakan, Rizzitelli (Dionigi, 64e). Entr. : Sonetti.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Mannini, Sacchetti, Franceschetti — Invernizzi, Karembeu, Seedorf — Mancini, Maniero (Evani, 71e), Bellucci (Salsano, 89e). Entr. : Erikson.

A Vicenza (stade Romeo-Menti),
**VICENCE b. PADOUE : 2-1 (1-1).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Murgita (14e), Otero (83e) pour Vicence ; N. Amoruso (28e) pour Padoue. Avertissements : Mendez, M. Rossi à Vicence ; N. Amoruso, Coppola, Cuicchi à Padoue.
VICENCE : Mondini — Sartor (Mendez, 46e), Lopez, Pietone, Bjorklund — Di Carlo, M. Rossi (Viviani, 76e), Maini, Gasparini (Otero, 60e) — Briaschi, Murgita. Entr. : Guidolin.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano, Lalas, Cuicchi, Coppola — Giampietro, Kreek, Nunziata, Longhi (Fiore, 60e) — N. Amoruso, Ciocci (Galderisi, 45e). Entr. : Sandreani.

A Crémone (stade Giovanni Zini),
**AS ROMA b. CREMONESE : 1-0 (0-0).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. But : A. Tentoni (68e c.s.c.). Avertissements : Perovic, Cristiani à la Cremonese ; Cervone, Aldair, Carboni à la Roma. Expulsions : A. Tentoni (83e), Giandebieggi (85e) à la Cremonese ; Moriero (78e) à la Roma.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, An. Orlando — Giandebiaggi, De Agostini (Fantini, 70e), Perovic (Cristiani, 46e), Maspero (Ferraroni, 46e) — Tentoni, Florijancic. Entr. : Simoni.
AS ROMA : Cervone — Lanna, Petruzzi, Aldair, Carboni — Statuto, Cappioli, Berretta (Moriero, 22e), Di Biagio — Branca (Giannini, 66e), Totti (Fonseca, 59e). Entr. : Mazzone.

A Piacenza (stade Galleana),
**PIACENZA b. BARI : 3-2 (1-0).** — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Caccia (42e, 48e), Piovani (51e) pour Piacenza ; Protti (83e), Pedone (90e) pour Bari. Expulsion : Manighetti (73e) à Bari.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Rossini, Lucci, Maccoppi — Corini (M.Conte, 91e), Turrini, Di Francesco, A. Carbone (Moretti, 73e) — Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.
BARI : Fontana — Montanari (P. Annoni, 21e), Mangone, Sala, Ricci — Parente (Gautieri, 46e), Pedone, Manighetti, Carlos Xavier (Guerrero, 74e) — Andersson, Protti. Entr. : Materazzi.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Milan | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 9 | 3 |
| 2. Juventus | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 1 |
| 3. Naples | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 8 | 3 |
| 4. Lazio | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 10 | 6 |
| 5. Udinese | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 6 |
| 6. Parme | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| 7. Sampdoria | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 5 | 2 |
| 8. Fiorentina | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 5 |
| 9. Vicence | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 3 |
| 10. Torino | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 5 |
| 11. AS Roma | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 12. Inter | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 13. Atalanta | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 7 |
| 14. Piacenza | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 10 |
| 15. Bari | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 7 | 10 |
| 16. Padoue | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 7 |
| 17. Cagliari | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 5 |
| 18. Cremonese | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 8 |

### BUTEURS

1. Protti (Bari), **5**.
2. Signori (Lazio), Bierhoff (Udinese), **4**.
4. Vialli, Ravanelli (Juventus), Weah (Milan AC), Karembeu (Sampdoria), Vieri (Atalanta), **3**.
9. Baiano, Banchelli (Fiorentina), Agostini, Imbriani (Naples), Esposito, Casiraghi (Lazio), Poggi (Udinese), Roberto Carlos (Inter), Caccia (Piacenza), Maspero (Cremonese), N. Amoruso (Padoue), Rizzitelli (Torino), Stoïchkov (Parme), R. Baggio (Milan AC), **2**.

### RENDEZ-VOUS

**5e JOURNÉE**
**(1er octobre 1995)**

Atalanta-Piacenza
Bari-Milan AC
Fiorentina-Cremonese
Inter-Torino
Juventus-Naples
Padoue-Parme
AS Roma-Lazio
Sampdoria-Cagliari
Udinese-Vicence

**Belgique**

# Vande Walle, le Higuita belge

BRUXELLES. — Un gardien de but qui convertit tous les coups de réparation qui échoient à son équipe n'est pas un phénomène exceptionnel. Mais un gardien qui concrétise un corner crève davantage l'écran. Surtout si cet exploit assure in extremis à sa formation le partage de l'enjeu et si l'événement n'apparaît pas aussi rarissime qu'on pourrait le croire.

Philippe Vande Walle défend les buts de Germinal Ekeren, une équipe raisonnablement ambitieuse. Il en est aussi le capitaine et, surtout, le... deuxième meilleur buteur. Avec quatre buts. Les trois premiers, il les a inscrits sur coups de réparation : « Quand il fait face à un collègue, Vande Walle ne se pose pas de questions. Il frappe comme un sourd ! », révèle De Man, le gardien de la Gantoise qui est aussi sa dernière victime.

Devenu raisonnable avec l'âge, Vande Walle s'est hissé depuis plusieurs saisons déjà parmi les meilleurs gardiens du pays. La maturité aidant, il est devenu moins excentrique tout en demeurant particulier. A la Gantoise, il y a quinze jours, il ne s'était pas contenté de convertir un coup de réparation. Il en avait aussi arrêté un. Ce n'était pas son premier exploit du genre. « Je n'ai aucun truc, assure-t-il. Les trucs, c'est un affaire de prestidigitateurs ! »

Samedi soir, encore tout auréolé de sa victoire contre le Standard forgée le mercredi précédent, Germinal se déplaçait au Cercle Bruges. A une minute de la fin, il était mené (2-1), et Vande Walle s'imputait, à juste titre, la responsabilité du deuxième but du Cercle. Il avait mal calculé sa sortie aérienne. Affolé, son équipier Halmaï avait malencontreusement dévié, de la tête, le ballon dans son but.

Vande Walle piaffait d'impatience de se racheter. Deux ou trois fois déjà, il avait quitté son but pour aller se poster en surnombre dans le rectangle opposé. En vain. C'est alors que Germinal força un ultime coup de coin. Vande Walle se précipita à l'offensive. La défense du Cercle ne parvint pas à se dégager. Vande Walle joua du corps et des épaules, qu'il a solides, pour se frayer un chemin dans un rectangle bien encombré. Le ballon louvoya jusqu'à ses pieds. Il en assura le contrôle et, se retournant à demi, le catapulta dans le but avant d'étouffer sous l'assaut concerté de ses équipiers, fous de joie.

En rachetant, largement, sa petite bévue, Philippe Vande Walle a très partiellement sauvé l'honneur des gardiens de but, très peu à leur affaire ce dernier week-end. Quatre ou cinq d'entre eux ont pu être accusés d'être directement responsables du faux pas de leur équipe. Ce fut le cas, notamment, du Hongrois Gulyas, de Charleroi, du Serésien Heinen mais surtout de Verlinden, le gardien du Club Brugeois, et de Hubart, le substitut de Bodart au Standard. Ces deux derniers ont très mal négocié une passe en retrait, apparemment anodine, d'un de leurs arrières. On pensait pourtant que les gardiens s'étaient mieux prémunis contre les incidences d'une des nouvelles règles qui contribuent à rendre le football plus attractif...

**Correspondance Michel DUBOIS**

**Turquie**

# Aux stars absentes...

ISTANBUL. — Mardi dernier, Istanbul s'apprêtait à vivre une grande fête au profit des enfants de Bosnie. Il s'agissait, en l'occurrence, d'un match entre l'équipe de Turquie et une sélection mondiale. L'équipe locale s'est présentée, comme prévu, au grand complet sous les yeux du Premier ministre, Tansu Çiller. En revanche, la sélection mondiale brillait par son absence. Les stars annoncées par l'organisateur de l'événement, l'imprésario turc Bayram Tutumlu, n'avaient pas fait le voyage. Citons, pêle-mêle, Romario, Roberto Baggio, Michael Laudrup, Cantona, Baresi, Weah, Boban...

A leur place, le public turc a dû se contenter de quelques joueurs à peine connus : le gardien nigérian Wilfred (Rayo Vallecano), l'Argentin Pochettino (Espanol), le Brésilien Guilherme (Rayo Vallecano), le Ghanéen Anthony Baffoe (Nice), les Espagnols Abel (Atletico Madrid), Francisco (Espanol), Marquez et Sanchez Jara (Betis). Pour compléter cette équipe, il a même fallu faire appel aux Bosniaques Boliç et Baljiç. C'est sans surprise donc que la Turquie l'a emporté (4-1)...

Seul vedette à avoir répondu présent, Diego Maradona, arrivé tout juste au moment du coup d'envoi de Paris, s'est contenté de suivre le match depuis les tribunes à cause de sa suspension toujours en vigueur. Il va sans dire que ce flop provoque un énorme scandale en Turquie, où Bayram Tutumlu est sévèrement critiqué. Certes, il a reçu le soutien de Maradona, qui a reproché aux grands joueurs absents leur attitude. Or il semblerait que la plupart d'entre eux n'avaient même pas reçu l'invitation pour disputer ce fameux match.

Les enfants bosniaques méritaient sans doute mieux que ça...

**Correspondance Selçuk MANAV**

**Israël-Uruguay : 3-1**

# L'embarras du choix

TEL-AVIV. — La victoire pour le moins inattendue de l'équipe nationale sur le tenant de la Copa America, en l'occurrence l'Uruguay (3-1), a été saluée avec enthousiasme en Israël. Pour affronter la Céleste, le sélectionneur, Shlomo Sharf, avait décidé d'aligner Elie Ohana pour qu'il fasse ses adieux et donné leur chance à deux espoirs, le défenseur Arik Benadd et le milieu de terrain Alon Brumer. Ainsi, en seconde mi-temps de ce match joué dans le cadre du troisième millénaire de Jérusalem, Israël comptait deux jumeaux, Gadi et Alon Brumer, excellents d'ailleurs.

Sharf avait également décidé de se priver de quelques-unes de ses valeurs sûres comme Berkovitz, Ravivo, Glam ou encore Ronnie Levy, remplacés par un revenant, Reuben Attar, Izhak Zohar (souvent remplaçant) et David Amsalem.

La démonstration du onze israélien met dans l'embarras l'entraîneur national en vue du match contre l'Azerbaïdjan du 10 octobre prochain. Il n'a que l'embarras du choix pour composer sa sélection avec six défenseurs et huit milieux de terrain en forme internationale. D'ailleurs, n'a-t-il pas déclaré qu'il formerait son équipe en fonction de la forme de chacun en Championnat et non en fonction du palmarès ?

**Correspondance Noah KLIEGER**

**Roumanie**

# L'affaire du Steaua

BUCAREST. — Pour sa 93e édition, le derby Dinamo-Steaua a offert un match indécis, à l'image du résultat (1-1). Un score qui fait l'affaire des champions en titre, puisqu'il fut acquis sur le terrain du Dinamo et que le Steaua consolide ainsi sa place de leader. C'est d'ailleurs Rosu, entré deux minutes plus tôt, qui a ouvert le score pour le Steaua (54e), le Dinamo égalisant par Csik II (70e), défenseur et frère de Csik I, qui est défenseur aussi mais au... Steaua.

Le week-end prochain il n'y aura pas de Championnat en raison du voyage de l'équipe nationale au Brésil. Une invitation que la Fédération roumaine a accepté pour ce mercredi 27 septembre, à condition de pouvoir aligner une sélection composée uniquement de joueurs évoluant au pays. Une restriction aggravée par l'absence des joueurs du Steaua, qui joue le même jour contre Torino, et de Petrolul Ploiesti, qui affronte jeudi le Rapid Vienne.

Autant dire que l'entraîneur de l'équipe de Roumanie B, Gheorghe Staicu, a eu le plus grand mal à mettre sur pied une équipe, les autres clubs se montrant très réticents à l'idée de prêter des joueurs pour une expédition aussi fatigante, puisqu'il leur faut partir ce mardi pour ne rentrer que vendredi. Ce n'est donc pas une équipe représentative qui ira se mesurer aux champions du monde !

**Correspondance Radu TIMOFTE**

**Slovaquie**

# Partir en septembre...

BRATISLAVA. — En pleine saison, et à la veille de son match retour en Coupe UEFA face à Kaiserslautern, le Slovan laisse partir des joueurs, qui plus est des titulaires incontestés la saison dernière.

Ainsi, l'ancien international Miroslav Chvila est sur le point de rejoindre l'Inter de Bratislava, après avoir refusé une offre de Petrimex Prievidza. Deuxième départ, l'Argentin Fabio Nigro. Ancien chouchou des supporters, le meneur de jeu du Slovan a perdu son rang avec l'arrivée de l'international Faktor, préféré par l'entraîneur, Dragun, qui, du coup, condamnait Nigro au banc de touche. Déçu, l'Argentin a donc préféré faire ses valises, direction Prievidze.

D'autant que de nombreux jeunes poussent derrière, certes sans expérience, mais ne demandant qu'à l'acquérir. Chef de file de cette nouvelle vague, Szilard Nemeth, un attaquant de dix-sept ans auquel on prédit déjà un avenir comparable à celui de Dubovsky...

**Correspondance Peter SURIN**

**Pologne**

# Koniarek, buteur galère

VARSOVIE. — Marek Koniarek, attaquant de Widzew Lodz, a l'instinct du buteur. Il l'a prouvé mercredi dernier en inscrivant un hat-trick face au Pogon Szczecin, qui pointait à la quatrième place. Faisant d'une pierre deux coups, il a pris au passage les commandes du classement des buteurs, avec huit réalisations. De quoi rappeler sa grande saison 1992-93 lorsqu'il avait signé 23 buts. Sur l'ensemble des cinq dernières années, son total affiche désormais 47...

Malgré ces résultats fort honorables, Koniarek n'a connu à ce jour que deux sélections. Un oubli qui s'explique sans doute par ses nombreux transferts, généralement ratés. Formé à Katowice, il est parti une première fois au Rot-Weiss Essen où, après une saison pleine, il en a connu une deuxième sur le banc de touche. Après une intervention de la FIFA, Koniarek est rentré en Pologne en 1990 pour défendre, pendant quelques mois, les couleurs de Zaglebie Sosnowiec, avant de passer au Widzew Lodz.

En 1994, l'attaquant repart à l'étranger, cette fois en Autriche, au St-Pölten. Hélas ! il n'y reste que quelques mois, son club ayant fait faillite. Nouveau retour au pays donc, encore au Widzew Lodz où il connaît à nouveau la grande forme. Un peu tard, cependant, puisque, âgé de trente-trois ans, Marek Koniarek n'espère plus être remarqué par le sélectionneur Henryk Apostel...

**Correspondance Czeslaw LUDWICZEK**

**BULGARIE.** — Il y a deux ans, jour pour jour, le club de Yantra (aujourd'hui Tchardafon) quittait la Division 1 à la suite d'une tentative de corruption. Son joueur Stefan Batchev, pris à l'époque en flagrant délit avec une mallette bourrée d'argent, avait écopé, lui, d'une suspension de deux ans. Il vient donc de purger sa sanction et de rejoindre ses coéquipiers. Le destin veut qu'il retrouve aussi Béroé, le club auquel l'argent en question était destiné mais qui avait vendu la mèche. Béroé qui, lui aussi, est descendu, entre-temps, en Deuxième Division... *(Ivan AVOUSKI)*

**ÉCOSSE.** — Le Glasgow Rangers s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe de la Ligue, face au Celtic (1-0), grâce à un but d'Ally McCoist, le 20e inscrit en compétition contre l'ennemi éternel. Les trois autres qualifiés sont Aberdeen, vainqueur de Motherwell (2-1 a.p.), Airdrie et Dundee, ces deux derniers s'étant qualifiés aux tirs au but aux dépens de Partick Thistle et Hearts of Midlothian respectivement. En Championnat, le Celtic a pris sa revanche sur les Rangers, samedi, en leur arrachant la place de leader. Le Celtic, vainqueur de Hearts (4-0) à Edimbourg, devance en effet d'un point l'équipe de Paul Gascoigne, battu à domicile, à la surprise générale, par Hibernian (1-0)... *(Scott McBURLEY)*

**EIRE.** — En remportant une belle victoire (5-2) à Drogheda, vendredi soir, Bohemians a pris la tête du classement après cinq journées. Tony Cousins, l'ancien attaquant du FC Liverpool, trouva le chemin des filets à deux reprises. Shelbourne et Sligo Rovers partagent le leadership après deux victoires à la maison. *(Paul KELLY)*

**LITUANIE.** — Le Kareda Sakalas vient de concéder sa première défaite, après un début de saison extraordinaire marqué par six victoires d'affilée et un bilan de 19 à 0 au tableau d'affichage. L'équipe de la ville de Siauliai, entraînée par Fiodoras Finkelis (champion en 1994 avec Romar) et Virginius Liubsys (champion en 1993 avec Ekranas), s'est inclinée à Kaunas, face à Inkaras Grifas (3-1). Un match marqué par la classe de Darius Maciulevicius, auteur des trois passes décisives de son équipe. Du coup, c'est Zalguiris Vilnius qui prend la tête du classement grâce à sa victoire sur Kaunas (2-1)... *(Giedrius JANONIS)*

**NORVÈGE.** — Rosenborg BK — victorieux de Hodd (7-1) sur l'ensemble des deux matches — et Brann Bergen — venu à bout de Lillestrøm (5-4) — se sont qualifiés pour la finale de la Coupe, qui se jouera à Oslo le 29 octobre. Les adversaires des clubs français, Molde et Viking Stavanger, avaient déjà été éliminés en quarts et en huitièmes de finale respectivement. En Championnat, Viking n'a pas joué dimanche alors que Molde, qui accueillait Ham-Kam, avant-dernier du classement, s'est imposé non sans difficultés (3-2), grâce aux buts de Sundgot, Stavrum et Berg Hestad. Molde conserve sa deuxième place au classement derrière Rosenborg. *(Daniel DRAY)*

**RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.** — Première défaite du Sparta Prague cette saison, sur la pelouse d'Olomouc. Il s'agit de la fin d'une belle série (20 victoires et 3 nuls) entamée en novembre dernier. Il faut dire que le Sparta s'est rendu à Olomouc sans plusieurs de ses piliers, comme le gardien Petr Kouba, les milieux de terrain Pavel Nedved et Martin Frydek et l'attaquant Vratislav Lokvenc. L'entraîneur, Jozef Jarabinsky, voulait en effet les préserver en vue du match retour de Coupe UEFA contre Silkeborg. *(Stanislav HRABE)*

**SUISSE.** — Le Français Angelo Castiello ne gardera pas un grand souvenir de ses débuts helvétiques. L'ancien attaquant du FC Nîmes, âgé de vingt ans, engagé à l'essai par le FC Monthey, club valaisan de Division 3, après ses déboires disciplinaires de l'an passé, a été victime d'une grave blessure pour son deuxième match officiel. Il souffre en effet d'une double fracture tibia-péroné qui nécessitera plusieurs mois d'indisponibilité... *(Blaise CRAVIOLINI)*

**YOUGOSLAVIE.** — L'élimination de l'Etoile Rouge dans le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA par Neuchâtel, puis ses deux défaites face à Voïvodine (3-2) et Partizan (1-0) en Championnat, ainsi que sa troisième place au classement provoquent des conflits au sein du club. Au cours de la 7e journée, l'Etoile Rouge a battu Becej (3-1), mais la crise est loin d'être finie. De son côté, Partizan a battu Buducnost (3-0) et possède six points d'avance sur l'Etoile Rouge. Voïvodine, lui, l'a emporté (1-0) face à l'OFK Belgrade. *(Jovan VELICHKOVIC)*

***Alors que le Bayern vient, avec sept victoires consécutives depuis le début du Championnat, d'établir un nouveau record, Otto Rehhagel, l'entraîneur, est toujours autant critiqué. On lui reproche l'élimination en Coupe d'Allemagne, et la défaite à domicile devant Moscou en Coupe d'Europe. Ce mardi, en Russie, il jouera une grande partie de sa crédibilité.***

ET de sept pour le Bayern ! En battant le Bayer Leverkusen, samedi, au stade Olympique de Munich (1-0), le club bavarois a établi un nouveau record en Bundesliga. Celui du plus grand nombre de victoires consécutives depuis le début du Championnat.

Photo BILD

# Rehhagel enfin au tableau d'honneur ?

C'est en effet pas moins de sept rencontres que les Munichois ont remportées depuis le 12 août dernier : Hambourg, Karlsruhe, Uerdingen, Munich 1860, Fribourg, Kaiserslautern et enfin Leverkusen. Tous ont, tour à tour, plié face à l'équipe d'Otto Rehhagel. Ce sans-faute permet ainsi au Bayern de compter sept points d'avance au classement sur son second, le Borussia Dortmund. Un gouffre.

Pourtant, l'ambiance au Bayern est loin d'être euphorique. Le club a beau caracoler en tête du Championnat, les Munichois émettent encore quelques réserves quant à la fiabilité de leur équipe. Il est vrai que le Bayern n'a pas été vraiment très brillant ces dernières semaines. Il y a huit jours, il s'est fait éliminer (3-1) dès le deuxième tour de la Coupe d'Allemagne par le Fortuna Düsseldorf en disputant un match catastrophique. Ce résultat confirme l'aversion du club de Jean-Pierre Papin pour cette compétition : la saison dernière, le Bayern avait tout bonnement été épinglé au premier tour par les amateurs de Vesterbergsgreuth, formation de D 3.

En Coupe de l'UEFA, le Bayern n'est pas au mieux. Ce mardi soir, il joue son avenir européen sur le terrain du Lokomotiv Moscou. Une victoire est impérative face à des Russes qui se sont imposés (1-0) au match aller en terre bavaroise. « Nous allons vivre une semaine très importante, a déclaré Thomas Strunz. Il nous faudra gagner à Moscou, puis réaliser une bonne performance, dimanche, à Dortmund. Histoire de retrouver un peu de sérénité ». Et accessoirement de pérenniser un peu la situation de Rehhagel, déjà confronté à la critique des journaux munichois. Ces derniers ne lui laissent pas beaucoup de répit. Dernièrement, ils se sont « payé » sa tête en rendant public son pseudonyme à Munich, celui qui apparaît sur la porte de son appartement du centre-ville : Rubens. Ils ont bien sûr rappelé qu'avant de rentrer dans le milieu du football, l'entraîneur du Bayern exerçait l'activité de peintre... en bâtiment !

Un peu embarrassé, Otto Rehhagel a tenu à expliquer que le pseudonyme avait été apposé par le propriétaire des lieux avant même son arrivée. Cela n'a pas empêché certains joueurs de ricaner. « Si Vogts rend visite à Rehhagel, faudra-t-il qu'il se présente sous le pseudonyme de Dürer ? », a ironisé l'un d'eux, se référant au peintre allemand du XVI[e] siècle.

Reste maintenant à Rehhagel à ne pas passer pour un peintre, ce mardi à Moscou... Car il est écrit qu'on ne lui pardonnera rien ! En revanche, si le Bayern se qualifiait, on lui décernera peut-être enfin un tableau d'honneur.

**Correspondance Rainer KALB**

## Rostock - Sankt Pauli rejoué ?

La rencontre entre Rostock et Sankt Pauli (2-0) a toute les chances d'être rejouée. En effet, un énergumène n'a rien trouvé de mieux que de lancer une bombe lacrymogène sur le terrain. Ce qui n'aurait eu que peu d'effets si Thomforde, le gardien de Sankt Pauli, n'avait pas été porteur de lentilles.

Même après la dissipation du gaz, le gardien n'a pas arrêté de pleurer et il est évident qu'il n'a pas pu jouer à son niveau réel. C'est pourquoi, une fois le match terminé, les dirigeants de Sankt Pauli ont posé des réserves. Reste à savoir, maintenant, si elles seront recevables.

**R. K.**

## 7e JOURNÉE
## (22, 23 et 24 septembre 1995)

A Munich (Olympiastadion),
**BAYERN MUNICH b. BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (0-0).** — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. But : Klinsmann (90e s.p.). Avertissements : Lupescu, Sergio, Wörns à Leverkusen.
BAYERN MUNICH : Kahn — Helmer, Babbel, Kreuzer — Zickler, Herzog, Sforza, Nerlinger, Ziege — Klinsmann, Papin (Scholl, 46e). Entr. : Rehhagel.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Wörns, Münch — Rodrigo, Lupescu, B. Schuster, Lehnhoff (Rietpietsch, 57e), Sergio (Feldhoff, 77e) — Kirsten, Völler (Hubner, 87e). Entr. : Ribbeck.

A Francfort (Waldstadion),
**BORUSSIA DORTMUND b. EINTRACHT FRANCFORT : 4-3 (2-3).** — 49 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Schupp (13e), Ekström (35e), Rauffmann (43e) pour Francfort ; Möller (27e), Zorc (37e), Herrlich (46e), Ricken (82e) pour Dortmund. Avertissements : Schupp, Bindewald à Francfort ; Kree, Kohler, Ricken à Dortmund.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Roth (Böhme, 84e) — Bommer, Schupp, Okocha, Komljenovic, Falkenmayer — Rauffmann (Becker, 54e), Ekström. Entr. : Körbel.
DORTMUND : Klos — Sammer, Julio Cesar (Tretschok, 46e), Kohler — Reuter, Zorc, Möller, Berger (Kutowski, 90e), Kree — Herrlich, Ricken (Schmidt, 84e). Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion),
**WERDER BRÊME et KAISERSLAUTERN : 1-1 (1-0).** — 26 863 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Basler (7e) pour Brême ; Hollerbach (85e) pour Kaiserslautern. Avertissements : Votava à Brême ; Siegl, Roos, Wegmann à Kaiserslautern. Expulsions : Junior Baiano (9e) à Brême ; Wegmann (60e) à Kaiserslautern.
BRÊME : Rost — Scholz, Baiano, Borowka, Bode — Votava, Basler, Wiedener, Eilts — Hobsch (Neubarth, 11e), (Vier, 55e), Bestschastnich (Wolter, 22e). Entr. : De Mos.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Brehme, Koch, Kadlec — Wollitz, Wagner, Roos, Ritter (Wegmann, 46e), Hengen (Schäfer, 80e), Kuka, Siegl (Hollerbach, 65e). Entr. : Rausch.

A Rostock (Ostseestadion),
**HANSA ROSTOCK b. SANKT PAULI : 2-0 (1-0).** — 25 800 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Beinlich (11e), Baumgart (70e). Avertissements : März, Schneider, Studer à Rostock ; Dammann, Schlindwein, Sobotzik à Sankt Pauli. Expulsion : März (50e) à Rostock.
ROSTOCK : Bräutigam — Zallmann, Schneider, März — Lange, Hofschneider, Studer, Weilandt, Beinlich — Breitkreuz (Chalaskiewicz, 46e), Baumgart (Milde, 90e). Entr. : Pegelsdorf.
SANKT PAULI : Thomforde (Böse, 72e) — Dammann, Caligiuri, Schlindwein — Hanke, Becker (Szubert, 63e), Pröpper, Sobotzik, Dinzey — Savitchev, Driller (Springer, 83e). Entr. : Maslo.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
**SCHALKE 04 et MUNICH 1860 : 1-1 (1-0)**— 32 600 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Mulder (3e) pour Schalke 04 ; Trares (84e) pour Munich 1860. Avertissements : Nemec, Linke, Müller à Schalke 04 ; Winkler à Munich 1860.
SCHALKE : Lehmann — Müller, Kurz, Linke, Scherr (Held, 86e) — Weidemann, (Prus, 46e), Eigenrauch, Anderbrügge, Nemec — Mulder, Latal (Dikthiar, 62e). Entr. : Berger.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, Kutschera, Miller, Rydlewicz — 12Schwabl, Nowak (Borimirov, 54e), Jeremies, Heldt (Stevic, 74e) — Winkler, Lesniak (Bodden, 54e) ; Entr. : Lorant.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),
**VfB STUTTGART b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 5-0 (2-0).** — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Bobic (20e, 61e), Elber (30e, 67e), Balakov (51e).
STUTTGART : Trautner — Herzog, Verlaat, Berthold — Buck (Grimm, 64e), Foda, Balakov, Bochtler, Kögl (Haber, 46e) — Elber, Bobic (Kruse, 77e). Entr. : Fringer.
MÖNCHENGLADBACH : Kässmann — Hoersen (Kastenmaier, 46e), Klinkert (Stadler, 67e), Anders — Neun, Schneider, Hochstätter, Pflipsen, Wynhoff — Dahlin, Sternkopf (Huiberts, 57e). Entr. : Krauss.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
**FORTUNA DÜSSELDORF b. UERDINGEN : 1-0 (0-0).** — 15 000 spectateurs. But : Seeliger (87e). Avertissements : Manga, Bach à Düsseldorf.
DUSSELDORF : Koch — Drazic, Schwinkendorf, K. Werner — Winkhold (Bach, 71e), Glavas Seeliger, Mehlhorn, Manga (Istenic, 59e) — Mill, Pancev (Cyron, 73e). Entr. : Ristic.
UERDINGEN : Dreher — Grauer, Passlack, Rahner — Lusch (Bittengel, 75e), Wedau (Hahn, 72e), Jankov (Krieg, 89e), Dogan, Heintze — Laessig, Meijer. Entr. : Funkel.

A Hambourg (Volksparkstadion),
**HAMBOURG SV et KARLSRUHE : 0-0.**— 14 816 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Avertissement : Bender à Karlsruhe.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Henchoz, Schnoor — Jähnig (Claassen, 46e), Kmetsch, Spörl, Hartmann, Albertz — Ordenewitz (Letschkov, 61e), Breitenreiter. Entr. : Möhlmann.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Reich, Schuster — Metz, Hässler, Fink, Bender, Tarnat — Knup (Dundee, 77e), Kiriakov (Carl, 84e). Entr. : W. Schäfer.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
**FC COLOGNE et FRIBOURG : 1-1 (0-1).** — 21 000 spectateurs. Arbitre : Fleske. Buts : Polster (76e s.p.) pour Cologne ; Wassmer (40e) pour Fribourg. Avertissements : Cichon, Dollberg, pour Cologne ; Heidenreich, Kohl, Freund pour Fribourg.
FC COLOGNE : Illgner — Cichon, Baumann, Dollberg — Braun (Rösele, 56e), Janssen, Oliseh, Munteanu, Dziwior (Gaissmayer, 61e) — Polster, Labaddia. Entr. : Engels.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Sundermann — Kohl (Korell, 70e), Zeyer, Heidenreich (Borodjuk, 77e), Todt, Freund — Wassmer, Spies (Rraklli, 80e). Entr. : Finke.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 21 | 7 | 7 | 0 | 0 | 19 | 6 |
| 2. Dortmund | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 19 | 12 |
| 3. Leverkusen | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 10 | 5 |
| 4. Werder Brême | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 9 | 8 |
| 5. Rostock | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 14 | 11 |
| 6. St. Pauli | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 12 | 12 |
| 7. Schalke 04 | 10 | 7 | 2 | 4 | 1 | 8 | 8 |
| 8. M'Gladbach | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 14 |
| 9. Stuttgart | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 14 | 13 |
| 10. Francfort | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 13 | 14 |
| 11. Düsseldorf | 8 | 7 | 1 | 5 | 1 | 9 | 10 |
| 12. Karlsruhe | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 12 |
| 13. Uerdingen | 7 | 7 | 1 | 4 | 2 | 5 | 5 |
| 14. Cologne | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 6 | 8 |
| 15. Kaiserslautern | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 9 | 13 |
| 16. Hambourg | 5 | 7 | 0 | 5 | 2 | 11 | 13 |
| 17. Munich 1860 | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 8 | 15 |
| 18. SC Fribourg | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 4 | 10 |

### BUTEURS

1. Baumgart (Hansa Rostock), **6**.
2. Herrlich (Dortmund), Dahlin (Mönchengladbach), Elber (VfB Stuttgart), **5**.
5. Basler (Brême), Möller (Dortmund), Borimirov (Munich 1860), Savitchev (Sankt Pauli), Balakov (VfB Stuttgart), **4**.
10. Klinsmann (Bayern), Hobsch (Brême), Polster (FC Cologne), Albertz (Hambourg SV), Knup (Karlsruhe), Kirsten, Völler (Leverkusen), Beinlich (Hansa Rostock), Scharping (Sankt Pauli), Max (Schalke 04), Bobic (VfB Stuttgart), **3**.

### RENDEZ-VOUS

**8e JOURNÉE**
**(29 septembre 1995)**
Uerdingen - Hambourg SV
Sankt Pauli - VfB Stuttgart
**(30 septembre 1995)**
Bayer Leverkusen - Werder Brême
Fribourg - Schalke 04
Munich 1860 - Fortuna Düsseldorf
Karlsruhe - Hansa Rostock
Kaiserslautern - FC Cologne
**(1er octobre 1995)**
Borussia Dortmund - Bayern Munich
Borussia Mönchengladbach - Eintracht Francfort

### Jeux Africains

# L'Égypte en or

Répétition du match d'ouverture, la finale des sixièmes Jeux Africains opposant le Zimbabwe, pays organisateur, à l'Égypte, a finalement tourné à l'avantage des jeunes Pharaons. Il y a deux semaines, pourtant, tous frais émoulus de leur stage de préparation à Montpellier, puis à Clairefontaine, les « Guerriers » de Barry Daka avaient dominé (2-1), au stade Rufaro, leur grand rival nord-africain. Il était écrit qu'ils se retrouveraient, mais cette fois l'Égypte a su habilement tirer partie du jeu brouillon zimbabwéen.

L'Égypte est dirigée depuis un an par un certain Ruud Krol, l'ancien Ajacide et Napolitain, passé entraîneur avec mention très bien. Après une première période ultradominée par les attaquants égyptiens — Hassan Hesham, Osman Ayman et Mohamed Aly — on croyait que les hôtes reviendraient avec des intentions offensives beaucoup plus claires. Les 60 000 spectateurs massés dans les larges travées du stade national, parmi lesquels le camarade-président Robert Mugabe, en trépignaient même d'impatience.

Après cinquante-cinq minutes, ils durent pourtant se résigner : les Pharaons étaient irrésistibles. Mohamed Aly Maher, d'une frappe croisée pleine lucarne à l'angle de la surface, battait imparablement Gift Muzadzi, le gardien fantasque du Zimbabwe, formé à l'école Grobbelaar et véritable amuseur public. Capable, en match, de stopper une frappe d'un amorti de la poitrine ou d'attraper une tête à une seule main. Seulement voila, la magie ne marchait pas samedi dernier. Quatre minutes avant la fin du match, El Sudeiny doublait la mise, sur passe de Sabry au point de penalty. La messe était dite... mais, sur l'engagement, le Zimbabwe revenait courageusement au score grâce à une tête imparable de Mbwando. Qui empochait du même coup les 15 000 zim-dollars — 10 000 FF — promis par la marque d'ordinateurs ATT, partenaire des Jeux, à tout buteur zimbabwéen.

Las, dans les arrêts de jeu, Mohamed Aly, le bien nommé, assénait un but-chaos et KO — son deuxième personnel — au Zimbabwe. Comme en 1987 face au Kenya, alors organisateur, l'Égypte s'est donc adjugé un titre panafricain, révélant au passage quelques individualités et, surtout, empochant les titres de meilleure attaque et meilleure défense du tournoi. De bon augure à quatre mois de la CAN en Afsud, où les seniors auront besoin de sang frais...

**Frank SIMON à Harare**

### Jordanie

# Un Arabe en Israël !

DOHA. — Pour la première fois, un joueur arabe va évoluer dans un club israélien. Impensable il y a peu, c'est ce qui vient d'arriver au Jordanien, Griss Tadrouss, qui défendait jusqu'ici les couleurs d'Al Fayçaly. L'initiative est partie du club israélien, Taiba Omal (D 2), qui a offert 25 000 dollars (125 000 francs) au club jordanien et 20 000 dollars au joueur, plus un salaire mensuel de 3 000 dollars (15 000 francs) et divers avantages en nature.

Cette grande première traduit dans les faits le processus de rapprochement entre Israël et la Jordanie. Griss, meilleur buteur jordanien depuis trois saisons, n'a vu aucune raison pour ne pas donner suite à cette offre. Avant lui, Jamel Abdou Abed, capitaine de l'équipe de Jordanie, avait pourtant rejeté une proposition d'un grand club de Tel Aviv.

Quant aux milieux sportifs jordaniens, ils ont accueilli la nouvelle avec indifférence, alors que la Fédération locale se tait. Une attitude que l'on traduit comme un feu vert...

**D. M.**

### Liban

# Yorath assure

BEYROUTH. — A une semaine du début du Championnat, le Liban s'active sur tous les fronts. L'équipe nationale vient de réussir ses trois premières sorties sous la conduite du Gallois, Terry Yorath, destinées à préparer les éliminatoires du groupe 10 pour le Championnat d'Asie des nations. Un groupe que les Libanais partagent avec le Koweit et le Turkménistan. Le Liban a donc battu à deux reprises l'équipe olympique de Jordanie (3-1, 4-2) sur le terrain du stade Nasser à Khyara, dans la Bekaa Ouest, à quelques kilomètres seulement de la zone occupée par Israël. Le troisième succès a été acquis aux dépens de la sélection olympique du Qatar, à Beyrouth (2-1), avec une formation dont l'ossature était composée de joueurs du Ansar et du Homenmen.

Pendant ce temps, la sélection cadets (moins de seize ans) participait au tournoi international de Qatar, subissant trois défaites face à ses homologues du Qatar, Oman et Soudan.

Du côté des clubs, le Ansar, engagé en Coupe des champions, a subi une courte défaite (2-1) à Dubaï face au Chabab (Émirats arabes unis). Le Homenmen, pour sa part, a concédé le nul (0-0) face au Wehdad (Bahrein).

**Correspondance Mohamed FAWAZ**

### Arabie Saoudite

# Jeandupeux arrive

DOHA. — Al Hilal a enfin trouvé le successeur du Brésilien Sebastiao Lazaroni. Après de longues recherches, qui avaient conduit les dirigeants du grand club saoudien à prendre langue avec Vingada au Portugal, Santini et Herbin en France, c'est l'ancien entraîneur strasbourgeois, Daniel Jeandupeux, qui a été nommé.

Le technicien suisse touchera 280 000 dollars (1 400 000 francs) pour une année de contrat, plus des avantages en nature. Sa tâche s'annonce particulièrement difficile, d'autant qu'il ne connaît pas le football saoudien. Mais il aura au moins un atout, grâce à la présence dans son équipe du Tunisien, Faouzi Rouissi, qu'il a déjà entraîné à Caen.

**Correspondance Dafrallah MOUADHEN**

### Brésil

# Les clubs à sec

RIO. — Le football des champions du monde traverse la plus grave crise financière de son histoire. Violence sur les stades, pléthore de matches télévisés et surenchères des salaires ont déséquilibré les budgets. Flamengo doit aujourd'hui 12 millions de dollars, et nul n'est en mesure de dire s'il pourra les payer un jour. Les joueurs de Botafogo et Fluminense (dont l'ex-Bordelais Valdeir) n'ont pas reçu leur salaire des deux derniers mois, et vivent de primes de match ou de l'air du temps. La majorité des clubs a sa comptabilité dans le rouge. Et les disparités constatées ici ou là choqueraient partout ailleurs. Ainsi, Renato reçoit à lui seul presque autant que le reste de l'équipe, soit l'équivalent de 700 000 francs par mois.

Les clubs ont rééchelonné leurs dettes auprès de l'INPS, la sécurité sociale locale, mais les trésoriers se retrouvent chaque mois aux abois. Des menaces de grève ont eu lieu. A titre d'exemple, citons encore Flamengo, dont le comité directeur, en pleine mégalomanie, avait acquis Romario pour 4 millions de dollars, puis Edmundo pour 5 millions, mais sans avoir fait les calculs indispensables.

Dans le cas d'Edmundo, par exemple, le club « rubro-negro » a versé, avec l'aide de sponsors, 3 millions de dollars à Palmeiras, avant de tomber en panne sèche. Parmalat, qui surveillait — et pour cause — l'opération comme du lait sur le feu, a alors exigé que le contrat de transfert soit transformé en simple prêt. Au cas où Flamengo ne réglerait pas le reliquat de 2 millions de dollars dans les délais impartis, il perdrait son versement, et Edmundo réintégrerait Palmeiras, après une année passée à Rio... pour solde de tout compte.

Concernant Palmeiras, signalons qu'un récent contrôle fiscal a permis de montrer que Parmalat, société de produits laitiers et cogestionnaire du club, n'était pas autorisée à négocier des joueurs. Ce qu'elle fit pourtant encore récemment avec le transfert de l'arrière gauche Roberto Carlos à l'Inter Milan...

Aujourd'hui, gérer un club brésilien est une gageure. Botafogo a un budget annuel de six millions de dollars (trente millions de francs), un chiffre énorme pour un pays en voie de développement, où le SMIC reste à 500 francs mensuels. Le sponsor apporte environ 30 % de ce montant et la télé 25 %. Autrement dit, il reste 45 % du total à trouver par l'intermédiaire des habituelles recettes de Championnat et les matches amicaux. Hélas ! le calendrier est si mal élaboré que les équipes restent oisives en juin et juillet, puis du 15 décembre à la première semaine de février, soit une centaine de jours durant lesquels ils doivent subsister jusqu'à la nouvelle saison, comme la cigale de la fable... avant qu'une avalanche de matches ne s'abatte sur eux...

Une situation qui ne risque pas de s'arranger après la récente flambée de violence. A Sao Paulo, les clubs sont obligés d'interdire l'accès au stade des « torcidas uniformisadas », les groupes qui sont habillés de leur maillot favori. Du coup, les jeunes ont décidé de boycotter les rencontres. Une mesure qui n'a toutefois pas ramené dans les tribunes les pères de famille et leurs rejetons. Bref, les clubs perdent sur toute la ligne. Avec 5 000 ou 6 000 spectateurs de moyenne, ils n'arrivent plus à renflouer les caisses. Et les intérêts bancaires sont trop élevés pour envisager un emprunt. Restent les éventuelles ventes de joueurs, mais le marché italien est fermé et les clubs japonais saturés. Que faire pour sortir de la crise ?

**Correspondance Alain FONTAN**

### Argentine

# Grisaille

BUENOS AIRES. — La Supercopa a marqué la débâcle des clubs argentins. La sélection s'est inclinée en Espagne (2-1) en jouant un match médiocre. Les gros bras du Championnat ne décollent pas. En attendant le retour de Maradona, le foot argentin vit dans la grisaille.

Le week-end dernier, Boca et Independiente ont disputé un « clasico » à l'image du moment : décevant, insupportablement ennuyeux (0-0), truffé de maladresses, de mauvais coups, d'expulsions (Marcico pour Boca, Mazzoni pour Independiente). Les joueurs se sont retirés sous une bordée de sifflets.

L'entraîneur de Boca, Silvio Marzolini, et celui d'Independiente, Miguel Angel Lopez, tous deux menacés, ont peut-être sauvé leur tête car personne n'a perdu, à l'exception des spectateurs.

River et Racing ont offert un spectacle de meilleure qualité mais n'ont pas réussi à se départager (1-1). Velez s'est incliné devant le modeste Gimnasia y Esgrima Jujuy qui, dans la médiocrité, se retrouve leader avec San Lorenzo, meilleure équipe du moment et vainqueur de Platense (3-2), Velez, Racing et River.

**Correspondance Francis HUERTAS**

NOURRIR - SOIGNER - INSTRUIRE
Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire
« Tout ce qui est humain est nôtre »
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - 75013 Paris CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

**MACÉDOINE.** — Le Vardar s'essouffle. L'adversaire de Bordeaux en Coupe de l'UEFA a concédé, samedi, son deuxième match nul de suite en Championnat. Il y a une semaine, le Vardar avait dû partager les points sur le terrain du Pobeda. Eh bien le triple champion de Macédoine n'a guère fait mieux lors du derby de Skopje qui l'opposait au Makedonia. Manquant manifestement d'inspiration, les joueurs de Tomovski n'ont ouvert la marque que sur un penalty de Goran Petreski, à la 44e minute. Le Vardar n'a ensuite pas su défendre cet avantage : à la 58e minute, il se faisait surprendre par une contre-attaque du Makedonia qui amenait l'égalisation d'Ivanov. En fin de match, les Rouge et Noir ont pourtant eu l'occasion de l'emporter. Mais Petrevski ratait un deuxième penalty, généreusement accordé par l'arbitre. Ce match nul est évidemment une grosse déception pour un Vardar au complet, à l'exception du défenseur Zvetovar Stankovski. *(Franco STILLONE.)*

**ALGÉRIE.** — Tlemcen et Blida ont confirmé, loin de leurs bases, leur grande forme. Les Tlemceniens, avec un Dahleb en forme internationale et leurs deux buteurs Djalti (15e) et Brahimi (59e), n'ont eu aucune peine à vaincre Boufarik. Les Blidéens, pour leur part, bien que privés de plusieurs titulaires retenus pour les Jeux Africains de Harare, ont résisté au rush de Bordj-Menaiel avant de réussir l'estocade par Chambet (85e). *(Mokhtar BOUDRAR.)*

**MAROC.** — Après trois journées, il faut signaler la bonne série qui continue chez le nouveau promu Tihad Sportif de Casablanca, qui joue de mieux en mieux sous la conduite de Hormatallah et, après son nul méritoire de Mohamedia (0-0), caracole à la première place. Du côté des surprises, citons encore le Sporting de Sale qui s'en est allé battre (3-2) un WAC de Casablanca fébrile et maladroit. Même cas pour Tanger qui s'est fait piéger chez lui par un Sidi-Kacem plus réaliste, mieux organisé et dont l'attaquant Caraté lui permit de remporter une précieuse victoire (1-0). *(Arsalane KEBIR.)*

**TUNISIE.** — Si l'Étoile du Sahel a réussi un sans-faute en Coupe de la CAF, avec deux larges victoires face à Ferroviaro (Mozambique) et une qualification pour les demi-finales, l'Espérance Sportive de Tunis n'a pu remonter sa courte défaite contre l'équipe égyptienne. Les « Sang et Or » ont eu beau remanier sérieusement leur formation et se préparer avec minutie pour le match retour, Ismailia a préservé son avance en se contentant d'un nul blanc pour passer le cap des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. *(HAKIM.)*

**BRÉSIL.** — En l'emportant (1-0) samedi devant Fluminense, à Porto Alegre, l'Inter a franchi un pas important vers la victoire dans le groupe B. Le but de Branco (42e) a permis au club gaucho de rejoindre les Cariocas en tête du classement, avec un match en moins à trois journées de la fin de cette première phase. Dans le groupe A, Palmeiras demeure le grand favori. *(Alain FONTAN.)*

**MEXIQUE.** — François Omam Biyik est de retour ! Et son club, l'America Mexico, ne peut que s'en féliciter. Pour son premier match après un long arrêt sur blessure, le Camerounais a en effet inscrit le but égalisateur de son équipe face à l'Universitario de Nuevo Leon, au stade Aztec. *(José Luis JIMENEZ.)*

**ÉTATS-UNIS.** — C'est un exploit rare qu'a réussi l'Atlanta Ruckus en éliminant Montréal Impact (champion en titre et détenteur du récord de la première phase, avec 18 victoires en 24 matches) dans les barrages de l'American League. Les joueurs de Lothar Osiander ont confirmé être les rois du « shoot out » (tirs au but d'une distance de trente mètres), méthode locale employée pour départager deux équipes à l'issue du temps règlementaire. C'est en effet leur dixième succès de la saison par « shoot out » ! Du coup, c'est Atlanta qui jouera la finale contre les Seattle Sounders, finale qui se jouera sur trois matches. *(Paul KENNEDY.)*

**JAPON.** — Nagoya Grampus grimpe à la 2e place, juste derrière Verdy Kawasaki. Voilà une bonne nouvelle pour les amis d'Arsène Wenger, d'autant que les Français y ont largement contribué. D'abord Gérald Passi, auteur d'une passe décisive pour le jeune Okayama dès la 3e minute, puis Frank Durix, qui transforma un penalty suite à une faute sur l'ex-Marseillais Dragan Stojkovic. Pixie fut expulsé en deuxième mi-temps pour la cinquième fois depuis son arrivée au Japon. *(Shuichi TAMARA.)*

***L'Espanol de Barcelone vient de boucler sa quatrième victoire de suite à Saint-Sébastien. Et, dans neuf jours, il disputera un match au sommet contre l'Atletico Madrid, le coleader. Un début de Liga pour le moins inattendu.***

Photo Bruno FABLET

**Les dirigeants de l'Espanol ont bien fait de garder Francisco, il demeure toujours un pourvoyeur hors pair.**

# Le grand retour de l'Espanol

IL faut remonter à la saison 1974-75 pour retrouver l'Espanol leader après la quatrième journée. C'était une époque où un certain José Emilio Santamaria, l'ancien défenseur central uruguayen du grand Real Madrid, officiait sur le banc de touche du deuxième club barcelonais. Un temps où l'on disait aux touristes de passage : « Si vous voulez voir du bon football, allez à Sarria. » Sarria étant l'élégant quartier barcelonais qui accueille le stade des bleu et blanc. Malgré ce bon départ, l'Espanol, qui avait laissé échapper de très peu le titre l'année d'avant, en 1974, se ferait encore une fois devancer. Et il faudra attendre 1988 et une fameuse finale de Coupe UEFA perdue face au Bayer Leverkusen pour que l'Espanol, entraîné alors par Javier Clemente, fasse de nouveau les gros titres.

Équipe habituée à vivre avec des hauts et des bas, l'Espanol version 1995-96 surprend d'abord par son évolution. Solide formation, quoique trop défensive, l'année dernière, elle avait laissé échapper d'un rien une place européenne. Cette fois, José Maria Camacho semble avoir très bien assimilé la nouvelle règle des trois points, et il aligne un groupe nettement plus ambitieux. Certes, la partie défensive est toujours aussi impressionnante, à commencer par le jeune gardien Toni, médaillé d'or olympique en 1992, devenu sans doute l'un des trois meilleurs Espagnols à ce poste. L'Argentin Mauricio Pochettino, défenseur central dont Maradona vient de faire l'éloge, est très solide, tout comme, devant lui, Brnovic, un ancien du Partizan qui, sans éblouir, fait un travail indispensable, à la fois au four et au moulin. L'arrivée de Cristobal (un ancien d'Oviedo et Barcelone) sur le côté droit à la place de Mendiondo a beaucoup amélioré ce secteur, et seul l'arrière gauche Torres Mestre semble un ton en dessous.

Mais c'est en attaque que l'Espanol a fait d'énormes progrès. Florin Raducioiu, qui fut le grand pari de la famille Lara, propriétaire de la maison d'édition Planeta, très engagée dans le club, est désormais bien accompagné. Le jeune international Espoirs Lardin, qui, l'année dernière, évoluait en retrait, est maintenant en première ligne. Et un troisième attaquant s'est joint à eux, le Paraguayen (naturalisé espagnol) Miguel Angel Benitez. Un joueur très accrocheur, à la fois technique et plein d'instinct. Bref, un Paraguayen typique.

Pour bien fournir ces trois attaquants très véloces, Francisco distribue le jeu avec sa clairvoyance habituelle, malgré le poids des années. Le cœur et la générosité de l'entraîneur Camacho y sont aussi pour beaucoup. Les dirigeants du club l'ont bien compris, faisant tout pour éviter son départ cet été, alors que de nombreux clubs voulaient le recruter. Un Camacho qui ne rêve que d'une destination, celle qui le conduira sans doute un jour à « son » Real Madrid...

En attendant, sans trop de vedettes, cet Espanol se révèle d'ores et déjà comme une équipe redoutable, surtout en déplacement. Sa solidité défensive, la rapidité et l'efficacité de ses attaquants en contre posent de gros problèmes à tous ses adversaires. Si l'Espanol marque, il devient très difficile de jouer contre lui. Une recette simple, mais qui marche. La Real Sociedad en a fait les frais dimanche, victime d'un but de l'attaquant roumain (1-0). Raducioiu en est déjà à son quatrième but, bien parti donc pour gagner le défi posé par son patron Francisco Lara, qui lui a promis 25 millions de pesetas (1 million de francs) s'il inscrit 25 buts cette saison...

Prochain rendez-vous de l'Espanol, le Racing Santander, avant un déplacement à Madrid pour un match contre l'Atletico, le jeudi 5 octobre, qui s'annonce comme un sommet pour le moins inattendu.

**Correspondance Paco AGUILAR**

## Le Real en danger

La nouvelle édition du grand derby entre le Real Madrid et Barcelone, samedi prochain, se déroulera sous forte pression pour le club madrilène. Les résultats depuis le début de la saison sont fort décevants, et le match nul ramené, samedi dernier, de Séville (0-0 face au Betis) n'a calmé que très provisoirement les esprits. Certes, le Real aurait pu l'emporter, par exemple si l'arbitre avait sifflé un penalty très clair commis contre Raul, mais il est vrai aussi que le Betis jouait sans quatre titulaires indiscutables : Kowalczyk, Stosic, Urena et Vidakovic...

Il n'est un secret pour personne que le président Ramon Mendoza et surtout son vice-président Lorenzo Sanz ne peuvent plus voir en peinture l'entraîneur argentin Jorge Valdano. Une défaite face à Barcelone pourrait déboucher sur une rupture, même si tout le monde se demande à Madrid comment ferait le club pour payer à Valdano ses indemnités de licenciement. La presse espagnole a, en effet, eu connaissance d'un audit commandé en secret par les dirigeants du club, audit qui a confirmé l'ampleur de son endettement, qui frôle les cinq cents millions de francs...

Le Real sera également handicapé par son match de mercredi face au Grasshoppers, pour la Ligue des champions, alors que le Barça aura un rendez-vous de pure forme face à l'Hapoël de Beer-Sheva, qu'il a déjà battu (7-0) en Israël. Un Barça serein après son nouveau succès face au Rayo Vallecano (2-0), malgré le manque d'efficacité de son attaquant bosniaque Kodro, qui a gâché de nombreuses occasions. Barcelone, qui compte déjà six points d'avance sur le Real, est par ailleurs toujours privé de Prosinecki, blessé. Côté satisfactions, on remarque surtout l'excellent début de saison de Figo et de Jordi Cruyff, ainsi qu'une très bonne tenue défensive, ce qui constitue une nouveauté à Barcelone. Bref, avantage aux Catalans, même si, s'agissant du grand derby, tout reste toujours possible...

**P.A.**

## Passi expulsé !

Malgré son succès sur le promu Merida (1-0), Compostelle a perdu dimanche son milieu de terrain français Franck Passi, expulsé en compagnie du Russe Pissarev. Les deux hommes en sont venus aux mains, avec un net avantage pour Passi, qui donna une belle raclée à son adversaire. Franck Passi ne sera pas du déplacement à Saragosse, dimanche prochain, et risque une suspension de deux à quatre matches. Dommage !

**P. A.**

## 4e JOURNÉE (23 et 24 septembre 1995)

A Madrid (Vicente Calderon),
**ATLETICO MADRID b. SPORTING GIJON : 2-0 (1-0).** — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Vizcaino (9e), Penev (54e s.p.) Pour Atletico Madrid. Expulsion : Lediakov (40e) à Sporting Gijon.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Solozabal, Santi, Toni (Lopez, 66e) — Vizcaino, Simeone (Pirri, 79e), Pantic, Roberto (Correa, 83e) — Caminero, Penev. Entr. : Radomir Antic.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz, Giner, Pablo — Hugo Perez (Dani Bouzas, 46e), Avelino (Cano, 46e), Bango (Sabou, 79e), Tomas — Lediakov, Julio Salinas. Entr. : Ricardo Rezza.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
**ESPANOL b. REAL SOCIEDAD : 1-0 (1-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. But : Raducioiu (35e) pour Espanol.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Loren, Aranzabal — Acheampong, Imaz, Karpin (Luis Perez, 23e), Idiaquez (De Paula, 76e) — Purk (Gracia, 64e), De Pedro. Entr. : Salva Iriarte.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Luis, Francisco, Brnovic (Toril, 84e), Arteaga — Benitez, Raducioiu (Urzaiz, 70e). Entr. : Jose Antonio Camacho.

A Barcelone (Camp Nou),
**BARCELONE b. RAYO VALLECANO : 2-0 (1-0).** — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Nadal (34e), Figo (90e) pour Barcelone.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Sergi — Popescu, De la Pena (Guardiola, 52e), Oscar (Amor, 76e), Roger — Figo, Kodro (Hagi, 52e), Jordi Cruyff. Entr. : Johan Cruyff.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Lema, De Quintana, Cortijo — Martin Gonzalez (Alcazar, 62e), Baria, Andrijasevic (Aquino, 62e), Calderon — Josemi (Onesimo, 76e), Guilherme. Entr. : Pedro Mari Zabalza.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
**COMPOSTELLE b. MERIDA : 1-0 (1-0).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. But : Christensen (15e) pour Compostelle. Expulsions : Passi (91e) à Compostelle ; Prieto (87e), Pisarev (91e) à Merida.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Nacho, Bellido, Lecumberri — Passi, Fabiano (Tocornal, 30e), Abadia (Virgilio, 82e), Jose Ramon — Ohen, Christensen (Mauro, 82e). Entr. : Fernando Vazquez.
MERIDA : Leal — Urbano (Prieto, 60e), Loren, Dulanto, Angel Luis (Toribio, 60e) — Reyes, Pirri, Correa, Monreal — Pisarev, Quique Martin. Entr. : Sergio Kresic.

A Séville (Benito Villamarin),
**BETIS et REAL MADRID : 0-0.** — 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Expulsion : Quique (62e) à Real Madrid.
BETIS : Jaro — Jaime, Merino, Josete, Jarni — Canas, Alexis, Jose Mari, Olias — Pier (Sabas, 72e), Alfonso. Entr. : Lorenzo Serra Ferrer.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Lasa (Alcorta, 82e) — Luis Enrique, Redondo, Rincon (Esnaider, 61e), Amavisca — Raul, Zamorano (Michel, 62e). Entr. : Jorge Valdano.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
**OVIEDO et ATHLETIC BILBAO : 0-0** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila. Expulsion : Dubovsky (47e) à Oviedo.
OVIEDO : Mora — Armando, Andres, Rivas, Jerkan, Stojkovski — Berto, Dubovsky, Manel — Carlos (Scepanovic, 81e), Oli. Entr. : Ivan Brzic.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Galdames, Larrazabal, Caranca, Larrainzar — Goicoechea (Estibariz, 75e), Carlos Garcia, Oscar Vales, Garitano (Alquiza, 75e) — Guerrero, Ciganda (Bolo, 83e). Entr. : Dragoslav Stepanovic.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
**TENERIFE et DEPORTIVO LA COROGNE : 1-1 (0-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Pizzi (72e) pour Tenerife ; Bebeto (88e) pour Deportivo La Corogne.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Cesar Gomez, Ramis, Suarez — Chano, Jokanovic, Hapal, Felipe — Victor (Robaina, 69e), Pizzi. Entr. : Jupp Heynckes.
DEPORTIVO LA COROGNE : Canales — Voro, Djukic (Milovanovic, 78e), Paco — Mauro Silva, Donato, Aldana (Beguiristain, 61e), Nando — Manjarin, Fran, Bebeto. Entr. : John Benjamin Toshack.

A Valence (Luis Casanova),
**VALENCE et SARAGOSSE : 0-0.** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Expulsions : Arroyo (71e) à Valence ; Berti (34e) à Saragosse.
VALENCE : Zubizarreta — Escurza (Viola, 59e) (Poyatos, 77e), Romero (Arroyo, 54e), Camarasa, Ferreira, Otero — Mazinho, Fernando, José Ignacio — Mijatovic, Galvez. Entr. : Luis Aragones.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Paqui — Aragon (Nayim, 77e), Oscar, Poyet, Berti — Dani (Garcia Sanjuan, 90e), Morientes (Pardeza, 23e). Entr. : Victor Fernandez.

A Albacete (Carlos Belmonte),
**ALBACETE b. CELTA VIGO : 4-0 (0-0).** — 13 000 spectateurs. Arbitre : Nunez Manrique. Buts : Zalazar (51e, 84e s.p.), Alejandro (55e), Coco (63e) pour Albacete. Expulsion : Pachi Salinas (49e) à Celta Vigo.
ALBACETE : Marcos — Coco, Maqueda (Julio, 4e), Tomas, Alejandro — Manolo, Zalazar, Jesus, Bjelica — Escaich (Sotero, 83e), Luque. Entr. : Benito Floro.
CELTA VIGO : Prats — Mariano (Michel, 62e), Alejo, Pachi Salinas, Berges — Gil, Desio, Bajcetic, Geli, Sanchez (Eusebio, 68e) — Milojevic (Gudelj, 68e). Entr. : Carlos Aimar.

A Santander (Nuevo Sardinero),
**RACING SANTANDER et SÉVILLE : 1-1 (1-1).** — 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Suances (26e) pour Racing Santander ; Carlos (39e) pour Séville.
RACING SANTANDER : Ceballos — Nene, Torrecilla (Ismael, 21e), Merino, Pablo, Popov — Esteban Torre, Quique Setien, Inaki, Suances (Munitis, 72e) — Alberto. Entr. : Vicente Miera.
SEVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Juanito, Martagon, Jimenez — Peixe (Oulida, 67e), Moacir, Moya — Carlos (Monchu, 70e), Suker. Entr. : Toni.

A Salamanca (El Helmantico),
**SALAMANCA b. VALLADOLID : 0-0.** — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Expulsion : Josema (80e) à Salamanca.
SALAMANCA : Aizpurua — Jandri, Rodolfo, Torrecilla, Josema — Medina, Del Solar, Stinga (Quico, 52e), Quiroga (Iturrino, 70e) — Claudio, Velisca (Barbara, 80e). Entr. : José Manuel Lillo.
VALLADOLID : Cesar Sanchez — Juan Carlos (Vara, 64e), Santamaria, Antia, Marcos — Alvaro Gutierrez, Torres Gomez, Quevedo, Fernando — Asanovic (Halilovic, 79e), Raul (Fonseca, 64e). Entr. : Rafael Benitez.

### RENDEZ-VOUS

**5e JOURNÉE**
**(30 septembre 1995)**
Real Madrid - Barcelone
**(1er octobre 1995)**
Oviedo - Betis Séville
Rayo Vellecano - FC Valence
Saragosse - Compostelle
Merida - Salamanque
Valladolid - Tenerife
Deportivo La Corogne - Albacete
Celta Vigo - Real Sociedad
Espanol - Racing Santander
FC Séville - Atletico Madrid
Athletic Bilbao - Sporting Gijon

### CLASSEMENT

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Atletico Madrid | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 12 | 1 |
| 2. Esp. Barcelone | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 9 | 2 |
| 3. FC Barcelone | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 2 |
| 4. Compostelle | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 0 |
| 5. Betis Séville | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 3 |
| 6. Athletic Bilbao | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| 7. Oviedo | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| 8. Dep. La Corogne | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| 9. FC Valence | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| 10. Sporting Gijon | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 6 |
| 11. Albacete | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 6 |
| 12. Tenerife | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 7 |
| 13. Real Madrid | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 8 | 6 |
| 14. FC Séville | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 6 |
| 15. Celta Vigo | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 7 |
| 16. Saragosse | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 6 |
| 17. Real Sociedad | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 7 |
| 18. Merida | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| 19. Valladolid | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 0 | 3 |
| 20. Salamanque | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 6 |
| 21. Racing Santander | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 13 |
| 22. Rayo Vallecano | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 2 | 11 |

### BUTEURS

1. Penev (Valence), **6.**
2. Raducioiu (Espanol), Karpin (Real Sociedad), **4.**
4. Ciganda (Athletic Bilbao), Kodro (Barcelone), Bebeto (Deportivo La Corogne), Oli (Oviedo), Julio Salinas (Sporting Gijon), **3.**
9. Zalazar (Albacete), Bjelica (Albacete), Echeverria (Athletic Bilbao), Simeone (Atletico Madrid), Figo (Barcelone), Alfonso (Betis), Fabiano (Compostelle), Guilherme (Rayo Vallecano), Zamorano (Real Madrid), Hierro (Real Madrid), Suker (Séville), Carlos (Séville), Lediakov (Sporting Gijon), Pizzi (Tenerife), Aguado (Saragosse), **2.**

# Le bras de fer continue

***L'intervention de Sepp Blatter à Porto a permis de calmer le jeu entre la FIFA et l'UEFA. Mais la réunion des présidents de confédérations, le mois prochain, promet d'être animée.***

Il y en a qui entendent des voix. Lennart Johansson, président de l'UEFA, lui, a des « visions ». Il en a tellement qu'il commence à les numéroter ! La première, « Vision 1 », s'est troublée sitôt dévoilée, puisque deux points du projet de réforme de l'UEFA ont été supprimés : la présidence tournante de la FIFA tous les quatre ans et la fusion de certaines confédérations. La mise au point de Joao Havelange, le 8 septembre, a fait mettre un genou à terre à Johansson, mais ce dernier attend avec impatience la réunion des présidents de confédérations le 9 octobre, où il compte sur le soutien de l'Afrique et d'une partie de l'Asie. Ce jour-là seront examinés le projet de calendrier international, mais aussi les trois autres points de « Vision 1 » (rotation des Coupes du monde, représentativité au comité exécutif et rôle des confédérations).

Mercredi dernier, à Porto, la 9e conférence des présidents de fédérations européennes a été marquée par une longue et remarquable intervention de Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA. « Il n'y a pas de guerre entre l'UEFA et la FIFA, commentait-il dans la soirée. Il s'agit d'un "malentendu", que nous allons essayer de régler. » Propos repris par Johansson qui, le lendemain, annonçait pourtant qu'il se présenterait contre Havelange en 1998 !

Quand l'UEFA réclame plus de démocratie à la FIFA, elle l'oblige à ouvrir le dialogue et ce n'est pas plus mal ainsi. Mais la rotation des Coupes du monde brevetée Johansson se heurte à l'opposition formelle de Havelange et probablement du Congrès de juillet 1996.

Que dit Havelange ? La rotation doit commencer en 1998 avec la France, suivie de l'Asie en 2002, l'Afrique en 2006, l'Amérique du Sud en 2010.

Non, réplique Johansson, elle commencera en 2002 avec l'Asie, puis retour à l'Europe en 2006 ! L'Europe organiserait donc le Mondial deux fois en huit ans ! Qu'en pense l'Afrique, si empressée auprès des Européens aujourd'hui ?

« Je serai intransigeant là-dessus, insiste Johansson. Nous avons fait un pas important en nous privant d'une place qualificative en phase finale pour la céder à l'Afrique. Que chacun fasse un geste. N'oubliez pas que Havelange avait promis 2006 à l'Allemagne. »

## La promesse d'Aigner

La crise risque donc fort de rebondir, les Européens eux-mêmes étant très divisés sur le sujet, ainsi que sur l'autre projet de Johansson, « Vision 2 ». En gros, il propose de gérer les droits commerciaux et de télévision des Coupes du monde comme l'UEFA l'a fait avec la Champions League. Quand on sait ce qu'il est advenu de la C 1, on a le droit d'être inquiet sur l'équité sportive de la compétition...

Il y est écrit que la World Cup 94 a rapporté 500 millions de dollars alors qu'avec « Vision 2 », le Mondial 2002 drainera 800 millions de francs suisses, soit 140 millions de dollars de plus, répartis entre les cinq confédérations et les 191 associations nationales. Reste à savoir quelle société de marketing emportera le morceau.

Au Méridien de Porto, on a vu parader les pontes de Team Agency, Klaus Hempel et son adjoint, Jurgen Lenz, éminences grises de l'UEFA. Le cynique Hempel se glorifiant même d'avoir été corédacteur des projets « Vision 1 » et « Vision 2 » ! O.K. ! pour la partie marketing, malgré toutes nos réserves, mais en quel honneur Team se mêle-t-il des institutions et de l'organisation du football mondial ?

Gerhard Aigner tente de rassurer : « La gestion des compétitions de clubs en Europe, où la disparité est très grande, n'a rien à voir avec celles réservées aux sélections nationales. Quel que soit le futur président de la FIFA, personne ne touchera à la Coupe du monde, et il est exclu qu'on empêche les petits pays d'y participer. Ce serait inconcevable. »

Et Sepp Blatter de prévenir : « Tant que je serai à la FIFA, ainsi que Joao Havelange, celle-ci n'agira qu'en fonction de l'intérêt du football et non en fonction de l'argent. Nous voulons permettre à tous les pays de voir des matches de Coupes du monde. Dans le projet « Vision 2 », on compare 1994 avec 2002 ! Qu'en sera-t-il des droits commerciaux à cette époque ? Il y aura forcément augmentation des prix. La proposition contenue dans ce projet sera largement dépassée. »

Elle l'est déjà. Après l'offre d'1 milliard de dollars venue du puissant Bertelsmann (qui vient de prendre 51 % du capital de RTL) et d'IMG, ISL, dont le contrat avec la FIFA s'achève en 1998, s'est également mis sur les rangs, et une troisième offre se montant à 1,4 milliard de dollars (!) aurait été faite ces derniers jours à la FIFA, avec à la clé le « packaging » complet de la Coupe du monde, comprenant les droits de marketing, le sponsoring, et les droits de télévision !

## Rendez-vous le 9 octobre

Cela dit, une grande prudence régnait dans les propos de plusieurs présidents de fédérations, au sujet de « Vision 2 », à l'image d'Henri Mathier, le président suisse, ou de Claude Simonet, le Français : « Nous découvrons aujourd'hui le document, et il n'est pas question que nous nous prononcions sans l'avoir examiné en détail. Nous sommes d'ailleurs assez réservés sur son contenu », estimaient-ils. Et Simonet d'ajouter que dans la querelle UEFA-FIFA la France avait choisi son camp. Elle n'est d'ailleurs pas la seule.

A bien des égards, la réunion des présidents de confédérations le 9 octobre à Zurich vaudra le déplacement. Il y sera également question du calendrier des éliminatoires du Mondial 1998. Sepp Blatter a présenté plusieurs projets pour l'Europe, et il semble que le modèle « C » ait été retenu :

— Neuf groupes éliminatoires, dont six groupes de cinq et trois groupes de six.

— Sont qualifiés les neuf premiers et la meilleure équipe classée deuxième. Les huit autres deuxièmes, après tirage au sort, s'affronteront en barrage sur un seul match.

Bref, malgré le cirque ambiant, les travaux continuent !

**Guy MISLIN, à Porto**

# Bosman : l'UEFA mal à l'aise

**EN donnant raison à Jean-Marc Bosman dans son action engagée depuis 1990 contre les règlements du football européen, le 19 septembre dernier à Bruxelles, l'avocat général de la Cour européenne de justice, Carl Otto Lenz, a mis l'UEFA dans ses petits souliers. Certes, il ne s'agit là que d'un avis et il faut attendre le verdict définitif qui sera prononcé début janvier, mais Bosman et ses avocats ont déjà gagné leurs précédents procès contre l'Union royale belge et le RFC Liège pour entrave à la liberté du travail. Avant de jouer à Saint-Quentin (D 2 française), puis de s'exiler dix mois à La Réunion, le banni du football belge avait vu son transfert à**

Photo SIPA PRESS

Jean-Marc Bosman entouré de ses avocats.

**Dunkerque capoter, le RFC Liège exigeant une indemnité de 1,5 million de FB avant d'estimer que le club dunkerquois n'était pas solvable ! Il y avait là violation des articles 48 et 85 du Traité de Rome, sur la libre circulation des travailleurs et la libre concurrence.**

**Si la Cour de justice suit l'avis de l'avocat général, les conséquences sur le football européen seront sérieuses. La remise en question des indemnités de transfert et l'abandon de la clause de nationalité qui ouvrirait la porte des clubs à un nombre illimité d'étrangers créeraient un profond bouleversement du marché du travail. Qu'adviendra-t-il également des sélections nationales ? Que deviendront les clubs dont le recrutement est d'abord basé sur la formation des jeunes ? Mal à l'aise, l'UEFA veut se battre et demande le soutien de toutes les fédérations européennes pour qu'une fois de plus la spécificité du football soit admise...**

**G. M.**

# classements

monde

## Allemagne

COUPE
(Principaux résultats, 2e tour)

Fort. Düsseldorf - FC Bayern München .. 3-1
SpVgg Beckum (4e) - Unterhaching (2e) . 2-3
Borussia Dortmund - KFC Uerdingen 05 . 3-0
SC Freiburg - Arminia Bielefeld (2e) ..... 1-0
Kaiserslautern - Wattenscheid 09 (2e) ... 3-0
FC Nürnberg (2e) - SV Meppen (2e) ..... 2-1
TSV 1860 München - Eintracht Frankfurt . 5-1
VfB Leipzig (2e) - FC Schalke 04 ..... 0-1
Bayer Leverkusen - Bor. M'Gladbach ... 2-0
FSV Mainz 05 (2e) - SV Werder Bremen . 2-3
Sachsen Leipzig (3e) - Karlsruher SC ... 0-2

## Angleterre

COUPE DE LA LIGUE
(2e tour, matches aller)

ASTON VILLA (P.L.) — PETERBOROUGH (D 2) : 6-0 (3-0).
19 602 spect. Buts : Draper (12e), Yorke (15e s.p., 42e s.p.), Johnson (68e), Heald (81e csc), Southgate (90e).

BRISTOL ROVERS (D2) — WEST HAM (P.L.) : 0-1 (0-1).
7 103 spect. But : Moncur (34e).

COVENTRY (P.L.) — HULL (D 2) : 2-0 (2-0).
8 915 spect. Buts : Richardson (25e), Lampley (36e).

LIVERPOOL (P.L.) — SUNDERLAND (D 1) : 2-0 (1-0).
25 579 spect. Buts : Mc Manaman (6e), Thomas (72e).

MIDDLESBOROUGH (P.L.) — ROTHERHAM (D 2) : 2-1 (2-1).
13 280 spect. Buts : Mustoe (20e), Fjortoft (43e) pour Middlesborough ; Goater (45e) pour Rotherham.

MANCHESTER UTD (P.L.) — YORK (D 2) : 0-3 (0-1).
29 049 spect. Buts : Barnes (24e, 51e), Barras (53e).

MILLWALL (D 1) — EVERTON (P.L.) : 0-0.
12 053 spect.

STOKE CITY (D 1) — CHELSEA (P.L.) : 0-0.
15 574 spect.

SWINDON (D 3) — BLACKBURN ROVERS (P.L.) : 2-3 (2-2).
14 740 spect. Buts : Allison (25e), Finney (26e) pour Swindon ; Sutton (28e), Shearer (42e, 83e) pour Blackburn.

BOLTON (P.L.) — BRENTFORD (D 3) : 1-0 (0-0).
5 243 spect. But : Sneekes (79e).

BRADFORD (D 3) — NOTT. FOREST (P.L.) : 3-2 (1-1).
9 288 spect. Buts : Showler (27e), Youds (56e), Ormondroyd (69e) pour Bradford ; Bohinen (19e, 90e) pour Nott. Forest.

BRISTOL CITY (D 2) — NEWCASTLE (P.L.) : 0-5 (0-3).
15 952 spect. Buts : Peacock (8e), Sellars (22e), Ferdinand (30e), Gillespie (46e), Lee (85e).

CREWE (D 2) — SHEFFIELD WED (P.L.) : 2-2 (1-2).
5 702 spect. Buts : Edwards (23e, 77e) pour Crewe ; Degryse (2e, 33e) pour Sheffield Wed.

HARTLEPOOL (D 3) — ARSENAL (P.L.) : 0-3 (0-2).
4 945 spect. Buts : Adams (10e, 85e), Wright (40e).

LEEDS UTD (P.L.) — NOTTS COUNTY (D 2) : 0-0.

OXFORD UTD (D 2) — QUEEN'S P.R. (P.L.) : 1-1 (0-1).
7 477 spect. Buts : Allen (69e) pour Oxford ; Dichio (15e) pour Queen's P.R.

WIMBLEDON (P.L.) — CHARLTON (D 1) : 4-5 (1-2).
3 717 spect. Buts : Holdsworth (10e, 69e), Earle (71e), Clarke (87e) pour Wimbledon ; Garland (24e), Bowyer (41e, 76e, 78e), Grant (84e) pour Charlton.

WYCOMBE (D 2) — MANCHESTER CITY (P.L.) : 0-0.

TOTTENHAM (P.L.) — CHESTER (D 3) : 4-0 (3-0).
17 645 spect. Buts : Armstrong (20e, 30e), Sheringham (43e), Rosenthal (90e).

CARDIFF CITY (D 3) — SOUTHAMPTON (P.L.) : 0-3.

## Autriche

COUPE
(2e tour, principaux résultats)

Baumgarten - Rapid Vienne ..... 1-6
Feldkirchen - SV Ried ..... 0-1
Leibnitz - Linzer Ask ..... 1-2
Marchtrenk - Sturm Graz ..... 0-5
Traun - Vörwarts Steyr ..... 1-3
Trimmelkam - FC Tirol Innsbruck ..... 1-8
Wacker Innsbruck - Austria Salzburg .. 0-5
Zwalt - Admira Wacker ..... 0-3
Lendrol - Graz AK ..... 1-3 a.p.
Mattersburg - Austria Vienne ..... 0-1 a.p.

SUPER-COUPE

AUSTRIA SALZBOURG b. RAPID VIENNE : 2-1 (0-0). — 6 500 spectateurs. Arbitre : M. Ritzinger. Buts : Hasentüttl (55e), F. Aigner. (66e), pour Salzbourg ; Marasek (80e s.p.), pour Vienne.

AUSTRIA SALZBOURG : Konrad - Feiersinger, Fürstaller, Hiden — Winklhofer, Prosenik, Lainer, Mladenovic, Kocijan (Hütter, 72e) — Pfeifenberger (Hasenhüttl, 32e), Jancula (F. Aigner, 65e).

RAPID VIENNE : Konsel — Ivanov (Haller, 91e), Schöttel, Jovanovic — Pivarnik, Heraf, Guggi, P. Stöger (Mandreko, 59e), Marasek — Frigaard, Sliwowski (Bürringer, 72e).

## Belgique

(9e journée)

SAINT-TROND - LA GANTOISE : 1-0 (0-0).
8 000 spect. But : Van Marseniile (82e).

FC SERAING - LOMMEL : 2-1 (0-0).
15 000 spect. Buts : N'Gombo (61e), Edmilson (79e s.p.), pour FC Seraing ; Hendrickx (84e), pour Lommel.

ALOST - FC LIERSE : 1-2 (0-1) : 7 000 spect. Buts : Paas (60e), pour Alost ; Snoeckx (30e), Peeters (46e), pour FC Lierse.

RSC ANDERLECHT - BEVEREN : 1-0 (0-0).
14 000 spect. Buts : De Bilde (73e).

CHARLEROI - CS BRUGES : 1-1 (0-1) : 7 500 spect. Buts : Gérard (56e), pour Charleroi ; Kooiman (39e), pour CS Bruges.

FC MALINES - HARELBEKE : 1-0 (1-0).
7 250 spect. But : Markens (36e).

GERMINAL - STANDARD LIÉGE : 2-0 (1-0).
7 500 spect. Buts : Radzinski (15e, 70e).

WAREGEM - RWD MOLENBEEK : 0-1 (0-1).
4 000 spect. Buts : Wuiyts (4e s.p.).

FC BRUGES - ROYAL ANTWERP : 2-0 (0-0).
14 000 spect. Buts : Claessens (72e), Stanic (74e).

(10e journée)

STANDARD LIÉGE - SAINT-TROND : 1-1 (1-0). 11 000 spect. Buts : Tikva (5e), pour Standard ; Abeels (55e), pour Saint-Trond.

LOMMEL - FC BRUGES : 2-2 (0-2).
8 500 buts : Van Geneugen (64e, 84e), pour Lommel ; Van Der Elst (10e), Vermant (22e), pour FC Bruges.

CS BRUGES - GERMINAL : 2-2 (0-1).
2 000 spect. Buts : Shelvy (48e), Halmai (55e, c.s.c.), pour CS Bruges ; Radzinski (9e), Van de Walle (90e), pour Germinal.

ROYAL ANTWERP - FC MALINES : 1-2 (1-1).
7 000 spect. Buts : Kiekens (39e), pour Royal Antwerp ; Vreven (43e), Martens (85e), pour FC Malines.

FC LIERSE - CHARLEROI : 2-1 (1-1).
7 500 buts : Rekdal (43e), De Sousa (74e), pour FC Lierse ; Remy (40e), pour Charleroi.

HARELBEKE - RSC ANDERLECHT : 0-4 (0-1).
9 000 spect. Buts : Versavel (13e), Treko (52e), De Bilde (57e), Boffin (90e).

RWD MOLENBEER - ALOST : 0-0 : 6 000 spect.

BEVEREN - WAREGEN : 5-1 (2-0).
4 000 spect. Buts : Vdovic (6e, 64e), Meeussen (65e), Goots (75e), Van Overtveit (81e), pour Beveren ; Buyse (78e), pour Waregem.

LA GANTOISE - FC SERAING : 4-2 (3-0).
6 000 spect. Buts : De Vreese (2e), Dauwen (6e), Calo (44e), Martens (70e), pour la Gantoise, Lawaree (49e), Edmilson (55e), pour Seraing.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bruges | 23 | 10 | 7 | 2 | 1 | 24 | 8 |
| 2. FC Lierse | 20 | 10 | 6 | 2 | 2 | 17 | 11 |
| 3. RSC Anderlecht | 18 | 9 | 6 | 0 | 3 | 18 | 9 |
| 4. Alost | 18 | 10 | 5 | 3 | 2 | 16 | 9 |
| 5. Standard Liège | 17 | 10 | 4 | 5 | 1 | 18 | 9 |
| 6. RWD Molenbeek | 17 | 10 | 4 | 5 | 1 | 10 | 8 |
| 7. Charleroi | 16 | 10 | 4 | 4 | 2 | 19 | 16 |
| 8. Harelbeke | 16 | 10 | 5 | 1 | 4 | 14 | 12 |
| 9. Beveren | 13 | 10 | 4 | 1 | 5 | 14 | 14 |
| 10. CS Bruges | 12 | 10 | 2 | 6 | 2 | 13 | 16 |
| 11. FC Malines | 12 | 10 | 3 | 3 | 4 | 14 | 22 |
| 12. St-Trond | 11 | 10 | 3 | 2 | 5 | 13 | 20 |
| 13. Royal Antwerp | 10 | 9 | 3 | 1 | 5 | 13 | 15 |
| 14. FC Seraing | 10 | 10 | 3 | 1 | 6 | 14 | 20 |
| 15. Germinal | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 12 | 11 |
| 16. La Gantoise | 9 | 10 | 2 | 3 | 5 | 14 | 18 |
| 17. Lommel | 5 | 10 | 1 | 2 | 7 | 10 | 19 |
| 18. Waregem | 5 | 10 | 1 | 2 | 7 | 8 | 24 |

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges) ..... (+1) 11
2. Severeyns (Antwerp) ..... 7
3. Van Ankeren (Alost) ..... 6
4. Launers (CS Bruges) ..... 5
   Wilmats (Standard) ..... 5
   N'Gonge (Harelbeke) ..... 5

**RENDEZ-VOUS**

**11e JOURNÉE**
**(29 septembre 1995)**
Germinal - FC Lierse

**(30 septembre 1995)**
St-Trond - CS Bruges
FC Seraing - Standard Liège
Beveren - Harelbeke
RSC Anderlecht - Royal Antwerp
Charleroi - RWD Molenbeek
FC Malines - Lommel
FC Bruges - La Gantoise
Waregem - Alost

## Grèce

(4e journée)

Panathinaïkos - Panionios ..... 5-3
Aris - Olympiakos ..... 0-0
OFI - Xanthi ..... 3-0
Heraklis - Kalamata ..... 2-1
Panahaiki - Ionikos ..... 1-2
Apollon - Athinaikos ..... 0-0
Edessa - Larissa ..... 3-1
Pyrgos - PAOK ..... 1-1
Ethnikos - Kalamata ..... (remis)

**Class.** : 1. OFI, Panathinaïkos, 12 pts ; 3. Olympiakos, Ionikos, 10 pts ; 5. Heraklis, 9 pts ; 6. AEK, Panahaiki, 6 pts ; 8. Apollon, PAOK, Edessa, 5 pts ; 11. Kalamata, Aris, Xanthi, 4 pts ; 14. Panionios, 3 pts ; 15. Pyrgos, 2 pts ; 16. Athinaikos, 1 pt. ; 17. Larissa, Ethnikos, 0.

## Écosse

(4e journée)

FALKIRK - MOTHERWELL : 0-0.
4 246 spect.

HEARTS OF MILD - CELTIC GLASGOW : 0-4 (0-2).
13 700 spect. Buts : McLaughlin (6e, 9e), Walker (48e, 72e).

RAITH ROVERS - PARTICK THISTLE : 3-1 (2-0).
4 340 spect. Buts : Cameron (6e, 63e), Dair (37e), pour Raith ; McDonald (78e), pour Partick.

GLASGOW RANGERS - HIBERNIAN : 0-1 (0-0).
44 360 spect. But : Jackson (63e s.p.).

KILMARNOCK - ABERDEEN : 1-2 (0-2).
7 200 spect. Buts : Brown (48e), pour Kilmarnock ; Miller (30e), Woodthorpe (42e), pour Aberdeen.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic Glasgow | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 3 |
| 2. Glasgow Rangers | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 1 |
| 3. Hibernians | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 2 |
| 4. Aberdeen | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 8 | 7 |
| 5. Raith Rovers | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 6 |
| 6. Partick Thistle | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 5 |
| 7. Motherwell | 4 | 4 | 0 | 4 | 0 | 3 | 3 |
| 8. Hearts of Mid. | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 8 |
| 9. Falkirk | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 9 |
| 10. Kilmarnock | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 1 | 8 |

BUTEURS

1. McLaughlin (Hearts) ..... (+2) 2
   2. Walker (Celtic) ..... (+2) 2
   Cameron (Raith) ..... (+2) 2
McCorst (Rangers) ..... 2
Collins (Celtic) ..... 2

(COUPE DE LA LEAGUE)
(1/4 de finale)

CELTIC GLASGOW (P.L.) - GLASGOW RANGERS (P.L.) : 0-1 (0-0).
32 789 spect. But : McCoist (75e).

AIRDRIE (D 1) - PARTICK THISTLE (P.L.) : 1-1 a.p./3-2 t.a.b. (1-1).
4 186 spect. Buts : McIntyre (35e), pour Airdrie ; Foster (18e), pour Partick Thistle.

DUNDEE (D 1) - HEARTS OF MID (P.L.) : 4-4 a.p./5-4 t.a.b. (2-0/3-3).
9 528 spect. Buts : Shaw (36e, 38e), Tosh (76e), Wieghorst (95e), pour Dundee ; McPherson (55e), Colquhoun (74e), Lawrence (89e), Robertson (107e s.p.), pour Hearts of Mid.

MOTHERWELL (P.L.) - ABERDEEN (P.L.) : 1-2 (1-0/1-1).
9 137 spect. Buts : Arnott (5e), pour Motherwell ; Dodds (58e), Inglis (115e), pour Aberdeen.

**RENDEZ-VOUS**

**5e JOURNÉE**
**(30 septembre 1995)**
Aberdeen - Raith Rovers
Motherwell - Kilmarnock
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers
Partick Thistle - Falkirk

**(1er octobre 1995)**
Hibernians - Hearts of Mid.

## Bulgarie

(7e journée)

Neftochimik - Montana ..... 1-0
Spartak Varna - Choumen ..... 2-0
Etar - Spartak Plovdiv ..... 1-0
Lovetch - Botev Plovdiv ..... 3-0
Locomotiv Sofia - Rakovski Roussé ..... 4-1
Dobroudja - CSKA Sofia ..... 2-0
Locomotiv Plovdiv - Levski Kustendil ... 2-2
Levski Sofia - Slavia Sofia ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Neftochimik | 19 | 7 | 6 | 1 | 0 | 14 | 5 |
| 2. Locomotiv Sofia | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 17 | 6 |
| 3. Levski Sofia | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 8 | 2 |
| 4. Slavia Sofia | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 8 | 2 |
| 5. Dobroudja | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 6 | 4 |
| 6. Levski Kustendil | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 11 | 6 |
| 7. Montana | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 6 | 4 |
| 8. CSKA Sofia | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 11 | 11 |
| 9. Botev Plovdiv | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 9 | 9 |
| 10. Etar | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 3 | 7 |
| 11. Spartak Varna | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 11 |
| 12. Locomotiv Plovdiv | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 5 | 12 |
| 13. Rakovski Roussé | 6 | 7 | 2 | 0 | 5 | 6 | 11 |
| 14. Choumen | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 5 | 10 |
| 15. Lovetch | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 9 |
| 16. Spartak Plovdiv | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 3 | 14 |

BUTEURS

1. Petkos (Neftochimik) ..... 7
2. Tchilibonov (Loc. Sofia) ..... (+1) 5
3. Vidolov (Loc. Plovdiv) ..... 4
   Jabov (CSKA) ..... (+1) 4
   Mihaïlov (Levski Kustendil) ..... (+1) 4

## Chypre

(1re journée)

Omonia - Anorthosis ..... 2-0
Apollon - Ahna ..... 2-0
Paralimni - AEL ..... 4-1
Salamina - Apoel ..... 1-4
Aris - Evagoras ..... 3-0
Alki - AEK ..... 1-3
Olympiakos — Aradippou ..... 1-1

## Pays-Bas

(5e journée)

PSV EINDHOVEN — FC TWENTE : 3-0 (1-0).
24 850 spect. Buts : Ronaldo (39e s.p., 75e), Faber (48e)

WILLEM II — SC HEERENVEEN : 1-1 (1-0).
8 831 spect. Buts : De Gier (37e) pour Willem II ; Straal (59e) pour SC Heerenveen

SPARTA ROTTERDAM — FC UTRECHT : 0-0.
3 500 spect.

FC GRONINGUE — VITESSE ARNHEM : 2-0 (1-0).
13 210 spect. Buts : Huizingh (4e), Sion (81e).

RODA JC — FEYENOORD ROTTERDAM : 1-1 (1-0).
14 000 spect. Buts : Van Galen (4e) pour Roda JC ; Van Bronckhorst (85e) pour Feyenoord.

RKC WALJWIK — FC VOLENDAM : 2-0 (0-0).
2 600 spect. Buts : Muller (60e), Petroviv (79e).

AJAX AMSTERDAM — FORTUNA SITTARD : 4-0 (3-0).
19 500 spect. Buts : Franck de Boer (17e), Kano (20e), Ronald de Boer (26e), Overmars (85e).

DE GRAAFSCHAP — NAC BREDA : 1-1 (1-1).
6 000 spect. Buts : Godee (30e) pour De Graafschap ; Renie (6e s.p.) pour NAC Breda.

NIMEGUE — GO AHEAD EAGLES : 0-2 (0-0).
3 500 spect. Buts : Decheiver (59e, 67e).

(6e journée)

FORTUNA SITTARD — NIMEGUE : 1-1 (0-1).
5 300 spect. Buts : Hamming (62e), pour Sittard ; Koning (17e), pour Nimègue.

GO AHEAD EAGLES — SPARTA ROTTERDAM : 1-3 (0-0).
6 000 spect. Buts : Decheiver (80e s.p.) pour GO Ahead Eagles ; Fortes (71e), D. de Nooijer (73e, 87e), pour Rotterdam.

SC HEERENVEEN — DE GRAAFSCHAP : 2-2 (0-1).
13 200 spect. Buts : Hansan (64e), Tammer (73e s.p.) pour SC Heerenveen. Van de Brink (27e), Breetveld (52e) pour Graafschap.

NAC BREDA — AJAX AMSTERDAM : 0-1 (0-0).
10 845 spect. Buts : Kluivert (63e).

FEYENOORD ROTTERDAM — RKC WALWICK : 4-2 (1-0).
27 409 spect. Buts : Larsson (8e, 52e), Trustfull (66e), Taument (90e) pour Rotterdam ; Muller (57e), Van Rijswijk (69e), pour Waljwick.

VITESSE ARNHEM — WILLEM II : 2-2 (1-1).
Buts : Jochensen (33e), Laamers (74e) pour Arnhem, Van den Berg (3e), Van de Velt (67e), pour Willem.

FC VOLENDAM — PSV EINDHOVEN : 0-5 (0-3).
6 000 spect. Buts : Ronaldo (15e), Numan (30e), Pahlplatz (37e), Cocu (48e), Jonk (89e).

FC TWENTE — FC GRONINGUE : 2-2 (0-1).
6 021 spect. Buts : Hoogma (61e), Brugging (64e) pour Twente ; Beerens (37e), Sion (86e) pour Eindhoven.

FC UTRECHT - RODA JC : 0-1 (0-1).
7 500 spect. But : Roelofsen (19e).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax | 18 | 6 | 6 | 0 | 0 | 23 | 0 |
| 2. PSV Eindhoven | 15 | 6 | 5 | 0 | 1 | 17 | 5 |
| 3. Willem II | 14 | 6 | 4 | 2 | 0 | 16 | 3 |
| 4. Feyenoord | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 17 | 9 |
| 5. FC Groningue | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 11 | 6 |
| 6. Sparta Rotterdam | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 10 | 13 |
| 7. SC Heerenveen | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 9 | 11 |
| 8. Roda JC | 7 | 6 | 1 | 4 | 1 | 4 | 4 |
| 9. RKC Waljwik | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 10 |
| 10. NEC | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 14 |
| 11. FC Twente | 6 | 6 | 1 | 3 | 2 | 7 | 9 |
| 12. NAC Breda | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 7 | 8 |
| 13. De Graafschap | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 9 | 13 |
| 14. Vitesse | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 10 |
| 15. FC Utrecht | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 3 | 9 |
| 16. Go Ahead Eagles | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 7 | 14 |
| 17. Fortuna Sittard | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 3 | 14 |
| 18. FC Volendam | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 5 | 17 |

**RENDEZ-VOUS**

**7e JOURNÉE**
**(29 septembre 1995)**
Willem II - FC Twente

**(30 septembre 1995)**
Go Ahead Eagles - FC Utrecht
NEC - NAC Breda

**(1er octobre 1995)**
PSV Eindhoven - Feyenoord
Sparta Rotterdam - Fortuna Sittard
FC Groningue - FC Volendam
SC Heerenveen - Ajax
RKC Waljwik - Roda JC
De Graafschap - Vitesse

## Eire

(5e journée)

Sligo Rovers - Galway Utd ..... 3-2
Athlone Town - St-Patrick's ..... 0-1
Shamrock Rovers - Cork City ..... 1-1
Drogheda Utd - Bohemians ..... 2-5
Shelbourne - Dundalk ..... 3-1
Derry City - Dublin ..... 3-1

**Class.** : 1. Bohemians, Shelbourne, Derry City, Sligo Rovers, 10 pts ; 5. St-Patrick's, 8 pts ; 6. Cork City, 7 pts ; 7. Galway Utd, 6 pts ; 8. Dundalk, 5 pts ; 9. Dublin, Athlone Town, 4 pts ; 11. Shamrock Rovers, 3 pts ; 12. Drogheda Utd, 2 pts.

## Portugal

(Matches en retard)

EST. AMADORA - BENFICA : 0-1 (0-1)
Buts : Joao Pinto (29e).

LECA - FC PORTO : 0-2 (0-0).
Buts : Mielcarski (55e), Domingos (85e).

SPORTING PORTUGAL - CAMPOMAIORENSE : 7-1.
Buts : Amunike (34e, 83e), Oceano (44e, 67e), Pedro Barbosa (47e), Sapinto (77e), Paovo Alves (88e), pour Sporting ; Stoilov (8e), pour Campomaiorense.

(5e journée)

UNIAO LEIRIA — EST. AMADORA : 2-1 (1-0).
Buts : Gervino (23e), Mauricio (53e), pour Leiria.
José Carlos (53e), pour Amadora.

MARITIMO - V. GUIMARAES : 4-0 (2-0).
Buts : F. Pires (11e), Gustavo (31e), Alex (64e), Quim Bento (61e c.s.c.).

BENFICA - BELENENSES : 1-0 (0-0).
Buts : Marcelo (83e).

SALGUEIROS - TIRSENSE : 1-1 (0-0).
Buts : Fernando Almeida (85e), pour Salgueiros ; Moreira De Sa (73e), pour Tirsense.

FARENSE - SPORTING PORTUGAL : 0-1 (0-0).
Buts : Vujavic (61e).

CAMPOMAIORENSE - GIL VICENTE : 2-0 (1-0).
Buts : Jimmy (42e, 80e).

SPORTING BRAGA - DESP. CHAVES : 1-0 (1-0).
Buts : Chico Silva (13e).

BOAVISTA PORTO - LECA : 2-0 (0-0).
Buts : Artur (58e), Nuno Gomes (85e).

FELGUEIRAS - FC PORTO : 1-1 (0-1).
Buts : Lewis (67e), pour Felgueiras ; Latapy (24e), pour Porto.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Boavista Porto | 13 | 5 | 4 | 1 | 0 | 9 | 2 |
| 2. FC Porto | 13 | 5 | 4 | 1 | 0 | 8 | 2 |
| 3. Benfica | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 4 | 1 |
| 4. Sporting Portugal | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 12 | 4 |
| 5. Sp. Braga | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 6 |
| 6. V. Guimaraes | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| 7. Maritimo | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 12 | 5 |
| 8. Belenenses | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 6 |
| 9. Salgueiros | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 4 |
| 10. Felgueiras | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 5 |
| 11. Farense | 6 | 5 | 2 | 0 | 3 | 4 | 5 |
| 12. Est. Amadora | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 5 |
| 13. Tirsense | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 10 |
| 14. Leça | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 9 |
| 15. Uniro Leiria | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 6 | 13 |
| 16. Gil Vicente | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 8 |
| 17. Campomaiorense | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 13 |
| 18. Desp. Chaves | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 6 | 10 |

SUPER COUPE
(Match retour)

FC PORTO - SPORTING PORTUGAL : 2-2 (0-0). Buts : Domingos (18e, 53e s.pen.), pour FC Porto ; Maybet (42e), Ouattara (74e), pour Sporting.

● Match à rejouer.

**RENDEZ-VOUS**

**6e JOURNÉE**
**(1er octobre 1995)**
Tirsense - Felgueiras
V. Guimaraes - Salgueiros
Est. Amadora - Maritimo
Belenenses - Uniro Leiria
FC Porto - Boavista Porto
Sporting Portugal - Benfica
Leça - Sp. Braga
Gil Vicente - Farense
Desp. Chaves - Campomaiorense

## Croatie

GROUPE A
(7e journée)

Rijeka - Sibenik ..... 3-1
FC Zagreb - Marsonia Slavonski ..... 1-0
Osijek - Croatia Zagreb ..... 1-2
Segesta Sisak - Cibalia Vinkovci ..... 3-1
Hajduk Split - Istra Pula ..... 5-0
Inker Zapresic - Varteks Varazdin ..... 0-2

(8e journée)

Varteks Varazdin - Segesta Sisak ..... 1-0
Sibenik - Marsonia Slavonski ..... 4-0
Istra Pula - Inker Zapresic ..... 0-1
Cibalia Vinkovci - FC Zagreb ..... 2-1
Croatia Zagreb - Hajduk Split ..... 1-0
Rijeka - Osijek ..... 0-2

**Class.** : 1. Croatia Zagreb, 21 pts ; 2. Hajduk Split, 17 pts ; 3. Varteks Varazdin, 15 pts ; 4. Sibenik, Osijek, 13 pts ; 6. Rijeka, Marsonia Slavonski, 10 pts ; 8. Cibalia Vinkovci, 9 pts ; 9. Segesta Sisak, 8 pts ; 10. FC Zagreb, Inker Zapresic, 7 pts ; 12. Istra Pula, 6 pts.

BUTEURS

1. Vukas (Segesta) ..... 7
2. Baturina (Sibenik) ..... 6

GROUPE B
(6e journée)

H. Dragovoljac - Zadar ..... 1-0
Neretva Metkovic - Mladost 127 ..... 1-0
Belisce - Orijent ..... 2-1
Primorac Stobrec - Dubrovnik ..... 2-0
Slavonija - Uskok ..... 2-0

**Class.** : 1. H. Dragovoljac, 18 pts ; 2. Mladost 127, 12 pts ; 3. Belisce, 11 pts ; 4. Orijent, Slavonija, 10 pts ; 6. Zadar, 9 pts ; 7. Primorac Stobrec, Uskok, 5 pts ; 9. Neretva Metkovic, 4 pts ; 10. Dubrovnik, 1 pt.

BUTEURS

1. Filipovic (Dragovoljac) ..... 4
   Bognar (Slavonija) ..... 4

## Suisse

(Matches en retard)

GRASSHOPPERS - AARAU : 2-1 (1-0).
4 600 spect. Buts : Viscaal (11e), De Napoli (53e), pour Grasshoppers ; Kiric (72e), pour Aarau.

Young Boys - FC SION : 1-4 (0-1).
7 000 spect. Buts : Aduobe (73e), pour Y. Boys ; Buhlmann (20e et 72e s/p), Chassot (58e), La Placa (71e), pour Sion.

(11e journée)

FC AARAU - SAINT-GALL : 5-1 (4-1).
3 100 spect. Buts : Kiric (13e), Senn (19e), Skrypczak (22e et 51e), Killian (39e), pour Aarau ; Fonseca (14e s/p), pour Saint-Gall.

FC ZURICH - YOUNG BOYS BERNE : 0-0.
2 800 spect.

FC BÂLE - GRASSHOPPER ZURICH : 1-3 (0-2). 8 000 spect. Buts : Moro (86e), pour Bâle. Comisetti (17e et 19e), De Napoli (71e), pour Grasshoppers.

FC SION - LUCERNE : 1-3 (0-0). 6 800 spect. Buts : Kombouare (67e s/p), pour Sion ; Kurniawan (54e), Sawn (60e), Wyss (86e), pour Lucerne.

SERVETTE GENÈVE - LUGANO : 2-3 (1-1). 3 600 spect. Buts : Fernandez (14e), Neuville (51e), pour Servette ; F. Sinval (5e), Shalimov (56e et 72e) pour Lugano.

NEUCHÂTEL XAMAX - LAUSANNE SPORTS : 4-2 (2-1). 6 600 spect. Buts : Rueda (26e), Kunz (45e et 78e), Vernier (66e) pour Neuchâtel ; Fryand (44e et 53e), pour Lausanne.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grassh. Zurich | 25 | 10 | 8 | 1 | 1 | 23 | 6 |
| 2. FC Sion | 22 | 11 | 7 | 1 | 3 | 18 | 14 |
| 3. Lucerne | 20 | 11 | 6 | 2 | 3 | 19 | 15 |
| 4. Neuchâtel Xamax | 19 | 11 | 6 | 1 | 4 | 21 | 15 |
| 5. FC Bâle | 16 | 11 | 5 | 1 | 5 | 12 | 12 |
| 6. FC Aarau | 13 | 11 | 4 | 1 | 6 | 17 | 17 |
| 7. Saint-Gall | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 15 | 15 |
| 8. Lausanne Sports | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 14 |
| 9. Lugano | 12 | 10 | 3 | 3 | 4 | 12 | 17 |
| 10. Young Boys Berne | 11 | 11 | 2 | 5 | 4 | 7 | 15 |
| 11. Servette Genève | 10 | 11 | 2 | 4 | 5 | 15 | 15 |
| 12. FC Zurich | 7 | 11 | 1 | 4 | 6 | 7 | 21 |

BUTEURS

1. Moldovan (Neuchâtel Xamax) ..... 7
   Viscaal (Grasshoppers) ..... (+1) 7
3. Neuville (Servette) ..... (+1) 6
4. Rey (Bâle) ..... 5
   Comisetti (Grasshoppers) ..... (+2) 5
   Fink (Lucerne) ..... 5
   Kunz (Neuchâtel Xamax) ..... (+2) 5
   Sesa (Servette) ..... 5

**RENDEZ-VOUS**

**12e JOURNÉE**
**(30 septembre 1995)**
FC Zurich - FC Aarau
FC Sion - FC Bâle
Servette Genève - Grasshoppers Zurich
Lucerne - Lausanne Sports
Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax
Lugano - Saint-Gall

## Hongrie

Matches en retard

Kispest - ETO FC Gyor ..... 0-0
Vasas - ETO FC Gyor ..... 0-0

(8e journée)

DVSC - Bekescsaba ..... 1-0
Ferencvaros - ETO FC Gyor ..... 2-0
Ujpest - Parmalat FC ..... 4-0
MTK - Kispest HFC ..... 0-1
Pecs MFC - Haladas VSE ..... 0-1
Stadler FC - Csepel ..... 0-0
Zalaegerszeg - Vac FC Samsung ..... 2-1
BVSC - Vasas ..... 2-0

**Class.** : 1. BVSC, 19 pts ; 2. Csepel, 18 pts ; 3. Ferencvaros, 15 pts ; 4. DVSC Epona, 14 pts ; 5. Ujpest, 13 pts ; 6. MTK, 13 pts ; 7. Vac FC Samsung, 13 pts ; 7. Vac FC Samsung, 13 pts ; 8. Vasas, 11 pts ; 9. Stadler, 10 pts ; 10. ETO FC Gyor, 9 pts ; 11. Kispest, 8 pts ; 12. Zalaegerszeg, 7 pts ; 13. Parmalat, 6 pts ; 13. Pecs MFC, 4 pts ; 15. Bekescsaba, 4 pts ; 16. Haladas VSE, 4 pts.

## Pologne

(8e journée)

Katowice - Gornik Zabrze ..... 2-0
Amica Wronki - Slask Wroclaw ..... 2-0
Stomil Olsztyn - Olimpia Poznan ..... 0-2
GKS Belchatow - Rakow Czestochowa ..... 1-0
Siarka Tarnobrzeg - LKS Lodz ..... 1-1
Widzew Lodz - Pogon Szczecin ..... 3-0
Legia Varsovie - Hutnik Cracovie ..... 6-1
Stal Mielec - Sokol Pniewy ..... 1-0
Lech Poznan - Zaglebie Lubin ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Widzew Lodz | 22 | 8 | 7 | 1 | 0 | 20 | 3 |
| 2. Legia Varsovie | 21 | 8 | 7 | 0 | 1 | 21 | 8 |
| 3. Stomil Olsztyn | 16 | 8 | 5 | 1 | 2 | 10 | 7 |
| 4. Pogon Szczecin | 15 | 8 | 5 | 0 | 3 | 12 | 10 |
| 5. Katowice | 14 | 8 | 4 | 2 | 2 | 11 | 6 |
| 6. Olimpia Poznan | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 12 | 11 |
| 7. Amica Wronki | 12 | 8 | 4 | 0 | 4 | 10 | 10 |
| 8. LKS Lodz | 12 | 8 | 3 | 3 | 2 | 6 | 6 |
| 9. Lech Poznan | 11 | 8 | 3

## Danemark

(6e journée)

| | |
|---|---|
| Viborg - Aarhus | 1-1 |
| Lyngby - Herfölge | 2-0 |
| Vejle - Ikast | 1-1 |
| Bröndby - FC Copenhague | 1-4 |
| Naestved - Aalborg | 1-1 |
| Silkeborg - OB Odense | 2-1 |

(7e journée)

| | |
|---|---|
| Herfölge - Aarhus | 1-5 |
| Ikast - Lyngby | 0-4 |
| FC Copenhague - Vejle | 1-2 |
| Ouense - Naestved | 5-0 |
| Silkeborg - Viborg | 0-2 |
| Aalborg - Bröndby | 0-2 |

(8e journée)

| | |
|---|---|
| Aarhus - Ikast | 3-0 |
| Bröndby - Odense | 1-1 |
| Lyngby - Copenhague | 2-2 |
| Naestved - Silkeborg | 1-0 |
| Vejle - Aalborg | 1-3 |
| Viborg - Herfölge | 2-1 |

(9e journée)

| | |
|---|---|
| Aalborg - Lyngby | 0-1 |
| Ikast - Herfölge | 1-0 |
| Copenhague - Aarhus | 1-3 |
| Naestved - Viborg | 6-2 |
| Odense - Vejle | 1-0 |
| Silkeborg - Bröndby | 2-0 |

**Class.** : 1. Aarhus, 21 pts ; 2. Lyngby, 18 ; 3. Aalborg, 4. Odense, 17 ; 5. Bröndby, 14 ; 6. Copenhague, 13 ; 7. Silkeborg, 13 ; 8. Vejle, 11 ; 9. Naestved, 9 ; 10. Ikast, 8 ; 11. Viborg, 7 ; 12. Herfölge, 3.

## République tchèque

(7e journée)

| | |
|---|---|
| Kaucuk Opava - Boby Brno | 0-2 |
| Viktoria Zizkov - Svit Zlin | 3-0 |
| Union Cheb - Sigma Olomouc | 1-1 |
| Uherske Hradiste - Banik Ostrava | 1-2 |
| Sparta Prague - Slovan Liberec | 3-1 |
| Ceské Budejovice - Petra Drnovice | 2-1 |
| FK Jablonec - Slavia Prague | 2-1 |
| Viktoria Plzen - Hradec Kralové | 1-2 |

(8e journée)

| | |
|---|---|
| Slovan Liberec - FK Jablonec | 1-0 |
| Boby Brno - Banik Ostrava | remis |
| Sigma Olomouc - Sparta Prague | 3-1 |
| Slavia Prague - Viktoria Plzen | 2-1 |
| Svit Zlin - Union Cheb | 0-2 |
| Hradec Kralové - Ceské Budejovice | 1-2 |
| Kaucuk Opava - Viktoria Zizkov | 1-0 |
| Petra Drnovice - Uherske Hradiste | 2-2 |

**Class.** : 1. Slovan Liberec, 16 pts ; 2. Sigma Olomouc, Ceské Budejovice, 15 pts ; 4. Sparta Prague, Petra Drnovice, 14 pts ; 6. Union Cheb, 13 pts ; 7. FK Jablonec, Kaucuk Opava, 11 pts ; 9. Viktoria Zizkov, Slavia Prague, Boby Brno, Viktoria Plzen, 10 pts ; 13. Banik Ostrava, 8 pts ; 14. Hradec Kralové 6 pts ; 15. Uherske Hradiste, 3 pts ; 16. Svit Zlin, 2 pts.

## Roumanie

(6e journée)

| | |
|---|---|
| Univ. Cluj - Poli. Timisoara | 3-0 |
| FC Inter Sibiu - FC National | 1-0 |
| Sportul Bucarest - Petrolul Ploiesti | 2-1 |
| FC Farul Constanta - Dinamo Bucarest | 1-2 |
| Poli Iasi - FC Selena Balau | 3-0 |
| Steaua Bucarest - Univ. Craiova | 1-0 |
| FC Arges Pitesti - Rapid Bucarest | 3-2 |
| Gloria Bistrita - FC Otelul Galati | 2-0 |
| FC Brasov - Ceahlaul Piatra | 0-0 |

(7e journée)

| | |
|---|---|
| Univ. Craiova - Sportul Bucarest | 1-0 |
| Ceahlaul Piatra - Gloria Bistrita | 1-0 |
| Dinamo Bucarest - Steaua Bucarest | 1-1 |
| FC Otelul Galati - FC Arges Pitesti | 2-0 |
| Rapid Bucarest - FC Farul Constanta | 3-4 |
| FC Selena Balau - Poli. Timisoara | 4-1 |
| FC National - Poli Iasi | 2-3 |
| Petrolul Ploiesti - FC Inter Sibiu | 1-0 |
| FC Brasov - Univ. Cluj | 1-0 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Steaua Bucarest | 17 | 7 | 5 | 2 | 0 | 18 | 7 |
| 2. Univ. Craiova | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 9 | 5 |
| 3. Dinamo Bucarest | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 8 |
| 4. Ceahlaul Piatra | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 9 | 7 |
| 5. Rapid Bucarest | 12 | 7 | 4 | 0 | 3 | 17 | 9 |
| 6. Gloria Bistrita | 12 | 7 | 4 | 0 | 3 | 8 | 5 |
| 7. Petrolul Ploiesti | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 12 | 10 |
| 8. Poli. Timisoara | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 18 | 16 |
| 9. Sportul Bucarest | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 9 | 6 |
| 10. FC Arges Pitesti | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 11 | 11 |
| 11. FC Otelul Galati | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 9 | 10 |
| 12. FC Selena Balau | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 10 | 13 |
| 13. Poli Iasi | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 12 | 20 |
| 14. FC Inter Sibiu | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 7 |
| 15. FC Brasov | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 12 |
| 16. FC Far. Constanta | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 12 | 15 |
| 17. Univ. Cluj | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 12 |
| 18. FC National | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 6 | 17 |

## Turquie

(6e journée)

| | |
|---|---|
| Galatasaray - Samsunspor | 1-0 |
| Kocaelispor - Fenerbahçe | 0-1 |
| Trabzonspor - Denizlispor | 3-0 |
| Gaziantepspor - Eskisehirspor | 3-0 |
| Ankaragucu - Vanspor | 0-0 |
| Kayserispor - Genclerbirligi | 2-2 |
| Altay - Antalyaspor | 1-2 |
| Besiktas - Istanbulspor | 5-2 |
| Bursaspor - Karsiyaka | 3-1 |

**Class.** : 1. Galatasaray, 15 pts ; 2. Trabzonspor, Fenerbahçe, 14 ; 4. Besiktas, 11 ; 5. Antalyaspor, 10 ; 6. Eskisehirspor, Karsiyaka, 9 ; 8. Bursaspor, Denizlispor, 8 ; 10. Genclerbirligi, Vanspor, Samsunspor, Ankaragucu, 7 ; 14. Kocaelispor, Altay, 6 ; 16. Gaziantepspor, 5 ; 17. Kayserispor, Istanbulspor, 3.

## Rendez-vous

### AMICAUX

27-9 : Brésil - Roumanie
30-9 : Afrique du Sud - Mozambique

## Archives

### AMICAUX

Le 20-9 à Tokyo,
**PARAGUAY b. JAPON : 2-1 (1-1).** — 22 544 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange (Italie). Buts : Miura (23e) pour le Japon ; Isasi (33e), Ferreira (56e) pour le Paraguay.

JAPON : Maekawa — Hashiratani, Ihara, Omura, Yamaguchi — Soma, Narahashi (Sawada, 74e), Kitazawa (Morishima, 67e), Maezono — Fukuda (Jo, 81e), Miura (Okano, 67e).

PARAGUAY : Aceval — Isasi (Romero, 46e), Alcaraz, Villamayor, Sarabia — Enciso, Ortiz, Ferreira, Garay (Gomez, 89e) — Campos, Villagra (Avalos, 46e). Entr. : Kubala.

Le 20-9, à Madrid,
**ESPAGNE b. ARGENTINE : 2-1 (1-0).** — 32 000 spectateurs. Buts : Pizzi (35e), Guerrero (68e) pour l'Espagne ; Ortega (80e) pour l'Argentine.

ESPAGNE : Zubizarreta — Ferrer, Alcorta, Abelardo, Sergi — Nadal, Caminero (Hierro, 46e), Fran (Guerrero, 58e), Donato — Pizzi (Alfonso, 46e), Manjarin. Entr. : Clemente.

ARGENTINE : Burgos — Zanetti, Ayala, Caceres, Chamot — Simeone, Astrada, Ortega, Borrelli (Gallardo, 61e) — Balbo, Batistuta. Entr. : Passarella.

Le 20-9, à Jérusalem,
**ISRAËL b. URUGUAY : 3-1 (1-0).** — 9 000 spectateurs. Buts : Ohana (33e), Atar (57e), Driks (79e) pour Israël ; M. Otero (64e) pour l'Uruguay.

Le 20-9, à Salonique,
**YOUGOSLAVIE b. GRÈCE : 2-0 (0-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Urbaev (Bulgarie). Buts : Curcic (55e), Milojevic (85e).

GRÈCE : Mihopoulos (Atmatsidis, 46e) — Apostolakis, Kasapis (Donis, 46e), Uzunidis (Karataidis, 46e) Kalintzakis (Dabizas, 46e) — Zagorakis (Sakellaridis, 65e), Tsalouhidis (K. Konstantinidis, 59e), Koudas (Tsartas, 28e, Niniadis, 67e), G.H. Georgiadis — Batista (Mahlas, 46e), Alexandris (Georgatos, 46e).

YOUGOSLAVIE : Milosevic — Mirkovic, Djorovic, Djukic, Stevanovic — Jokanovic, Curcic (Bolic, 77e), Milojevic, Mijatovic — Savicevic (Pantelic, 65e), Nadj (Sauta, 56e).

### JEUX AFRICAINS

**A Harare (Zimbabwe),**

**DEMI-FINALES**

**EGYPTE b. NIGERIA : 1-0 (1-0).** — But : Ali Mohammed (36e).

**ZIMBABWE b. GUINÉE : 3-0 (2-0).** — Buts : C. Muteji (19e), Bunjira (40e), A. Muteji (85e).

**TROISIÈME PLACE**

**NIGERIA et GUINÉE1 : 1-1.** — Buts : Bazuaye pour le Nigeria, Momo Soumah pour la Guinée ; Nigeria 4 t.a.b. à 1.

**FINALE**

Le 23-9 à Harare,
**ÉGYPTE b. ZIMBABWE : 3-1 (0-0).** — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. McLeod. Buts : Mohamed Aly (54e, 90e), El Sudeiny (86e) pour l'Égypte ; Mbwando (88e) pour le Zimbabwe.

ZIMBABWE : Muzadzi — Musanhu, Matori, Munaya (Laher, 74e), Johwa — Me. Ndlovu, Dinha, Kapowezha (Kahwema, 62e) — Murisa (Mbwando, 77e), C. Mutenji, Bunjira. Entr. : Daka.

ÉGYPTE : K. Mostafa — El Bnawi, El Shater, Abdelhadi, Abdelaziz — El Ghamrawi, Emam (Sabry, 46e), He. Hassan — Mohamed Aly, A. Osman (El Sudeiny, 79e), T. Saber. Entr. : Krol.

## Luxembourg

(2e journée)

| | |
|---|---|
| Spora Luxembourg - Sporting Mertzig | 3-1 |
| Rodange - Red Boys Differdange | 3-0 |
| US Luxembourg - F 91 Dudelange | 0-2 |
| CS Grevenmacher - FC Wiltz | 1-0 |
| Avenir Beggen - Aris Bonnevoie | 1-1 |
| Esch-sur-Alzette - CS Pétange | 3-0 |

(3e journée)

| | |
|---|---|
| FC Wiltz - Avenir Beggen | 0-0 |
| CS Pétange - Spora Luxembourg | 0-1 |
| Aris Bonnevoie - Esch-sur-Alzette | 1-2 |
| F 91 Dudelange - CS Grevenmacher | 0-3 |
| Red Boys Differdange - US Luxembourg | 0-7 |
| Sporting Mertzig - Rodange | 1-0 |

**Class.** : 1. Esch-sur-Alzette, 9 pts ; 2. CS Grevenmacher, 7 pts ; 3. Union Sportive Luxembourg, Sporting Mertzig, F 91 Dudelange, Spora Luxembourg, 6 pts ; 7. Rodange, 3 pts ; 8. Aris Bonnevoie, Avenir Beggen, 2 pts ; 10. FC Wiltz, 1 pt ; 11. CS Pétange, Red Boys Differdange, 0 pt.

## Macédoine

(Match en retard)

| | |
|---|---|
| Balkan - Sileks | 0-2 |

(5e journée)

| | |
|---|---|
| Ohrid - Balkan | 0-0 |
| Pelister - Ljuboten | 7-0 |
| Vardar - Makedonia | 1-1 |
| Belasica - Pobeda | 1-3 |
| Rudar - Osogovo | 1-0 |
| Sasa - Tikves | 2-2 |
| Exempt : Sileks. | |

**Classement :** 1. Sloga, 12 pts ; 2. Vardar, 11 ; 3. Sileks, Pobeda, 10 ; 5. Makedonia, 7 ; 6. F.C.U. Pelister, 6 ; 8. Balkan, Ohrid, Rudar, 5 ; 11. Osogovo, Sasa, 4 ; 13. Ljuboten, Tikves, 3 ; 15. Belasica, 2.

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Glaveski (Pelister) | 6 |
| 2. Stankovski (Pobeda) | 5 |
| 3. Boskovski (Sileks) | 4 |
| Borov (Sileks) | 4 |
| Petreski (Vardar) | 4 |

## Côte-d'Ivoire

(5e journée)

| | |
|---|---|
| Stade d'Abidjan - Africa Sports Nat. | 1-1 |
| Stella Club - ASEC Mimosas | 2-4 |
| SO Armée - Issia Wazi | 1-0 |

**Class.** : 1. ASEC Mimosas, 10 pts ; 2. Africa Sports Nat., SO Armée, 9 pts ; 4. Stade d'Abidjan, 5 pts ; 5. Issia Wazi, Stella Club, 4 pts.

## Maroc

(3e journée)

| | |
|---|---|
| FAR Rabat - Moghreb Tétouan | 1-1 |
| JS El Ayoun - Raja Casablanca | 1-0 |
| OC Khouribga - MC Oujda | 1-0 |
| SCC Mohammedia - IS Casablanca | 0-0 |
| El Jadida - RS Settat | 1-0 |
| Ittihad Tanger - Sidi-Kacem | 0-2 |
| WA Casablanca - SA Salé | 2-3 |
| COD Meknès - Kawkab Marrakech | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. IS Casablanca | 7 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| 2. COD Meknès | 6 | 3 | 2 | 0 | 1 | 8 | 4 |
| 3. JS El Ayoun | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 4. OC Khouribga | 6 | 3 | 2 | 0 | 1 | 2 | 1 |
| 5. SA Salé | 6 | 3 | 2 | 0 | 1 | 8 | 9 |
| 6. SCC Mohammedia | 5 | 3 | 1 | 2 | 0 | 2 | 0 |
| 7. WA Casablanca | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| 8. Sidi-Kacem | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 2 |
| 9. Raja Casablanca | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 |
| 10. El Jadida | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| 11. Kawkab Marr. | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 6 |
| 12. RS Settat | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| 13. FAR Rabat | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| 14. MC Oujda | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| 15. Moghreb Tétouan | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 1 | 4 |
| 16. Ittihad Tanger | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 5 |

## Tunisie

(4e journée)

| | |
|---|---|
| CO Transports - AS Marsa | 1-5 |
| CS Hammam-Lif - Club Africain | 0-1 |
| Olympique Béja - Stade Tunisien | 1-1 |
| JS Kairouan - ES Zarzis | 2-2 |
| CS Sfaxien - Olympique Kef | 6-0 |
| AS Gabès - CA Bizerte | 0-0 |
| ES Tunis - ES Sahel | remis |

**Class.** : 1. Club Africain, 12 pts ; 2. Club Sportif Sfaxien, Étoile Sportive Sahel, Stade Tunisien, 7 pts ; 5. Espérance Sportive Tunis, Avenir Sportif Marsa, 6 pts ; 7. Olympique Béja, Jeunesse Sportive Kairouen, Club Athlétique Bizerte, Espérance Sportive Zarzis, 5 pts ; 11. Club Olympique Transports, Olympique Kef, 3 pts ; 13. Club Sportif Kammam-Lif, Avenir sportifs Gabès, 1 pt.

## Japon

(10e journée)

| | |
|---|---|
| Verdy Kawasaki - Cerezo Osaka | 2-1 |
| Kashima Antlers - Kashiwa Reysol | 4-3 |
| JEF United Ichihara - Urawa RD | 1-0 |
| Yokohama Flügels - Simizu S-Pulse | 0-3 |
| Jubilo Iwata - Bellemare Hiratsuka | 5-2 |
| Nagoya Grampus - Sanfrecce Hiroshima | 1-0 |
| Gamba Osaka - Yokohama Marinos | 1-2 |

(11e journée)

| | |
|---|---|
| Kashiwa Reysol - Verdy Kawasaki | 1-7 |
| Urawa RD - Nagoya Grampus | 1-2 |
| Yokohama Marinos - Jubilo Iwata | 2-1 |
| Bellemare Hiratsuka - JEF UI. 2-2 (t.a.b. 4-5) | |
| Cerezo Osaka - Yokohama Flügels | 5-1 |
| Sanfrecce Hiroshima - Kashima Antlers | 1-2 |
| Simizu S-Pulse - Gamba Osaka | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Verdi Kawasaki | 28 | 11 | 9 | 1 | 1 | 29 | 9 |
| 2. Nagoya Grampus | 24 | 11 | 7 | 3 | 1 | 20 | 9 |
| 3. Simizu S-Pulse | 24 | 11 | 7 | 3 | 1 | 19 | 8 |
| 4. Yokohama Marinos | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 17 | 13 |
| 5. JEF United Ichihara | 21 | 11 | 6 | 3 | 2 | 16 | 9 |
| 6. Urawa Red Diamonds | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 15 | 11 |
| 7. Kashima Antlers | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 14 | 11 |
| 8. Kashiwa Reysol | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 13 | 11 |
| 9. Cerezo Osaka | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 16 |
| 10. Jubilo Iwata | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 12 | 16 |
| 11. Yokohama Flügels | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 11 | 16 |
| 12. Sanfrecce Hiroshima | 10 | 11 | 2 | 4 | 5 | 9 | 15 |
| 13. Gamba Osaka | 9 | 11 | 2 | 3 | 6 | 9 | 17 |
| 14. Bellemare Hiratsuka | 7 | 11 | 1 | 3 | 7 | 11 | 23 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Schillachi (Iwata) | 27 |
| 2. Fukuda (Urawa Red Diamonds) | 25 |
| 3. Noguchi (Bellemare Hiratsuka) | 20 |
| Betinho (Bellemare Hiratsuka) | |

## Argentine

(7e journée)

| | |
|---|---|
| Dep. Espanol - Banfield | remis |
| Estudiantes LP - Rosario Central | 1-2 |
| Racing Club - River Plate | 1-1 |
| Ferrocarril Oeste - Argentinos Jun. | 0-0 |
| Gim. Esgrima Jujuy - Velez Sarsfield | 1-0 |
| Boca Juniors - Independiente | 0-0 |
| Huracan - Belgrano | 2-1 |
| Newell's Old boys - Gim Esgrima LP | 1-1 |
| Platense - San Lorenzo | 2-3 |
| Lanus - Colon | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. San Lorenzo | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 15 | 9 |
| 2. Racing Club | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 10 | 6 |
| 3. River Plate | 13 | 7 | 3 | 4 | 0 | 8 | 4 |
| 4. Gim. Esgrima J. | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 10 | 8 |
| 5. Velez Sarsfield | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 9 | 7 |
| 6. Lanus | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 7 | 5 |
| 7. Boca Juniors | 10 | 6 | 2 | 4 | 0 | 7 | 5 |
| 8. Gim Esgrima LP | 10 | 7 | 2 | 4 | 1 | 6 | 5 |
| 9. Platense | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 8 | 8 |
| 10. Colon | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 6 | 3 |
| 11. Argentinos Jun. | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 5 |
| 12. Newell's Old boys | 7 | 6 | 1 | 4 | 1 | 7 | 7 |
| 13. Dep. Espanol | 7 | 6 | 1 | 4 | 1 | 4 | 4 |
| 14. Rosario Central | 7 | 7 | 1 | 4 | 2 | 5 | 7 |
| 15. Independiente | 5 | 6 | 0 | 5 | 1 | 4 | 5 |
| 16. Banfield | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 6 |
| 17. Huracan | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 15 |
| 18. Estudiantes LP | 4 | 7 | 0 | 4 | 3 | 3 | 6 |
| 19. Ferrocarril Oeste | 4 | 7 | 0 | 4 | 3 | 5 | 9 |
| 20. Belgrano | 3 | 7 | 0 | 3 | 4 | 2 | 9 |


France Football

n° 2 581 ★

**Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale**
**4, rue Rouget-de-Lisle 92793**
**Issy-les-Moulineaux CEDEX 9**
**Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653**
**CCP Paris 9.427.90 C.**

**SNC *L'ÉQUIPE***
**Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.**
**Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9**
**Gérant : Paul ROUSSEL.**
**Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.**

**Directeur général, directeur de la publication :** Paul ROUSSEL.
**Directeur général adjoint en charge de la gestion :** Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

**Directeur de la rédaction :** Gérard ERNAULT.
**Rédacteur en chef :** Denis CHAUMIER (2110).
**Reportages :** Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2275), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
**Rédacteur en chef technique :** Hubert LESEURRE (2285).
**Secrétaires de rédaction :** Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
**Secrétaire :** Armelle ENKIRCHE (2275)
**Collaborateurs :** Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
**Chroniqueur :** Claude LE ROY.
**Ont collaboré à ce numéro :** Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
**Correspondants à l'étranger :** Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

**Directeur technique :** Jacques MARTINEAU (2124)
**Fabrication :** Lionel PLANQUART (2126)

**SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :** Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

**ABONNEMENTS**
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 35, rue de Picpus, 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-80
**FRANCE** 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
**ÉTRANGER** (voie maritime) 1 an : 830 F.
**DOM-TOM** (voie maritime) 1 an : 880 F.
**VOIE AÉRIENNE** Renseignements sur demande.
**MODIFICATIONS** : joindre dernière bande.

**PRIX À L'ÉTRANGER** : voir page une.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** MANCHETTE SPORTS. Tél. : 40-93-24-99.
**Directeur général** : Louis GILLET
**Directeur de la publicité** : Martine BERLA.
**Chefs de publicité** : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 19 septembre 1995 n° 2.580 a été tiré à 318 759 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.



Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.


## ANNONCES CLASSEES


**Manchette** *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

**Nom** ..... **Prénom** .....
**Adresse** .....
.....
..... **Tél. :** .....
**Date de parution** .....

**Votre annonce : forfait**
**Pour 5 lignes : 220 F TTC**
**Pour 10 lignes : 440 F TTC**
**Pour 15 lignes : 600 F TTC**
**(N° de téléphone compris)**
**Annonces encadrées : supplément 55 F**

**DOMICILIATION** : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

**OFFRES**

Club de Franche-Comté ch. entr.-joueur ou entr. titulaire BEES 1 ou BEES 2. Env. candidature sous réf. FF 1066 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Ligue rech. joueurs niv. DH emploi tourneur-fraiseur et DEFA pr gestion centre social exigé. Tél. : (16) 46-99-73-00.

Club PHR 74 cherche n° 9 bon niveau possibilité travail pour reconversion. Tél. : 50-31-32-33

Club DHR Côte Atlant. rech. attaq. ex-pro ou fédéral pour statut amateur. Emploi PAO X'Press ou autre. Envoyer CV par fax : (16) 46-38-18-43.

**SHEMSY S.A.**
Articles de sport recherche
**COMMERCIAUX**
bien introd. ds mil. sportifs. Import. comm.
Ecrire : Shemsy S.A. BP 89 88400 Gérardmer.
Tél. : 29-60-08-07

Club DSR Auvergne (15) rech. joueur non muté offensif niv. DH, N3 BTS de compta ; emploi stable si sérieux. Tél. : 71-62-56-25.

Club de P. Ligue Auvergne ch. attaquant. Poss. emploi impri. TP. Tél HR/HB : 71-23-02-01 ou H.B. :71-23-02-74.

**DEMANDES**

Joueur Iran.-cameroun 20 ans ex D2, belge, libre 10-9 cherche club D2, N1, N2, ttes règions. Tél. : 20-24-46-61

BE2 réf. haut gamme capacité sortir club de pires difficultés ou club France/étranger. Tél. : 65-32-41-13.

Urgent joueur n° 9-10-11 ayant évalué en N1 ch. club de N1 à DH av. emploi étudie ttes propos. Tél. : 34-13-51-62.

■ Après avoir purgé l'année de suspension que lui avait infligée la Confédération africaine (CAF), Jeff Butler vient de rejoindre les Kaizer Chiefs comme entraîneur. Autre nouveauté en Afrique du Sud, l'arrivée de l'international libérien Friday Roberts chez les Orlando Pirates.

■ La première Supercoupe arabe aura lieu du 8 au 12 décembre à Djeddah, en Arabie Saoudite. Initialement prévue une semaine plus tôt, la compétition a été avancée devant le refus des Égyptiens d'Al-Ahly, dont les six internationaux seront mobilisés à partir du 15 décembre en équipe nationale pour préparer la CAN. La Supercoupe arabe mettra aux prises, outre Al-Ahly, vainqueur de la Coupe arabe des Coupes, son dauphin, Al-Shabab, le vainqueur de la Coupe arabe des champions, Al-Hilal, et son dauphin, Ittihad Djeddah. Le club égyptien mis à part, les trois autres qualifiés sont donc saoudiens.

■ La mairie de Celaya, au Mexique, se félicite de la présence d'Emilio Butragueno dans le club local, l'Atletico Celaya. Un sondage réalisé par un journal mexicain prouve en effet que 70 % des Espagnols connaissent désormais l'existence de la ville, et les prospectus touristiques partent comme des petits pains...

■ Déçus d'avoir été dominés par l'Espagne (2-1), mercredi à Madrid, les Argentins le sont d'autant plus que l'un des buts de la victoire a été signé par un... Argentin naturalisé espagnol, Juan Pizzi. Dur !

## Hooligans, go home !

**Pour la première fois de son histoire, le gouvernement britannique envisage de prendre des mesures aux frontières pour empêcher l'entrée de hooligans étrangers sur son sol pendant l'Euro 96. L'information, confirmée mardi dernier par le porte-parole du ministère de l'Intérieur, précise qu'une unité spécialisée travaille déjà sur ce dossier. Les lois d'immigration en vigueur autorisent le gouvernement à interdire l'accès au territoire britannique à toute personne dont la présence « ne conduirait pas au bien public ». Jamais auparavant cette disposition n'avait été appliquée à l'encontre de supporters de football. L'éventuelle mobilisation de hooligans européens inquiète aussi les compagnies de ferries. L'une d'elles, la North Sea Ferries, qui fait la navette entre Zeebrugge et Rotterdam d'un côté, Hull de l'autre, a décidé de prendre des mesures pour éviter d'embarquer des groupes de supporters « afin, explique-t-elle, d'éviter que les familles soient importunées à bord ».**

■ La Sampdoria adopte le style Renaissance. Son président, Enrico Mantovani, a décidé de transférer le siège du club dans une construction du XVI[e] siècle, en plein centre de Gênes, le palazzo del Melograno. Le déménagement devrait avoir lieu au plus tard dans trois mois.

■ L'avant-centre international mexicain Luis Garcia, qui joue à l'America Mexico après avoir défendu en Espagne les couleurs de l'Atletico Madrid et la Real Sociedad, ne se contente plus de chausser les crampons. Il vient en effet d'être engagé pour jouer dans une *tele-novela* au titre on ne peut plus évocateur : *Liens d'amour*...

■ Le football fait perdre la tête... même dans les cours de récréation ! La petite Jessica, six ans, fille du défenseur de West Ham Julian Dicks, a été aggressée par un gamin de dix ans. Ce dernier voulait lui faire payer une faute grave commise par son père sur un joueur de Chelsea, lors d'un match de Championnat.

■ L'UEFA a décidé de réduire la suspension du Russe Alexandre Rytchov. Le joueur du Standard de Liège avait écopé de deux ans de suspension après avoir agressé l'arbitre lors d'un match international Espoirs contre la Finlande. Sa suspension a été réduite à dix mois, ce qui lui permettra de rejouer dès la saison prochaine.

## Psy-show

**A quelques jours du retour de Diego Maradona en Championnat d'Argentine, la Fédération craint de plus en plus un incident entre la star et les arbitres. Pendant sa suspension, Maradona n'a cessé, en effet, de s'en prendre aux juges, et on peut imaginer que ça ne s'arrangera pas sur la pelouse. Pour prévenir des incidents, la Fédération a donc engagé un psychologue avec pour mission de rencontrer, la veille des matches de Boca, les arbitres désignés. Le psy devra s'entretenir avec eux sur la meilleure manière de s'adresser à Diego. On n'est jamais trop prudent...**

## clin d'œil

## Mururoa secoue le Mondial 98

**Parmi les innombrables campagnes organisées dans le monde entier contre les essais nucléaires français à Mururoa, certaines profitent de l'organisation du Mondial 98 en France pour mieux faire passer le message. En voici un exemple, avec cette pleine page parue dans le plus grand quotidien colombien, *El Tiempo*, ainsi que dans d'autres journaux latino-américains : « France 98. Septembre 1995. A Mururoa ont commencé les éliminatoires du monde. Dans ces jeux, nous y perdrons tous. »**

■ Toujours à la recherche d'un avant-centre, l'Inter de Milan semble s'intéresser sérieusement à Christian Vieri de l'Atalanta. Les Milanais auraient proposé cinq milliards de lires (plus de 16 millions de francs) et le prêt de l'Argentin Sebastian Rambert. Les dirigeants de Bergame font pour l'instant la sourde oreille...

■ La Fiorentina compte une supportrice d'exception et de charme. Il s'agit du top-model Naomi Campbell, qui a assisté à la victoire du club florentin sur Cagliari, au cours de la troisième journée. Elle a même endossé le maillot de Batistuta pour la joie des photographes et de Vittorio Cecchi Gori, président de la Fiorentina et influent producteur cinématographique.

■ Fabio Capello restera-t-il au Milan AC ? Adriano Galliani, vice-président rossonero, a assuré qu'aucune décision n'a encore été prise. « Nous en discuterons au mois d'avril », a-t-il ajouté. Le contrat de l'entraîneur milanais prend fin le 30 juin 1996.

■ Quatre journées de Championnat et puis s'en va... Les dirigeants d'Avellino, Série B italienne, n'ont pas attendu bien longtemps pour limoger Zbigniew Boniek. Il aura suffi d'un match nul (0-0) à domicile, face à Foggia, pour qu'ils congédient l'entraîneur et le remplacent par Orrico. Boniek avait déjà connu pareille mésaventure à la Sambenedettese et à Lecce.

■ Alexi Lalas désespère de trouver un appartement à Padoue. Le défenseur américain cherche à se loger en plein centre-ville, mais personne jusqu'à présent n'a accepté de le prendre comme locataire. Sûrement par peur de l'entendre jouer de la guitare en pleine nuit, comme ce fut le cas la saison dernière, alors qu'il habitait dans un luxueux pavillon des environs de Padoue.

■ Jan Wouters est dans le collimateur de la Fédération néerlandaise. Une enquête a en effet été ouverte sur le milieu de terrain du PSV Eindhoven. Le 27 août dernier, à l'occasion d'un match contre le NEC Breda, il aurait tenu des propos racistes à l'encontre du Marocain Abdellaoui.

■ A Milan, George Weah peut partager sa passion du basket avec deux coéquipiers, Alessandro Costacurta et Sebastiano Rossi. Ce dernier a même joué à un bon niveau, lorsqu'il était adolescent. « En 1982, je devais disputer la phase finale du Championnat scolaire à Udine. Mais je ne m'y suis pas rendu : au même moment, je remportais le Scudetto avec l'équipe Primavera de Cesena. »

■ Le conflit entre Parme et son attaquant colombien Faustino Asprilla est désormais réglé. Réprimandé pour être arrivé en retard à l'entraînement, le 9 septembre, Asprilla s'en était pris aux dirigeants, qui l'avaient alors suspendu. On pensait que c'en était fini de sa carrière parmesane. Mais la semaine dernière, les deux parties ont rétabli le dialogue, et le joueur colombien a retrouvé le chemin de l'entraînement avec néanmoins une amende.

■ L'attaquant portugais Domingos a signé mardi dernier son centième but sous le maillot de Porto. L'événement a eu lieu lors du succès des champions portugais sur Leda (2-0).

■ L'avenir de Roman Ubaviki est de plus en plus incertain. L'homme qui cumule les postes de sélectionneur estonien et entraîneur du FC Flora Tallin pourrait tout perdre prochainement. La récente déroute de la sélection face à la Croatie (7-1) et la défaite que Flora vient de concéder à domicile face au FC Lantana (5-1) ont sérieusement écorné la réputation d'Ubaviki. Et on dit à Tallin que le club et la Fédération sont déjà à la recherche de son remplaçant du côté de la Scandinavie et l'Europe de l'Ouest.

■ Après seulement quatre journées, le Championnat slovaque vient de faire sa première victime parmi les entraîneurs. Jan Rosinsky a, en effet, été licencié par le Petrimex Prievidza. Outre les mauvais résultats de son équipe, il s'est vu reprocher notamment ses mauvais rapports avec certains joueurs, dont le capitaine Roman Slany. En attendant l'arrivée de son successeur, le Serbe Petar Jovic, c'est son adjoint, Viliam Ilko, qui a pris les rênes de Prievidza.

■ Herediano, club le plus titré du Costa Rica, connaît un début de saison calamiteux, avec deux défaites consécutives et la place de lanterne rouge au classement. Une situation dont son entraîneur péruvien, Gustavo Merino, a fait les frais. Il a été remplacé par l'Espagnol Juan Luis Hernandez Fuertes, qui avait déjà conduit Herediano à son dernier succès en Championnat, en 1993...

## Les femmes préfèrent Sheffield

**Un sondage réalisé auprès de 2 000 supportrices anglaises par le journal *The Independent* prouve qu'elles s'intéressent de plus en plus au foot. Une évolution largement encouragée par les travaux visant à moderniser les stades et à offrir des places assises, réforme qu'elles approuvent à 76 %. En moyenne, un spectateur sur quatre appartient au sexe féminin en Angleterre. Quant aux clubs qu'elles préfèrent, Sheffield Wednesday et Norwich City recueillent une large majorité de suffrages, suivis par Nottingham Forest, Leicester et Ipswich. Quant à Manchester United, il navigue en milieu de classement, loin devant Everton, le club le moins aimé des Anglaises.**

■ Dans moins d'un an, le Maracana sera privatisé. Le plus grand stade du monde, qui appartient à l'Etat de Rio de Janeiro, est en effet à vendre, selon une procédure dont les détails seront connus le mois prochain. L'heureux acheteur se verra confier la gestion et la manutention de l'enceinte pour une période de trente ans. On estime que, rien qu'au cours des trois premiers mois, les investissements à faire dépasseront les 60 millions de dollars. Outre les grands matches de foot, le Maracana accueille régulièrement des spectacles musicaux.

■ C'est désormais confirmé : Taffarel, le gardien d'Atletico Mineiro, ne défendra plus les couleurs de l'équipe du Brésil. Agé de vingt-neuf ans, Taffarel se dit ulcéré par les critiques émises à son encontre par le président de la Fédération brésilienne (CBF), Ricardo Teixeira, qui l'a mis en cause dans le but marqué par l'Uruguay contre le Brésil en finale de la Copa America...

■ Le programme européen qui oblige les clubs engagés en Coupe UEFA à jouer le mardi ne plaît pas du tout aux joueurs italiens. Le président de leur syndicat, Sergio Campana, a donc pris sa plus belle plume pour demander au président de la Federcalcio, Antonio Matarrese, de trouver une solution. Parmi les raisons invoquées, il cite de nombreux médecins qui estiment que l'organisme ne peut pas récupérer en un si court délai, après une journée de Championnat le dimanche.

■ Le président du club saoudien Ahly Djeddah, l'émir Abdullah Al Fayçal, a ordonné à ses joueurs de ne plus accorder d'interviews gratuites à la presse. Chaque interview doit être facturée 5 000 dollars (25 000 francs), et les joueurs qui n'appliqueront pas cette règle devront payer une amende d'un montant équivalent. L'émir en question estime, en effet, que les journaux s'enrichissent sur le dos des joueurs. Du coup, les médias saoudiens ont décidé de boycotter le club...

■ L'Italie a remporté le 5[e] Tournoi de l'amitié, qui s'est déroulé au sultanat d'Oman du 3 au 13 septembre. Après un parcours sans faute, les Azzurri ont dominé l'Arabie Saoudite en finale (2-1), grâce à un doublé signé Lombardini. Le Koweït s'est adjugé la troisième place aux dépens des Emirats arabes unis (4-1).

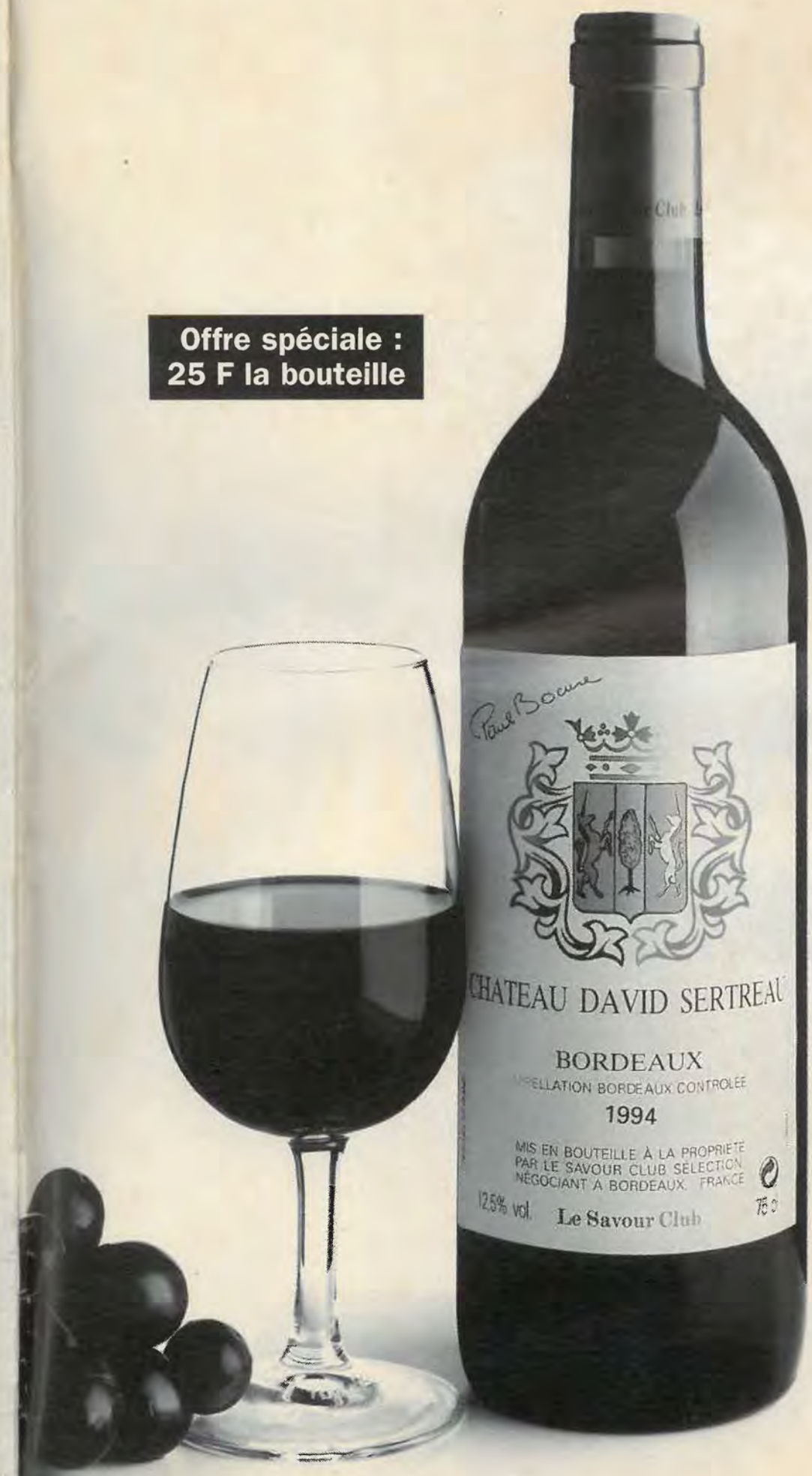
■ Ce n'est que le 8 octobre que la FIFA prendra une décision dans l'affaire Jonathan Sogbie. Ce joueur libérien est accusé d'avoir signé un double contrat, avec le Servette Genève et Al Arabi (Qatar). Le joueur, autorisé en attendant à jouer avec le Servette Genève, pourrait s'en tirer avec une forte amende.

■ Avec six étrangers dans ses rangs, Independiente ne respecte pas le quota de cinq étrangers maximum en vigueur en Argentine. Pour régulariser sa situation, le club a donc entamé les démarches pour naturaliser trois d'entre eux, à savoir le gardien paraguayen Cesar Velazquez, le défenseur Juan Jara, paraguayen lui aussi, et le milieu de terrain uruguayen Tony Gomez. Independiente possède aussi un Colombien, le gardien Farid Mondragon, et deux Uruguayens, le milieu de terrain Diego Dorta et l'attaquant Gabriel Alvez.

# La France produit chaque année 8 milliards de bouteilles de vin. Pour vous, j'ai choisi le Château David Sertreau 1994.

## Offre exceptionnelle sélectionnée par Paul BOCUSE.

**Offre spéciale : 25 F la bouteille**



Vous proposer des vins d'exception au meilleur prix est une des vocations principales du Savour Club. Pour cela, nous parcourons chaque année les vignobles de France, sélectionnons des échantillons et organisons régulièrement des séances de dégustation avec de grands chefs. Cette année, après moult recherches et dégustations avec les œnologues du Savour Club, Paul Bocuse a sélectionné pour vous ce **Château David Sertreau 1994**, A.C. Bordeaux, **un grand millésime**, de l'avis de tous les spécialistes. Issu des cépages cabernet sauvignon et merlot, ce vin est à déguster dès maintenant et jusqu'en 1999 environ. Servi à 17° sur un baron d'agneau au four, un rôti de bœuf aux cèpes ou des ris de veau à la crème, il vous ravira. Son prix aussi est un événement : 25 francs la bouteille. Dégustez-le avec modération et n'hésitez pas à nous donner votre avis. En cadeau, nous vous offrons un abonnement d'un an (8 numéros) à notre revue "SAVOUR".

# Le Savour Club

*BP 132 - 33027 Bordeaux Cedex*
*Tél.: (16) 56 55 21 63 - Fax : (16) 56 55 21 87 - Minitel : 3614 SAVOUR*
*Siège social : 145, boulevard Haussmann - 75008 Paris*

## BON DE COMMANDE

Offre valable jusqu'au 31/12/95 dans la limite des stocks disponibles.

Renvoyez ce bon dès aujourd'hui à : Le Savour Club - BP 132 - 33027 Bordeaux Cedex, ou **téléphonez au (16) 56 55 21 63**

❑ Oui, je désire recevoir _____ carton(s) de 12 bouteilles de **Château David Sertreau 1994**, A.C. Bordeaux, avec une étiquette portant la mention "recommandé par Paul BOCUSE", à 300 F. TTC le carton = _____ F.

Participation aux frais de port (pour toute livraison inférieure à 36 bouteilles) _____ (44 F.)

Montant total : _____ F.

**Et 1 abonnement gratuit à la revue "SAVOUR".**

❑ Ci-joint mon chèque bancaire ou postal.

❑ Contre remboursement à la livraison (suppl.: 46 F).

❑ Par carte Bancaire (Carte Bleue, Visa, Diners Club ou American Express).

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|  |_|_|  |_|_|

N° Expire fin

Signature indispensable

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : |_|_|_|_|_| Tél.: _____

❑ Je désire seulement recevoir, sans obligation d'achat, un abonnement gratuit d'un an (8 numéros) à la revue "SAVOUR".

10729

Cette offre ne s'adresse pas aux mineurs.

RÉSONNANCES

**L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Consommez avec modération.**

# Maradona, un retour qui en

**A Paris, la semaine dernière, Diego Maradona a été intronisé président d'un syndicat mondial de joueurs. Ce coup médiatique prépare opportunément son retour sur les terrains à Séoul et peut servir ses intérêts dans le combat qu'il doit bientôt livrer à la justice argentine.**

Photo Jorge SCLAR

POUR Diego Maradona, les trois coups du retour ont sonné. Un coup médiatique, avec la création de l'AIFP, son syndicat mondial de joueurs ; un coup sportif, avec la fin de sa suspension, le week-end prochain ; un coup judiciaire avec le verdict imminent d'un procès qui pourrait le conduire en prison. Du rire et peut-être des larmes, pour un Maradona super-star qui, malgré les premiers cheveux blancs de ses trente-cinq ans, reste un tourbillon emportant tout sur son passage. Trois coups pour le meilleur, ou pour le pire ? Quoi qu'il arrive, avec lui, le spectacle continue...

## Merci Éric...

Vingt-quatre heures dans la vie de Maradona ? C'est long, très long. Défiant les lois du commun des mortels, la star argentine a épuisé les journalistes lancés à ses trousses le lundi 18 septembre, à Paris. Arrivé peu avant midi, après quatorze heures de voyage et avec cinq heures de décalage horaire à digérer, il se met aussitôt au travail. L'après-midi, il annonce urbi et orbi la naissance de l'Association internationale des footballeurs professionnels (AIFP), avant d'en être intronisé président par Éric Cantona et les douze autres membres fondateurs, puis d'animer une longue et très courue conférence de presse. Ceux qui s'attendent à le voir se reposer après un tel programme sont vite rassurés sur son état de santé. Moins d'une heure après avoir pris congé de ses amis syndicalistes, Diego saute dans une Rolls décapotable pour une nuit de fête qui le conduit du Café de la Paix à la discothèque Queen's, regagnant sa suite 1001 de l'hôtel Méridien vers 8 heures du matin...

Super Diego. Un Maradona heureux de son coup. Il n'exagère pas en affirmant que la création de l'AIFP est l'accomplissement d'un vieux rêve. Et les regards amoureux qu'il lance à son ami Éric pendant la conférence de presse en disent long sur sa gratitude. Car sans l'intervention de Cantona, la fameuse réunion syndicale de l'hôtel Méridien n'aurait sans doute pas eu lieu. « Grâce à Éric, j'ai gagné de nombreux paris à Buenos Aires. Tout le monde disait avoir parlé avec le frère, ou l'avocat, ou le représentant de Cantona, pour assurer qu'il n'assisterait pas à la réunion. Moi, je savais qu'il viendrait. » Derrière lui, son avocat, Daniel Bolotnicoff, se montre plus prolixe, expliquant que « Cantona avait délibérément annoncé qu'il ne participerait pas à la réunion afin de désamorcer les pressions de son entourage. Mais nous étions tranquilles, car nous savions par Didier Roustan, journaliste à France 2, qui a servi de lien entre Diego et Éric, que Cantona tiendrait parole. »

Outre sa présence, l'ancien capitaine de l'équipe de France a contribué au recrutement de quelques membres fondateurs de l'AIFP, qui ont efficacement pallié l'absence de Hristo Stoïchkov — « Problème de visa », selon Guillermo Coppola, homme d'affaires de Maradona —, Franco Baresi, Lothar Matthäus, Ruud Gullit, Michel ou Bebeto. « Ils ont peut-être raté l'avion », se risque Diego avec un large sourire. Peu importe. L'essentiel est là, dans ce syndicat mondial de joueurs qui n'existe pour l'instant que sur le papier, mais qui donne au Pibe de Oro une nouvelle dimension. Une arme d'une puissance qu'on mesure encore mal aujourd'hui.

## « Je n'aime pas Platini »

Une arme pour quoi faire ? Désireux de ne pas froisser les autres membres fondateurs et les syndicats de joueurs déjà existants, qui ont accueilli froidement son initiative, Maradona s'en tient pour l'instant à des objectifs très consensuels. « Nous ne voulons pas nous bagarrer, ni licencier Blatter ou Havelange. Seulement changer des choses et permettre aux joueurs de participer davantage à la vie du football. » Des propos auxquels il serait difficile de ne pas adhérer.

Mais s'en tiendra-t-il là ? Dans les coulisses, il se montre moins accommodant, lançant notamment quelques piques acérées à l'encontre de Michel Platini. « Je ne l'aime pas, pas plus que je n'aime Pelé, car ils ont choisi d'être plus près des dirigeants que des joueurs. » De même, évoque-t-il sa volonté de pousser les footballeurs à prendre des mesures extrêmes, dont un boycott de la Coupe du monde 1998, pour faire entendre ses revendications au plus haut niveau de la FIFA. En attendant, ce mystérieux syndicat ne possède ni siège ni permanents, et la publication de ses statuts a été confiée à un avocat parisien inconnu dans le milieu du football, M[e] Jacques Sagot.

## La quatrième édition

Pour l'heure, Diego Maradona prépare, à Séoul, son grand retour. Quatrième édition. Un exercice dans lequel il commence à être bien rodé. Souvenez-vous. Il y eut d'abord Séville 1992, après sa première suspension de quinze mois : 25 matches, 4 buts, et un départ humiliant puisqu'il fut licencié par le club espagnol pour « faute professionnelle » (abandon du poste de travail, absence aux entraînements, vie dissipée). Il y eut ensuite Newell's Old Boys 1993, avec seulement trois matches disputés, sans doute les plus mauvais de sa carrière. Vint après la World Cup 1994, son retour en équipe nationale, qu'il avait quitté lors de la finale du Mondiale 1990. Un retour entamé dès 1993, mais qui prit sa véritable dimension avec les deux matches face à la Grèce et au Nigeria à Boston. Avant de se noyer dans un flacon d'urine...

Maradona revient donc, une fois encore, au club de son cœur : Boca Juniors. Quel joueur verra-t-on sous la tunique bleu et jaune ? Difficile à dire. Il a passé ces dernières semaines à s'entraîner en solitaire dans le cadre enchanteur de Punta del Este, en Uruguay, sous la conduite de Daniel

Photos Pierre LABLATINIÈRE

# ...caché d'autres

Cerrini, le préparateur physique qui lui avait fourni, par erreur, la fameuse éphédrine aux États-Unis. Pas rancunier, Maradona fait de nouveau appel à lui. Certes, Cerrini ne se trouvait pas à Paris, mais il l'attendait en Corée du Sud pour achever sa préparation. Lundi dernier, à son arrivée à l'hôtel Méridien, Maradona a d'ailleurs eu une belle frayeur en ne voyant pas arriver une de ses valises, celle qui contenait précisément ses « médicaments ». Son entourage a fini par la retrouver...

Maradona prépare donc son quatrième comeback à Séoul. Pourquoi la capitale coréenne ? Tout simplement parce le contrat qui le lie au club argentin n'est pas ordinaire. Ce n'est pas Boca, en effet, qui débloque les 10 millions de dollars (50 millions de francs) minimum que touchera le président de l'AIFP pour deux ans et trois mois de contrat. Il est en fait engagé par un "Citizen K" argentin d'origine arménienne, Eduardo Eurnekian, propriétaire de nombreuses chaînes de télévision, radios et journaux. Ce beau geste a un prix : en prêtant Maradona à Boca, M. Eurnekian a obtenu du club la totalité des droits pour onze matches de gala. Dont celui, si attendu, du retour de Diego...

Le match rapportera à lui seul 2 millions de dollars (10 millions de francs) payés par la Fédération locale pour que son équipe nationale affronte Maradona dans la nuit de samedi à dimanche prochain, et au passage pour promouvoir la candidature sud-coréenne à l'organisation de la Coupe du monde 2002. A ce pactole s'ajoute, bien sûr, la revente des images dans le monde entier et les recettes publicitaires qu'on imagine juteuses que la chaîne Canal 2 empochera pendant la diffusion du match en Argentine. Maradona, lui, touchera un pourcentage confortable (entre 30 et 40 %) des 2 millions de dollars payés par les Coréens. De quoi faire tourner la tête à tout syndicaliste normalement constitué...

## La menace de l'ombre

Mais sa rentrée ne se terminera pas à Séoul. Un chapitre essentiel pour son avenir se jouera le mois prochain dans un tribunal de Mercedes, petite ville située à une centaine de kilomètres de Buenos Aires. C'est là que le juge Cesar Lagos fera connaître, à la mi-octobre, son verdict dans une affaire qui remonte au 2 février 1994. Ce jour-là, Diego Maradona, harcelé par des journalistes qui tentent de l'interviewer dans sa maison de campagne de Moreno, à 50 kilomètres de Buenos Aires, ouvre le feu contre eux à l'aide d'une carabine à air comprimé, en blessant cinq. Mis en examen, entre autres charges, pour « menaces avec arme et agression ayant provoqué de blessures légères », Maradona a bénéficié d'une libération provisoire en attendant l'issue de son procès, que ses avocats ont retardé par tous les moyens.

Les dernières manœuvres juridiques ayant échoué, Maradona doit affronter la justice argentine, avec laquelle il avait déjà eu maille à partir en 1991 pour une affaire de drogue. Si la peine prononcée est inférieure à trois ans de prison ferme, il évitera l'incarcération en demandant à faire une peine de substitution, par exemple des travaux d'intérêt communautaire comme Cantona en Angleterre. En revanche, si le tribunal suit le procureur, qui demande quatre ans de prison ferme, il n'échappera pas à l'enfermement.

Ses avocats restent persuadés que Maradona écopera d'une peine inférieure à trois ans. Mais le fait est que la star est inquiète, et qu'elle tente depuis quelques mois de mettre tous les atouts de son côté. Son rapprochement avec le président argentin, Carlos Menem, est un signe. Le chef de l'État sera d'ailleurs dans les tribunes du stade olympique de Séoul ce week-end pour le retour de Diego, profitant (heureux hasard) d'un voyage officiel en Corée du Sud. La présidence de l'AIFP en est sans doute un autre, et Maradona n'est sûrement pas mécontent de pouvoir afficher en ces moments délicats son nouveau statut.

Reste à savoir si le tribunal sera davantage impressionné par le président d'un syndical mondial que par la star aux éternels retours. Quoi qu'il arrive, à Paris, Séoul ou Mercedes, le spectacle est assuré...

Alexandre VALENTE

Avant de s'embarquer dans une Rolls qui passait pour une folle nuit parisienne, Diego a trouvé le temps de poser avec les treize autres membres fondateurs de l'AIFP. De gauche à droite, en haut, Brolin, Blanc, Rai, Ferrara, Vialli, Zola, Weah, Neno, M. Rummenigge. En bas, Cantona, Chaouch, A. Pelé, Maradona et Preud'homme. Une sacrée équipe au service des deux cerveaux du « syndicat », Diego et Eric...

**Après son but sur coup franc en Copa Libertadores et son exploit de Wembley (l'extraordinaire « Coup du scorpion »), le gardien de but colombien est de nouveau sous les feux de l'actualité. De Medellin, où nous l'avons rencontré, il nous parle de son jeu, de sa carrière et de sa vie. Qu'il aimerait voir raconter par Gabriel Garcia Marquez.**

# « J'ai

**« En raison de votre style audacieux, on vous a surnommé « El Loco », le Fou. D'où vient votre style ?**

— Dès que j'ai commencé au poste de gardien, j'ai joué ainsi. J'ai toujours considéré que le danger est représenté par le ballon. Alors, je joue avancé pour aider ma défense avant que le ballon n'approche de mon but. Je n'ai jamais cru que mon style s'imposerait dans le monde. Aujourd'hui, on s'aperçoit pourtant que c'est celui du gardien du futur. Et que j'ai même devancé les nouvelles règles de la FIFA.

**— Sur qui avez-vous pris modèle ?**

— J'ai inventé mon propre style. Je n'ai copié personne. Il n'y a jamais eu de gardien jouant ainsi en Colombie avant moi.

**— Ce style du gardien libero n'est-il pas le résultat obligé de l'organisation défensive en ligne de beaucoup d'équipes colombiennes ?**

— Non. Avant, en Colombie, personne ne jouait la ligne. Elle s'est imposée quand j'ai commencé à jouer ainsi.

**— C'est un style qui est applaudi mais aussi décrié...**

— Moi, j'ai la conscience tranquille. Dans ma carrière, j'ai pu commettre beaucoup d'erreurs. Mais c'était le prix à payer pour imposer un style nouveau. Ceux qui n'auront pas le droit à l'erreur seront les gardiens de demain, car ils copieront un style qui existe déjà, ils le perfectionneront. Mais moi, je me suis lancé les yeux fermés. Sans référence. J'ai payé les conséquences de cette innovation. Pour que le gardien de demain soit meilleur.

**— Lors de la finale aller de la dernière Copa Libertadores, contre Gremio à Porto Alegre, vous avez commis deux grosses fautes de main qui ont coûté deux buts...**

— Si on doit analyser tous les buts que j'ai encaissés à cause d'erreurs, on n'a pas fini. L'erreur fait partie du football et peut survenir à n'importe quel moment...

**— Mais chaque joueur peut accuser une faiblesse sur un point particulier du jeu...**

— Je peux parler de mes forces, mais je n'aime pas ça. Je peux parler de mes défauts, mais je n'aime pas ça non plus, car c'est négatif pour moi, et je suis un gars très positif.

**— Comment faites-vous pour résister aux critiques qui vous accablent après une erreur ?**

— J'ai la conscience tranquille parce que je sais que je travaille et que j'ai gagné ma place grâce à mes capacités, pas grâce à un cadeau. Quand la critique est uniquement destructrice dans le but de vendre des journaux, elle ne m'intéresse pas. Beaucoup auraient voulu que je change de style. Mais je me suis maintenu au sommet avec lui.

## « Les footballeurs ont peur »

**— Depuis quelque temps, vous marquez des buts sur coups francs. C'est une nouveauté...**

— Pas pour les gens qui me connaissent. Des buts sur coups francs, j'en marquais beaucoup à l'entraînement... J'ai donc gagné le droit de les tirer en match.

**— Votre rêve est de marquer sur une action de jeu ?**

— Cela ne me surprendra pas non plus, car je considère que c'est possible.

**— Quel serait le contexte idéal pour que l'on vous voie monter jusqu'au but adverse ?**

— C'est difficile à dire. Si mon équipe gagne 2-0, que je monte et que j'inscrive un but, on me défiera sans cesse.

**Réalisé par Francis Huertas à Medellin**

# Higuita

**Homme des grands espaces, Higuita n'entend pas rester figé dans sa surface. C'est pourquoi il rencontre sur son chemin un Milla, un Klinsmann ou un Völler qui, parfois, lui jouent des mauvais tours...**

PHotos TEMPSPORT

# ...i inventé un style »

**— Vos décisions sur le terrain dépendent-elles d'une analyse rationnelle des circonstances de jeu ou d'une pulsion incontrôlable ?**

— D'une prédisposition. D'une envie. D'une illumination de Dieu. En réalité, si l'on raisonne, on sait qu'il y a toujours un danger quand il y a un ballon. Moi, je considère que les footballeurs ne livrent pas le meilleur d'eux-mêmes parce qu'ils ont peur. Peur de commettre une erreur et d'être critiqués. *(Il martèle ses mots.)* Si le foot au plus haut niveau se jouait seulement comme un sport, on verrait le meilleur football du monde dans tous les stades.

**— C'est loin d'être le cas...**

— Les footballeurs devraient oublier les enjeux, le business, et penser seulement à jouer.

**— N'est-ce pas une utopie ?**

— Le monde vit aussi d'illusions. Moi, je pense ainsi, donc je joue ainsi. Et je crois que si tout le monde pensait comme moi le foot irait mieux.

## « Le gardien du futur, c'est le mexicain Campos »

**— La peur dont vous parlez, vous la sentez aussi ?**

— Oui. Peut-être encore plus à mon poste. Souvent je sors parce que je ne veux pas être prisonnier de cette peur. Parfois je sors en pensant qu'il vaut la peine de prendre le risque de sacrifier un but pour dire à tous les gens qui n'ont pas compris ma manière de jouer, regardez... Je m'explique : parfois, je dois sortir parce que le jeu l'exige. Et je peux commettre une erreur. Mais je veux que les gens comprennent que l'erreur n'est pas que je sois sorti...

Mais, à ce moment-là, on en entend de toutes les couleurs : que je ne m'entraîne pas, que ceci, que cela, et on sort complètement du contexte du foot, du jeu.

**— Parmi les gardiens actuels, quels sont ceux que vous préférez ?**

— Il y a beaucoup de bons gardiens. Chilavert, Navarro Montoya, Goycochea ou Zetti sont excellents. Mais le gardien du futur, c'est le Mexicain Campos. Il joue comme moi et en plus, quand il en a envie, il joue attaquant et il marque des buts.

**— Vous avez joué à Valladolid, en Espagne, avec Maturana comme entraîneur et vos compatriotes Leonel Alvarez ou Carlos Valderrama. Pourquoi n'y avez-vous pas réussi ?**

— *(Il sourit.)* Quand je parle de cette aventure, je dis que j'ai passé quatre mois de vacances en Europe. En réalité, ce fut une très mauvaise expérience. J'attendais autre chose. Un autre soutien, un autre amour. Certains dirigeants se sont très mal comportés. Certains moyens de communication aussi. Alors, pour ne pas m'énerver face à la manière dont on nous a traités, je préfère dire que ce furent des vacances.

**— Peut-on dire aujourd'hui que le foot colombien a digéré sa déception de la Coupe du monde aux États-Unis ?**

— Je ne suis pas d'accord avec le terme déception. Le foot colombien n'a jamais rien gagné, donc on ne peut pas parler de déception. Le bilan de la dernière décennie ? On a montré quelque chose et laissé une bonne image sur le plan international.

**— Les éliminatoires avaient levé un grand espoir...**

— Qui l'a généré ?

**— La presse, le public, les joueurs...**

— Ils n'ont jamais dit qu'ils allaient être champions du monde. On parlera de déception quand on sera éliminés après avoir gagné quelque chose. Pour l'heure, il faut travailler humblement. Sans quoi on s'expose à des problèmes. Et à des drames comme l'assassinat d'Andrès Escobar. Quand on crée des illusions démesurées, on s'expose à ce que les joueurs ne soient pas aimés, victimes de la violence, ou cause un problème social. Car, aujourd'hui c'est devenu un problème de jouer en sélection.

**— Que faut-il attendre du foot colombien ?**

— Il demeure à un bon niveau. Cette année, on a terminé troisième de la Copa America, et Atletico Nacional a été finaliste de la Copa Libertadores. C'est la preuve qu'on demeure dans le coup. »

## Deux séjours en prison

**« POURQUOI avez-vous rendu visite au trafiquant de drogue Pablo Escobar en prison ? Étiez-vous son ami ?**

— Chaque personne est libre de faire ce qu'elle veut. Moi, je suis une personne connue, je suis une idole en Colombie, je me dois à tous et à chacun des Colombiens, quel que soit son nom. Je me considère ami de tous les Colombiens.

**— Pablo Escobar dirigeait le trafic de drogue, qui a lui-même débouché sur une grande violence en Colombie.**

— Moi, mon truc, c'est le foot. Ça, c'est une question délicate. Tout le monde sait que j'ai connu beaucoup de problèmes à cause de cette visite. On m'a jugé, on m'a mal interprété. Alors, je préfère ne plus parler de cette affaire. Peut-être qu'un jour, dans un livre, j'écrirais tout ce que je pense. Je suis en paix avec ma conscience. Je ne dois rien à personne en dehors de mon travail.

**— En fait, on a interprété votre visite à Pablo Escobar comme un soutien implicite...**

— J'ai été en prison. J'ai été isolé. Quand un homme est en prison, quoi qu'il ait fait, il redevient une personne normale, car il est en train de payer quelque chose. Je crois que le moins que l'on puisse faire est de lui rendre visite, même si on n'est pas amis. Les gens qui se trouvent en prison ont besoin des gens qui sont dehors.

**— On a aussi interprété votre visite à Escobar comme un remerciement au cartel de Medellin, qui soutenait financièrement Atletico Nacional.**

— C'est une question qu'il faut poser aux dirigeants. Moi, je n'ai jamais touché d'argent des trafiquants de drogue, j'ai toujours reçu mon salaire des dirigeants. Je vous répète que je préférerais ne plus parler de ce thème-là...

**— Parlons de votre séjour en prison. Pourquoi avez-vous été condamné ?**

— Je n'ai pas été condamné. Je me suis retrouvé en prison pendant sept mois suite à l'enquête, mais j'ai été blanchi.

**— L'enquête portait sur votre intervention pour faire libérer une personne enlevée...**

— Je suis intervenu. Et cela n'avait rien de mal. J'ai risqué ma vie pour sauver celle d'une fillette. À la demande de ses parents, qui sont mes amis. Pour me récompenser, ils ont insisté pour que j'accepte cinquante mille dollars. Mais je n'ai pas fait cela pour l'argent. Croyez-vous que j'estime que ma vie vaut cinquante mille dollars ?

**— Comment avez-vous vécu ces sept mois en prison ?**

— Mal et bien. Mal, parce que j'avais la conscience tranquille et que je me demandais ce que je faisais là. Bien, parce si j'étais en prison pour avoir offert ma vie pour sauver une personne, cela valait la peine de vérifier que l'injustice existe. En fin de compte, en sortant j'ai senti que la justice existe aussi. Ce qui ne m'a pas évité quelques grands moments de dépression.

**— Avez-vous pensé au suicide ?**

— Non. J'avais la conscience tranquille. Je me sentais comme un bouc émissaire.

**— Qu'avez-vous appris de ce séjour en prison ?**

— J'en suis sorti plus fort. J'ai appris qu'on ne peut se confier à personne. Que l'on peut être une bonne personne et se trouver dans une situation difficile.

**— On a cru comprendre que vous allez écrire un livre...**

— Oui. Peut-être avec l'aide d'un journaliste. Mais peut-être aussi avec Gabriel Garcia Marquez (1). J'espère avoir un contact avec lui. »

*(1) Écrivain colombien, prix Nobel en 1984.*

## Une enfance difficile

**« RENÉ, parlez-nous de votre enfance...**

— Je suis né à Medellin, dans un quartier très pauvre, celui de Castilla. J'en garde beaucoup beaucoup de respect. Ce fut une enfance difficile.

**— On imagine une famille très nombreuse...**

— *(Il sourit.)* En vérité, jusqu'à il y a très peu de temps, je croyais que j'étais fils unique. Depuis, j'ai découvert que du côté de mon père j'avais huit frères et sœurs... Je n'ai pas grandi avec mon père. J'ai su qu'il existait quand j'avais quinze ou seize ans. J'ai commencé à le connaître un peu il y a cinq ou six ans.

**— Comment avez-vous vécu son absence ?**

— Il ne m'a jamais manqué. Et encore moins aujourd'hui. J'ai toujours compté sur l'appui de ma mère. Maintenant je me sens orgueilleux d'avoir réussi sans le soutien de mon père.

**— Quelles étaient vos conditions de vie ?**

— La pauvreté. Je vivais avec la famille de ma mère, des tantes, mes grands-parents... Une quinzaine de personnes dans une maison. Je dormais avec ma mère sur un matelas.

**— Deviez-vous travailler ?**

— Oui. Je vendais des journaux, des chapeaux de carton à l'époque de Noël. Mais grâce à ma mère, qui travaillait dans une fabrique de textile, j'ai vécu comme un riche. Je pouvais prendre le bus pour aller jouer au foot, et nous avons toujours eu une assiette de haricots. Un jour, ma mère est tombée malade. Dans un hôpital de la ville, on lui a donné un mauvais médicament qui a entraîné son décès.

**— Vous aviez quel âge ?**

— À peu près dix ans.

**— À dix ans, vous n'aviez donc ni mère ni père...**

— Oui, mais j'avais beaucoup de pères et de mères avec la famille de ma mère, et je ne me suis jamais senti seul. Je disais que j'étais orphelin. Quand je croisais mon père, il me le reprochait. Aujourd'hui, je parle avec lui, j'essaie de l'aimer, de l'aider, mais, au fond de son cœur, il doit savoir que je ne sens pas qu'il est mon père.

**— Quelle valeur importante vous a laissé votre enfance ?**

— On m'a aidé à penser à mon prochain. Ma mère m'a inscrit dans le mouvement des scouts. Cette confrérie à laquelle j'ai appartenu pendant quatre ou cinq ans m'a appris la solidarité.

**— Et les études ?**

— J'ai laissé tomber très jeune, car je me souviens avoir dit à ma mère que je ne pouvais pas supporter à la fois les entraînements de foot et l'école. En réalité, j'ai arrêté deux ans avant la fin du secondaire. »

# Higuita

**Un an après son retour sur les terrains, Higuita prêche plus que jamais pour le foot-spectacle. A coups d'exploits, il a fortifié sa condition d'idole du foot colombien qu'un séjour en prison n'avait pas entamée.**

PLANTÉ sur sa ligne de but, il fixe le ballon balancé de loin par un pied anglais. Wembley s'impatiente. Il va lever les bras et saisir ce tir lobé sans grande difficulté.

Alors Higuita sent que le moment est venu. Le moment de rappeler que le foot est aussi un spectacle. Le moment de prêcher pour la fantaisie. D'offrir la surprise qui provoque l'émotion, le grand frisson, tout ce qui à son goût manque au jeu amidonné du foot contemporain.

Là, dans le « Temple du Foot », il se prépare à transformer cette balle anodine en moment historique. A mettre une fois de plus en accord ses illusions d'artiste, rappelées quelques jours plus tôt *(dans l'entretien qu'il nous a accordé)*, et ses actes d'équilibriste.

Un match amical ? Oui, mais un match de sélection. A Wembley. Avec un score vierge. Une erreur signifie la défaite de son équipe. Pour lui, le ridicule, un suicide sportif.

Photo TEMSPORT

**Une entrée dans la vie difficile lui a appris à aimer les enfants dont il est devenu l'idole.**

# La légende continue...

Le geste réussi serait synonyme d'un formidable coup de pub. Mais aussi d'une plaidoirie pour l'audace, pour cette liberté de créer menacée par le carcan des consignes et des pressions, qu'il déplore.

Le ballon retombe vers sa cage. Higuita demeure figé sur la ligne de but. Wembley pressent peut-être déjà l'avènement de l'acte insolite.

Higuita ne lève pas les bras pour bloquer la sphère. Il les écarte, se jette en avant, le corps à l'horizontale, le visage dressé comme pour montrer son grand sourire, message d'amour au public, symbole de son droit au plaisir. Il bascule, flexionne ses jambes jusqu'à ce que ses pieds se retrouvent à la place de sa tête et, au bout de son exercice d'acrobate, dégage le long tir lobé de ses talons joints ! Quand il retombe sur ses pieds, il sourit toujours.

Alors, au terme de cette seconde d'émotion pure et de romantisme absolu, Wembley explose de stupéfaction et de joie, complice, heureux comme un enfant.

Pendant plusieurs jours, les ralentis de toutes les télévisions du monde immortalisent ce « Coup du scorpion ».

C'était il y a quinze jours à peine. La broche d'or sur une année qui a vu Higuita retrouver à coups d'exploits sa condition d'idole du foot colombien.

## Il a offert au foot colombien le seul triomphe de son histoire...

Il est monté sur le piédestal en 1989. A vingt-deux ans. En offrant à l'Atletico Nacional de Medellin la seule grande victoire du foot colombien : la Copa Libertadores. Quatre penalties arrêtés, un autre inscrit lors de la séance des tirs au but, en finale, contre Olimpia du Paraguay. Le point d'orgue d'une carrière vertigineuse.

Débutant boutonneux, il se voit refuser cent francs par mois au Deportivo Independiente Medellin. Passe sans grand succès aux Millonarios de Bogota en 1985. Avant d'être titularisé en 1987 par Francisco Maturana à l'Atletico Nacional et en sélection. Avec son style audacieux de gardien-libero qui divise la critique à partir de la Copa America 87 en Argentine, quand le foot colombien se décide à affirmer son identité grâce aux jeunes Carlos Valderrama, Andrès Escobar, René Higuita et aux idées généreuses de Maturana.

Sacré héros en 1989, il le demeure malgré le but concédé à Milla lors du Mondiale Italien et quelques infortunes inhérentes au métier qu'il ne conçoit pas sans risques. Jusqu'en 1993 il construit sa carrière à coups de buts sur penalties (36 à ce jour), de sorties intrépides, de relances brillantes, de réflexes étonnants et toujours de penalties repoussés.

La Colombie apprend à l'aimer pour sa fidélité à des origines modestes qui transpire dans ses déclarations. Elle s'attendrit devant le conte de fées. La naissance dans la misère, l'enfance privée de père (le sien ne l'a jamais reconnu), l'adolescence sans mère (disparue trop tôt). Elle se reconnaît en son goût pour la fantaisie que traduisent si bien ici toutes les musiques, de la cumbia à la rumba, de la salsa au vallenato. Et même dans son look dépourvu de soin, avec son faciès de guérillero et son allure de canard cinglé dans un short trop ajusté.

## La chute

René parle franc. Sans grandes phrases. Ses accents ont la simplicité et la douceur d'âme propre aux gens de sa terre. Qui l'adorent. Sa jeune épouse lui donnera deux enfants.

Il parle franc et agit de même. Au plus fort de la guerre que le gouvernement local, sous l'impulsions des États-Unis, mène contre les cartels de la drogue, sa visite au chef de Medellin, Pablo Escobar, détenu dans une prison de luxe de la ville, horrifie les bonnes consciences.

Mais elle ne choque pas le peuple colombien. Car les déshérités ont vite fait de souligner que, depuis vingt ans, les « narcos » — d'ailleurs infiltrés partout — sont plus efficaces dans la lutte contre la misère que tous les gouvernants qui se sont succédé.

Entre deux maux — des narcos démagogiques jouant aux Robins des Bois en redistribuant une partie de leurs colossales fortunes aux pauvres ou des gouvernements corrompus et peu sensibles aux problèmes sociaux — le bon peuple préfère le moins hypocrite et le plus avantageux.

Higuita ne tarde pas à payer l'addition de sa visite au « tsar de la cocaïne ». Après avoir fait voter une loi anti-enlèvements interdisant l'intervention contre rémunération de toute personne dans une affaire de rapt, la justice colombienne l'envoie en prison : il a aidé à la libération d'une jeune fille et été récompensé d'une brassée de dollars par le père reconnaissant (mais douteux). Bouc émissaire idéal, il passe sept mois derrière les barreaux avant d'être libéré et blanchi. Il regarde la Coupe du monde 94 à la télévision.

Depuis, Higuita a rattrapé le temps perdu. A vingt-neuf ans, il enrichit son répertoire. Un coup franc inscrit en Championnat l'année passée, son retour en sélection pour la Copa America en juillet (il qualifie la Colombie pour la demi-finale en arrêtant un tir au but contre le Paraguay), un coup franc superbe en demi-finale de la Copa Libertadores contre River Plate en août, le « Coup du scorpion » à Wembley en septembre.

La légende continue... *F.H.*

**Coup de folie, coup de génie : Higuita dans ses œuvres à Wembley contre l'Angleterre.**

Photo D.R.

MIZUNO
THE WORLD OF SPORTS

# LE SEUL BUT QUI COMPTE EST CELUI QUE L'ON SE FIXE.

Franck Sauzée

Avec sa semelle Pebax, véritable garantie de légèreté, rebond et fiabilité, et son empeigne 100% Kangourou pour son confort sans égal, la PROFESSIONAL de MIZUNO optimisera votre course, vos dribbles, en maintenant parfaitement votre pied. Souple et extrêmement légère, elle vous offre un meilleur toucher de balle, une précision et une frappe qui font la différence. Chausseur officiel de David Platt, de Gianfranco Zola, MIZUNO est au cœur du Calcio, mais aussi dans le cœur des Français puisque c'est la chaussure de Franck Sauzée, qui signe son talent avec l'empreinte MIZUNO. De l'amateur confirmé au joueur international, la PROFESSIONAL de MIZUNO est conçue pour atteindre le but que vous vous êtes fixé...

MIZUNO

ROXANE

Photo D.R.

ATHENA

# Les hommes savent pourquoi.

ATHENA RUN

SAINT LINIAS